

1

INSCRIPTIONS DOLIAIRES LATINES

MARQUES DE BRIQUES

RELATIVES

A UNE PARTIE DE LA GENS DOMITIA

RECUEILLIES ET CLASSÉES

PAR

M. Ch. DESCEMET



Bibliothèque Maison de l'Orient



167043

PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

7, RUE DE MÉDICIS, 7

—
1880

INTRODUCTION

I

Lorsqu'en 1876 j'ai publié une note *sur quelques sigles de briques antiques* (1), je m'y suis surtout occupé de celles qui portent les estampilles de la *gens* Domitia en général et des deux Domitia Lucilla en particulier, et j'ai conclu en disant qu'elles méritaient une monographie spéciale. Maintenant, après en avoir réuni les principaux éléments, je viens soumettre à l'examen des archéologues le résultat de mes longues recherches, dans l'espoir qu'ils voudront bien m'aider à les rendre moins incomplètes et plus utiles à la science.

L'étude des inscriptions doliaires, ou des poteries estampillées, sans être absolument neuve, est cependant une branche de l'épigraphie qui n'a pas encore obtenu, ce semble, une attention digne de son importance. Il est vrai qu'on ne la néglige plus comme au temps où les érudits, uniquement épris des marbres, des bronzes, des médailles, etc., regardaient à peine les grosses poteries, tenues en quelque sorte pour viles et méprisables; on les relègue cependant encore à la fin des recueils épigraphiques, sous la rubrique vulgaire d'*instrumentum*, c'est-à-dire d'ustensiles, et l'on paraît les y admettre comme un hors-d'œuvre qui ne se rattache à rien ni à personne. Voici de quelle manière les apprécie, en 1877, un maître de la science : « *Composui hoc capite quidquid repperi inscriptum tegulis amphoris lucernis vasculis reliquaque instrumenta supellectilis domesticæ, non tam quod col-*

(1) Publiée en italien dans le *Bullettino di corrispondenza archeologica* de 1876, p. 453 et suiv., sous ce titre : *Di alcune sigle sui mattoni antichi*.

lectanea hæc ita ut eduntur magnam utilitatem habere credam, quam ne pereant quæ eius generis ex museis librisve congeSSI utilia futura aliquando horum monumentorum exilium sane, sed non omnino spernendorum recognitori futuro... » (Th. Mommsen, dans le *C. I. L.*, tome V, 2 p. 957). Certes, un tel jugement s'applique bien aux compilations où l'on s'est borné jusqu'ici à cataloguer par ordre alphabétique les timbres céramiques; mais il n'atteint pas un travail qui aurait pour but de les classer par groupes et avec méthode, de façon à leur donner une valeur scientifique. Or, tel est l'objet de la présente étude, qui fait elle-même partie d'une collection plus considérable dont voici l'occasion et l'esquisse.

Il y a une vingtaine d'années, en exécutant les fouilles de Sainte-Sabine, sur l'Aventin (1855-1857), j'y trouvai beaucoup de briques à légendes latines (1), et mon premier soin fut de les chercher dans les grands recueils archéologiques alors connus, notamment dans Raphaël Fabretti, Boldetti, Doni, Muratori et bien d'autres inutiles à citer. A cette époque, aucun des volumes du *Corpus inscriptionum latinarum*, publié par l'Académie de Berlin, n'avait encore paru, et j'ignorais l'existence du manuscrit de Gaetano Marini, dont mon illustre ami J. B. de Rossi voulut bien me communiquer plus tard une copie faite par lui-même. Je ne tardai donc pas à constater que personne n'avait édité une collection classique de ce genre de monuments, et qu'il serait utile de combler cette lacune de l'épigraphie latine.

Sans doute, les érudits italiens avaient les premiers en Europe apprécié la valeur des inscriptions doliaires, et, les premiers, ils s'étaient occupés de les recueillir et de les publier (2); mais soit parce qu'ils n'en possédaient pas encore un assez grand nombre, soit parce que l'état de la science ne permettait point de faire plus, ils s'étaient contentés de simples énumérations, rangées

(1) Cf. *Annali dell' Istituto...* 1857, p. 62 et suiv. — *Mémoires présentés... à l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1^{re} série, VI, 1864, 2^e partie, p. 165 à 203.

(2) Surtout pendant le dix-septième siècle. Voyez entre autres : Pignoria, *Le origini di Padova*, 1625; Aringhi, *Roma subterran.*, 1651; Ursatus, *Li marmi*, etc., 1652; Salomoni e Tomasino, *Inscript. agri Patavini*, 1654; Nardini, *Roma antica*, 1666, et la *Lettre* de Falconieri à Dati, 1668; Tonduzzi e Minacci, *Hist. di Faenza*, 1675; Reinesius, *Syntagma*, 1682; Malvasia, *Æl. Livia Crispis*, 1683; Cianpini, *De sacris Ædificiis*, 1693, etc., etc. O. Panvini les avait tous devancés dans ses *Reip. Rom. Commentaria*, 1558, et c'était une nouveauté qui manquait aux *Epigrammata* de Mazochi (1521) et aux *Inscript. sacrosanctæ vetustatis* d'Apianus (1534); quant aux *Antichità di Roma* de P. Ligorio (1553), elles ne méritent pas d'être citées, du moins à ce sujet.

suisant un ordre plus ou moins arbitraire. Et cependant un traité spécial sur la matière était désiré depuis longtemps. Dès 1702, Fabretti (*Inscript.*, p. 496) se plaignait de la voir si malheureusement négligée par Jos. Smet, qui, dans ses *Antiquitates Neomagenses* (1678), imitait ainsi le fâcheux exemple de Sertorius Ursatus (*De marmi eruditi*, 1669) et de Gruter lui-même (*Corpus inscriptionum*, 1603). Quarante ans plus tard, le P. Zuzzeri (*Di un' antica villa*) demandait instamment qu'un savant voulût bien consacrer ses veilles à cette œuvre essentielle, car Fabretti (*l. c.*) n'avait publié qu'environ trois cents timbres céramiques, et ni quelques ouvrages contemporains, ni le *Thesaurus* de Muratori ne répondaient sous ce rapport à l'attente des érudits. Gaetano Marini entreprit enfin de construire l'édifice dont les savants collectionneurs italiens n'avaient rassemblé çà et là que les matériaux épars. Possesseur lui-même d'un grand nombre d'estampilles doliaires, il voulut exécuter pour ce nouveau sujet ce qu'il avait accompli pour les *Monuments des Frères Arvales*, et doter l'épigraphie latine d'un travail magistral. Mais le savant prélat mourut en 1815 à Paris, et son manuscrit, conservé à la Vaticane, est resté inédit (1). Il ne contient toutefois qu'environ mille cinq cents timbres de briques latines, quantité bien dépassée depuis, et qui augmente sans cesse; mais en revanche les inscriptions y sont accompagnées de doctes commentaires, et il y a plus de soixante ans que les archéologues y puisent largement.

Lorsqu'il voulut classer cette rare collection, Marini n'y établit que trois grandes divisions, savoir : 1^o les briques impériales; 2^o celles à dates consulaires; 3^o celles des fabriques privées. Or, bien que cet arrangement vaille mieux que celui de Fabretti (*Inscriptiones*, cap. VII), il est cependant tout artificiel et insuffisant; car, d'un côté, sur certaines estampilles figurent à la fois des noms d'empereurs et des dates de consuls, et, de l'autre, la géographie des inscriptions; cette méthode moderne si avantageuse de coordonner les monuments y est entièrement négligée. Je me hâte d'ajouter qu'avec les matériaux dont Marini disposait alors, il était impossible d'aller plus loin, et que, sans les nombreux travaux publiés depuis trois quarts de siècle, on n'aurait pas même pu songer à modifier le plan et les divisions de son œuvre.

(1) Il porte le n^o 9140. En outre, la collection des briques rassemblées par M^{sr} Marini existe au Musée du Vatican, et je l'y ai estampée en 1871. Fea, Borghesi, d'autres encore, je crois, l'ont enrichie de leurs dons.

II

Des recherches poursuivies pendant longtemps m'ayant procuré plusieurs milliers de timbres, de sigles, et de noms latins tracés sur des ustensiles en terre, j'ai pensé à les utiliser autrement qu'en me bornant à les cataloguer. Il m'a semblé que, si l'on parvenait à réunir tous ces petits monuments et à les classer avec méthode, on composerait un *Corpus Ceramographiæ latinæ antiquæ* qui rendrait de véritables services aux archéologues. J'ai donc tenté l'entreprise, et, sauf correction, voici le plan auquel je me suis arrêté. J'établis d'abord deux sections principales : 1^o *les poteries grossières*, telles que briques, tuiles, amphores et récipients semblables, antéfixes, conduites, etc.; 2^o *les poteries fines*, c'est-à-dire les vases et les ustensiles rouges, noirs, blancs, etc., et les lampes. Chacune de ces deux grandes sections se subdivise géographiquement en deux classes : *Poteries d'Italie*; *Poteries hors d'Italie*. Enfin, dans chaque classe, je forme des groupes distincts, savoir : *En Italie*, maison impériale avec ses alliés, clients, fermiers, etc. = Fabriques privées. = Apocryphes et fragments irréductibles. — *Hors d'Italie*, maison impériale. = Figulines militaires. = Fabriques privées. = Tuiles funéraires. = Apocryphes et fragments. — Dans ces diverses catégories, les inscriptions sont rangées suivant l'ordre alphabétique des noms propres, et de plus des tables générales, placées à la fin de chaque classe, facilitent encore les recherches. — La monographie dont je publie actuellement la première partie est un extrait de ce vaste ensemble.

III

Quel est cependant l'intérêt, quelle est l'utilité pratique de ces humbles monuments? Fabretti nous répond en peu de mots : « *Usus quidem (1) nec parvi momenti apparuit in Fastorum emendatione. Sequitur, ut videbimus, utilitas temporum quibus nonnulla ædificia constructa fuerunt dignoscendorum; itemque particulariorum locorum, quorum notitia non aderat, cognitio: et si quid forsitan aliud in diem curiosæ inquisitioni reservatum est.* » Ce programme a été formulé il y a près de cent quatre-vingts ans, et les découvertes ainsi que les études faites depuis 1702, loin de le modifier, en ont fait ressortir l'excellence. En effet,

(1) *Inscript.*, p. 496 b.

quant aux fastes consulaires, les œuvres de Noris, de Giorgi, de Raph. Fabretti, de Marini, de Fea, de Borghesi (pour ne nommer que quelques morts illustres) témoignent hautement des services rendus par les inscriptions doliaires à l'épigraphie et à l'histoire anciennes. Et, *si parva licet componere magnis*, on verra qu'elles m'ont permis à moi-même dans ce seul travail de préciser les noms douteux de plusieurs consuls pour les années 117 et 126 ap. J.-C. (Cf. p. 49, n. 154, et p. 123, n° XXXII).

Les archéologues s'accordent de plus à reconnaître que pour fixer la date, au moins approximative, de la construction d'un édifice antique, les timbres munis de dates consulaires sont fréquemment d'un grand secours. On aurait tort toutefois de vouloir rigoureusement déterminer l'âge d'un monument en prenant pour unique base les briques datées qu'on en exhume, car, bien entendu, des réparations ou additions subséquentes, exécutées avec des matériaux analogues, peuvent en avoir altéré les éléments primitifs. Mais lorsque dans le gros œuvre ou dans les fondations d'une ruine antique on trouve beaucoup de briques d'une même époque, il faut admettre que si l'édifice n'est pas contemporain, il n'est pas du moins antérieur, et cela fournit déjà un appoint chronologique. Il y a plus. Quand on exhume d'une fouille pratiquée soit à Rome, soit aux environs, soit dans les vieilles provinces de l'Empire, des briques à estampilles impériales, c'est-à-dire portant les noms d'un empereur, ou des membres de sa famille, ou de leurs fermiers, etc., on peut généralement être assuré d'avoir découvert quelque monument public, ou quelque grande construction riche en débris précieux, tels que marbres, statues, bustes, bronzes, etc. Cette observation, fondée sur l'expérience, peut servir partout où la domination romaine a laissé des souvenirs et des ruines (1).

Les catacombes, ces vastes cimetières chrétiens creusés autour de la Ville Eternelle, sont une mine presque inépuisable de briques antiques estampillées; scellées sur l'orifice des tombes (*loculi*) ou engagées dans les murs de soutènement, elles fournissent des renseignements précieux et variés. Aussi M. de' Rossi, qui en connaît bien toute la valeur, met-il un soin particulier à les recueillir et à les enregistrer dans sa *Roma sotterranea* (V., p. ex., t. I^{er}, *Analisi geologica*, etc., par Michel de' Rossi, p. 81 à 83; t. II,

(1) Les briques datées m'ont permis de résoudre d'une façon assez probable la question de savoir à quelle époque l'empereur Hadrien fit exécuter les immenses constructions de sa célèbre villa sous Tibur. Cf. note IV.

ibidem, p. 89, 93 à 100, 103 à 113, et p. 240 à 289 ; t. III, *passim*, mais surtout p. 93, 128, 150 à 179, 227 à 390, 671 à 687). De même M. Edm. Le Blant, dans ses *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, a tenu grand compte des tuiles et vases funéraires des cimetières gaulois (Voy. pl. 16, 17, 18, 19). On ferait bien d'imiter la précaution de ces savants illustres, qui, en relevant le plan des excavations ou des murailles antiques, ne manquent jamais d'y marquer la place exacte occupée par les briques à estampilles.

Les découvertes archéologiques, si fréquentes depuis une vingtaine d'années, montrent aussi que les inscriptions doliaires répandent des clartés inattendues sur la topographie des cités anciennes, où elles permettent tantôt de fixer, tantôt de rétablir l'emplacement d'édifices perdus ou ignorés. Les *Notizie degli Scavi*, que M. le commandeur Fiorelli publie depuis 1876, contiennent à ce sujet des documents d'un grand prix. Enfin les poteries grossières ont fourni à l'histoire des matériaux inestimables pour indiquer les divers campements des légions et des cohortes romaines dans les deux Pannonies, en Dacie, en Norique, en Rhétie, dans les Gaules, en Bretagne, etc. (1).

Les amphores, soit grecques, soit latines, avec leurs variétés, employées au transport ou à la conservation de denrées très multiples, les briques, les tuiles, les poteries fines, les lampes, les figurines, et autres produits céramiques, constituaient un élément important de commerce chez les anciens, car on retrouve des spécimens de cette industrie dans tous les coins du vieux monde. A Rome, par exemple, la formation du mont Testaccio, qui reste encore une énigme malgré de récentes études d'un grand mérite (2), atteste du moins qu'une énorme quantité de poteries grossières s'y introduisaient par le Tibre, et qu'on les a entassées là pendant plusieurs siècles (Voyez plus bas page 58). Il existe encore de grands dépôts de vases brisés près de Girgenti, le long du littoral, sur plusieurs milles; non loin d'Arles (à la

(1) Pour leur histoire, cf. Borghesi, *Œuv.*, IV, p. 181 et suiv., où se trouve l'examen critique du *Codex Inscript. Rhenanarum* de Steiner; — Grotefend, art. *Legion*, dans la *Realencyclopädie* de Pauly (1846); — de Ring, *Mémoire sur les établissements du Rhin*, etc. (1852); — Th. Mommsen, *Res gestæ Augusti* (1863); — Ch. Robert, *Coup d'œil sur les Légions*, etc. (1867), et *Rev. archéol.*, 1867^b, p. 301. Pour l'épigraphie, cf. Wiener, *De Legionibus Romana XXII*, dans la *Kritische Bibliot.*, etc. (1830); — les *Jahrbücher des Vereins*, etc., *passim*, avec les savants mémoires de MM. Grotefend et Klein; — Gaisberger, *Römische Inschriften*; — Th. Mommsen, *Inscript. Hæbeticæ*; — C. I. L., V, 1, 2, etc., etc.

(2) V. dans les *Annali dell' Istituto*, 1878, p. 118 et suiv., le travail de M. H. Dressel. Ces *Annali* et le *Bullettino* offrent une riche moisson de timbres variés grecs et latins.

gare maritime de Trinquetaille) ; près de la ville d'Akkerman , en Bessarabie ; autour du liman du Dniéper pendant douze kilomètres ; dans plusieurs *tumuli* de la Nouvelle-Russie, et peut-être ailleurs encore (1).

Les inscriptions doliaires nous ont révélé que la fortune privée des empereurs et de la famille impériale se composait d'éléments jusqu'ici peu remarquables, c'est-à-dire de ce que leur rendaient de grandes briqueteries fondées, exploitées, ou affermées par eux. Plusieurs de ces produits sont datés, soit en vertu d'une loi (?), soit pour imiter les Grecs, qui imprimaient les noms de leurs magistrats sur leurs grosses poteries (Voyez note IV). Les plus anciennes briques à dates consulaires jusqu'ici connues sont celles de Velléa et de Tifernum, qui vont de l'an 678 à l'an 718 de Rome. Ajoutons-y un beau fragment trouvé récemment près de Terracine (2) et portant cette légende remarquable :

///MITIVS M ^F
///ALVINVS
///ONEIS. DIIDIT

lettres en relief.

Lisez : *Domitius M. f. Calvinus ...oneis dedit* (3).

Nous y voyons nommé un *Domitius M. f. Calvinus*, peut-être parent du Cn. *Domitius M. f. Calvinus*, consul de Rome en 714 (Orelli-Henzen, 6021 = *C. I. L.*, I, p. 168). Je ne connais pas de briques *romaines* datées antérieures à Trajan. On croyait jadis qu'elles s'arrêtaient au règne de Marc-Aurèle ; mais il faut y joindre encore celles de Commode, de Septime-Sévère et quelques autres, qui nous conduisent jusqu'au milieu du sixième siècle après J.-C., témoin celle-ci, publiée par Castelli (*Sicil.*, p. 237, n. 47) : *VIR EXCELLENTISSIMVS NAR-*

(1) Pour les timbres amphoriques grecs nous avons l'œuvre magistrale de M. Albert Dumont (*Archives des missions scientifiques*, 1874, p. 46 et suiv.) et le *Corpus inscript. græcarum*. L'index bibliographique de M. Dumont n'a rien omis. Pour les estampilles latines de Pompéi, cf. Avellino (*Bull. napolet.*, 1843, p. 84), R. Schöne dans le tome IV du *C. I. L.* Pour celles des Régions de l'empire déjà publiées, voyez les tomes II, III, 2 ; V, 2 ; VII, du même *Corpus*, le *Bullettino della commissione archeologica di Rome*, etc. — Quant aux marques des poteries fines, j'ai consulté en outre Fröhner, *Inscript. terra coeæ vasorum*, ainsi que la plupart des auteurs nommés dans son catalogue ; Schuermanns, *Sigles figulins* ; les travaux de M. l'abbé Cochet ; Aurès, *Marques de fabrique du Musée de Nîmes*, et une foule d'autres que j'ometts pour abrégier.

(2) Par M. de La Blanchère, membre de l'École française de Rome.

(3) On pourrait suppléer *doneis*, d'après le n° 542 du *C. I. L.*, t. I, ou *Matroneis*, si l'inscription était de la Haute Italie (J.-B. de Rossi).

SES FECIT † (1). Cette dernière d'ailleurs est sicilienne.

Quelles étaient les sources ordinaires de la fortune des empereurs depuis Auguste et quelle place y tenaient les produits céramiques? La question mérite d'être brièvement examinée. Au dire des historiens latins, ce dénombrement est court et facile, car l'empereur, étant à la fois tribun, consul, chef des armées de terre et de mer, enfin pontife suprême, réalisait l'idéal du despotisme humain et ne craignait point d'être contredit lorsqu'il se déclarait le maître absolu de tout et de tous. Il possédait donc d'abord les impôts et les tributs, puis les salines, les cours d'eau, les forêts, les mines, les carrières; puis encore les biens des citoyens morts sans héritiers, les propriétés caduques, les amendes, surtout les confiscations, bref tout le domaine de l'Etat, et enfin son domaine privé. Celui-ci était, il est vrai, incorporé au domaine impérial dès que le prince montait sur le trône (Spart., *in Adr.* et *in Severo.* — Lampr., *in Alex.* — Vopisc., *in Tacito.*) Mais « comme le *fisc* appartenait au prince, qu'il puisait également dans les deux trésors, savoir l'*ærarium publicum vel Saturni* et l'*ærarium militare*, ou *fiscus*, qu'il en avait le pouvoir, s'il n'en avait le droit, toutes les richesses de l'Empire étaient de fait à sa disposition, et Dion a bien raison de dire qu'il ne saurait distinguer les deux trésors l'un de l'autre » (Naudet, *Des changements*, etc., 1^{re} partie, p. 26 à 90. Cf. Dion, lib. LIII, p. 511; Heineccii, *Antiquit... syntagma*, I, XXV, 10). Le domaine privé se composait parfois non seulement de biens-fonds situés dans plusieurs provinces, mais encore de provinces entières. Ainsi « Auguste possédait toute l'Egypte; Agrippa, outre ses terres de Sicile, avait la Chersonèse de Thrace, qui était encore un bien impérial sous Trajan. Livie hérita de Salomé une toparchie en Palestine, composée de quatre districts qui rendirent soixante talents par an jusqu'au règne de Caligula, et elle semble avoir eu, près de Thyatire, en Lydie, un domaine qui subsista jusqu'à cette même époque. Tibère posséda peu de propriétés en Italie, mais beaucoup dans les provinces (2), » et il s'empara d'un coup de la Cappadoce entière. Matidie, enfin, fille de Matidie, nièce de Trajan, fut immensément riche : de grands biens lui appartenaient en Afrique, dans la Mauritanie Césarienne et dans la Numidie, et une station

(1) Borghesi écrivait en 1854 : « fu veramente sotto Adriano che si diffuse il costume di segnare sulle figuline la data dell' anno » (*Bullett. napolet.*, 1854, p. 35). Je crois que même pour Rome et les environs, il faut remonter au règne de Trajan.

(2) Marquardt, *Röm. Staatsverwalt.*, II, p. 248 et suiv.

de la voie qui suivait le littoral, entre Igilgili et Chullu, s'appelait Paccianæ Matidiæ (1). Je ne dis rien du produit des confiscations, car ce chapitre serait infini.

Quel était le mécanisme employé pour exploiter et gouverner de si vastes possessions? Si je ne m'abuse, Auguste fut le premier qui établit dans cette régie la hiérarchie et l'ordre : peut-être chargea-t-il Agrippa de régler l'administration du domaine privé, comme il avait lui-même réglé celle des eaux publiques (2), avec les modifications nécessaires. Auguste, en effet, voulant solder et récompenser les légions, avait institué, en 759, l'*ærarium militare* (3), nommé aussi *fiscus*, puis *largitiones*; et il faisait administrer cette caisse, dont il était le maître, par son préfet du prétoire. Plus tard il y joignit le domaine privé : or ce domaine occupait un grand nombre d'employés, placés dans chaque province sous les ordres du procureur impérial; et leur chef à tous devait résider à Rome même, sous la main de l'empereur (4).

Cette organisation subsista jusqu'au règne d'Hadrien, qui opéra une réforme générale, non seulement dans les offices palatins, mais encore dans la hiérarchie civile et militaire de l'Empire, et le bon ordre qu'il mit partout dura assez longtemps. Mais une nouvelle réorganisation devint nécessaire : elle fut opérée par Dioclétien, puis par Constantin I^{er}, et la *Notitia dignitatum*, publiée au commencement du cinquième siècle, paraît n'être qu'une réédition de leur décret organique, si je puis ainsi parler. Or voici la liste du personnel qui composait alors cette administration du domaine privé : Un *vir illustris comes rerum privatarum*, avec un *comes largitionum privatarum* (5), commande

(1) *Itin. Antonini*, p. 18. Ed. Wessel. Cf. Léon Renier, *Revue arch.*, 1853, p. 306; 1864^b, p. 314; 1863^a, p. 69.

(2) Frontin., *De aqu. et aquaed.*, XCVIII à C.

(3) Cf. *Res gestæ D. Augusti*, III, 35.

(4) « Je ne crois pas faire une conjecture hasardée en disant que l'administration du domaine exercée par les procureurs de César dans chaque province devait avoir son centre à Rome et dans le palais de l'empereur.... Spartien (*in Sever.*) dit : « Alors fut créée l'administration du domaine privé. » Saumaise reprend cette assertion comme une grave erreur. En effet, les procureurs du domaine étaient institués dès le temps d'Auguste. Spartien sans doute ne l'ignorait pas; mais n'aurait-il pas voulu dire que Sévère établit le centre de la régie générale du domaine, c'est-à-dire la charge de procureur, au palais? » Naudet, *Des changements, etc.*, 1^{re} partie, notes, p. 228.

(5) Cf. Amm. Marcell., XXIX, 5; *C. I. L.*, VI, 1, entre les nos 1115 et 1727, inscriptions relatives aux employés du patrimoine impérial. V. en outre Henzen et Mommsen, dans le vol. *Nuove Memorie* de l'Institut de Corr. arch., 1865, pp. 283 et 298.

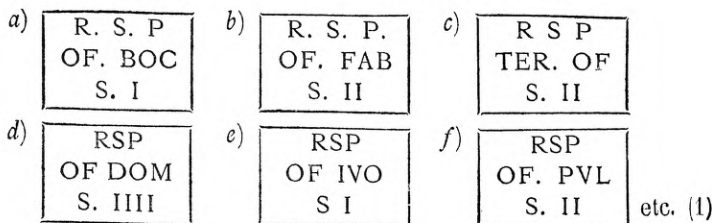
à onze *rationales* (ou agents comptables) *rei privatae* distribués dans les diverses provinces de l'Empire, et à onze *procuratores rei privatae*; il a en outre dans ses bureaux sept à huit autres fonctionnaires (1). Et c'est probablement le *comes rerum privatarum* qui, ayant dans ses attributions la surveillance des manufactures et des fabriques impériales, devait s'occuper des établissements céramiques, source abondante de matériaux pour les constructions de César, et sans doute aussi de produits pour la vente. Si je ne me trompe, cela justifie l'interprétation des sigles R. S. P. et S. P. C. marqués sur les briques impériales, comme on va le voir, et ceux-ci à leur tour manifestent l'action de l'administration du domaine dans ces briqueteries. — La rare solidité et la grandeur colossale de ces constructions nous sont expliquées par ce fait que le prince, possédant les cours d'eau, les carrières ou *Metalla*, d'immenses briqueteries (2) et des armées d'esclaves, était à même de satisfaire rapidement ses fantaisies architecturales sans grands frais de main-d'œuvre ni de matière première. Dans de pareilles conditions, en effet, et servis par le génie gréco-romain, les empereurs pouvaient à leur gré étonner le monde en y élevant des murailles, des villas, des thermes, des basiliques, des palais, des cirques gigantesques; ils n'ont pas manqué de donner cette fête aux regards éblouis de leurs contemporains et de la postérité.

Mais il semblerait qu'après l'année 200, les convulsions politiques qui ébranlèrent l'Empire jusqu'en ses fondements et firent pressentir son agonie, troublèrent aussi l'administration du patrimoine impérial. On peut du moins le conjecturer en voyant que les produits n'en sont plus datés, et qu'on cesse d'y apposer ces estampilles ornées de légendes et de diagrammes qui décoraient les briques des Domitius, des Antonins, même des princes syriens, et qui les font presque ressembler à leurs médailles. Les ruines des monuments élevés par Aurélien, ou Dioclétien, ou Maxence, ou Constantin I^{er}, nous fournissent des briques de grandeurs variées et qui égalent peut-être les anciennes en qua-

(1) E. Böcking, *Notit. dignit. et administrat. omnium... in partibus Occidentis*, cap. X et XI; et *in partibus Orientis*, cap. XII, XIII, où figurent encore trois *Comites commerciorum*. Voyez la note p. 134. Constantin a créé les titres de *Comes sacrarum largitionum* et de *Comes rei privatae*; mais leurs fonctions existaient déjà longtemps auparavant (Naudet, *l. c.*).

(2) Marc-Aurèle et Faustine en ont possédé au moins dix-huit. Voyez ci-dessous p. 133. — Sur de belles briques impériales, on lit : RATIONIS PATRIMONI; elles pourraient appartenir à ces deux personnages.

lité, mais ne présentent plus rien d'artistique; des sigles mystérieux y remplacent les légendes de la belle époque. Ainsi, dans les immenses thermes de Dioclétien à Rome, on trouve quantité de briques avec ces estampilles qui occupent un cercle inscrit dans un carré, et dont le tracé est souvent barbare :



Et celles-ci non moins barbares :

S. P. C
OF. TEM
S. I

S. P. C
OF. FVR
S. III!

S. P. C
OF PVL
S. II

que l'on interprète par :

Summæ Privatæ Cæsaris (peut-être *Sacri Patrimonii Cæsaris?*). — *Officina Tempesini*
— *Furii* — *Pullii* ou *Pullieni*; — *Statio prima, secunda, tertia.*

Enfin, les thermes de Constantin I^{er} en ont donné d'autres remarquables par leur étrange paléographie, par des lettres renversées, retournées, transposées, dont voici quelques échantillons; on les retrouve ailleurs, et surtout aux catacombes de Rome :

VTZIF .R .S .MET OF ←←←
 β OFF S R F DOM β — OEE 2 R DOW
 OEE TEMB. I. 2EV (cercle).
 OFF || PRIBV || TV ↑
 OFIC || DOW || 9 2 || IYAS — OFF S R F MARCI β
 RATIONIS PATRIMONI Aigle prêt à voler (2).

(1) a) Exhumée au Castro Pretorio, 1877 Descripsi. b) Ibid., 1873 Descripsi : lettres barbares. c) Musée du Vatican, 1871 Descripsi. Marini, *Figl. ms.*, n. 1185. d) Fabretti. *Inscr.*, p. 519, n. 308. Musée du Vatican, Descripsi 1871 et à Saint-Bernard aux Thermes 1772. Le Musée d'Aix (Provence) en possède un exemplaire. e) Marini, *Figl. ms.*, n. 1180 : lettres barbares. Musée du Vatican, 1871 Descripsi. f) Fabretti, *l. c.*, p. 519, n. 309. Marini, *Figl. ms.*, n. 1182. — Les sigles R S P paraissent signifier : *Ratio Summarum Privatarum*; on explique le reste par : *Officina Bocconii — Fabii — Terentii — Domitii — Nonii* (la paléographie est tellement mauvaise ici que Marini voudrait lire : *Ivonis*) — *Pullii* ou *Pullieni* — *Statio prima, secunda... quarta.*

(2) Lisez en suppléant : *Officina Tempesini Summarum Rationis* (ou *Summæ Rei?*) *Fistulani?* — *Officina S. R. figlina Domitiana* ou *Domitii*; — *Officina S. R. Domitti*; —

On touche donc à une décadence presque complète, ou, du moins, c'est avec une négligence extrême que les estampilles des briques impériales d'Occident sont tracées depuis Dioclétien, car on ne fit rien de plus barbare pour celles d'Olybrius, consul en 395, de Théodoric et d'Athalaric (1). Mais, après tout, et à n'en juger que par les édifices dont Constantin orna Rome, Nicomédie et Byzance, ce détail technique ne nuit pas plus à la fortune privée de César qu'il n'entrava l'activité des vastes établissements créés pour lui fournir tant de matériaux artificiels (Voyez la fin de la note III). Ajoutons que les tuileries impériales produisaient aussi les amphores, les urnes funéraires, les *olla*, les *diotæ*, les *hydriæ*, avec leurs nombreuses variétés, ainsi que les sarcophages et les énormes *dolia*, ou tonneaux de Diogène, dont il y a de beaux exemplaires dans les musées d'Italie et ailleurs. On en verra plusieurs marqués au nom des Lucilla (p. 55, n. 176^a); mais ces riches patriciennes n'avaient pas pensé les premières à réunir dans leurs ateliers céramiques la fabrication des divers genres de poteries grossières; après Tibère, Claude et Néron, Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, leur en avaient donné l'exemple par leurs fours de l'Istrie (Cf. Mommsen, *I. H.*, p. 348, 13; *C. I. L.*, V, 2, n. 8112, 1, 2, 3, 4; Tonini, *Figuline Riminesi*, passim). A Londres, on a exhumé une amphore timbrée ainsi : EX FIGLINIS CÆSARIS (*C. I. L.*, VI, n. 1331); César est peut-être Hadrien. Le P. Bruzza, dans son œuvre classique des Inscriptions de Verceil (*Iscrizioni antiche Vercellesi*, 1874, p. 209), parle d'amphores qui sont marquées IMPE VECT., et qui nous apprennent que leur fabricant, fermier du domaine impérial, devait payer au fisc un tribut de produits céramiques. Pline raconte (*H. N.*, XXXV, 46) que Vitellius fit construire un four énorme en rase campagne pour cuire un plat monstrueux qui lui coûta un million de sesterces; plusieurs inscriptions doliaires mentionnent des fours probablement renommés (2). Sans

Officina Tempesini prima Severi? — *Officina Privata*; *Officina* (sic) *Domitii Summæ Privata Sabini*; — *Officina Summæ Rationis figlina Marci*; — *Rationis Patrimonii*, etc.

(1) Voici leurs estampilles : OLYBRI || VCET. IVL || IANAE || CF (CF liées). Olybrius Vir Clarissimus et sa femme Juliana Clarissima femina vivaient à la fin du quatrième siècle. Leur brique est au Vatican. — Puis viennent : † REG. D. N. THEODE || RICO BONO ROME; — et † REGDNATHALARICO || FELIX ROMAIDV; la première de ces deux marques se trouve souvent à Rome. Cf. J.-B. de Rossi, *Bullettino*, 1871, p. 77, 161.

(2) AVGVST ▲ N ▲ OP ▲ DOL EX PR DOM || FOR DOMITIANARV
FIG : Aigle prêt à voler. — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — ///CAEPION. PLO-

doute, les ateliers impériaux devaient fonctionner d'abord pour suffire aux besoins des diverses exploitations du domaine privé, et ensuite pour le commerce et la vente; le débit de récipients si variés et d'un usage si général était pour les comptoirs du patrimoine (*ratio patrimonii*) une source lucrative de revenus. Remarquons encore que d'autres établissements impériaux fabriquaient des poteries fines (plats, coupes, lampes, etc.), comme les inscriptions nous l'apprennent (1), de sorte qu'en résumé l'art de la terre et ses produits figuraient avec honneur sur le budget particulier du tout-puissant César.

IV

Les sigles des briques constantiniennes ou du quatrième siècle m'amènent à dire quelques mots de l'épigraphie des inscriptions doliaires et des formules qui caractérisent leurs légendes : je commencerai par les briques.

Il paraît que, dans le principe, ce ne fut point à Rome, mais en province que l'on y inscrivit le fabricant, ainsi que les consuls de l'année; puis on y mentionna la fabrique et son maître, ou encore le propriétaire et le potier. Parmi les briqueteries impériales de Dalmatie et d'Istrie, la célèbre PANSIANA n'inscrit que le nom de l'empereur à côté du sien (*C. I. L.*, III, p. 408; V, 2, p. 959). Sa renommée la dispensait du reste, comme aussi, je crois, les briqueteries nommées FÆSONIA et SALONAS.

§ 1. — Les timbres primitifs, ordinairement rectangulaires, quelquefois en fer à cheval ou en demi-cercle, ont des lettres en

TIAE. ISAVRICAÆ || FOR. PECVLIAVIS. SER. Fabretti, p. 518, n. 284. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs. — AD FORN CĀ || LÆMILI || FORTIS. — Cavedoni, *Append. alla Nuova Sylloge*, p. 8 : trouvée à Savignano. — EXF PLOTIÆ ISARICÆ CÆPIONIANA || FORN GELLI PRVDENTĪS. Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Cavedoni, *l. c.*, a lu : CEM au lieu de GELLI. — EXF. TEMP. P. Q. ABCÆDVIS. FOR || APR ET PAE COS. Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Brunati, p. 31, a lu : TESP au lieu de TEMP. — Les mots FOR, FORN, signifient *Fornacis*. — Le reste sera expliqué dans la suite. — Brunati, *l. c.*, p. 26, a mal lu et mal expliqué la première, qu'on a d'ailleurs trouvée aux catacombes de Saint-Callixte en 1865.

(1) Ainsi, sur des lampes : AVGNR; AVGNRI; AVG ANTONINI; ANTO AVG, etc.; à Londres, suivant Birch (*Hist. of anc. Pottery*, p. 400), mais peut-être venues d'ailleurs; — HONOR IMP, sur un vase rouge trouvé à Vindonissa en 1794 (Mommsen, *I. II.*, p. 100); enfin sur ces lampes citées par Marini dans ses *Figl. ms.* : TIND | PLOTIN | AL; — TINDAR | PLOT AVG | L; — TINDAR | PLOT AVG | LIB. etc., etc.

relief et plus rarement en creux (1). Sur aucun d'eux il n'est question d'*opus doliare*, ni de *prædia*, ni d'*officina* : tout au plus y nomme-t-on les *figlinæ* (Voyez note I). Remarquons aussi que pas un des nombreux affranchis de nos Cn. Domitius n'a osé joindre à ses noms le mot *doliare* ou *opus doliare*, qui, du reste, sur les produits de leurs patrons, se dissimule encore sous les initiales OD. Seul Cn. Domitius Aprilis emploie une fois la formule EXF ; mais il n'achève point et laisse deviner comment s'appelaient ces *figlinæ*. Cette réserve n'exprime-t-elle pas que l'affranchi, tant qu'il restait privé des droits du citoyen romain, était incapable de posséder sans une grâce particulière du prince? — Dans ce groupe des Domitius, Lucilla Cn. f. est la première qui emploie *in extenso* les termes précités. Femme d'un consul, elle affiche ses domaines (*prædia*) et ses ateliers (*figlinæ*) ; et quant à sa fille, Lucilla P. f. Veri, non seulement elle l'imite, mais encore elle parle de ses *officinæ*, qui semblent être à la fois des usines industrielles et des entrepôts de vente. A côté du nom du propriétaire et des consuls figure celui du fermier ou de l'affranchi, ou même de l'esclave potier. Enfin, au début du deuxième siècle après J.-C., les timbres céramiques, affectant plus généralement la forme circulaire d'un cachet, se composent d'une ou plusieurs lignes concentriques, dont le milieu est souvent orné de diagrammes ou de figures. Toutes les légendes dont je n'indiquerai pas la forme sont ici circulaires.

Sous le titre générique d'OPVS DOLIARE, ou de DOLIARE seul, on paraît avoir rangé toutes les poteries grossières, telles que briques, tuiles, tuyaux, sarcophages, vases, urnes, pièces décoratives pour les habitations, etc., et on les indiquait par ces divers sigles : D. ; OD. ; O. DOL. ; OP. D. ; OPVS DOL. ; OPVS

(1) Au musée de Florence, les briques étrusques et étrusco-latines que Conestabile a publiées en 1858 (*Inscrizioni etrusche*, etc.), et que j'ai calquées en 1873, offrent des légendes tracées à la pointe, soit avant, soit après leur cuisson. Deux seulement font exception par leurs lettres en relief : $\boxed{\text{LTFM}\Delta}$ que Conestabile, *l. c.*, pl. LX, n. 212, donne rétrograde, bien qu'elle ne le soit pas, et $\boxed{\text{C}\blacktriangle\text{L}\blacktriangle\text{M}///\text{NIOR}\text{M}}$ qu'il lit (*l. c.*, pl. IX, n. 40) : *Caii et Lucii Anniorum* ; mais le calque donne plutôt : **MENIORM**. — Les légendes des briques funéraires gallo-romaines sont également tracées à la pointe sèche (Edm. Le Blant, *Inscript. chrét. de la Gaule*, pl. 16 à 19). J'omet d'autres citations. — Dans les catacombes romaines on voit des tombes fermées par des briques à estampilles et aussi par des briques sur lesquelles les noms des morts sont peints en rouge, et au Musée de Lateran il y en a une vingtaine que j'ai copiées et qui viennent du cimetière de Priscilla. On connaît aussi beaucoup de sépultures de l'ancien monde, closes à l'aide de tuiles à rebords, souvent ornées d'épigraphes.

FIG(*linum*); OPVS DOLIARE, etc. Les PRAEDIA désignaient les domaines de où s'extrait la matière première et où elle s'élabore; de là ces formes : DE PR. ; EX P. ; EX PRE ou PRAE. ; EX PRAED. ; EX PRAEDIS. ; DOL DE PR... On signalait peut-être ainsi au public des produits d'une qualité exceptionnelle. Par FIGLINAE il faut entendre les ateliers de fabrication marqués ainsi : DF. ; DE F. ; DE FIG. ; DE FIGVL. ; EX FIG. ; EX FIGLIN. ; EX FIGLINIS, mots suivis d'une appellation spéciale. Enfin vient l'OFFICINA dont j'ai parlé plus haut et qui se note : EX OF. ; EX OFIC. ; EX OFFICINA ; et simplement OF. ; OFF. ; dans les bas temps. Cela posé, le lecteur déchiffrera, je crois, aisément les estampilles publiées ici ; j'ai eu soin, d'ailleurs, d'ajouter presque partout les explications et les suppléments nécessaires.

§ 2. — Les timbres des autres poteries grossières offrent des légendes plus concises et par suite plus énigmatiques que celles des briques, car elles se composent généralement de sigles inscrits dans un rectangle sur le bord, ou le col, ou les anses, ou la pointe des récipients. Leurs lettres sont plus souvent tracées en relief qu'en creux, et ces marques de fabrique resteront sans doute inexplicables : il paraît impossible d'en avoir la clé tant que des découvertes ultérieures ne la donneront pas.

Sur certaines poteries archaïques d'Italie on a relevé des *graffiti* fort intéressants, dont les caractères semblent parfois se rapporter au plus ancien alphabet connu de la péninsule (1). Quelques amphores présentent également de ces *graffiti* tracés sur leur panse. Ordinairement les estampilles des grosses poteries consistent en initiales, ou en mots abrégés, ou en noms propres, plus souvent au génitif qu'au nominatif : ces légendes, d'une ou plusieurs lignes, remplissent un cartouche rectangulaire. J'extraits de ma collection et je mets en note quelque exemples de ces diverses combinaisons (2). Remarquez que les timbres rétrogrades

(1) Cf. Ritschl, *Priscæ latinitatis monum.* 1862, tab. X, XI; — Garucci, *Bull. napolet.*, 1833, p. 184; — Ariod. Fabretti, *Corpus inser. italicar.*, 1867, et *Supplementa*. — On doit à MM. Gozzadini, Nardoni, M. S. de' Rossi, etc., plusieurs publications relatives dans les *Matériaux pour l'hist. de la paléothnologie italienne* (1874) de M. Pigorini; — P. Bruzza, *Sopra alcuni graffiti*, etc., 1878; — Schöne, *Museo Docchi di Adria*, 1878, etc.

(2) a) Timbres amphoriques formés de sigles :

FCCVEXL	FCCVFPAC	MCLSH	SCLH	LPCFP
---------	----------	-------	------	-------

 ;

CCMS	LFCDM	FMFP	PNN	LFCLVFP
------	-------	------	-----	---------

 ; tous trouvés à Rome.

sont une rareté, ainsi que les timbres circulaires. Le mot *Officina* ne s'y lit presque jamais, et l'on n'y rencontre non plus aucune date consulaire (1); mais, en revanche, les panses d'amphores ont fourni une riche moisson de légendes écrites en couleur, et si la plupart de ces légendes servent à noter la capacité ou le contenu des récipients, remplis surtout de denrées alimentaires, bon nombre d'entre elles présentent des dates de consuls jointes à des

b) Rétrogrades :

JVOBVL ; VCSGAPV ; VVOBPA ; NCPCE ; *ibid.*

c) Timbres d'une seule ligne :

ROMVLVS. F ; SAXO FERREO ; L. PATERNI ;
L FESTNI ; L SFA ▲ FOBI ; IIENNIV<< ;
C ▲ IV ▲ PO ; NECNEC ; MÆMRVS ; IIALEXFAC ;
Q. FABRICI ▲ FELICI ; TEBIDP-R'A Ce dernier est de Bologne.
Long trident couché.

d) Timbres de plusieurs lignes :

L ▲ OTRI ; MFVRI ; TCLN Trouvé à Milan : Ms. Vatican,
PROCVL VINDICIS ARGILIM 5236, fo 272.
L. SPECVLÆ ; FCCIM ; CAMILI ; FIGVL GEMEL ;
F. C. P. M. ▼ ; NIANO ; SILVESTRI ; VALENTIS ;
FIGASVLE ; AVIJA ; TI. IVLIVS ; SPMARCI ;
IANESES ; FELIX IIVF ; IVCVNDVS ; TRIFERNA F ;

Presque tous ces timbres sont inédits et trouvés en Italie : j'en réserve l'explication et la bibliographie pour un chapitre spécial dans la suite de ce travail.

»ODOL ▼ MANDI<< ; C. NOSSI. IVSTI ;
VALEAT QVI FEC ; PRIMI. SER. F ;

CFIDICLANI CLEMEN
PVDENS SER FECIT

Volpi, t. XI, 421; j'en rapproche celui-ci, que m'a communiqué M. Fernique, membre de l'Ecole française de Rome :

FIDICLANIPPIM
L POMPONIVS
CRESCES FEC

L PETRONIVSICI ; C VIBI DONATI ; CTITIENICFFLORI
FECIT FAVSTVS SER ; FLORVS SER FECIT ; REPERTVS FEC ;

(1) Je n'en connais du moins que les deux exemples rapportés dans le *C. I. L.*, t. V, 2, n. 8112, 82, 83, et l'un et l'autre antérieurs à l'ère chrétienne.

indications très précieuses (1). Enfin, il y en a de manifestement chrétiennes, comme celle du musée de Lateran

SPESI NDEO

(J.-B.

de' Rossi, *Roma*, III, p. 600) et une du musée Kircher, sur laquelle j'ai calqué le Chrisme deux fois répété et inscrit dans un cercle : ☩, sans préjudice de celles qui nous échappent faute de symboles assez clairs ; mais on finira, je pense, par reconnaître que, entre les œuvres et les personnages des trois premiers siècles de notre ère, il y en a bien plus qu'on ne suppose qui appartiennent au christianisme.

§ 3. — Les vases rouges, noirs, blancs ou gris, et les lampes, ne portent guère d'habitude qu'un nom de maître ou de potier tracé dans un petit cartouche, plus souvent rectiligne que rond, et imprimé pour les vases sur leur fond intérieur, pour les lampes sur leur fond extérieur ; cependant cette règle souffre des exceptions. En outre, il y a des marques inscrites dans la forme d'un pied humain, et je me propose d'en donner une note spéciale. Bien que, pour la plupart des poteries fines, les marques consistent en sigles ou en un seul mot, il s'en trouve néanmoins un certain nombre dont la légende a plusieurs lignes, et cette disposition se rencontre également sur les lampes (2). Les vases ne présentent ordinairement ni figures en relief, ni dates consulaires ; mais, en

(1) Voy. *C. I. L.*, IV, n. 2351 à 2852 ; *Annali dell' Istituto*, 1878, *Ricerche sul monte Testaccio*, p. 136 à 167, par M. H. Dressel.

(2) En voici quelques exemples peu connus :

GEMELL C. ANN	SEXAFER ANTER	C. VIBI FAVS	L. TETT <small>i</small> CRIT <small>o</small>	GRATVS L. IEGIDI
PVB TIT	PHILEROS C. CRISPINI	PROCVL SERTO	HILA CISPI	M PERENN FLORAN

Ceux-ci ont plus de deux lignes :

CHRY SANTI L. TIT <small>i</small>	AELI VSFEL IX	P MALI VS. FOR TVNAT	A ALBIVS PROTO GENES	S FAVSTV SALIN <small>Ā</small> OR SFR F <small>Æ</small>
--	---------------------	----------------------------	----------------------------	--

Inscrit dans un cercle.

Trouvé à Nîmes.

Sur des lampes, outre celles qui s'offraient pour étrennes avec des souhaits de bonne année : ANNVM | NOVVM | FAVSTVM | FELICEM | MIHI ET | TIBI, je puis citer encore :

EXO FIVIC TORIS	L TETIVS ALYPVS IOVID. D	LARIBVS SACRVM P. F. ROMAN
-----------------------	--------------------------------	---

et bien d'autres.

Italie et ailleurs, on a exhumé d'élégantes poteries ornées de reliefs et d'inscriptions en belle paléographie sur leur bord extérieur (1). Beaucoup de lampes, au reste, nous offrent des figures d'hommes ou d'animaux exécutées souvent avec toute la perfection de l'art antique; mais n'ayant pas à m'occuper de la partie plastique de ces petits monuments, je ne la signale que pour mémoire.

Généralement, les inscriptions des lampes païennes, tracées en relief, plus rarement en creux, se cachent sous le fond de la lampe; parfois cependant elles en occupent la face supérieure: ainsi, sur des exemplaires provenant de Pouzzoles, on lit: ADIVVATE SODALES (2), ou bien TITVRVS, avec l'image d'un pâtre qui garde son troupeau, *sub tegmine fagi* (Cf. *Bullet. napolit.*, 1854, p. 12, et 1856, p. 165). Au musée de Lausanne, j'en ai copié une avec ces mots: EMITE LVCERNAS COLATAS AB ASSE; elle se rapporte peut-être au fabricant nommé sur celle que Muratori (*Thes.*, 305) a publiée d'après Doni: ASSIS SILANO ET ATILIO COS; ce sont les consuls de l'an 65 après J.-C. (3). Ajoutons celle-ci en l'honneur d'un coursier vainqueur aux jeux du cirque:

face supérieure.	C. ANNIVS LAC ERTA NICA CORACI. NIC	MAXIMVS L. FABRICI MASC FECIT	face inférieure.
---------------------	---	-------------------------------------	---------------------

(*Bull. Instit.*, 1861, p. 69) et cette autre du cinquième siècle, trouvée sur l'Esquilin, et que possède M. Nardoni: BONO QVI EME (4) (Voyez J.-B. de' Rossi, *Bull.* 1877, p. 68).

Les lampes chrétiennes des plus anciens temps sont à un bec, d'une forme très simple, et anépigraphes. Entre le deuxième et le troisième siècle, elles reçoivent des ornements variés, et quelques-unes portent des inscriptions, entre autres celle-ci: M. IVL. PHILIP. COS. III, qui remonte à l'année 248 de J.-C. Au

(1) LINGONIS ou REMIS ou SEQVANIS FELICITER, et autres légendes analogues. Voyez *Gazette archéologique*, 1877, 5^e livraison, page 178.

(2) Le Musée du Capitole en possède un trouvé sur l'Esquilin en 1876; cf. *Bull. municip.*, 1876, p. 228.

(3) Comarmond, *Description du Musée de Lyon*, p. 428, 30, la lit autrement:

COLATA SABASSE
EMILE LVCERNAS

(4) Lisez: *Bono(ejus) qui eme(t)*. Il y en aurait d'autres encore. — Pour plus de détails sur les lampes antiques, voyez Passeri, *De Lucernis*; Pauly, *Realencyclopädie*, articles *Candelabrum*, *Lucerna*; — Rich, *Dictionnaire des antiquités*, s. v. *Lucerna*, *Bilychnis*, *Lychauchus*, etc.; quelques-unes avaient jusqu'à douze et quatorze becs. Pour les lampes chrétiennes, voyez Martigny, *Dictionnaire*, 2^e édition, art. *Lampes*; J.-B. de' Rossi, *Bull.* passim; et *Roma sotterr.*, III, p. 608-616.

quatrième siècle, après 312, paraît le Chrisme dit constantinien, qui décore leur face supérieure, et dont les musées de Rome et du monde entier possèdent des exemplaires remarquables. Plus tard enfin, l'usage des appareils en terre cuite pour l'éclairage fait place à celui des ustensiles en métal; et, de nos jours encore, malgré le gaz et le pétrole, on se sert en Italie de lampes du genre *bilychnis* ou *polymyxos* qui semblent sorties de Pompéi (1).

Il serait aisé d'ajouter d'autres observations; mais, d'un côté, ce qui précède semble plus que suffisant pour l'intelligence de ce qui va suivre; et, de l'autre, au fur et à mesure que l'occasion s'en présentera, et autant que je le pourrai, le texte épigraphique recevra les éclaircissements nécessaires.

Il ne me reste plus qu'à exposer brièvement le plan adopté pour cette monographie.

Afin d'établir, au milieu d'un chaos d'inscriptions, une certaine méthode, j'ai partagé les différents propriétaires de la *gens Domitia* en groupes distincts, auxquels leurs agents, fermiers, esclaves, sont venus se rattacher en quelque sorte d'eux-mêmes dans un ordre chronologique. Ce procédé fort simple a fait disparaître la confusion inextricable des catalogues où ils figuraient seulement par ordre alphabétique. La même combinaison servira pour classer les descendants des Domitius avec leurs serviteurs.

Après avoir, chaque fois que cela m'a été possible, non seulement copié les estampilles, mais encore pris des calques fidèles, j'en ai indiqué avec soin la provenance, si intéressante à connaître pour la topographie et l'histoire. Je me suis appliqué à donner des textes authentiques et classés méthodiquement, mais je n'ai pas aspiré à proposer partout des explications, soit inutiles pour les érudits spéciaux, soit trop aventurées dans beaucoup de cas difficiles. J'ai cité avec soin les leçons fautives, en plaçant à côté les documents qui m'autorisaient à les corriger.

(1) Dans l'intérêt des collectionneurs, je joindrai ici la liste des lampes qu'on rencontre le plus communément en Italie: AGILIS; — APRIO et ses variétés; — BAS AVG et variétés; — ATIMETI; — L. CAEC. SAE. et ses variétés; — CASSI; — CCLOSVC; — COMMVNIS et variétés; — CRESCES; — CDESSI; — EVCARP; — FESTI; — LFABRICMAS; — FLORENT; — FORTIS; — FRONTO; — IEGIDI; — CIVL PHILIP; — CIVNDRAC; — LITOGENE et variétés; — LVPATI; — MVNTREP; — COPPIRES et variétés; — OCTAVI; — NERI; — SABIN; — SAECVL; — PHOETASPI et variétés; — STROBILI; — VIBIANI. La paléographie de ces inscriptions, étant généralement belle, doit avoir donné lieu à de nombreuses contrefaçons.

Jaloux de rendre à chacun ce qui lui revient, j'ai multiplié les indications bibliographiques, et j'espère n'avoir rien négligé pour les rendre à la fois exactes et suffisamment complètes.

Enfin, me conformant à l'usage reçu, j'ai disposé dans chaque catégorie les inscriptions suivant l'ordre alphabétique des principaux noms propres qui y figurent; mais, comme cela ne suffirait pas pour abrégé les recherches, on trouvera un catalogue de ces noms à la fin du Mémoire. J'ai en outre pris un soin particulier de noter les dates consulaires ainsi que les diagrammes qui souvent décorent les poteries.

Si néanmoins les érudits jugeaient cette étude fort imparfaite, je les prierais de considérer que je tente d'ouvrir une voie nouvelle et difficile; si je laisse encore beaucoup à faire, j'invoque leur secours en leur disant, comme les génies qui s'efforcent de ravir la massue d'Hercule : ADIVVATE SODALES.

Ch. DESCOMET.

Rome, avril 1879.

LISTE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES CITES (1).

- ABBATI OLIVIERI (Annibale degli). *Marmora Pisarenensia notis illustrata*. Pesaro, 1738, f°.
 — *Delle figline Pesaresi*. Pesaro, 1780, 4°.
- ACADEMIA GORTONENSIS. *Saggi di dissertazioni accademiche*. Roma, 1742, 9 vol. 4°.
- AGINGOURT (Seroux d'). *Recueil de fragments de sculpture antique en terre cuite*. Paris, 1814, 4°.
- AMADUZZI (J. Chr.). *Vetera monumenta quæ in hortis Calimontanis et in ædibus Mattheiorum adservantur*. Roma, 1776, 1778, 1779, f° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXIV].
- ANN. INST. ARCH. *Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica in Roma*. Roma, 1829 et années suivantes, 8°.
- ANTOLOGIA ROMANA. Roma, 1775 à 1794, 4°.
- AURÈS. *Marques de fabrique du musée de Nîmes*. Nîmes, 1876, 8°.
- AVOLIO (Fr. de Paolo). *Sulle antiche fatture di argilla in Sicilia*. Palermo, 1829, 8°.
- BANDURI. *Numismata Imperatorum Romanorum*. Paris, 1718, f°.
- BARONIUS (Ces.). *Annales ecclesiastici a Christo nato ad a. 1198, cum notis Ant. Pagii et continuatione Raynaldi Odorici*. Luca, 1738, 38 vol. f° [Roma, 1588-1607, 1^{re} édit. 12 vol.].
- BIANCHINI (Giuseppe). *Demonstratio historix ecclesiæ quadripartitæ, etc.* Roma, 1752, f°.
 — Manuscrit A 13 de la bibliothèque Vallicelliana, à Rome.
- BIANCONI. *Descrizione dei cerchi, particolarmente di quello di Caracalla*. Roma, 1789, f°.
- BOLDETTI. *Osservazioni sopra i cimiteri dei santi martiri ed antichi cristiani di Roma*. Roma, 1720, f° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXI].
- BONANNI. *Musæum Kircherianum*. Roma, 1709, f°.
- BORGHESI (Bart.). *Œuvres complètes*. Paris, 1862-1872, tomes 1 à 9 1^{re} partie, 4° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXXI].
- BORGHINI (Vincenzo). *Discorsi recati in luce da deputati per suo testamento, etc.* Firenze, 1584-85, 4° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LV].
- BOSIO (Ant.). *Roma sotterranea... compilata... da Giov. Severani da S. Severino*. Roma, 1632, grand in-f° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LVII].
- BOTTARI (Gio.). *Raccolta e spiegazione delle sculture e pitture sagre estratte dai cimiteri di Roma, pubblicati già dagli autori di Roma sotterranea*. Roma, 1737-1754, 3 vol. f° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXIII].
- BRENATI. *Musei Kircheriani inscriptiones ethnicae, etc.* Mediolani, 1837, 8°.

(1) Comme il y a dans le *Corpus Inscriptionum Latinarum* de précieux renseignements sur plusieurs de ces ouvrages, j'ai eu soin d'indiquer les volumes déjà publiés où l'on pourra les trouver. — Consultez aussi J.-B. de Rossi, *Inscriptiones christianæ, Præfatio*, p. VII et suiv.

- BRUTI-LIBERATI (Filippo). *Lettera al Tambroni*. Ripatransone, 1839, 8° [Cf. *Miscellanea* de la bibliothèque Casanate à Rome, tome 971].
- BRUZZA (Luigi). *Iscrizioni antiche Verceslesi*. Roma, 1874, 1 vol. 8°.
- BULL. ARCH. CRIST. Cf. ROSSI (J.-B. de').
- BULL. INST. ARCH. *Bullettino dell' Istituto di Corrispondenza archeologica*. Roma, 1829 et années suivantes, 8°.
- BULL. MUNICIPAL. *Bullettino della commissione archeologica municipale di Roma*. Roma, 1872 et années suivantes, 8°.
- CANINA. *Descrizione dell' antico Tuscolo*. Roma, 1841, f°.
- CARDINALI. *Iscrizioni antiche Velitane illustrate*. Roma, 1823, 4° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXVI].
— *Iscrizioni antiche inedite*. Bologna, 1819, 4°.
- CASSIODORUS. *Opera omnia, opere et studio J. Garetii*. Rothomagi, 1679, f°.
- CASTELLI (Torremuzza). *Siciliæ et objacentium insularum veteres inscriptiones*, etc. Pannoni, 1734, f°.
- CIAMPINI. *De sacris ædificiis a Constantino Magno constructis*. Roma, 1693, f°.
- C. I. G. *Corpus inscriptionum græcarum...* Berolini, 1825 à 1859, 4 vol. f°.
- C. I. L. *Corpus inscriptionum latinarum*, etc. Berolini, 1863 à 1876, 7 vol. f°.
- CLARAC. *Musée de sculpture antique et moderne*. Paris, 1838 à 1841.
- CODD. BARBER. *Codices bibliothecæ Barberinianæ Romæ* [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LVIII, pour les tomes XXXI, 26, et XXXIV, 73; et *ibid.*, III, p. XXIV, pour le tome XXXIV, 73, qui est une copie des inscriptions de Doni, défectueuse et mélangée d'apocryphes]. Le n° XXX, 171, est de Jucundus ou frà Giocondo.
- CODEX VATICANUS 3439. Mélange de faux et de vrai, tiré de Ligorio par O. Panvini. [*C. I. L.*, VI, 1, p. LI].
- CODEX VATICANUS, 5253, par Alde Manuce, d'après Celso Cittadini [Cf. *C. I. L.*, II, p. XIV; et III, 1, p. XXIX; VI, 1, p. LI].
- COLUCCI. *Antichità Picene*. Fermo, 1786-1792, f°.
— *Lettera apologetica per Cupra maritima*, etc. Macerata, 1779, 4°.
- CORRADINO. *Vetus Latium profanum et sacrum*. Roma, 2 vol. 4°, 1704-5. Cf. VOLPI.
- DE VIT (Dr Vincent). Nouvelle édition du *Lexicon* de Forcellini (Prato, 1858-79, 6 vol. 4°), avec un *Onomasticon* en cours de publication, in-4°.
- DION CASSIUS. *Histoire romaine*, traduite par Gros et Boissée. Paris, Didot, 10 vol. 8°, 1845-70.
- DONATI (Seb.). *Ad novum thesaurum veterum inscriptionum Lud. Ant. Muratori Supplementum*. Luca, 1765-1775, 2 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, III, p. XXIV; et VI, 1, p. LXIV].
- DONI (Gio. Bat.). *Inscriptiones antiquæ cum notis*, ed. A. F. Gorius. Florentiæ, 1731, f°, et son manuscrit à la Vaticane, 7113 (Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LVIII; et III, p. XXIV).
- ECKHEL. *Doctrina nummorum veterum*, etc. Vienne, 1792 à 1798, 8 vol. 4°, avec le supplément publié en 1826.
- EROLI. *Miscellanea di storia Narnese*, etc. Narni, 1838, 8°.
- F.-FABRETTI (Raphaelis). *Inscriptionum antiquarum quæ in ædibus paternis asservantur explicatio*. Roma, 1702, f°.
— *De aquis et aqueductibus veteris Romæ dissertationes tres*. Roma, 1680; 2^e éd. 1788, 4° [Cf. *C. I. L.*, II, p. XX; VI, 1, p. LX].
- FABRONI (A.). *Storia degli antichi vasi fittili Aretini*. Arezzo, 1841, 8°.
- FALCONIERI. *Inscriptiones athleticæ nuper repertæ*, etc. Roma, 1668, 4°.
- FEA. *Fragmenti di Fasti consolari e trionfali*. Roma, 1820, 4°.
— *Miscellanea philologica, critica et antiquaria*. Roma, 1790, 2 vol. 8°.
— *Varietà di Notizie*. Roma, 1820, 8°.
— *Relazione di un viaggio ad Ostia*. Roma, 1802, 8°.

Figl. ms. Cf. MARINI.

- FIGLIOLI (Jos.). *Acta effossionum Pompeianarum*, Neapoli, 1748 à 1860 [Cf. C. I. L., IV, p. XIII].
 — *Pompeianarum antiquitatum historia 1750-1860*. Neapoli, pars I^a, pars II^a, 1860-62, 8°.
 — N. S. A. ou *Notizie degli scavi di antichità*, etc. Roma, 1876 à 1879, 4°.
- L. FORT. Scavi. — Luigi Fortunati, *Relazione generale dei scavi sulla via Latina*, etc. Roma, 1859, 4°.
- FRÖHNER. *Inscriptiones terræ coctæ vasorum*, etc. Gottingæ, 1858, 8°.
- GAMURRINI. *Iscrizioni degli antichi vasi fittili Aretini*. Roma, 1859, 8°.
- GARRUCCI. *Mus. Lateran.* — *Monumenti del Museo Lateranense*. Roma, 1861, 2 vol. gr. fo.
 — *Sylloge inscriptionum latinarum*, etc., 1875-77. Aug. Taurinor., 8°.
- GIORNALE ARCADICO, de 1819 à 1865. Roma, 8°.
- GIORNALE DEI LETTERATI, publié à Florence en 1742, continué à Pise jusqu'à 1762, 8°, puis jusqu'à 1796, 12°.
- GIORGI (Cardinal Domenico). Ses manuscrits conservés à la bibliothèque Casanate, à Rome. 31 vol. fo [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXII].
- GIORNI. *Storia di Alba longa* (aujourd'hui Albano). Roma, 1844, 4°.
- GORI. I. E. ou *Inscr. ant. Etr.* — *Inscriptiones antiquæ in Etruriæ urbibus exstantes*, etc. Florentiæ, 1726-1743, 3 vol. 4°.
 — *Columb. di Livia*, ou *Serv.*, ou *L. L. Liviæ*, — *Monumentum sive columbarium libertorum et servorum Liviæ Augustæ et Cæsarum*, etc. Florentiæ, 1727, fo [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXII].
- GREVIUS (J.). *Thesaurus antiquitatum romanarum*. Venetiis, 1732, 12 vol. fo.
- GRUTER. *Corpus inscriptionum antiquarum*. Amstelodami, 1707, 4 vol. fo. L'édition de 1616 porte un titre différent et n'a qu'un volume [Cf. C. I. L., II, p. XVIII; III, p. XXV; V, 1, p. 80; VI, 1, p. LVI].
- GUASCO. *Musæi Capitolini antiquæ inscriptiones*, 1775. Roma, 3 vol. fo [Cf. C. I. L., II, p. XVIII; III, p. XXV; V, 1, p. 80; VI, 1, p. LVI].
- GUATTANI. *Monumenti antichi inediti 1784-89*. 1805, Roma, 4°.
 — *Memorie enciclopediche di antichità*. Roma, 1807-19, 4°.
- GUDIO. *Antiquæ inscriptiones quæ græcæ tum latinæ olim a Marquard Gudio collectæ*, etc. Leovardiæ, 1731, fo.
- HEFNER (Jos. V.). *Römisch-bayerische inschriftliche... Denkmäler*. München, 1846, 4°.
 — *Die kleinen inschriftlichen antiken Denkmäler*, München, 1846, 8°.
 — *Das römische Bayern in antiquarischen Einsicht*. München, 1842, 8°.
 — *Catalog der vereinigten Sammlungen*. München, 1845, in-16.
- HENZEN. Cf. ORELLI, tome III.
 — *Die Fälschungen des Pirro Ligorio*, — et beaucoup d'autres savants mémoires.
- JANSSEN. *Musæi Lugduno-Batavi inscriptiones græcæ et latinæ*. Lugduni Batavor., 1842, 4°.
Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. Bonn, de 1842 à 1866, 40 fascicules in-8°; de 1867 à 1878 incl., fascicules 41 à 65 in-4°.
- KANDLER. *Iscrizioni romane dell' Istria*. Trieste, 1855-62, 4° [C. I. L., V, 1, p. 2].
- KIRCHER (Athanasius). *Veteris Latii antiquitatum amplissima collectio*. Roma, 1771, fo.
- LABUS. *Musée Chiaramonti*. — Préface des *Monuments du Musée Chiaramonti décrits et expliqués par P.-A. Visconti et J. Guattani*, etc. Milan, 1822, 8°.
- LUPI (Antonio Maria). *Dissertatio et animadversiones ad nuper inventum epitaphium Severæ*. Panormi, 1734, fo [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXII].
- MAFFEI (Scipione). *Museum Veronense*. Veronæ, 1749, fo [Cf. C. I. L., V, 1, p. 326; VI, 1, p. LXIII].
- MALVASIA. *Ælia Lælia Crispis non nata resurgens*. Bononiæ, 1683, 4°.

- MALYASIA. *Marmora Felsinea*, etc., Bononie, 1690, 4° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LX].
- MAMACHI. *Hort.* — *De episcopatus Hortani antiquitate*, etc. Roma, 1759, 4°.
- MARANGONI (Gio.). *Istoria dell' antico Oratorio*, etc. Roma, 1747, fo° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXIII].
- MARCHI (Gius.). *La stipe tributata alle divinità delle acque Apollinari scoperta al cominciare del 1852*. Roma, 1852, 4°.
- MARINI (Gaetano). *Gli atti e monumenti dei fratelli Arcaei*. Roma, 1793, 4° [Cf. C. I. L., III, 1, p. XXIX; VI, 1, p. LXIV, LXV].
 — *Iscrizioni antiche delle ville e palazzi Albani*. Roma, 1783, 4°.
 — Notes à Uggeri. Cf. UGGERI.
 — *Figl. ms.* — Codex Vaticanus, n° 9110. *Raccolta delle iscrizioni doliarì*, etc., fo°.
- MASSIMO (Canillo, Principe-). *Notizie istoriche della villa Massimo alle terme Diocleziane*. Roma, 1836, fo°.
- Marmora Pisarenzia*. Cf. ABBATI.
- MATTEI (Dom. B.). *Memorie storiche dell' antico Tuscolo oggi Frascati*. Roma, 1711, 4°.
- Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Paris, 1^{re} série, de 1736 à 1789, 50 vol.; 2^e série, 1789 à 1879, 29 vol. 4°.
- MINICIS (Gaet. de). *Le iscrizioni Fermane antiche e moderne*. Fermo, 1837, 3°.
- MOMMSEN (Théod.). *Inscriptiones latinæ regni neapolitani*. Lipsiæ, 1852, fo°.
 — I. II. *Inscriptiones confederationis helveticæ*. Turici Helvetiorum, 1854, 4° — *Corpus inscr. latinarum*, vol. I; III, 1 et 2; V, 1 et 2, — et une foule d'autres savants ouvrages.
- MONTFAUCON (Bernard de). *L'antiquité expliquée et représentée en figures*. Paris, 1719-1724, 45 vol. fo° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXI].
- MORCELLI (Steph.). *De stilo inscriptionum latinarum*, etc. Roma, 1780, 4°.
- MORETTO. *De S. Callisto PP. et martyre*. Roma, 1752, fo°.
- Mus. Vat.* — Musée du Vatican, où j'ai pris les estampages de la collection de briques formée par Marini, Fea, Borghesi, etc.
- Mus. Kirch.* — Musée Kircher, dont j'ai également calqué les briques.
- MURATORI. *Novus thesaurus veterum inscriptionum*. Milan, 1739-1742, 4 vol. fo° [Cf. C. I. L., II, p. XXI; III, p. XXX; VI, 1, p. LXIII].
- NAUDET. *Des changements opérés dans toutes les parties de l'empire romain sous Dioclétien et Constantin jusqu'à Julien*. Paris, 1817, 2 vol. 8°.
- NICOLAI (Nicol. Mar.). *Della basilica di S. Paolo, con piante*. Roma, 1815, fo°.
- N. S. A. Cf. FIORELLI.
- NIBBY. *Analisi storico topografico antiquaria della carta dei dintorni di Roma*. Roma, 1837, 8°.
- Novelle letterarie*. Firenze, 1740-1792, 4°.
- Nouveau traité de diplomatique*, etc., par deux religieux Bénédictins de Saint-Maur (que Marini nomme *I Maurini*). Paris, 1750, 4°.
- ORELLI (Jo. G.). *Inscriptionum latinarum amplissima collectio*. Turici, 1828, 8°, tomes I et II, continuée par le Dr HENZEN. *Ibid.*, 1856, 8°, tome III.
- OLIVIERI. Cf. ABBATI.
- ORVILLE (J. d'). *Stacula*. Amstelodami, 1764, fo°.
- PANVINI (Onofrio). *Fasti et triumphus Romanorum, a Romulo rege usque ad Carolum V imp.* Venetiis, 1557, Heidelberg, 1588, fo° et ses mss. de la bibliothèque Angélique, à Rome.
 — *Codices Vaticani* n°s 6035, 6036 [Cf. C. I. L., II, p. XII; III, p. XXX; V, 1, p. 323; VI, 1, p. LIH].
 — Ses trois volumes : *Imperium...—Roma...—Civitas romana*. Paris, 1588, petit 8°.
- PASSERI. *Lucernæ fetiles cum prolegomenis et notis*. Pisis, 1739-1751, fo°.
- PASSIONEI (Benedetto). *Iscrizioni antiche illustrate*. Lucca, 1763, fo° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXIV].

- PLACENTINIUS. *Commentarium græca prononciationis cum notis*. Roma, 1751, 4°.
- PENNA (A.). *Viaggio pittorico della villa Adriana*. Roma, 1831-1836, 4°.
- REINESIUS. *Syntagma inscriptionum antiquarum*. Lipsiæ, 1682, f° [Cf. C. I. L., II, p. XXIX; III, p. XXXI; VI, 1, p. LX].
- RICCY (Gio. Ant.). *Memorie dell' antichissima città di Alba Longa...* Roma, 1787, 4°.
— *Dell' antico pago Lemonio, oggi Roma Vecchia*. Roma, 1802, 4°.
- ROMANIS (de). *Le antiche camere Esquiline dette terme di Tito*. Roma, 1822, f°.
- ROSSI (J.-B. de'). *Inscriptiones christianæ urbis Romæ*. Roma, 1862, f°, tome I.
— *Bullettino di archeologia cristiana*. Roma, 4° et 8°, 1863 à 1879.
— *Roma sotterranea*. 3 vol. in-folio. Roma, 1865-1877, — et beaucoup de savants mémoires insérés dans divers recueils.
- SCHÖNVISNER (Steph.). *De ruderibus laconici caldariique romani*, etc. Budæ, 1778, f°.
- SCHUERMANS I. R. *Sigles figulins, époque romaine*. Bruxelles, 1867, 8°.
— I. R. — *Inscriptions romaines provenant de l'étranger*. Bruxelles, 1869, 8°.
- SMET (Martin). *Inscriptionum antiquarum quæ passim per Europam*, etc. Lugduni Batavorum, 1588, f° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. XLIX].
- SPRETI (Desiderio). *De amplitudine et eversione urbis Ravennæ*. Ravenna, 1793, f°.
- SPON. *Miscellanea eruditæ antiquitatis*. Lugd., 1685, f° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LX].
- Symbola litterariæ ad incrementum scientiarum*, etc. Florentiæ, 1748, 10 vol. 8°.
- TARGIONI-TOZZETTI. *Relazioni di alcuni viaggi fatti in diverse parti della Toscana*, etc. Firenze, 1768, 8°.
- TONINI. *Le figuline Riminesi*. Bologne, 1870, 4°.
- UGGERI. *Iconografia degli edifizj antichi di Roma, colle note di G. Marini*. Roma, 1804, 4°.
Var. di notiz. Cf. FEA.
- VERMIGLIOLI. *Iscrizioni Perugine*. Perugia, 1834, 4°, 2° édition.
- VICIONE. *Ripatransona sorta dalle rovine di Castello Etrusco*. Fermo, 1828, 8°.
- VIGNOLI. *Antiquæ inscriptiones selectæ*. Roma, 1701, 4° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXI].
- VISCONTI (Ennio Quirino). *Monumenti Gabini della villa Pinciana*. Roma, 1797, 8°, et Milano, 1835, 4°, par les soins de Labus [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXV].
- VISCONTI (Pietro Ercole). *Quinquicennio lapidario Ostiense*. Roma, 1848 à 1863, 4°.
- VISCONTI (Carlo Ludovico). *Notes manuscrites ou Schedæ*.
— *Le escavazioni Ostiensi dal 1855 al 1858*. Roma, 1858, 8° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXVI].
- VITTORI (L.). *Polimarmo : Memoria archeologico-storica sulla città di Polimarmo (l'ancien Bomarzo)*. Roma, 1846, 8°.
- VOLPI (Giuseppe Rocco). *Vetus Latium profanum*. Roma, 1726-1743, 8 vol. 4°; continuation du *Vetus Latium*, etc., de Corradino.
- ZACCARIA (Francesco Antonio). *Instituzione antiquario-lapidaria*. Roma, 1770, 8° [Cf. C. I. L., VI, 1, p. LXIV].
— *Excursus litterarii per Italiam*. Venetiis, 1754, 4°.
- ZUZZERI (Giovanni). *Due dissertazioni di un' antica villa scoperta sul dosso di Tuscolo*, etc. Venezia, 1746, f°.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. VII. Un nouvel examen du fragment de Terracine nous montre DEDIT et non DIIDIT. Peut-être aussi faut-il suppléer : *colonicis*, au lieu de *doncis*.

P. VIII, l. 23. Au lieu de : jusqu'à cette même époque, lisez : jusqu'à l'époque de Caracalla.

P. 5, l. 19 et 21. Au lieu de : Antonius et de Fuvius, lisez : Antoninus et Fulvus.

P. 8, l. 16. Au lieu de : n° 137, lisez : n° 235-237.

P. 12. A la fin de la note, au lieu de : 1876, lisez : 1870.

P. 14, l. 12. Au lieu de Nicol. B. S. Pauli, lisez : Nicolai, *Basilica di San Paolo*.

P. 15, l. 16. Au lieu de : Note A, lisez : Note I.

P. 43, avant-dernière ligne. Avant ces mots : Marini, *Figl. ms.*, ajoutez : M. Mommsen remarque avec raison (*C. I. L.*, t. V, 1, p. 407, n° 152) que cette brique est de Rome et non de Vérone.

P. 45, l. 6. Au lieu de : AGATHOLVLI, lisez : AGATHOVLI.

P. 46, l. 2. Au lieu de : 123 ap. J.-C., lisez : 127 ap. J.-C.

P. 58, l. 13. Au lieu de : 1863, lisez : 1853.

P. 58, l. 14. Après ces mots : p. 118 et suiv., lisez : Les auteurs des mémoires indiqués sont MM. J.-B. de' Rossi (1853), Reifferscheid (1865), P. Bruzza (1872), Dr Dressel (1878).

P. 70, l. 16. Au lieu de : Et, vingt ans après, rédigeant... Marini revient sur ce sujet..., lisez : Et lorsqu'en rédigeant... Marini revient sur ce sujet...

P. 72, l. 13. Au lieu de : MARTIVS, lisez : MARCIVS.

P. 73, l. 21-22. Au lieu de : VISIOD || ANTIO, lisez : C. CALVISIOD || C. AMARANTIO.

P. 73, l. 25. Au lieu de AMARATI (AM liés, AT liés), lisez AMARANTI (AM liés, ANT liés).

P. 75, l. 3. Au lieu de : DPELVC, lisez : DPFLVC.

P. 75, l. 8. Après *fliw*, ajoutez *Lucillw*.

P. 75, l. 23. Après Borghesi, *Œuv.*, ajoutez tome VI (II des *Lettres*).

P. 81, l. 1. Au lieu de : Saint-Sixte, lisez : Prétexat.

P. 88, n° 266 et suivants. Le savant Agostini, dans ses *Gemme figurate*, I, pl. 41, dit que, sur les amulettes, ce signe X marque un vœu de bonne santé, de succès et de puissance.

P. 91, l. 14. Au lieu de : Saint-Sixte, lisez : Prétexat.

P. 91, l. antépénultième. Ajoutez : *C. I. L.*, VI, 1, n. 41, p. 7.

P. 105, l. 6. Au lieu de : le *Bull.*, lisez : les *Annali*.

P. 106, ligne avant-dernière. Au lieu de 302, lisez 306.

P. 108, l. 33. Au lieu de 291, lisez 295.

P. 109, l. 4. Au lieu de Fulvius, lisez Fulvus. Cf. Borghesi, *Œuvres*, V, 323.

P. 116, l. 15. Au mot *Lisez*, substituez ceux-ci : *Marini* a mieux lu, sauf le mot *ANTONIO*, erreur qu'il a corrigée dans ses *Figl. ms.*

P. 116, l. 19. Au lieu de : *Antonio*, lisez : *Atontio*.

P. 117, l. 6. Ajoutez : J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1870, p. 16, pl. II.

P. 128, au bas. Ajoutez : *Bull. comm. munic.*, 1874, p. 59.

P. 133, l. 14. Au lieu de *Fulvius*, lisez *Fulvus*.

P. 134, l. 20. Après : des domaines privés, ajoutez : dans la péninsule italique.

P. 140, ligne avant-dernière. Au lieu de : *Italiarum*, lisez : *Italicarum*.

P. 140. Ajoutez à la note 1 : Cf. Tudot, *Collection de figurines*, etc., pl. 2 à 10. À l'exposition de 1867, on a vu plusieurs de ces poinçons creux, trouvés en France et en Allemagne.

P. 141, l. 24. Après : je n'en connais point de, ajoutez : romaines.

P. 146, l. 17. Au lieu de : *le scrizioni*, lisez : *le iscrizioni*.

P. 155, l. 2. Au lieu de : *CORV*, lisez : *CORN//*

P. 160, l. 20. Au lieu : *APPOLLINARIS* (AP et NA liés); *FACET MAGNIO* (NI liés), lisez : *APOLLINARIS* (AP et NA liés); *FACET MAGNIO* (NI liés, pour *Magnio fecit* ou *facit*).

P. 161, l. 19. Au lieu de : *OP DOP*, lisez : *OP DOL*.

P. 172, l. 6. Au lieu de : *PON*, lisez : *PONT* (NT liés).

P. 172, l. 24. Après *MELLITINI*, etc. Ajoutez : ou même *MELICHRYSI* (HR liés).

P. 176, l. 23. Au lieu de : *figls*, lisez : *figl*.

P. 180, l. 2. Au lieu de *E. Borromwi Schedis*, lisez : *E Borromwi Schedis*.

P. 189. Au lieu de : *APRI... 4, 46*, lisez : *APRI... 46*.

P. 190. Au lieu de : *APINGO* (AP liés), lisez : *ARINGO* (AR liés).

INSCRIPTIONS DOLIAIRES LATINES

INSCRIPTIONS PROVENANT DES FABRIQUES DE LA *gens Domitia*.

Les briques antiques marquées au nom de la *gens Domitia* sont assez nombreuses pour mériter une monographie spéciale (1). Cette opulente famille, qui possédait tant d'abondantes briqueteries, était issue de la Gaule; elle descendait par adoption du consul Cn. Domitius Afer, et devait prendre place finalement sur le trône des Césars, bien qu'elle n'eût aucun lien de parenté avec le rameau des Domitius Calvinus et Ahenobarbus, ancêtres aussi puissants qu'illustres de l'empereur Néron.

Cn. Domitius Afer, chef de cette noble lignée, était un citoyen romain, né à Nîmes l'an 738 de Rome. Le nom de Domitius, très commun en Italie et hors d'Italie, figure sur un certain nombre d'inscriptions latines de la Gaule méridionale, sans impliquer ni exclure aucune parenté entre ceux qui le portent. Le surnom d'*Afer*, beaucoup plus rare, indiquerait que notre personnage eut des rapports plus ou moins directs avec l'Afrique, d'où ses ascendants étaient peut-être originaires (2); je n'en ai trouvé toutefois aucune preuve. Venu à Rome encore jeune, probablement vers la fin du règne d'Auguste, il suivit la carrière du barreau, qui était celle des honneurs depuis que le temple de Janus était fermé, et fut longtemps pauvre et mal vu. Mais doué d'un esprit et d'un talent remarquables, il se distingua tellement ensuite (3) qu'il

(1) Voir ma note *Di alcune sigle sui mattoni antichi*, dans le *Bullettino dell' Istituto di corrispondenza archeologica* de 1876, pages 155 et suiv.

(2) Les noms de Domitius et Domitia se lisent sur beaucoup d'inscriptions romaines en Algérie.

(3) Tac., *Ann.*, IV, 66; *Dial.*, 13, 15. Dio, LX, 33; Burmann, *Anthol.*, 2, 56.

conquit le titre de Prince du Forum (Quintil., XII, 11, 3); et il aurait réalisé l'idéal de l'orateur antique, *vir bonus dicendi peritus*, s'il n'avait pas déshonoré son éloquence en faisant l'infâme métier de délateur (Tac., *Ann.*, V, 52, 66). Quintilien, qui fut son élève enthousiaste, qui vante ses bons mots et le recueil qu'on en gardait, et qui l'exalte comme « le plus grand des orateurs à lui connus » (X, 1, 118; XII, 11, 3), l'excusait sans doute en considérant que le rhéteur gallo-romain avait dû vivre et se créer une position sous deux empereurs tels que Tibère, doublé de Séjan, et C. Caligula l'insensé.

Quoi qu'il en soit, Afer gagna une célébrité et une fortune immenses, qu'il étalait avec une vanité de parvenu, et dont s'amusa la verve satirique de Martial (IV, 37). Nommé préteur l'an 25, l'orateur, désormais homme politique, devint consul en 39. Il eut alors pour collègue l'empereur Caligula, qui voulait d'abord le faire périr, pour venger, disait-il, sa mère Agrippine et sa tante Claudia Pulchra, dénoncées par Domitius aux colères de Tibère. Caligula, ayant traduit Afer devant le Sénat, fit contre lui un long plaidoyer; mais désarmé bientôt par les gémissements, par les prières suppliantes, surtout par la feinte admiration de l'accusé pour son éloquence, « ivre de joie d'avoir vaincu le plus grand orateur vivant » (Dion, LIX, 19), il lui fit grâce et l'éleva sur-le-champ au consulat. Il faut lire toute cette scène dans Dion. Enfin, l'an 49, Cn. Domitius fut nommé curateur des eaux de Rome (Frontin, *De Aq.*, 102), et il conserva ce poste aussi honorable que lucratif jusqu'à sa mort, arrivée dix ans plus tard.

Il paraît toutefois s'être survécu à lui-même comme orateur, ou du moins avoir perdu son ancienne renommée, car Quintilien raconte que le Prince du barreau était si fort déchu de son antique prestige que, quand il y parlait, « les uns rougissaient de honte, les autres éclataient de rire » (XII, 11, 3). Cependant, grâce à ce même Quintilien, il n'est pas mort tout entier, et l'on retrouve dans l'*Institution* du célèbre grammairien (V, 717, 199) une analyse et des fragments d'un traité *De Testibus* qu'Afer avait composé en deux livres, et qui était resté classique au Forum.

On peut croire d'ailleurs que la fin de sa vie valut mieux que le commencement. L'austère Tacite, qui l'avait d'abord flétri comme délateur, lui accorde le titre de *vir illustris*, en signalant

son décès comme un grave évènement (1). Pline le Jeune, de son côté, nous fait connaître un trait remarquable de Cn. Domitius (*Ep.*, VIII, 18). Dans ses premiers emportements d'accusateur public, Afer, ayant traîné devant les juges un certain Sex. Titius, personnage qualifié et riche, obtint sa condamnation à mort et la confiscation de ses biens (2); mais, en 42, soit qu'il éprouvât un repentir digne d'une âme chrétienne, soit qu'arrivé au faite des honneurs il voulût réparer et effacer ce criminel succès, il adopta les deux fils de sa victime, et, remplaçant pour eux le père qu'il leur avait ravi, il leur donna son nom et leur légua toute sa fortune. Il mourut, dit-on, d'une indigestion, l'an 59, et son passage aux affaires fut si vite oublié que Suétone ne le cite même pas dans sa longue narration des cruautés de Tibère et des frénésies de Caligula. Quant aux deux Titius, devenus après l'adoption l'un Cn. Domitius Lucanus, l'autre Cn. Domitius Tullus, ils remplirent des charges importantes : deux inscriptions latines, trouvées à Fulginium (Foligno) et publiées diversement (3), nous font con-

(1) « Sequuntur virorum illustrium mortes, Domitii Afri et P. Servilii, qui summis honoribus et multa eloquentia vigerant » (Tacite, *Annales*, XIV, 49).

(2) Une loi chère à Tibère livrait aux accusateurs le quart des biens des condamnés (Dion, LVIII, 16).

(3) Grut., p. 403, 1, ex Smetio; Marini, *Arv.*, 763, n. 11; Orelli, 773 et t. III, p. 75; Wilmanns, *Exempla*, 1148, 1149. Voici la leçon du regretté Wilmanns :

1148 : CN. DOMITIO SEX. F. VEL | AFRO TITIO MARCELLO | CURVIO . LVCANO | COS. PROCOS. PROVINCIAE AFRICAE | LEGATO EIVSDEM PROVINCIAE TVLI | FRATRIS SVI. SEPTEMVIRO EPVLO-NVM | PRAETORIO LEGATO PROVINCIAE AFR | IMP. CAES. AVG. PRAEF. AVXILIORVM OMNIVM | ADVERSVS GERMANOS*. DONATO AB | IMP. VESPASIANO AVG. ET T. CAESAR. AVG. F. CORONIS | MVRALI VALLARI, AVREa, HASTIS PVRI III | VEXILLIS II. ADLECTO INTER PATRICIOS. PRAETORI | TR. PL. QVAEST. PROPRAETORE PROVINCIAE AFRIC | TRIB. MIL. LEG. V. ALAVDAE. IIII. VIR. VIARVM | CVRAND PATRONO | OPTIMO | D. D. *Fulginii in Umbria.* (* a. 70-71.)

1149. Cn. Domitio Sex. f. Vel. Tullo cos. procos. Provinciae Africae FETIALI . PRAEF. AVXILIORUM omnium | ADVERSVS . GERMANOS . QVI . CVM . ESSET in Germania | CANDIDATVS . CAESAR . PR . DESIG . MISSVS . EST . AB . | IMP. VESPASIANO . AVG . LEGATVS . PRO . PRAETORE . AD | EXERCITVM . QVI . EST . IN . AFRICA . ET . APSENS . INTER | PRAETORIOS . RELATVS*. DONATO . AB | imP . VESPASIANO . AVG . ET . TITO . CAESARE . AVG . F . CORONIS | MVRALI . VALLARI .

naître leur *cursum honorum*. Ils étaient si unis en toute chose que Martial célèbre à plusieurs reprises leur amitié et leur opulence, et qu'il les compare à Castor et Pollux (I, 36; III, 20; IX, 51). Tous deux gérèrent le consulat à une date incertaine sous les empereurs Vespasien, Titus ou Domitien. Lucanus épousa Curtilia, fille du consul T. Curtilius Mancina, et il en eut Domitia Lucilla; mais Curtilius, mécontent de son gendre, institua sa petite-fille sa légataire universelle, à condition que Lucanus l'émanciperait. Celui-ci obéit; seulement, dit Pline (*Ep.*, VIII, 18), il éluda l'intention du testateur par une émancipation fictive, et voici comment. Vivant en parfaite communauté de biens avec son frère Tullus, il lui fit adopter Lucilla, et, à l'aide de ce subterfuge, il remplaça sa fille émancipée sous sa puissance, avec un appoint d'énormes richesses. Lucanus mourut vers 95, et son frère Tullus resta maître d'une fortune colossale, puisqu'il cumulait celle d'Afer et celle de sa nièce Lucilla, devenue sa fille adoptive.

Cn. Domitius Tullus, déjà vieux, avait épousé une veuve, bien née et vertueuse, qui, ayant eu des enfants d'un premier mari, surprit fort les gens en s'unissant à un vieillard riche, mais accablé d'infirmités, perclus et paralytique, et qui ne pouvait se mouvoir ni manger sans une aide étrangère, nous dit Pline; il s'éteignit en l'an 110 ou 111, après avoir bien marié sa fille adoptive Domitia Lucilla, qu'il fit son héritière universelle. Pline ajoute que son testament, expression d'une rare tendresse, fut d'autant plus admiré qu'on s'y attendait moins, car il faisait des legs très riches et très nombreux à ses petits-enfants, et même à un arrière-petit-fils; sa veuve reçut une magnifique villa avec une somme d'argent considérable (1).

On verra que les briqueteries des frères Domitius, ainsi que les employés et les esclaves y attachés, formaient un lot très-important du vaste héritage recueilli par Domitia Lucilla, et dévolu par elle à la maison impériale.

AVREa . HASTIS . PVRIS . II . VEXILLIS . III . ADLECTO . INTER . PA-
TRICIOS . TR . PL . QVaeST . CAESAR . AVG .⁺ | TR . MIL . LEG . V .
aLAVD . XVIR . STLITIBVS . IVDI | CANDIS . PATRONO . OPTIMO |
D . D . Fulgini . * a . 70 . ** a . 71 . + *Neronis nomen consilio taceri videtur.* Wilm., l. c.
Cf. Borghesi, *Œuv.*, III, p. 35-47; et *Ann. dell' Instil. di corr.*, 1840, p. 243.

(1) Voir l'édition de Pline le Jeune de Keil et l'Index des noms, par M. Mommsen.

Ce fut en effet la seconde Domitia Lucilla, Publii filia, la même que Capitolin appelle Domitia Calvilla, la fille de P. Calvisius Tullus et de Domitia, Cnei filia Lucilla, qui épousa Annius Verus, mort préteur (Capitolin, *Marc-Aurèle*, I); et de ce mariage naquirent deux enfants, dont l'un fut Catilius Severus, qui devint Marc-Aurèle.

I

INSCRIPTIONS AUX NOMS DE DOMITIUS AFER ET DE SES FILS ADOPTIFS.

N° 1. DAM/////////DOMIT̄ AFRI

En fer à cheval.

Dam[a] Domiti[i] Afri (Servus).

Musée Kircher. Descripsi et edidi. Cf. *Bull. Inst. Arch.*, 1876, *Di alcune sigle*, etc., p. 155.

N° 2.

M ▼ ALLI ▲ CLEMENTIS ▲
CN. CN. DOM LVC ▲ ET ▲ TVL <small>Olivier? avec trois rameaux.</small>

M. Ali Clementis. Duorum Cneorum Domitiorum Lucani et Tulli.

Trouvée sur le Quirinal, 1876 Descripsi. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117, §. 4 : TVL.

Fabretti, *Inscriptiones antiquæ*, p. 499, n. 34, ad D. Priscæ, a ceci :

N° 3.

M · ALLI CLEMENTIS

Marini, *Figl. ms.*, n. 571 et p. 339, le copie sans commentaire. C'est un fragment ou une variante du précédent.

N° 4. ♪ AMOENI · OD · LVCANI ET TVLLI

♪ EX FIGLINIS CAN ♪

♪ INIAN ♪

Marini, *Arv.*, p. 769^a, trouvée au monastère de Vallombrosa en 1783. Marini, *Figl. ms.*, n. 574 et p. 340, l'écrit ainsi :

↘ AMOEN · DD · LVCAÑ ET TVLI ↙
 ↘ EX FIGLINS CAN ↙
 ↘ INIAN ↙

C'est la vraie leçon, qui doit s'interpréter ainsi :

Amoeni D[uorum] D[omitiorum] Lucani et Tulli (Servi) ex Figlinis Caninian[is].

Nous retrouverons plus tard cet Amœnus affranchi (Cf. CN. DOMITI AMOENI). Les *figline* ou *figuline Caniniane* ou *Kaniniane* tirent leur nom d'un Caninius sur lequel nous n'avons pas de renseignements; elles figureront assez souvent par la suite au nombre des propriétés impériales.

N° 5.

////ICET̄ DOMTIO

En demi-lune.

(An)iceti Domitio[rum].

Trouvée sur le Palatin en 1868 Descripsi : *ibid.* en 1878 : ANICE† DOM/// et ////ICET̄ DOMTIO. — *Giorn. Arcad.*, t. LXII. Nov. Ser., p. 26 (C. L. Visconti). On reverra cet Anicetus au n° 137.

N° 6.

CALLISTI Pampres de vigne. DOMITIOR

Callisti Du[orum] Domitior[um] (Servi).

Gori, *Columb. di Livia*, p. 223. Marini, *Figl. ms.*, n. 673 et p. 347 : tirée du Musée Vettori aujourd'hui détruit. Extraite des ruines du palais de Néron, à Rome. — Trouvée en 1877 dans un hypogée sur la via Latina : communiquée par M. Stevenson : la 2^e ligne presque effacée. Cf. J. B. de Rossi, *Bullet.* a. 1866, n. 1, p. 3.

N° 7.

DV. DOMITIORVM CALLISTI

Callisti Du[orum] Domitiorum (Servi).

Trouvée sur le Palatin l'an 1862 Descripsi. Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. Boldetti, *Osserv. sopra i Cimiteri*, p. 528, l'a figurée avec des points et DOMITIORIM. Il a été copié par Murat., *N. Th.*, p. 495, 11 : DOMITIOR IM. Marini, *Figl. ms.*, p. 348, dit que Colucci, *Lett. apolog. per Cupra Maritt.*, p. 60, a omis le mot CALLISTI, comme Muratori, *l. c.* — Fea, *Var. di Not.*, p. 141 : Temple de Vénus et Rome. J'en ai calqué une variété plus réduite au Musée Kircher, en 1876 : DOMITIORVM.

N° 8.

DOMITIORVM DVORVM

Colucci, *Ant. Picen.*, III, p. 24 : trouvée à Cupra Montana. Vicione,

Ripatransona, p. 168, n. XII, dans le palais Capponi; il dit en avoir trouvé deux autres exemplaires. — Bruti, *Lett. al Tambroni*, p. 7. Nous avons vu plus haut (n° 7) que Marini, *Figl. ms.*, p. 348, reproche à Colucci l'omission du nom de Calliste; mais si ce timbre est exactement reproduit (forme rectangulaire), ce ne serait pas une erreur, ce serait une variété.

N° 8 bis. DVOR. DOMITIO

En fer à cheval.

C. L. Visconti (*ms.* n. 108 dedit), trouvée à l'Emporium : paraît être un fragment du n° 10.

N° 9. CALLISTI DV DOMITIORVM

Mercure debout tient le caducée de la main droite et une bourse de la gauche.

Marini, *Arv.*, page 769^a. Id., *Figl. ms.*, n. 674 et p. 347. Fea, *Fasti*, page CIX. « Trouvée dans trois tombes en briques découvertes l'an 1820 entre l'arc de Titus et l'église de S^a Francesca Romana. » L. Vittori, *Polimarzo*, page 24. — J. B. de' Rossi, *Roma sotterranea*, III, p. 369. — Musée du Vatican Descripsi plures, 1871.

N° 10. ➤➤➤ DVOR ▲ DOMITIO ◀◀◀
CALLISTI

Dvor[um] Domitio[rum] Callisti. Descripsi.

Cod. Vatic., n. 5253, f° 49 : *DVOR* DOMITIO // *CALLISTI* /// Mus. Vatic., 1871 Descripsi plures. — Guattani, *Mem.*, t. 6, p. 106 : trouvée l'an 1816 près du Pincio : DVOR DOMITIO

CALLISTI

Cardinali, *Ins. Ant. ined.*, n. 468 : DVOR DOMITIOR // CALLISTO. Marini, *Arv.*, p. 769^a : alias CALLIST. Id., *Figl. ms.*, 676 et p. 348, où il cite le ms. de Doni à la bibliothèque Barberini, p. 606. Sur le Palatin, 1864 Descripsi. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117. — Musée Kircher, 1876 Descripsi, la 2^e ligne illisible, et sur le Quirinal, 1876, un grand nombre formant la voûte d'un grand égoût qui devait dater de Trajan, et descendre du Quirinal à son Forum.

N° 11.

DAEDALVS ▲ DD LVC ET TVL ▲ S ▲ F

Daedalus D[uorum] D[omitiorum] Luc[ani] et Tul[li] S[ervus] F[ecit]. Descripsi.

Fabretti, p. 511, n. 162. Marini, *Figl. ms.*, n. 788 et p. 359. — *Bull. Inst. Arch.*, 1876 : *Di alcune Sigle*, etc. Le *Bull. mun.*, 1876, p. 118, l'indique sur le Quirinal où je l'ai également copiée. Au cloître de Saint-Bernard, à Rome, en 1872 Descripsi le fragment suivant :

N° 22. T. GREI IANVARI VALEANT
QVI FECIT O D

Marini, *Figl. ms.*, n. 904 (et p. 368), tirée du musée del Bagno, aujourd'hui disparu. Mus. Vatic., 1871 Descripsi plures. Remarquez le solécisme VALEANT (*sic*) QVI FECIT O[pus] D[oliare]. Musée de Lateran (1), 1876 Descripsi. Trouvée à Ostie.

N° 23.
 <<< T. GREI IANVARI VALEANT >>>
 * QVI FECIT *
 O D

Marini, *Figl. ms.*, n. 905 et p. 368.

N° 24. ::CREI :ANSARIVA ▲ FANT ▲
QVIN FECIT ▲
O D ▲

Boldetti, p. 531; mais la leçon correcte est celle-ci :

T C///EI IANVARI VALE///
QVI FECIT
O D

Lisez : *Titi Grei Ianvarii valeat qui fecit Opus doliare.*

Musée du Vatican, 1871 Descripsi plures (var. B du n° 22).

N° 25. T. GREIIANVARIEXFCD
V. Q. F.

Fabretti, p. 516, a. 236 ad D. Anastasiae. Vermiglioli, *I. P.*, p. 597, 8 :

T GREI. IANVARIEXFGDO
V. Q. F.

Marini, *Figl. ms.*, n° 906 (et p. 368) ŷ. 1° : CDO et trois palmes (v. le n° 27). Sur le Palatin, en 1862, j'ai copié celle-ci :

T GREI ▲ IANVARI EXF ▲ C ▲ DD
V in Q in F

T[it]i Grei Ianvarii ex F[ig]l[is] C[anin]ianis D[uo]rum D[omi]torum V[aleat] Q[ui]
F[ecit].

Musée du Vatican, 1871 Descripsi, presque effacée. D'après la leçon fournie par l'exemplaire trouvé sur le Palatin, les sigles CD, de Fabretti, GDO de Vermiglioli, et CDO de Marini, devraient être

(1) Il serait à propos de renoncer à la diction vicieuse que les écrivains français ont seuls adoptée, et de rétablir, au lieu de *Lateran*, l'orthographe du nom de l'illustre famille des Sixti *Laterani*. V. au reste *Revue archéol.* 1876, 1^{re} partie, p. 329.

INSCRIPTIONS DE DOMITIUS AFER ET DE SES FILS ADOPTIFS. 13
 rectifiés en CBD (Cf. n° 30). *Bull. monic.*, 1874: deux exemplaires
 trouvés à Rome sur l'Esquilin, p. 195 : /// GREI IANVARI EX FCD
 V. Q. F.
 qu'on a interprétés :

(*Tito*) *Grei Ianuarii ex filijinis Cnei Domiti Valeat qui fecit.*

N° 26. Var. α. T GREI IANVARIEXFCDP///

↙ V Q F ↘

Fragment trouvé sur le Palatin :

///EL IANVARI EX F... || ♡ V. Q. F. ☺

N. S. A., p. 203, 1877 (Lanciani). — Musée du Vatican, 1871 Descripsi.
 Gori l'a lue ainsi au Musée Vettori :

V. Q. F. ICRE. IANVARI EX C D E.

N° 27. Var. β. T GREI IANVARI EX FCD

⇒⇒ V ▲ Q ▲ F ←←←

⇒⇒⇒⇒⇒

Musée du Vatican, 1871 Descripsi. J'en ai vu ce fragment sur le
 Palatin (1865) :

///VARI EXFCD —

⇒⇒ V ▲ Q ▲ F ←←←

⇒⇒—

N° 28. T GREI IANVARI ▲ EX F ▲ C D D ←

▲ V ○ F ▲

Musée Kircher, trouvée sur le Palatin Descripsi 1876. — Dans le
 magasin de la Commission d'antiquités municipales, trouvée sur
 l'Esquilin en 1874, Descripsi 1876. — Sur le Monte della Giustizia plu-
 sieurs exemplaires Descripsi (1876). Sur le Palatin, 1878 Descripsi.

N° 29. TI CREI IANVARI VALEAT

QVI FEC

Guatt., *Mem. encicl.*, t. 6, p. 106 : trouvée en 1816, au pied du
 Pincio, près de la casa Lucernari; mais cette leçon paraît erronée.

N° 30. T. GREI IANVARI EX FIGL CANIN[ianis]

DVORV DOMITI[orum]

V Q F

Rome, à Sainte-Anastasia, 1859 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*,
 n. 907 et p. 368 au Musée de Bologne. Je l'ai publiée dans le *Bull. Inst.*
Arch., 1876 : *Di alcune sigle*, etc. Cette légende nous fournit une
 explication complète et authentique des nos 25, 26, 27, 28, comme je
 l'ai indiqué dans la note précitée (V. n° 25).

N° 31.

PRIMIGENI
DOMITIOR

Bull. munic., 1876, p. 117, trouvée sur le Quirinal. Cf. n. 32.

N° 32.

PRIMIGENI
DOMITIOR. S

alias PRIMICENI.
alias DOMITIOR.

(Marini, *l. c.*)

Domitior[um] S[ervi].

F., p. 519, n. 300, in cœmet. ad duas lauros. — Nibby, *Roma ant.*, II, p. 24. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1152 et p. 388 : PRIMICENI →
DOMITIOR. S

N° 33.

PRIMIGENI DVO
DOMITIOR SP F

corr. S₂R F.
Voy. n° 34.

F., p. 519, n. 299, ad D. Anastasiæ. — Nicol. B. S. Pauli, p. 271, n. 28, qui lit dans les sigles : Sit Princeps Felix! belle acclamation de courtisan, mais interprétation peu scientifique. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1155 et p. 388, §. 2° : DOMITIOR · S seulement. — *Bull. Inst. Arch.*, 1876 : *Di alcune sigle*, etc. Descripsi en corrigeant à la fin S₂R_vus *Fecit.*

N° 34.

PRIMIGEN DVO
DOMITIOR SER F

Primigen[ius] Duo[rum] Domitior[um] Ser[ri] F[ecit].

P. G. Marchi, *La Stipe*, p. 32, l. Marini, *Figl. ms.*, n. 1154 :

PRIMIGEN DVO
DOMITIOR S ₂ R F

qui est la leçon exacte donnée par l'exemplaire du Musée du Vatican, 1871 Descripsi.

N° 35.

PRIMIGEN DV///
DOMITIOR///

et

N° 36.

PRIMIGEN DVO
DOMITIOR · S ₂ R · F

Trouvée sur le Palatin en 1865 et 1868 Descripsi.—Musée Kircher, 1876, Descripsi et au Musée du Vatican, 1871 plusieurs exemplaires. Dans le pavé des marches extérieures de la basilique de Constantin, Descripsi, et en 1878 sur le Palatin, fragment.—Murat., *N. Th.*, 1731, 10, d'après Vignoli qui l'a copiée à Rome, *Inscript. Select.*, p. 327.

PRIMGEN DVO
DOMTIOR SER F

Gori, *Columb. serv. Livie*, p. 223.

N° 37.

PRIWIGENI
DOMITIOR. S. E

corr. S. E.
Descripsi.

L. Fort. *Scavi*, p. 40, n. 50. — F., p. 519, n. 301, in cœmet. B. Tertullini, §. 2 : DOMITIOR S E que copie Gori, *I. E.*, l., 256, n° 43. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1153 et p. 388. Hehn., *Die klein. Inscr.*, p. 16, fig. 23, trouvée à Rome, §. 2 : DOMITIOR S. E (exact). — Cod. Barber., XXX, 182, f° 40 : à S. Gregorio en 1629.

[Cf. la note A].

Trouvée sur le Palatin en 1865; Descripsi. DOMITIOR ▲ S E. Musée

du Vatican, 1871 Descripsi plures; et ce petit fragment

PRIW///
DOM///

dans les magasins du Musée de Lateran, venu d'Ostie. Sur le Quirinal, 1876 Descripsi plures. Sur l'Esquilin, magasin de la comm. municip., 1876 Descripsi plures.—Marini (*loc. cit.*) dit : « Gori, *I. E.*, » t. I, p. 526, n. 43, et Fabretti (*loc. cit.*) ont lu SE, en confondant » l'E renversé pour un E; mais lisez *Servus Fecit*. Muratori (1781, » 31) a écrit : SER. » — Trouvée en 1877 sur la via Latina; donnée par M. Stevenson.

N° 38.

PRMICENI ➡➡—
DOMTIOR S

Sur le Palatin, 1865, Descripsi plures. Musée du Vatican, 1871, Descripsi plures. Musée Kircher, 1876, Descripsi plures, avec fragment. Sur le Quirinal, 1876 Descripsi plures. Sur le Palatin, 1878 :

///GENI ➡ | ///TIOR S Descripsi.

N° 39.

PRIMGENI ▲ D///

En fer à cheval.

Fouilles du Portus Trajani, 1866, donnée par M. Lanciani. Peut-être ce fragment appartient-il à la série de Domitia Lucilla (V. le n° 208).

N° 40.

PR̄M̄IGEN DVO DOMITI ^{††} OR SER
--

J.-B. de' Rossi (*ms. dedit*) : trouvée dans la vigna des PP. Augustins sur la via Nomentana.

N° 41.

PR̄M̄IGEN DOMTI [†] OR

Clarac, *Mus.*, t. II, p. 2, p. 946 : *Inscr.*, pl. LX, n. 825. Me semble être un fragment du n° 38, que l'auteur ne connaissait pas.

N° 42.

SVCC[†]ESSIDOMLV[†]CETT[†]V
SER ←←←

Musée Kircher, 1876 Descripsi.— Marini, *Figl. ms.*, n. 77 et p. 231, à Ravenne, au Musée Chiassi : LVCETT. L, d'après la leçon de D. Spreti (II, p. II, p. 237) :

///VCC[†]ESSI DOM LVCET · T · L
SER

Lisez : *Successi Dom[itiurum] Luc[ani] et Tul[li] Ser[vi]*.

Ce Successus passa ensuite chez Domitia Lucilla.

N° 43.

· · · · · CN CN DOMI · · · · · VCE

De Minicis, *I. F.*, n. 797, que l'on pourrait suppléer : *Duorum Cneorum Domitiorum Lucani et [Tullii]*. V. n. 2. L'auteur y joint cette inscription :

CAVTRONI SOTADÆSI

qui n'a aucun rapport avec elle. Il a d'ailleurs, peut-être par suite d'une erreur de copiste, brouillé et confondu étrangement toute la série de ses inscriptions doliaires.

II

INSCRIPTIONS AU NOM DE **Domitius Tullus.**

N° 44.

⇒ AGATHOBVLI ⇐
DOMITI TVLL



Descrip̄si.

Marini, *Arv.*, 769^a, fragment :

AGATHOBVL... DOMITITV... ⇒ — . . .
--

Marini, *Figl. ms.*, 557 et p. 338, tirée du musée del Bagno. — A Sainte-Anastasié, en 1860, Descripsi :

⇒ AGATHC///
DOMITIT///



Musée du Vatican, 1871, Descripsi. Sur le Quirinal, 1876 Descripsi plures. — *Bull. munic.*, 1876, p. 48 : TVLLI, sans les palmes. — *Notizie di Scavi*, 1876, p. 139 : DOMITVLLI, sans les palmes. V. nos 79, 80.

N° 45.

AGAT-IOBVL DOMITI TVLI
APRILIS

Sur le Quirinal, 1876, Descripsi en grand nombre. Je l'avais déjà notée ainsi sur le Palatin, 1869. Le P. Bruzza l'a copiée à l'Emporium en 1872 TVLI

Fabretti, p. 500, n. 45, suivi par quelques auteurs, l'a publiée différemment :

APRILIS
AGATHOBVL DOMITI TVLLI

et Marini, *Figl. ms.*, 600, le copie. — Muratori, 1198, 11 :

AGATHOBVLI DOMIT TVLL
APRILIS

De Minicis, *Inscr. Ferm.*, n. 830 : DOMITVLL, et il divise les lignes autrement. — *Bull. Inst. Arch.*, 1854, p. xviii :

APRILIS ○
AGATHOBVLI · DOMITI · TVLLI

Trouvée à Santa-Agatha in Petra aurea (Coazzo), à 6 milles hors de la porta Pia (C. L. Visconti, qui l'a publiée dans le *Giorn. di Roma*, 1854, n. 132, p. 54, fait observer qu'on a trouvé au même endroit, en 1825, des briques marquées au consulat de l'an 133).

M. Merolli m'a communiqué plusieurs exemplaires de sa collection, trouvés au bas du Quirinal, 1877.

N° 46. AGATHOBVLI DOMIT. TVL DL DOL
APRILIS

Tête de Minerve casquée.

Lisez : *Aprilis (Servi) Agathobuli (liberti) Domitii Tulli De Licinianis Doliare.*

Marini, *Figl. ms.*, 70, aux Musées Capitolin, Borgia et autres. — Guasco, n. 1216 :

AGAT-IOBVL DOMITTVL... DOL
AE... OS

Cette seconde ligne est évidemment mal lue. Muratori, 500, 18, l'estropie ainsi :

THOBVI DOMIT TV ID
APRI


et p. 498, 10 :

AP..... S
AGATHOBVLI DOMIT TVLL DL DOL

Bull. munic., 1877, p. 219, 232, 233 :

AGATHOBVLI DOMIT/// DL DOL

Trouvée à Porta Flaminia (C. L. Visc.). APRILIS est omis. Marini explique les sigles DL par *De (portu) Licinii* (1). Il ajoute (*loc. cit.*, p. 230) : « On conserve à Pesaro, dans le musée Olivieri, une rare » inscription venue de Rome, et relative à un Agathobule *potier-» graveur de timbres*, FIGVLVS SIGILLATOR : »

D  M
AGATABOLVS · F · L · PYRRHVS
FIGVLVS · SIGILLATOR

(*Marm. Pis.*, n. 154; Passeri, *Lucerne*, t. I, p. x; Mur., 936, 2).

(1) V. ci-dessous le n° 85, où ces mots sont écrits *in extenso*.

Ainsi donc, d'après ce document, la gravure des estampilles ou timbres de briques était confiée à des artistes spéciaux, pratiquant ou du moins connaissant bien l'*art de la terre*; et cette particularité nous explique les bizarreries, les variétés et les capricieuses ornements que présentent nos briques latines. L'Agathobulus ici nommé était passé du service de Domitius Lucanus, qui l'avait affranchi, à celui de D. Tullus avec son fidèle APRILIS; nous les retrouverons dans les tuileries de Domitia Lucilla, héritière des deux Domitius précités.

N° 47. TROPHIMI AGATHOBVLI
DOMITI TVLLI

Marini, *Figl. ms.*, n. 1347 et p. 406; il cite la *Vita del Galletti*, p. LVII, et omet le diagramme. — Au camp Prétorien de Rome, en 1861, fragment :

...HOBVLI

///VLLI

Buste.

Descripisi. Musée du Vatican, 1871 :

///ROPHIMI AGATH//

D....IT// T//I

////////

Descripisi. Nous retrouverons ailleurs l'affranchi Agathobulus et son esclave Trophimus (nos 144, 145). Musée Kircher, 1876 Descripsi; à la fin : buste de Mercure entre la bourse et le caducée. Thermes de Titus (crypte de Saint-Martin-aux-Monts) Descripsi. — J.-B. de' Rossi, *Roma sott.*, III, p. 672 : au cimetière de Generosa; à la fin : tête casquée. Ce serait alors une variété de la précédente.

N° 48. ➤ CALLISTVS ◀
DOMI TVL

Trouvée sur le Quirinal, 1876 Descripsi. — *Notizie di Scavi*, p. 140, 1876, palmes omises. Callistus servait déjà les deux frères. V. nos 6, 7, 9, 10.

N° 49. FAVSTVS DOMIT. TVLLI
FECIT

Fabr., p. 516, n. 221. Marini, *Figl. ms.*, n. 851 : cimetière de Saint-Castulus. — *Giorn. arcad.*, 1819, p. 374. Borghesi, *Æuv.*, III, p. 46. Faustus se retrouvera chez les deux Domitia Lucilla Cn. f. et P. f.

N° 50. FAVSTVS DOMITI TVLL

Marini, *Figl. ms.*, n. 852, trouvée dans la « Vigna Sacripante fuori

porta S. Lorenzo.» Musée Kircher, 1876, Descripsi en réunissant deux fragments isolés, et où j'ai lu : DOMITI.

N° 51. f]ORTVNATI CNDOMITI ↘
TVLLI
et
FORTVNATI CN/////
TVLL///

Collection de l'Institut archéol., 1862 et 1865 Descripsi. — *Ann. dell' Inst. arch.*, 1868, p. 369 :

FORTVNATI GN. DOMITI
TVLLI

Trouvé au Metroon d'Ostie (C. L. Visconti). Ici, par exception, Domitius Tullus porte son prénom de Cneius. Fortunatus a servi les deux Domitius, puis Tullus seul, puis Domitia Lucilla Cn. f.

N° 52. GADIA DOMITI TVLLI

Bull. munic., 1877, p. 221-237, trouvée à la porta Flaminia (C. L. Visconti). — Au monte della Giustizia, 1877 Descripsi.

[Ce nom de Gadia n'est pas commun, et je ne n'en connais pas d'autre exemple sur les briques. Fabroni cependant, et après lui

M. Gamurrini, l'indiquent sur une poterie rouge d'Arezzo :

EROS
GADIA

V. Fabroni, *Storia degli ant. Vasi*, etc., n. 101, et Gamurrini, *Iscriz. degli antichi Vasi*, etc., n. 393.] — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 322, trouvée au IV^e mille de la via Appia : ... GADIA · DOMITI · TVLLI ↘
et *Bull. munic.*, 1878, p. 114.

N° 53. GAM. DOMITI TVLLI

Muratori, 502, 4, fig. et p. 511, 4, où il l'écrit : GABIĪ

Marini, *Figl. ms.*, n. 896, Musée de Bologne. Lisez : (Opus) Gam
Domitii Tulli (Servi).

N^{os} 54-55. α) NICOMACHI DOMITI TVL

Descripsi. Cività-Vecchia, 1876. Communiquée par M. Donati.

β) Ibid. Variété à lettres plus petites et presque effacées : Descripsi

NICOMACHI DOMĪ TVLLI

C. L. Visconti. Metroon d'Ostie. — *Ann. dell' Instit.*, 1868, p. 369.
DOMIT TVL et *Ms.*, n. 100, à Ostie.

N° 56.

NICOMACHI DOMIT̄ TVLLI



Caducée.

De Romanis, *Le ant. Camere Esq.*, tab. V, fig. 5 et p. 48, trouvée sur le Pincio en 1822, en assez grand nombre. — Nibby, *Roma ant.*, II, p. 821, aux Thermes de Trajan :

DOMIT TVL

et il omet la figure. — Guattani, *Mem. encic.*, t. 6, p. 103 : trouvée l'an 1812, sur le Pincio :

COMACRI (*sic*) DOMIT̄ TVLLI

Borghesi, *Cuw.*, II, p. 381, légende exacte. En 1878, sur le Palatin Descripsi deux exemplaires, dont un fragment. Fiorelli, *Pompei*, I, p. 95, trouvée l'an 1759 :

NICOMACHI DOMIT̄ TVLLI

Palme, pomme de pin, palme.

NG

mais les sigles appartiennent à cette autre inscription : NG POTISCI. TI. CLAVDI. AVG. L. — *Giorn. Arc.*, t. 62, p. 26 (1870) :

NICOMACHI DOMIT̄ TVLLI

Caducée entre deux rameaux.

Trouvée sur le Palatin. — *Ann. dell' Instit. arch.*, 1868, p. 369, trouvée à Ostie, dans le Metroon (C. L. Visconti). — *Notizie di Scavi*, 1870, p. 26, trouvée au Palatin; et 1877, p. 264, à Cività-Vecchia. Sur le Palatin, 1868 Descripsi :

///COMACHI DOMIT̄ T///

Palmette ? palmette.

Je ne sais ce qu'est la figure du milieu : peut-être un caducée.

N° 57.

NICOMCHVS DOM TV

D Tête de l'Afrique LD

Marini, *Figl. ms.*, 79, à Rome, dans le Musée Rusconi, qui n'existe plus, et au Musée de Bologne; il dit (p. 231) qu'il croit voir là le buste de Mercure avec le caducée. Les sigles signifient : *De Licinianis Doliare*.

N° 58.

Nicoma]///CHVS DOM TVL D L B

Marini, *Arv.*, 769^a du Musée de Bologne. Il l'emprunte à Boldetti, p. 528, qui la donne ainsi :

CHVS DOM TV///

Ce qui me paraît un fragment mal copié du n. 57. Nicomachus passa chez Domitia Lucilla Cn. f.

N° 59.

PRIMITIV/// DOMIT TVLI D D L

Descripti. Musée d'Imola. Communiquée par M. Scarabelli, 1876. — Marini, *Arv.*, p. 769^a TVLIDDI qu'il corrige ainsi dans ses *Figl. ms.*, n. 85 : TVLI DOL; puis, à la p. 232, il dit l'avoir reçue de feu son ami le P. Lancellotti, et qu'on doit lire : TVLI DDL. Il explique ces sigles par : *Doliare De Licinianis*. Trouvée à Urbania, au Musée Matarozzi. Dans ses *Inscriptiones napolitaines*, 1^{re} éd., M. Mommsen cite cet autre exemplaire :

PRIMITIVI

DC///IFVLI DDL

I. N., 6306, 6, Museo Borbonico, *Iscrizioni sepolcrali*, col. 49 : « notata nota Farnesiana. » Nous retrouverons ce Primitivus au service de Domitia Lucilla Cn. f.

III

INSCRIPTIONS AUX NOMS DES AFFRANCHIS DES DOMITIUS.

N° 60. CN ▲ DOMITI

Dans un fer à cheval.

Monte Cavo, 1876 Descripsi. — Collection de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi. Je place ici ce timbre et le suivant, à cause de leur paléographie; mais ils pourraient appartenir à un autre groupe.

N° 61. CN. DOMITIVS

Cardinali, *Iscr. antiche*, n. 197 : serait-ce un fragment?

N° 62. CN DOMITI AMANDI

CN D A

Fabretti, p. 515, n. 201 : « in rectum in medio, repetita per notas CN. Domitii Amandi nomina. » C'est ainsi qu'il explique fort bien les sigles CN D A.

Guasco, n. 1215 : CN DOMITI AMAN

CN D

Copiée par Muratori, 499, 19. — Marini, *Figl. ms.*, n. 814, p. 361, l'indique au Musée capitolin. — Palatin, 1868 Descripsi, §. 2 : lettres plus petites. — Abside de S. Jean de Lateran, 1876 Descripsi.

N° 63. CN DOMITI

»»»»»

AMANDI

★

Marini, *Figl. ms.*, n. 810, l'indique au Musée del Bagno. — Labus, *Mon. di Canturio*, p. 48, omet la palme et l'étoile. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39, de même.

N° 64. CN. DOMITI. AMANDI

Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39 : Il cite Muratori, 449 [499], 17, et 501, 3, et Morcelli, *De stylo...*, p. 263, édition romaine; mais les leçons de Brunati n'étant pas toujours sûres, je crois que ceci est un fragment du n° 62 ou du n° 69.

N° 65. >>>— CN DOM AMNDI —<<<
VAL QVI FEC

Valeat qui fecit.

Quirinal, 1876, un grand nombre trouvé dans une voûte souterraine antique, devant la porte du couvent de Sainte-Catherine, via Magnanopoli. Descripsi. Je l'ai trouvée en 1869 sur le Palatin, et en 1871 dans le Musée Vatican, avec ce fragment : ///DOMAMN///
///ALQVIF///

Marini l'inscrit sous le n° 812 (*l. c.*) et note trois variétés *a, b, c*: celle-ci est la dernière. On donnera les autres plus loin. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117 : sur le Quirinal.

N° 66. CN DOMITI. AMANDI —<<<
VALEA QVI FEC

Muratori, p. 501, fig. 3, ex Bononia. — Marini, *Figl. ms.*, 812 *b*. VALEĀ, et je l'ai copiée ainsi au Musée du Vatican 1871, et sur le Palatin 1878, plusieurs exemplaires, dont un fragment. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 268, fragment ///AMANDI —<<<
///QVI FEC

C. L. Visconti, *ms.*, n. 8, trouvée à Ostie et sur le Palatin :

CN . DOMITI . AMAND
VALEAT QVI . FEC

Notizie di Sc., 1877, p. 203, Palatin : VALEĀ, deux exemplaires.

N° 67. CN DOM AMNDI
VAL QVI FEC

Marini, *Figl. ms.*, n. 812 *a*.

N° 68. CN DOMITĀ AMND
VALEAT QVI FECIT

D. Spreti, II, P. II, p. 239. — Marini, *Figl. ms.*, n. 811 :

>>>— CN DOMITĀ . AMND —<<< etc.

N° 69. CN DOMITI AMANDI

VALEAT QVI FEC



Fabretti, p. 515, n. 202. — Muratori, 499, 17 : DOM. V . 1°. — Riecy, *Villa di Clodio*, p. 128 : GN, V . 1°, et à la fin : *figure en toge* (?). — Marini, *ms.*, 812, 814 : VALEĀ \gggg — Musée Vatican, 1871 Descripsi, sans la palme finale, plusieurs exemplaires. — *Bull. Inst. Arch.*, 1872, p. 49, sans palme : trouvée à l'angle des rues Margana et de l'Ara-Coeli. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ; la 2^e ligne très-peu visible : VALDA... VI FEC — Sur le Palatin, en 1868 et en 1878 Descripsi.

N° 70. VALEAT QVI FEC
CN DOM V AMANI

Musée du Capitole, 1862 Descripsi.

N° 71.

GN DOMITI AMANDI V Q F

C. L. Visconti, *Giorn. Arcad.*, t. 62, *Notizie di Scavi*, p. 24, 1870. Trouvée sur le Palatin. Les sigles signifient : *Valeat Qui Fecit*.

N° 72.

\gggg CN DOM  AMANDI \llll

VAL QVI FEC

Sur le Palatin, 1862-63 Descripsi, avec plusieurs variétés. — Quirinal, 1876 Descripsi de même plusieurs variantes, comme : AMANDI, AMADI ; V . 1° et V . 2° VALEAT. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 203, sur le Palatin : CN. DOMIT AMANDI
VALEAT QVI Fec

N° 73.

CN DOM  AMADI
VALEAT. . QVI FEC

Fabretti, p. 489, n. XXIV, du Musée Ciampini. — Guasco, n. 1214, sans palme, comme Fabretti. — Il faut lire DOMIT

Moretto, p. 20, fragment : CN DOM Sistrum M/////

VALEAT QVI///

Trouvée l'an 1744 à Rome, aux SS. Quaranta, au delà du Tibre,

dans l'endroit nommé *Fontana Secca*. C'est aujourd'hui l'église de S. Pasquale Baylon. — Marini, *Figl. ms.*, 813 et p. 361 :

CN DOM^{Sistre.} AMANDI
VALEAT QVI FEC ←←←

Corrige ainsi Fabretti d'après Muratori, 499, 17, et il ajoute (*l. c.*) : « J'ai vu un grand nombre de briques ainsi timbrées dans le Colisée » en 1801, parmi les ruines d'un mur écroulé. — Musée Vatican, 1871 Descripsi la leçon donnée par Marini, et ce fragment :

///OM^{Sistre.} AMANDI
///EAT QVI FEC

N^o 74. CN DOMITI^{Sistre.} AMANDI
VALEAT QVI FEC

Musée Capitolin; et sur le Palatin, 1862-63-1878 Descripsi plures. Variante : VALEĀ.

N^o 75. CN DOMITI AMANDI
VAL QVI FEC

Clarac, *Musée*, t. II, p. 2, p. 945; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 826.

N^o 76. CN DOMITI AMOENI
VALEAT QVI FECIT

Couronne d'où sort une palme de chaque côté.

Fabretti, p. 515, n. 203 : « in hortulo D. Mariæ in Plantis. » — D. Spreti, II, P. II, p. 140 : il omet le diagramme et ponctue chaque mot. — Marini, *Figl. ms.*, n. 815 et p. 361 : brique très-mince. — Musée Vatican, a. 1871 Descripsi plusieurs exemplaires : la 2^e ligne est à caractères plus petits que la première :

CN ▲ DOMITI ▲ AMOENI ▲
VALEAT ▲ QVI ▲ FECIT

Deux palmes insérées dans une couronne.

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

Notizie di Scavi, 1876, p. 75 : trouvée à Tor del Fiscale, à 3 milles de la Porta S. Giovanni, fragment. Les deux fragments suivants peuvent appartenir à cette inscription ou à celle du n^o 68.

VALEAT QVI FECIT
CN DOM

Ciampini, *De Sacris Aedif.*, p. 137 : trouvée à Sainte-Constance hors les murs. — Marini, *Figl. ms.*, n. 809, d'après Ciampini.

CN DOMI.....
VALE.....

Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 270, n. 20.

N° 77. CN DOMITI APRILIS

Marini, *Figl. ms.*, n. 817, Musée Zelada. — *Id., ib.*, p. 361. — Gori, *Columbar. LL. Livie*, 224. — *Ann. Inst. Arch.*, 1865, p. 364, sur le Palatin. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures avec les mots ponctués; le timbre est un cercle parfait. — Sur le Palatin, 1878, fragment : ///NDOMITIAPR////

N. 78. CN ▲ DOMITI ▲ APRILIS



Marini, *Figl. ms.*, n. 816 : « je lis : EX *Figulinis Domitianis* (*Id., ib.*, p. 361). » — Au Musée du Vatican j'ai copié celle-ci, 1871, qui est peut-être une variété de la précédente.



N° 79. APRILIS CN DOMITI AGATHOBVLI

Bucrane entre deux palmes.

Fabretti, p. 500, n. 44 : in via Salaria ad V lapidem. — Doni, cl. II, n. 131, sans le diagramme. — Boldetti, p. 533, lit mal, suivant son habitude :

APRIVIS CN DOMITIA GATTOBVLI (*fig.*)

Palme. Bucrane. Palme.

Muratori, 505, 13. — Marini, *Figl. ms.*, 599, d'après Fabretti. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

APRILISCNDOMITIAG////

Je l'ai copiée sur le Palatin (en 1862-63) complète, et chez M. Merolli, à Rome, en 1877.

N° 80. APRILIS CN DOMITI <<<
AGATHOBVLI
DOL

Marini, *Figl. ms.*, 601. — A Saint-Clément, 1865 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871. — On retrouvera cet Aprilis au service de Domitius Tullus et des Domitia Lucilla. V. nn. 45, 46, 77, 78, 79, 80, 81, 143.

N° 81.

APRILIS. CN. L DOMITIA AGATOBVLA
--

Gori, *Inscr. ant. Etr.*, III, p. 442 : trouvée à Florence sur une urne funéraire.

N° 82.

CARPI DOMITI AGATHOBVI



Marini, *Figl. ms.*, n. 694, Musée Rusconi, Rome. Au n° 97 on reverra Carpus affranchi.

N° 83.

ROSCIANI CN DOMITI
AGATHOBVLI

Marini, *Figl. ms.*, 1238. — Sur le Palatin, 1862-63 Descripsi ; et en 1865 : à la fin, *coq* tourné à droite. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, et sur le Monte della Giustizia, 1876 : à la fin figure douteuse.

N° 84.

ROSCIANI DOMIT AGATHOB

Tête casquée entre deux palmes.

Fabretti, p. 520, n. 311. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1239 :

DOMIT̄ AGĀOB

(et p. 398), variété de la précédente?

Palatin, 1862 Descripsi : ROSCIANI DOMIT AGATHOB.

Musée de l'Institut. arch., 1865 Descripsi, fragment :

ROSCI^{ANT} diagramme.

C. L. Visconti, trouvée à Ostie, 1862, fragment :

ROSCI.... AGĀIOB	sans diagramme.
------------------	-----------------

Musée Vatican, 1871 Descripsi la variété donnée par Marini. *Notizie di Scavi*, 1876, p. 11, sur la place de Termini :

ÿ. 1° DOMIT̄ ; ÿ. 2° AGATHOB

Sur le Monte Cavo, 1876 Descripsi

////IDOMIT̄AGATHOB

semble être une variété.

N° 85. ROSCIANI DOMITI AGATHOBVLI
DOLIARE DE LICINI

Notizie di Scavi, 1876, p. 11 : « trouvée sur la place de Termini, » dans des murailles du beau temps impérial. » La seconde ligne me paraît suspecte.

N° 86. TROPHIMI CN DOMITI
AGATHOBOLI (*sic*)

Marini, *ms.*, 1346, Musée del Bagno. — De' Rossi, *Roma sott.*, II, p. 289, qui la fait avec raison remonter aux premières années du deuxième siècle. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

//////IMICNDOM.....
//////HOBV.....
//////L

qui pourrait bien être une variété.

J'ai réuni ici dans un même groupe les serviteurs d'Agathobulus, affranchi plus tard de Cn. Domitius : nous en retrouverons plusieurs avec lui-même employés par Domitius Tullus et par les Domitia Lucilla. V. nn. 44, 45, 46, 47, 143, 144, 165, 167, 176 *c*, 324. Je continue maintenant la suite par ordre alphabétique des affranchis et ouvriers des deux Cn. Domitius.

N° 87.



Lisez : *Arignoti (opus) Cn. Domitii (Servi)*.

Sur le Palatin, 1878 Descripsi.

N° 88. ▲ CN DOMIT ▲ ARICNOT ←←←

Descripsi. P. Marchi, *La Stipe*, p. 32, 5 :

CN DOMITARICNOT

Trouvée à Vicarello. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39 :

GN. DOMIT ARICNOT...

Il cite Muratori, 499, 12, qui en donne une variété, et Marini, *Arv.*, p. 667. — A Rome, via Belsiana, n. 7, Descripsi. — C. L. Visconti, *Ms.*, n. 44. — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — *Bull. mun.*, 1877, p. 222 : trouvée à Porta Flaminia. Nom grec Ἀρίγνωτος, *Clarissimus*.

N^o 89. CNDOMITIARICNOTI <<<

.

Rome, 1877 Descripsi : collection Merolli, lettres grandes et belles; le 2^e γ. illisible.

N^o 90. >>> CN DOMIT̄ ARINGNO <<<



Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, dont un fragment. — Marini, *Figl. ms.*, n. 819 :

CN DOMIT̄ ARINGNO
FEG

Rome, 1865, place de Termini, Descripsi. — Sur le Palatin, 1868, et 1878, 15 exemplaires, Descripsi. — *Bull. mun.*, 1877, p. 222 :

DOMIT̄ ARICN

Trouvée à Porta Flaminia.

N^o 91. CN DOMITI ARIGNOT

FEC

Variantes données par Marini, *l. c.* DOMIT̄
DOMIT̄

Fabretti, p. 515, n. 204. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 155, l'indique comme trouvée à Tusculum, ainsi :

CN DOMITA REGNOT
AFEC

Canina, *Descr. di Tusc.*, p. 176. — Marini, *Figl. ms.*, n. 818, marque une palme ou une feuille avant le mot FEC, ce qui explique l'erreur de Volpi qui l'a prise pour un A. Fabretti, *l. c.*, l'indique à Sainte-Anastasie, dans le Circus Maximus. — *Bull. dell' Inst.*, 1868, p. 180, trouvée sur l'Aventin :

DOMITI

Ann. dell' Inst., 1871, p. 62 : trouvée à l'Agger de Servius :

CN DOMIT.... GNOTI
...QFEC

Erreur analogue à celle de Volpi; mais la vraie leçon que j'ai copiée au Musée du Vatican 1871 et au Musée Kircher 1876 est :



C'est ainsi qu'il faut, je crois, rectifier celle-ci, trouvée à Porta Flaminia en 1877 :

OPVS
CN. DOMIT. ARIGNOT.

Bull. munic., 1877, p. 222. — Sur le Palatin, en 1878, fragment :

//////TARICNOT ←←
//////

N° 92. CN DOMIT̄ ARICNOT



Musée Vatican, 1871 Descripti plures. — Marini, *Figl. ms.*, n. 819, l'avait d'abord écrite :

CN DOMIT̄ ARICN̄OP
FIG

mais il l'a effacée en y reconnaissant une lecture fautive. — Murat., 499, 12 :

FEC
CN DOMITI ARIGNO

Le P. Bruzza m'a communiqué celle-ci :

CN DOMIT̄ ARICN
LIC

qui est peut-être une variété, mais où il faut, je crois, lire FEC au 2^e ʒ.

N° 93. CNDOMIT̄ARICN//////
FĪ

En fer à cheval.

Sur l'Aventin, 1868 Descripti. — *Bull. Inst. Arch.*, 1870, p. 87 :

CNDOMIT̄ARI....
FEC

M. Lanciani, qui la dit trouvée en 1869.

N° 99. CN DOMITI CHRYSERO

Palme.

Descripti : CRHYSERO (*sic*). Fabretti, p. 515, n. 205. — Boldetti, p. 528, fig.

CN DOMITI CHRYSERQ

Palme à 10 feuilles.

Muratori, 495, 12 : CHRYSERQ. CN DOMITI

Palme.

Marini, *Figl. ms.*, 823. — Musée Vatican, 1871 Descripti peu lisible, — et à Rome, place de Termini, 1872. — Sur le Quirinal, 1876 Descripti. — *Bull. munic.*, 1876, p. 118 : CRYSERO.

Le P. Bruzza l'a notée à l'Emporio presque effacée ainsi en 1870 :

.....N.....NI || CHRYS.....

Notizie di Scavi, 1878, p. 66, à la Farnesina sur un Dolium :

CRHYSERO ←← (*sic*).

N° 100. Var. α. CN DOMITI CLEMENTIS

Cerclé parfait.

Muratori, 502, 5 (fig.), de Bologne. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 271, n. 26. — De Romanis, *Le antiche camere Esquiline*, p. 49, tab. V, fig. 9. — Avolio, p. 59, tav. II, n. 4 : Musée de Messine, trouvée dans l'antique théâtre de Catane :

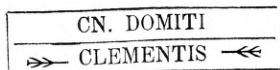
GN. DOMITI. CLEMENTIS

Nibby, *Roma ant.*, II, p. 821; thermes de Trajan ou de Titus. — Munic. de Cività Vecchia, 1863 Descripti. M. Donati m'en a donné un calque. — Tonini, *Fig. Rim.*, p. 43, n. 130 : « écrite dans un cercle; trouvée en 1849 sur le territoire de Viterbe, doit appartenir aux briqueteries romaines. » — Sur l'Esquilin, 1874-75 Descripti, et au Musée Vatican, 1871 un fragment : CN DOM.....IS.

Notizie di Scavi, 1877, p. 206, sur l'Esquilin, et p. 264, à Cività Vecchia.

N° 101. Var. β. →→→ CLEMENTIS ←←←
CN DOMITI

Musée Vatican, 1871 Descripti. — Marini, *Figl. ms.*, n. 824, l'a donnée ainsi :



et il cite Muratori, 502, 5.

N° 102. Var. γ . CN DOMITI CLEMENTIS

Musée Vatican, 4871 Descripsi : diffère de α par la taille des lettres qui semblent plus grandes. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

CNDOMITICLEMEN/// (1)

Sur l'Esquilin, 1874, dans un fer à cheval, Descripsi.


N° 103. VALEAT  QVI FEC
CN DOMI TI DAPHNI

Fabretti, p. 489, n. 276, Musée Ciampini. — Muratori, 499, 19 :

CNDOMITIDAPHNI

VALEATQVI FEC


il omet le sistre. — Guasco, n. 1212. — Marini, *Figl. ms.*, 825 et p. 362, d'après Fabretti. — Musée Vatican, 1871 Descripsi sans le sistre; c'est peut-être une variété.

N° 104. CN DOMIT  DAPHNI

Tête de Bellone
à droite, casquée :
devant, un javelot ;
derrière, un bouclier.

Fabretti, p. 515, n. 206 : CN DOMITIDAPHNI

Tête de Minerve.

« trouvée au cimetière de Castulus. » — Muratori, 499, 18. — Guasco, n. 1213 : CNDOMIT Tête d'aigle. DAPHNI. — Marini, *Ms.*, 826 : DOMIT .
— Brun., *Museo Kircher.* : GN DOMIT... DAPHNI. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, et au Musée Kircher, 1876. — Sur le Quirinal, 1872 Descripsi un fragment : CN DC///

Buste...

et en 1876 plusieurs complètes.

N° 105. CN DOMITI DIOMEDIS

Ann. de l'Institut. arch., 1860, p. 423 : trouvée dans la Vigna Bo-

(1) Il semble que Domitius Clemens soit passé plus tard au service de Julius Stephanus qui posséda des briqueteries renommées sous l'empereur Hadrien : c'est ce que me fait croire le timbre suivant que j'ai copié via Belsiana, n. 7 :

OP ▲ DOL ▲ EX ▲ PR ▲ IVL ▲ STEP ▲ FEC ▲ DO ▲ CLE ▲
AVGVRINO ▲ E ▲ SER ▲ lettres
liées.
COS

OPus DOLIare EX PRædiis IVLii STEPhani FECit
DOMitius CLEMens AVGVRINO ET SERgiano

Consulibus.

Ce sont les consuls de l'an 132.

nelli (C. L. Visconti, *Sch.*, n. 123). — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1870, p. 49 : trouvée dans le jardin de l'hôpital de Saint-Jean-de-Lateran :

CN DOMITI DIOMED

Musée Kircher, 1876 Descripsi : palmette à la fin et au commencement.

N° 106.

CN DOMITI
ELEVThERI

Marini, *Figl. ms.*, n. 827, Musée Zelada. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux fragments isolés qui, réunis, ont recomposé l'inscription :

a.

CNDOMIT b.
ELEVTh b. RI

Musée Kircher, 1876 Descripsi complète. — Marini (*l. c.*) fait observer que cet Eleuthère ne se trouve plus ailleurs sur les briques ; mais j'en ai copié au Palatin un fragment portant ces mots :

////ALARERI
ELEVThERI

N° 107.

CN DOMITI
EVARISTI <<<

Fabretti, p. 515, n. 208, omet la palme. — Colucci, *Ant. Picen.*, VI, p. 184. — Marini, *Figl. ms.*, 831 : venue de Rome à Bologne. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 49 : trouvée en 1865 à l'angle des rues Margana et d'Ara-Coeli (Lanciani).

N° 108.



Sur le Palatin, 1865 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871. — Le P. Bruzza l'a revue sur le Palatin en 1871 avec cette variante (?) EVRISTI. Il y a du reste peu d'estampilles qui présentent autant de variétés.

N° 109. >>> CN DOMITI EVARISTI <<<

Marini, *Figl. ms.*, 830, alors inédite. — *Bull. Instit. arch.*, 1870, p. 25, trouvée à Porto Traiano (Lanciani). — Musée Vatican, 1871

Descripti et un fragment au Palatin 1877. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 203, sur le Palatin; *ibid.*, p. 207, à Termini, fragment.

N° 110. CN. DOMIT. EVRISTi

//////////V

Marini, *Figl. ms.*, n. 829; et à Pesaro, dans le Musée Passeri. — Olivieri, *Lett.*, etc., n. V :

CN. DOMIT. EVRIST

mais celles que j'ai copiées offrent ce type :

»»» CN. DOMIT ▲ EVRISTi «««

Musée Vatican, 1871 Descripti avec un fragment :

//////OMIT ▲ EVRISTi «««

Sur l'Esquilin, 1877 Descripti et chez M. Merolli. — Marini (*l. c.*) n'a pas remarqué la liaison fort rare des lettres A, R, I en une seule.

C. L. Visconti (*Sch.* à l'Emporium, n. 107) : CN. DOMIT. EVRISTi.

N°s 111, 112, 113. CN DOMITHI EVARIST

V ♡ Q ♡ F ♡

(Valeat qui fecit).

Fabretti, p. 515, n. 209 : « à la chapelle de Domine quo vadis. » — D. Spreti, II, p. II, p. 239 :

CN. DOMITI ♡ EWR...



Marini, *Figl. ms.*, 828 :

CN ♡ DOMITI ♡ EWRIST

Musée de l'Institut. arch., 1862 Descripti.

CN ♡ DOMITI ♡ EWRISTI

et ce fragment..... OMITI ♡ EWRIST'///

Musée Kircher, 1876 Descripti fragment : ///MITI ♡ EWRIST'///

Déjà, en 1871, j'avais copié au Musée du Vatican ces deux variétés :

N° 114. CN ♡ DOMITI ♡ EWRISTI

et

N° 115. CN ♡ DOMITI ♡ EWRI'///

auxquelles peuvent se rapporter les suivantes :

C... DOMITILEVRIS

..... O . F

D. Spreti, II, p. II, p. 239.

V. O. D. F. CN  DOMITIVARIS

L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 75; il l'avait déjà donnée ainsi (ibid., p. 8, n. 21) :

CN. DOMITI. EVARITI. V. Q. F.

Le P. Bruzza m'a communiqué des copies faites par lui dans différentes fouilles exécutées à Rome, et qui présentent plusieurs types variés de cette estampille, savoir :

CN DOMIT//VR

DOM† EVRISTI


CN DOMIT EVARST

CN DOM† EVRISTI

CN DOMI  TOVARIS

CN. DOMIT. EVAR/////

GN. DOM† EVARISTI

GN DOMI  TOVARIS (Trouvé en 1872 au Stade, sur le Palatin).

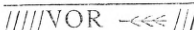

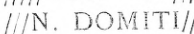
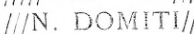
J'ajoute ce nouveau fragment trouvé sur le Palatin, 1877 :

N° 116. †EVARISTI 

N° 117. FAVOR 

CN. DOMITI. S. F. (*Scryus Fecit*).

Ann. dell' Instit. Arch., 1840, p. 243, n. 42, — au Musée de Parme : Diss. de Borghesi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 850, à Velletri, Musée Borgia, venue de la Vigna Sacripante, hors la Porte Saint-Laurent. — Musée Vatican, 1871 Descripsi un fragment :

VOR  
N. DOMITI//

Musée Kircher, 1876 Descripsi complète :

FAVOR 
 CN DOMITI  S  F

Borghesi (*l. c.*) l'attribue à Cn. Domitius Tullus, frère cadet de Lucanus, en se basant sur les conjectures formulées par Marini dans

son manuscrit du Vatican (p. 221). Marini dit, en effet, que ce Favor étant passé au service de Lucilla Cn. f., qui avait hérité des biens de Tullus, il a dû faire partie de l'héritage. Mais, d'un côté, nous savons que Tullus avait aussi hérité de la fortune de Lucanus, et par conséquent Favor pouvait lui avoir appartenu; et de l'autre, les briques sorties des établissements de Tullus sont marquées à son surnom. Il me semble donc que la question reste douteuse jusqu'à plus ample information.

N° 118. C FLAVIABASCANTICNDOMITIHHERMETIS

Fabretti, p. 516, n. 222, au cimetière de Castulus. — Nibby, *R. ant.*, II, p. 821, Thermes de Trajan. — Marini, *Figl. ms.*, n. 873 et p. 364.

N° 119.

CN D. SECVN HERMET. DO

Marini, *Figl. ms.*, n. 787, qui lit : [Ex *prædiis*] CN. Domitii SECVNdi HERMETis Opus Doliare. — Gori, *Insc. Et.*, II, p. 392, n. 57, l'avait lue ainsi au Musée de Cortone :

CVND. SECVN HERMET. DO

N° 120. C. FLAVI ABASCANTI

Marini, *Figl. ms.*, n. 872. — Collection de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi : CFLAVIABI///

Musée Vatican, 1871 Descripsi en fer à cheval. — De Rom., *Le ant. Cam.*, tab. V, fig. 10 et p. 49 :

(sic) CELAVIABASCANTI

qui paraît être un fragment de la suivante.

N° 121. C. FLAVI ABASCANTI
RESTITVTVS FEC

J.-B. de' Rossi, *Roma Sott.*, III, p. 365.

N° 122. APRON ET PAET COS
RESTITVTI

Consuls de
l'an 123.

Marini, *Figl. ms.*, n. 401. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — *Notizie di Scavi*, 1876, p. 143, trouvée sur la Via Appia, près de Saint-Sébastien :

APRON ET PAET Q...
RESTITVTI

[lisez Cos].

N° 123.

APRON E PAE COS
 □ RESTITVT. D. Q. □

Consuls de l'an 123.

lettres gravées en creux.

Sur le Quirinal, l'an 1876 Descripsi : les sigles signifient : *De Quintianis*. — Sur l'Esquilin, l'an 1877 Descripsi. — Dans les tours de la Porta Flaminia, 1877 :

///PAECOS
 ///TITVTDOL

(lisez D. Q. □)

Bull. munic., 1877. Ce même fragment, p. 215, 226, publié par C.-L. Visconti.

N° 124.

»»» CN DOMIT. HYLAE «««
 VALEA
 Q. FEC

J.-B. de' Rossi, cimetière de Saint-Nicomède; copiée en 1865 et communiquée par lui.

N° 125.



»»» CN DOMITI

Musée de l'Inst. arch., 1865 Descripsi. Je supplée

CN DOMITI ISMARI

à l'aide de la suivante et de son diagramme.

N° 126.



Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, 937. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Ce même nom figure en grands caractères sur d'autres briques ainsi :

ISMARI

Musée Kircher,
 1876 Descripsi.

ISM///

Musée Vatican,
 1871 Descripsi.

Marini, *Figl. ms.*, n° 936, à Ravenne, *Museo Classense*.

N° 127.

CN DOMITI
 SALVARIS

Muratori, 502, 6, fig. de Bologne. — D. Spreti, II, p. II, p. 239 :

DOMTI

Marini, *Figl. ms.*, n. 832, bibliothèque de Saint-Grégoire :

DOMITI

et à la p. 362 il cite le n. 511, 6 de Muratori.

N^o 128. CN DOMITI TROPHIMI

Buste de Minerve casquée « et devant elle un objet incertain. »

Marini, *Figl. ms.*, n. 833. — D. Spreti, II, p. II, p. 240 : *tête de soldat*. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Buste de guerrier casqué entre un *pilum* et un *umbo*. — Musée Kircher, 1876 Descripsi.

N^o 129. CN DOMITI TROPHIMI
PÆTINTE APRON

COS

Consuls de l'an 123.

Marini, *Figl. ms.*, n. 372, Musée del Bagno : à Rome, dans les murs antiques de l'église de la Minerve, en 1873 Descripsi — et au Musée Kircher, 1876. — De Minicis, *Insc. Ferm.*, en donne peut-être un fragment :

CNDOM...RO...HIMI

.....AT.....

COS

N^o 130. CN DOMITI | TROPHIMI
VALER | ASIATII

↑↑↑
○↑↑
↑

Consuls de l'an 125.

Marini, *Figl. ms.*, 436 : trouvée au forum Boarium en 1788. *Ibid.*, *Arval.*, p. 346^a, autrement disposée :

VALER ↓ ASIATII

CNDOMITI ↓ TROPHIMI

Boldetti, p. 533, l'avait déjà publiée incomplète :

CN DOMITI. IT..... MI ↓

VALER ↓ ASIATII

CO | S

et d'après lui, Zuzzeri, p. 28, avec des commentaires erronés. — Passionei, *Insc. ant.*, p. 127, un fragment :

.... CN DOMIT....

.... VALER.....

De Minic., *Insc. Ferm.*, n. 809 :

CN DOMIT... A...RRO...HIMI

V...VER....MAT.R

COS

N° 131. ABASCANTI GNE DO TROPHIMI <<<
PAETINO ET APRONI

(Consuls de l'an 123.)

Palatin, 1864 Descripsi. — Ibid., 1865 Descripsi une variante avec
ŷ. 1 CN; ŷ. 2 APRON; ŷ. 3 une palme droite; et ibidem, ce fragment :

ABASC//////////TROPHI///
//////////

Au cimetière de Saint-Alexandre, via Nomentana, en 1865, Descripsi :

ABASCANTI CN DO TROPHIMI
PAETINO ET APRON



Musée Vatican, 1871 fragment Descripsi : /V//\ ...TROPHIMI
////////APRON

Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs, et au Monte Cavo, 1876
fragment : ///OPHI///

///TAPR///



N° 132. ABASCANT CN DOMITITROPHI///
PAETI ET APRON

COS (Consuls de l'an 123.)

Marini, *ms.*, 312. — Musée Vatican, 1871 Descripsi. C'est probable-
ment le n° 136 de Fabretti, p. 509 :

ABASCANTI CN DO... PR....
PAETINO ET APRON
COS

mais sa leçon est inexacte, ou bien serait-ce une variante ?

N° 133. ABASCANT ▲ CNOM† TROPHIM



Pomme
de
pin.



lettres
liées.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Au Palatin, 1878, lettres effa-
cées : donnée par M. Pellegrini.

N° 134. CN . DOMITI . TROD^(sic)HIMI <<<
DECEMBRI .

Bucérane.

Descripsi. Marini, *ms.*, 834, qui écrit au 1^{er} ŷ. TROPHIMI <<<
au 2^e ŷ. DECEM///

Au Palatin, l'an 1868 Descripsi. — D. Spreti, II, p. II, p. 240 :

CN. DOMITI. TROPHIMI
DE GEM////

C.-L. Visconti, *ms.*, trouvée à Ostie, 1862 :

2. ♯. DECEMBRI

P

N° 135.

N E P O T I S G N D O M T R O P H


Fabretti, p. 29, n. 131 : N E P O T I S G N D O M T R O P H, et ici il omet le diagramme; p. 518, n. 269, il l'a reproduite ainsi :

N E P O T I S . C N D O M T R O P H

Palme. Pomme de pin. Palme.

Marini, *Figl. ms.*, 1076, à Velletri. — Musée de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi ce fragment :

N E P O T I S //// D O M . T R O P H
 //////////////// lettres
 liées.

Musée Vatican, 1871 Descripsi : peu lisible.

N° 136.

/// P O S C N D O M I †

Palme.

Bull. Inst. arch., 1870, p. 25 : trouvée à Porto Trajano (Lanciani). Je supplée *Nepos* et la rapproche de la précédente, mais seulement par conjecture, car je croirais plutôt que c'est un fragment de ROSCIANI, etc.

N° 137.

T H A L A M V S C N . D O M . T R O

Buste de Minerve entre un javelot et un bouclier.

Fabretti, p. 521, n. 336. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1334.

N° 138.

[Cn. D] ? /// O M I T I . T R O P H I M I
 V I T A L I O

Targioni Toz., *Viaggi*, vol. 4, p. 374, n. 23, Musée Guarnacci, trouvée à Volterra. — Musée Kircher, 1876 Descripsi, lettres presque effacées.

N° 139.

C N . D O M . T /// V ///

J.-B. de' Rossi, *ms.*, trouvée à Sainte-Constance.

Je serais tenté de suppléer CN. DOM*è*Ti *eVaristi*; mais je me borne à enregistrer ici ce fragment.

IV

INSCRIPTIONS AU NOM DE DOMITIA LUCILLA CN. F.

N° 140. ADLSDOL. DELIC. PÆTINET
APRONIANO
COS

Aniceti Domitiæ Lucillæ Servi (opus) *Doliare* DE LICINII (Portu), ou DE LICINIANS, PÆTINo ET APRONIANO CONsulibus.

C'est ainsi que les sigles sont expliqués par Marini, *Arv.*, p. 667^a, — et *Figl. ms.*, n. 350 et p. 286. — Les consuls sont de l'an 123. — Labus, *Museo Chiaram.*, an 1820, p. xxviii. — Cività-Vecchia, 1863 Descripsi :

ADLSDOL. DE LIC PÆTIN T̄E etc.

Bull. munic., 1872, p. 5, trouvée à l'Agger de Servius : PÆTIN. T̄E
— Dans les fondations du temple de Minerve à Rome, 1872 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871 : P///T̄N T̄E

N° 141. CNDOMADIECOPVSEXPDOMLVC
PÆTINO ET PRONI
COS (123 ap. J.-C.)

Sur le Palatin, 1862-63 Descripsi avec ce fragment :

////OPVSEXPDOMLVC
|||||||
|||

Maffei, *M. V.*, p. cxi (fig.) ADIFCOPVSEXP. Il l'aurait pu trouver ainsi dans Muratori, 322, 14 :

C. N. DOM. ADIECO///S. D. EX. P. DOM. LVC
PAETINO. ET. APRONIAN. COS

Marini, *Figl. ms.*, n. 355. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures et ce fragment :

CNDOMADIEꝯ

PÆTINꝯ

Lisez : CNei DOMitii ADIEcti OPVS Doliare EX PRAediis

DOMitiae LVCillae PÆTINO ET APRONiano

CONSulibus

A Sainte-Anastasie, en 1862 un fragment Descripsi :

///OPVSDEXPDOMLVC

///ÆTINO ET APRONI

COS

N^o 142. OPVSDEXPDOMLVCCNDOMADIEC

PAETINO. ET APRONI

COS

(123 ap. J.-C.)

Fabretti, p. 512, n. 165 : Musée Sabbatino. — Semble être la précédente lue autrement. Il n'y a cependant pas à s'y tromper, l'inscription commençant par les mots CN DOM. Voyez, pour la manière de lire les Inscriptions doliaires, une de nos notes finales.

N^o 143.

APRILIS AGATHOBVLI

DOMITIAE LVCILLÆ

Tête laurée.

Musée Kircher, an 1878 Descripsi. — Fabretti, p. 512, n. 169 : DOMITIAE LVCILLAE §. 2 : il note « *caput diadematum*, » ad D. Anastasiae. — Olivieri, p. iv, n. 18, copiée par Colucci, *Ant. Picene*, VI, p. 184 : *Caput laureatum*. — *Ann. Instit. Arch.*, 1860, p. 422 (C. L. Visconti, vigna Bonelli). — *Bull. Inst.*, 1861, p. 154. — Sur le Palatin, Descripsi an 1862, 1865, 1868. — A Cività-Vecchia, 1863 Descripsi. En 1872, M. Donati me l'a envoyée estampée. — Marini, *Figl. ms.*, n. 69. — Pesaro, Musée Passeri. — L'affranchi Agathobulus et son esclave Aprilis nous sont déjà connus. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 264, copiée à Cività-Vecchia; fragment :

DOMITIAE. LVCILLAE. APRILIS. AGATOBOLVS (*sic*).

L. Vittori, *Polimarzo*, p. 24. — C. L. Visconti (*Ms.*), d'Ostie, en 1860 :

DOMITIAE LVCILLÆ

APRILIS AGATHOBVLI

Tête laurée.

Cavedoni attribue cette marque à D. Lucilla P. f. (*Bull. Inst.*, 1861, l. c.); mais Agathobulus et son esclave Aprilis ayant d'abord été au service de Cn. Domitius Tullus, il me semble qu'ils ont dû passer chez sa fille adoptive par héritage direct plus tôt et plus probablement que chez sa petite-fille par héritage indirect. Cette observation, appliquée à d'autres briques, permettra de les classer exactement.

N° 144. TROPHIMAGATHOBLI DOMIT
 IÆ LVCILLÆ. DOL
 D L

Rome, à Termini, Descripsi 1878. — *Notizie di Scavi*, 1878, p. 65 : TROPHIM; et ḡ. 3 : D. V (?). Je lis les sigles : *De Licinianis*.

N° 145. TROPHIMI AGATHOLVLI
 DOMITIÆ LVCIL

Musée Vatican, 1871 Descripsi, la 2^e ligne effacée; et au Musée Kircher, 1878. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 269, trouvée à Rome, sur le Monte della Giustizia.

N° 146. C COMINI ▲ PROC VLI
 EX PRE ▲ DOM LVCIL
 Palme couchée surmontant un trident.

A Cività Vecchia, 1863 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 58, Musée de Bologne :

////MINI PROCV////
 PRE DOM LVCIL////

Palme debout à côté d'un trident.

Bull. Inst. Arch., 1839, p. 2 (Melchiorri) :

C. COMVNI. PROCVLI
 EX. PRAE. DOMIT. LVCILL.

Garrucci, *Museo Lateran*, 1. — Musée Vatican, 1871 Descripsi. — B. Donati me l'a envoyée de Cività-Vecchia en 1872. — *Bull. munic.*, 1873, p. 245 : trouvé deux exemplaires au Castro Pretorio; *ibid.*, 1876, p. 116 : au Quirinal : PRÆ. — *Notizie di Scavi*, 1876, p. 139 : trouvée au Quirinal où j'en ai copié plusieurs alors; *ibid.*, 1877, p. 264. — En 1875, à Florence, l'antiquaire Grazzini m'en a montré ce fragment venu de Rome :

C COM..... PROC....
 EX PR.. DOM LVCIL

Palme couchée surmontant un trident.

Le *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 52, en a peut-être inscrit un fragment trouvé dans le jardin de l'hôpital de Saint-Jean de Lateran :

.....I PROCVLI

.....

Notizie di Scavi, 1877, p. 266, à l'Esquilin :

COMINI PROCVLI
 EX PR. DOM LVCIL

N^o 147. C COMIN PROC DOL EX PRIVISTEP
TITIAN ET SQVIL COS (123 ap. J.-C.)

Monte Cavo, 1876 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 331^b — Fea, *Fasti*, n. 26. — Marini, *Figl. ms.*, n. 451 : IVII. — Canina, *Tusc.*, p. 178. — Borghesi, *Euv.*, VI, p. 296, n. 43, fragment venu de Tusculum. — Sur le Palatin, 1863 Descripsi : C COMIN PROC D.....EP

TITIANETSQ.....

Musée Vatican, 1871 Descripsi plures, et parmi elles ces fragments : ///COMI///////PR////

TITIANETSQVILCOS

...//PROCD//...X...IVISTEP

TITIAN ET SQVIL COS

Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Les briqueteries exploitées sur les propriétés de Julius Stephanus m'ont paru mériter une mention spéciale.

N^o 148.

C COMIN PROC FEC FELIX CARIC

Rome, 1873 Descripsi chez un antiquaire. C. L. Visconti l'ayant acquise, l'a insérée dans ses *Ms.* sous le n^o 164; je l'y ai notée en 1878. On verra plus loin un C. Cominius Sabinianus qui pourrait être parent de celui-ci.

N^o 149. DOL DE F D L L MVN CRES

Mercurc debout tient le caducée et la bourse.

Marini, *Figl. ms.*, n. 67 : Florence, musée Rinuccini.

DOLiare DE *Figulinis Domitiae Lucillae Lucii MVNati* CRE*Sc*entis.

Marini, *l. c.*, l'indique comme faisant partie de sa collection, qu'il a ensuite donnée au Musée du Vatican; mais je l'y ai cherchée vainement, et je serais porté à croire qu'il faut réunir cette brique à la suivante, dont elle est peut-être une lecture erronée.

N^o 150. OP D D F D L L MVN CRES

Mercurc nu debout tient caducée et bourse; à ses pieds le coq.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs. — Marini, *Figl. ms.*, n. 67-71. — Cività-Vecchia, 1863 fragment Descripsi :

OPD////MVNCRESC

Mercurc, etc.

L. Fortunati, *Scavi*, p. 8, n. 19 :

OP. D. F. DLIM..... CRESC

Mercurc.

A Sta Sabina, 1873 Descripsi, et à S. Severa (via Aurelia), chez M. le marquis Patrizi. — Musée Kircher, 1876, et Musée du Lateran, 1876 Descripsi : celle-ci venue d'Ostie, légende peu nette. — Monte Cavo, 1876 Descripsi. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 265, fragment de Cività-Vecchia : OPD...IVNCRESC; c'est celle que j'ai indiquée en 1863. Lisez :

OPus Doliare De Figulinis Domitiae Lucillae Lucii MVNatii CRESCentis.

Ce Munatius Crescens a ensuite dirigé la figulina Vocconiana, qui appartient à M. Aurèle et à Faustine, sa femme, et nous le retrouverons employé par Domitia Lucilla Veri.

OP D D F D L L MVN CRES

Mercure debout tient le caducée à gauche et la bourse à droite; à ses pieds le coq.

Je reviens à cette brique; car ce n'est pas sans quelque perplexité que je l'attribue, ainsi que plusieurs autres, à la mère de la Lucilla P. f. On peut en effet lui en contester la propriété, faute de légende caractéristique et d'indications précises dans le texte. Il y a cependant un détail qui m'a décidé : c'est le diagramme représentant Mercure, parce qu'il figure dès le principe sur les estampilles des Cn. Domitius, et que Lucilla Cn. f. doit l'avoir conservé comme un emblème traditionnel de ses fabriques en qualité d'héritière directe. Or, je ne l'ai trouvé sur aucun produit marqué au nom de Lucilla P. f. Il est vrai que plus tard Antonin le Pieux, M. Aurèle et Faustine sont revenus à ce diagramme, qui était pour eux de droit héréditaire; mais, si je ne me trompe, on ne le voit nulle part ailleurs (au moins jusqu'à présent) orner les briques de Trajan, de Plotine, d'Hadrien, etc. L'étude de ces diagrammes, comparés aux revers des médailles, m'a fourni d'utiles indications pour distinguer certains produits d'origine douteuse.

Quant à L. Munatius, je ne puis rien en dire, sinon que ses homonymes abondent dans les recueils épigraphiques, depuis et avant les consuls des années 762 et 766.

N° 151.

○ ▲ L ▲ M ▲ C

Bacchus debout s'appuie sur le thyrsé et tient un canthare; à droite, à gauche, des pampres; à ses pieds, la panthère.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Marini, Notes dans le III^e vol. d'Uggeri, pl. III, fig. 8, et *Figl. ms.*, n. 1020, musée Rusconi et de D. Alessio Recupero; et p. 379 il lit : *Lucii Munatii Crescentis*; mais l'espace vide sous les pieds de la figure me fait soupçonner qu'on y a omis un C, ou qu'il y a été mal imprimé. Dans ce cas il faudrait lire : *Chresimi Lucii Munatii Crescentis*. — A Cività-Vecchia, 1863, j'en ai copié deux fragments. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 165 : L . M . ///

N° 152. C. L. M. C. O..... E. K. D. L
 PAET ET APRONIAN (123 ap. J.-C.)
 Buste de Mercure.
 COS

Malvasia, *Ælia Lælia Crispis*, p. 173, fig. : trouvée dans la villa Hadriana. — Fabretti, p. 509, n. 137. — Muratori, 322, 13 :

C L M C O D D E R L
 PAETINO ET APRONIANO
 COS

D. Spreti, II, P. II, p. 221 :

C L M C O D D. A. K D. L
 PÆTIN ET APRONIANI COS Var. PÆTIN.

Labus, *Museo Chiaramonti*, an 1820, p. XXVIII :

C L M C O D D E K L
 PÆTIN ET APRONIAN
 COS

Il omet le diagramme, comme les trois auteurs précités, mais explique bien la légende :

Chresimi Lucii Munatii Crescentis Opus Doliare De Kaniniamis (figlinis) Domitiæ Lucillæ
 PÆTINO ET APRONIANO CONSULIBUS.

Marini, *Figl. ms.*, n. 352 : DEKL, et APRONIAN. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux fragments :

CLN////FKDL////
 PÆTIN////APRONIAN////
 COS

Buste de Mercure.

et :

CLMC.....

PÆTINE.....


CC///

Buste de Mercure.

Dans les murs du temple de la Minerve, 1872 Descripsi, et sur le Quirinal, 1876. — *Bull. munic.*, 1876, p. 115 : γ. 1° : CLMCODEKL. — Musée Kircher, 1876 Descripsi :

C. L. M. C. O. D. D. E. K. D. L
 PÆTIN ET APRONIAN
 Tête de Mercure.
 COS

N° 153. OD MVNATI EX PR DOM LVCIL

Chien de chasse courant après une Musée Vatican, 1871 Descripsi deux exemplaires. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 7, n. 4.N° 154. OP. D L. MVN. CRESC. EX PR DOM L
PROPINQVO T̄E AMB COS 126 ap. J.-C.

Buste de Mercure entre caducée et bourse.

A l'église Saint-Bernard aux Thermes (Rome), 1872 Descripsi ;
— et au Musée Kircher, 1876 :OP. D////CRESC EX PR DOM L
P////INQVO T̄E AMB COS

Diagramme.

Opus Doliare Lucii MVNatii CRESCentis EX PRædiis DOMitiæ Lucillæ PROPINQVO
ET AMBibulo Consulibus.

Cette estampille a une importance particulière, car elle nous donne *in extenso* le surnom du premier consul suffectus de cette année. Marini, *Ms.*, p. 298, hésite entre *Propertius* et *Propinquus*; Borghesi, dans ses *Fastes* inédits, préfère *Propinquus*. Une note des *Arvales*, p. 174^a, nous montre que Marini penchait d'abord pour *Propertius*. Le doute maintenant n'est plus permis, et nous pouvons compléter correctement ces deux autres inscriptions doliaires :

N° 155. L BRVTTI DI AVGVSTALIS FEC
OPVS DOL EX FIG CAES N
PROP ET AMBI
COSMusée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, 446, d'après Boldetti, p. 530, 531, etc.N° 156. <sup>lettres
liées.</sup> PHLA HER IVN.... AN
PROP ET AMBIB
COS

Marini, *Figl. ms.*, n. 445. A la page 173 des *Arvales*, il explique et supplée la première ligne; et p. 174^a, il cite Fabretti, *Inscr. Cap.*, VI, n. 54, mais je crois qu'il eût mieux fait d'indiquer les nos VIII, IX, X de la page 446, à cause de la terminaison de la première

ligne (1). Le surnom de *Propinquus* se lit fort rarement sur les inscriptions antiques, et il manque à presque tous les recueils d'épigraphie latine; mais, de plus, je ferai observer qu'à l'exception de ces trois briques, aucun autre monument ne nous parle du consul Propinquus. On peut croire d'ailleurs qu'il jouissait de la polyonymie particulière à beaucoup de personnages du deuxième siècle, et dont nous avons un exemple dans son collègue qui se nommait : *L. Eggius L. f. Cor. Ambibulus Pompeius Longinus Casianus L. Maecius Postumus* (Mommsen, *I. N.*, n. 1110. = Henzen, 6006). Marini, *Ms.*, n. 441, semble douter de l'explication qu'il a donnée dans les *Arvales*, p. 174^a.

Le *C. I. G.*, n. 5569, donne un anneau grec avec ces mots :

ΑΕΛΙΑ
ΠΡΩΠΙΝΚΟΥ

il l'a tiré de Castelli, *Inscr. sicil.*, p. 220, n. 1.

N° 157. CHRESIMI /////NATI CRESCENT
?

Magasins du Musée de Lateran, Descripti : trouvée à Ostie. — Cività-Vecchia, 1863, fragment : ///MVNCRESCENT... Descripti.

N° 158. CHRESIMI ▲ L ▲ M ▲ C
Buste de Mercure et caducée.

Fabretti, p. 511, n. 157 : diagramme incomplet. — Volpi, *Diss. dell' Accad. di Cortona*, II, p. 181. — Marini, *Ms.*, n. 710 et p. 351 : Mercure entre le caducée et la bourse. — Musée Vatican, 1871 Descripti, et Musée Kircher, 1876.

(1) Voici en effet ces inscriptions :

N° VIII. TI. TVTINI. S. S. CAEPIONIAN
VERO III E ANBIBVL
COS
è Coemeterio B. Helenae.

N° IX. <sup>lettres
liées.</sup> PHLARIRIVNSVLPETPTRAN
VERO III E AMBIBO
COS
è Coemeterio Callisti.

N° X. TI. TVTINI. S. S. CAEPIONIAN
VERO. III. ET. ANBIBL°
COS
è vinea Morona ad bivium Ardeatinae.

N° 159.

CRESIMI ▲ L ▲ M ▲ C

Buste de Mercure entre la bourse et le caducée.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Fabretti, p. 511, n. 158 : diagramme incomplet. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1446. — C. L. Visconti, *Ms.*, 1854 : trouvée à Tor Messer Paolo, environs de Rome.

N° 160.

ODDFDLFAVGVSTLMVNA
TICRESCENTIS

Au Quirinal, 1856 Descripsi, et au Musée Kircher, 1876. Les lettres de la seconde ligne sont un peu plus petites que celles de la première. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117. — Marini, *Figl. ms.*, n. 65, trouvée au monastère de Vallombreuse. — Pages 229 et 230, il traduit ainsi l'inscription : *Opus Doliare De Figulinis Domitiæ Lucillæ Figulinæ Augustianæ, vel Augustæ... Lucii Munatii Crescentis*, et il invoque en sa faveur des formules semblables sur d'autres briques, par exemple : *Doliare de figulinis Domitiæ Lucillæ, Figulinæ Quinti Flavii Aprilis, Figulinæ Furianæ, de Figulinis Valeriæ Pollæ*; et il ajoute : le numéro suivant nous prouve encore plus l'existence d'une briqueterie nommée Augusta, Augustiana, ou Augustana, etc. Si je ne m'abuse, ceci répandrait un nouveau jour sur certaines conditions de la propriété romaine, car on pourrait en inférer qu'un même établissement était partagé entre plusieurs titulaires à la fois. Ainsi, dans le cas présent, la fabrique principale appartenait à Domitia Lucilla; mais dans cette même fabrique L. Munatius Crescens ou Q. Flavius Aprilis en possédaient une autre dont ils se déclaraient les maîtres. Peut-être cependant n'en étaient-ils que les fermiers.

N° 161.

OPDFIGLINISAVGVSTLMVNA
TI CRESCENTIS

Fabretti, p. 517, n. 266 : sur les tuiles de Sainte-Agnès hors les murs. — Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 626. — Marini, *Figl. ms.*, n. 66, au Musée Capitolin.

Suppléé : OPVS De FIGLINIS AVGVSTanis, etc.

N° 162.

OP D FIGL AVGVST L MVNA
TI CRESCENTIS

Muratori, p. 500, 4. — C'est une variante de la précédente, si Muratori l'a bien copiée.

N° 163.

oLMVNATI. FAVSTId
CRESCENTI

Au Palatin, 1862 Descripsi : *Opus Lucii Munati Crescentis Fausti*

Doliare, c'est-à-dire *Opus doliare Fausti L. Munatii Crescentis Servi*. — Nous retrouverons L. Munatius Crescens chez l'empereur M. Aurèle, à la tête de la figulina Vocconia ou Vocconiana qui appartient aussi à Faustine mère.

N° 164. CN DOMITI CARPI DOL DL DOM LVCIL
APRONIAN ET PETINO

COS

123 ap. J.-C.

Marini, *Arv.*, p. 667^a. — Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 423 : trouvée à Tivoli, par le P. Lesleo :

ŷ. 1° CAPI; LVCII

Atti dell' Accad. di Cortona, II, p. 187. — Fea, *Fasti*, n. 13 :

CN DOMITI CARPI DOL DL D

APRONIAN ET PETINO

COS

Fea, *Viag. d'Ostia*, p. 67, 68. — Vermigl., *I. P.*, p. 598, n. 32 :

CN DOM TI CARPI DOL DOM LVCIL

APRONIAN ET PAET

COS

Ibid., p. 605, il l'explique inexactement. — Marini, *Figl. ms.*, n. 356, donne une copie plus fidèle :

ŷ. 1° CARPI

ŷ. 2° APRONIAN

Musée Vatican, Descripsi plures, et ces fragments :

///L DL DOM LVCIL

///ET PETINO

///OS

CN DOMITI C°/////

APRONIAN/////

C///

Rome, 1873, fondations du temple de Minerve; lettres peu visibles, Descripsi. Les sigles DL signifient *De Licinianis* ou *De Licinii (Portu)*. — *Bull. munic.*, 1877, p. 214 : ŷ. 2° APRONI ET PET. — C.-L. Visconti, *Ms.*, trouvée à Ostie : CN manque; LVC.

N° 165. DOMITI CARPI EX PR DOMIT LVCIL
DOL DELICVERO III

COS

126 ap. J.-C.

Lisez : *Domiti Carpi (Opus) ex praediis Domitiae Lucillae doliare de Licinii (Portu) Vero III Consule.*

Marini, *Arv.*, p. 667^a, Musée del Bagno. — *Ibid.*, *Figl. ms.*, n. 444,

variante : DEHC. — Cardinali, *Iscriz. antiche*, n. 160. — Ianssen, *Inscr. gr. lat.*, tab. 27, 2. — Sur le Quirinal, 1864 Descripsi, et dans le Caffeehaus des jardins du Vatican, 1871, ce fragment :

DOMITI CARPI EX Pⁱ///
DOL DE LICV.....

COS

C. L. Visconti, *Ms.*, d'Ostie? §. 2° : VEROTIT. — Remarquez l'absence des consuls substitués.

N° 166. APRONIANVS. COS. GN. DOMITI. CAR.

L. Vittori, *Polimarzo*, p. 24. C'est une des deux précédentes copiées à la hâte sans doute, et d'une manière incomplète.

N° 167. CN DOMIT^Ī TROPHIM^Ī DOL DOM LVC
APRONI ET PETINO

COZ (sic)

123 ap. J.-C.

Marini, *Figl. ms.*, n. 357, trouvée à Centocelle (fig.). — Musée Vatican, 1871 Descripsi : TROPHIM^Ī illisible et DDL §. 1° au lieu de DOL. — Musée Kircher, 1876 Descripsi : §. 1° DDL, c'est-à-dire *Doctore De Licinianis*.

N° 168.

FAVOR LVCILLAE

Mattei, *Mem. stor. dell' antico Tusculo*, p. 86 et suiv. — Muratori, p. 1001, 10. — Canina, *Tusc.*, p. 104 : « in una vigna dove furono scoperti molti monumenti l'anno 1680... » — Ce Favor, employé par les Cn. Domitius, sera passé chez leur fille Lucilla Cn. f., plutôt que chez leur petite-fille L. f. Il semble donc que Muratori se soit trompé (*l. c.*) en disant : « *Creditur hæc* (Lucilla) *mater M. Anton. Aug. Philosophi.* » Cf. n° 143 la note, et le n° 117.

N° 169. FAVSTI DOMITIAE CNF

LVCILLAE

Fabretti, p. 514, n. 192, trouvée près de l'Aventin; il explique les sigles CNF par *Cæsaris Nostrī Filia*, mais c'est une erreur que Borghesi a parfaitement relevée (*Euv.*, III, p. 43). On doit en effet lire : *CNei Filia*, et attribuer cette brique à l'héritière directe des deux frères Lucanus et Tullus. Je note en outre que c'est la seule inscription doliaire où Lucille l'ainée porte ce signe distinctif de CN. F. — L'erreur de Fabretti avait déjà été corrigée par Marini dans son livre des *Arvales*, p. 668, et il maintient cette correction dans ses *Figl. ms.*, p. 234. — Marini, *Figl. ms.*, n. 103. — *Giorn. arcad.*,

1819, p. 369. — Borghesi, *Œuv.*, l. c. — Faustus était d'ailleurs au service de Cn. Domitius Tullus, comme on l'a vu plus haut (nos 49, 50), et nous le retrouverons encore chez Domitia P. f. V. nos 279, 280, 281.

N° 170.

FELIX DOM LVC

Monte Cavo, 1876 Descripsi : mauvaises lettres.

N° 171.

FELICIS DOM LVCI

Marini, *Figl. ms.*, n. 90, Musée del Bagno. Il dit, p. 232 : « je ne trouve pas d'autre mention de ce Félix; » mais plusieurs homonymes figurent sur des briques. — Rome, à Termini, 1878 Descripsi trois exemplaires.

N° 172. EX PR DOMITIAE LVCILLAE OP DOL
FORTVNATI ♠ LVC

Deux palmes.

Fabretti, p. 512, n. 173. — Olivieri, p. 10, n. 18. — Marini, *Figl. ms.*, n. 69 et p. 227. « J'ai déjà dit qu'il fallait lire : FORTVNATI LVCillæ (Servi). » — Brunati, *Musei Kircher.*, p. 38 : OPDO ḡ. 1°; et ḡ. 2° LVCilli, au lieu de Lucillæ. — De Minicis, *Inscr. Ferm.*, n. 822, ḡ. 2 (lecture évidemment imparfaite) :

FOL....NATILVC.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. Fabretti, l. c., indique les lettres de la deuxième ligne comme plus grandes que celles de la première, et il a raison.

N° 173.

OPVS FIG FORTVNATI
DOMIT LVCIL

OPVS FIGlinum.... DOMITiæ LVCILLæ (Servi).

Fabretti, p. 512, n. 171, au cimetière du B. Tertullinus, via Latina. — Muratori, 2015, 2, fig. : DOMT, ḡ. 2.

Marini, *Figl. ms.*, n. 50 : FIG FORTVNA
DOMIT LVCIL

Ibid., *ibid.*, n. 51, ḡ. 2 : DOMT; variante DOMT̄.
et il omet le globe. — Porto Trajano, 1866 (*Ann. dell' Inst. archeol.*, 1868, p. 175, Lanciani) :

[*Op do ex*]... FIG FORTVNATI
DOMT LVCIL

Globe.

Mais à Ostie, 1866 et 1873, au Musée Vatican, 1871, sur le Quirinal, 1872 et 1876, les exemplaires que j'ai copiés portaient cette légende :

OPVS FIG FORTVNATI
DOMIT LVCIL

Globe.

Au Musée Kircher, 1876, de même, sur deux exemplaires. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 7, n. 13 :

DOMIT LVCIL. FIG. FORTVNATI

Giorn. arc., 1837, t. IX, p. 70, n. V, trouvée à Ostie :

DOMIT LVCIL
OPVS FIG. FORTVNATI

Globe.

P. Visc., *Quinq. Lapid. Ost.* Ce serait alors une variété conforme à la leçon de Fabretti, et que je n'ai pas rencontrée.

N° 174. O DOL FAVSTI FORTVNAT SER
VERO III ET AMB
COS

Consuls de l'an 126. Fea, *Fasti*, n. 24 : *Opus DOLIare FAVSTI FORTVNATⁱ SERvi VERO III ET AMBibulo CONsulibus.*

N° 175. FORTVNATVS
S

C. L. Visconti, *Ms.*, n. 157, trouvée à Ostie. Me paraît pouvoir se rapporter aux précédentes, bien qu'on puisse soupçonner qu'il s'agit ici d'un homonyme. — S signifie *servus*.

N° 176. DOMITI O. FORTVNATI

P. Marchi, *La Stipe*, p. 32, trouvée à Vicarello. Cette leçon me semble douteuse.

Pour ne rien omettre, j'ajoute cette marque relevée sur une anse d'amphore :

N° 176 a.

EX OFIC FORT DOMIT LVC

EX OFICina FORTunati.
DOMITiæ LVCillæ
(Servi).

Musée Vatican, Descripti. — D'Agincourt, *Fragm. ant.*, pl. XIX, fig. 5, qui a lu $\ddot{\gamma}$. 1° : FAT pour FORT. — Marini, *Figl. ms. An-*

fore, n. 88, ne s'y est pas trompé, comme Nibby, *Roma antica*, t. II, p. 318), non plus que Borghesi (*Œuv.*, III, p. 37) : celui-ci écrit FORT en toutes lettres. — L'intérêt de ce petit monument consiste en ce qu'il nous apprend que Domitia Lucilla faisait fabriquer chez elle des briques et des amphores, fait assez curieux pour être noté, et dont voici d'autres preuves. En 1874 on a trouvé sur l'Esquilin trente-deux *dolia* énormes, car ils mesuraient 1^m33 de diamètre ; sur le couvercle de l'un d'eux on lit :

N° 176 b.

TERTIVS
DOM LVC

Cf. n° 176 e.

Le bord d'un autre offre cette légende (1) :

N° 176 c.

C. DOMATI
TROP-IIMI

(sic)

et comme il faut lire probablement : CN. DOMITI*æ* TROPHIMI, nous en concluons que cette fabrication était pour Lucilla un héritage paternel.

Bien avant ces découvertes, M. Tournal, au Musée de Narbonne en 1870, signalait une amphore estampillée ainsi :

N° 176 d.

SUCCESSID
PE LVCILIS

ce que je n'hésite pas à lire, avec corrections :

Successi Domitiæ Publii filie Lucillæ Servi (Opus). J'en ignore la provenance. En 1868 le savant P. Bruzza avait noté sur le bord d'un grand dolium, exhumé à l'Emporium, cette marque :

N° 176 e.

MYRTILI
///VCILL///

Or Tertius, Successus et Myrtilus figurent tous les trois sur les briques des deux Lucilla, ainsi que Fortunatus et Trophimus. Il y a donc là autre chose qu'une rencontre fortuite d'homonymes, et j'en infère que ces ouvriers fabriquaient chez elle à la fois et des briques et des *dolia*, tandis que les lampes et les vases rouges formaient l'objet d'industries spéciales et séparées, qui ne se confondaient ni entre elles ni avec les deux précédentes, comme je puis le prouver à l'aide de ma nombreuse collection de marques de potiers romains et gallo-romains.

(1) On a trouvé dans ce dolium un petit buste en bronze de Jupiter Ammon et une noix pétrifiée. *Bull. munic.*, 1874, p. 219.

Au reste, ces fabriques impériales de grosses poteries, héritage des Domitia Lucilla, ont subsisté, ce semble, sans interruption jusqu'à la mort de Caracalla (217 ap. J.-C.), comme je crois pouvoir l'inférer de timbres amphoriques dont j'ai copié plusieurs exemplaires à Rome, et où figurent trois empereurs contemporains dans lesquels on peut retrouver Septime-Sévère et ses deux fils.

- a)

AVGGGNNN ←←←
COLEARIFBARB///

 b)

AVGGGNNN

 c)

AVGGGNNN ←←←
...FIGVLBARBA
- d)

AVGGGNNN
fiGVLCEPA

 e)

///VGGGNNN ←←←
///LEARIFCEPA

 Lectures encore incertaines.

Je néglige une dizaine de fragments. — Septime-Sévère ayant en effet jugé bon de s'approprier la fortune privée de Commode en la confisquant, les domaines du mort, avec toutes les fabriques et exploitations, s'y trouvèrent naturellement englobés, et parmi elles les briqueteries. Il s'ensuit qu'au lieu de chercher dans les trois Augustes précités, soit Gallien, son père et son fils (254-262 ap. J.-C.), soit les fils de Constantin I^{er} (337-339), on doit plutôt y reconnaître Septime-Sévère, Géta et Caracalla (209-211). Cette opinion trouverait peut-être quelque appui dans les inscriptions suivantes. Marini, *Arv.*, p. 665^b, a édité une brique portant cette légende :

[*ex pr*]///AVR COMM AVG EX FIG OC MIN
///ANTONIO BARBARO OP DOL (1)

Ex prædiis Lucii Aurelii Commodi Augusti ex figulinis Oceanis minoribus, etc. Corriger ANTONIO en ATONTIO (cf. Marini, *Figl. ms.*, n. 137), car j'ai copié ce fragment à l'Institut arch. de Rome :

[*ex p*]///RLAVR COMM AVG EX FIG OC M///
///ONTIO BARBARO OP DC///
Cœur ou pomme de pin?

Or l'empereur Commode ayant hérité des *Figulince Oceane minores* de Marc-Aurèle, qui les tenait lui-même de Domitia Lucilla P. f. sa mère, ne retrouverait-on pas le maître ou le fermier de la *Figulina Barbara* (?) des amphores ci-dessus dans le Barbarus qui servait Commode? Cela ne serait point invraisemblable. En outre, on a recueilli à Rome (*Annali dell' Inst.*, 1878, p. 144, et *tav. d'agg.*, L), des anses d'amphores sur lesquelles le fabricant a diminué la note numérique des trois Augustes au fur et à mesure que l'un de

(1) Muratori, 497, 11, et d'après lui Boldetti, p. 531, l'ont publiée très incorrectement. De Minicis, *Inscr. Fern.*, l'a donnée à peu près exacte :

EX PRLAV... COMMAVGEXFIGOGMIN || ATONT... OBARBA... BOL.

ces princes mourait, ainsi : $\boxed{\text{AVG} \cdot \text{GNN} //}$ et $\boxed{\text{AVG} // // \text{N} //}$. Sans doute, à la rigueur, ces timbres peuvent être attribués aux groupes précités de Gallien ou de Constantin; mais leur paléographie les rapproche tellement des exemplaires marqués *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, qu'il faut y voir une même famille.

D'un autre côté, si la *Figulina Barbara* (?) est romaine, on ne devra plus admettre que tous les fragments amoncelés qui composent le fameux *Monte Testaccio* proviennent exclusivement de la Gaule, de l'Espagne ou de l'Afrique. On a d'ailleurs trouvé des timbres identiques dans d'autres parties de la Ville éternelle. Et, puisque j'ai nommé le Testaccio, j'ajouterai que si les recherches dont il a été l'objet, surtout depuis vingt-cinq ans (voy. *Bull. dell' Instit.*, 1863, p. 116; 1865, p. 235; 1872, p. 136-140; *Ann. dell' Instit.*, 1878, p. 118 et suiv.), ont démontré qu'il s'est formé peu à peu et avec les seuls débris des récipients contenant les denrées importées à Rome par le Tibre, on n'a pas encore expliqué pourquoi ces récipients, qui avaient cependant une valeur vénale, étaient mis en pièces près de l'Emporium, après y avoir été débarqués. En vertu de quelle loi, de quel décret, de quel édit de police fallait-il exécuter cette bizarre opération? En outre, à quelle époque remonte-t-elle? Les plus anciennes dates consulaires (1) relevées sur les amphores du Testaccio

(1) Les briques à inscriptions manquent sur le Testaccio; celles en très petit nombre que j'y ai recueillies, ou que l'on m'a communiquées, viennent soit du dehors, soit des constructions (magasins, caves, entrepôts) qui étaient groupées autour de l'Emporium. En voici des échantillons :

a) $///\text{PIONAMLVCIFERIPRAE}$
 PLOTIAISAVRI
 ?

Suppléé : [*figulina*] *Cæpiona* ou *Cæpioniana*, *Marci Luciferi*, *prædia Plotiæ Isauricæ*.

Trouvée en 1873 dans les Orti Torlonia, sous le Testaccio, et en 1862 à Ostie. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1039, en donne cette variante :

$\text{CAEPIONIANAMARLVCIFERPRAED}$
 PLOTIAEISAVRICAE



dont j'ai vu un fragment en 1876 au Musée Kircher.

b) $////\text{PR. EVCHARI}$
 $////\text{ISAV. SER}$
 Double cercle concentrique.

Peut-être faut-il lire : *Opus doliare ex prædiis Euchari*, etc. — Trouvée en 1873 au Testaccio, et communiquée par le P. Bruzza. — Eucharus, esclave de Plotia Isaurica, travaillait dans la figlina Cæpioniana, comme nous l'apprend cette marque :

←—————
 $\text{CAEPEVCHARI} \blacktriangle \text{ISAVR}$

Je l'ai copiée en 1871 au Musée du Vatican : elle est inscrite dans un demi-cercle. Plotia Isaurica, de la gens Servilia, semble avoir vécu sous Hadrien.

sont de l'an 140 ap. J.-C. Avant cela, les arrivages des denrées par la voie du Tibre n'avaient-ils donc point lieu? Les Romains ignoraient-ils l'usage des *dolia* énormes? n'en brisaient-ils jamais? Que faisaient-ils de leurs fragments? S'ils devaient les transporter tous au Testaccio, pourquoi en exhurons-nous des fouilles du Palatin, de l'Esquilin, du Quirinal, etc., c'est-à-dire à peu près de tous les coins de Rome? Ces questions attendent encore une réponse. Or, c'est seulement en les résolvant qu'on rendra raison de la création d'une colline artificielle, d'un monceau de ruines céramiques qui mesure 35 mètres de hauteur sur environ 600 mètres de périmètre à sa base; sans oublier que la plaine qui s'étend le long du Tibre, entre l'Emporium et le Testaccio (600 mètres de large sur 300 de long), est couverte de débris semblables sur une assez grande épais-

c) COSMIMHER POL ▲ SER Trois exemplaires.

Lisez : [*opus*] *Cosmi Marci Herenni Pollionis Servi*.

Décrite en 1878. — Fabretti, p. 514, n. 156, a cette variante, exhumée des thermes de Titus : COSMI. M. H. R. S, que Guasco, n. 1222, rectifie : COSMI. M. H. P. S. Cf. de Romanis, *Le ant. Cam. Esquil.*, tav. V, f. 4, et Nibby, *Roma antica*, II, p. 821.

d)

DE F. M̄CEDONIE ///ET. P. CASSIOR

Décrite en 1878. J'en ai vu des fragments, en 1871, au Vatican, et au Musée Kircher en 1876. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 48, n. 60, la donne entière :

DE F. M̄CEDONIP L. ET. P. CASSIOR

sauf la lettre P, qui doit se lire E, et l'omission de la ligature M̄, du mot M̄CEDONIE; sa copie est passable. Cf. Card., *Inscr. Velit.*, n. 159, et le *Bull. munic.*, 1876, p. 119. — Marini, *Figl. ms.*, n. 697.

e)

PONT/////
EX F/////

Ann. dell' Instit., 1878, p. 121. Suppléez : *Pontiano et Rufino consulibus* (131 ap. J.-C.) *ex figlinis Avitianis, Tito Fulvio Primitivo*. Marini, *Figl. ms.*, n. 463, et *Arvales*, p. 519, n. XVI, et 662^a. — Fabretti, p. 509, n. 140, lit AVITI AERI à la 2^e ligne. — Cf. Muratori, 1996, 6; Bianchini, *H. E. Q.*, p. 468; Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 670.

f)

/////QV̄DR̄AILLÆ O D C///
/////NNATLV/////
////////

Lisez : *Ex figlinis Asinix Quadratillæ opus doliare Caii Nunnidi Fortunati, Lucio et quadrato consulibus* (167 ap. J.-C.).

Décrit en 1878. — Cf. Fabretti, p. 501, 52; Boldetti, 573; Marini, *Arvales*, 195 et 239, etc., etc.

seur. Aussi croyons-nous que pour obtenir des documents qui permettent enfin d'établir l'origine et la chronologie de ce mont mystérieux, il conviendrait d'explorer avec méthode et sur plusieurs points l'aire en question au moyen de sondages intelligents : de la sorte on réussirait aussi sûrement et plus aisément sans doute qu'en perforant la colline du sommet à la base, ou bien en y pratiquant un tunnel.

N° 177.

IANVARIUS
DOMIT. LVCILLÆ

Marini, *Arv.*, p. 667^a. *Ibid.*, *Figl. ms.*, n. 89 : trouvée dans les murs de l'ancienne sacristie vaticane. — *Ann. dell' Instit. arch.*, 1868, p. 175, trouvée à Porto Trajano (Lanciani) (1). — Marini (*l. l.*, p. 232) croit que Januarius, affranchi par Lucilla, est ici nommé :

N° 178.

EX PRAED DOMITI IANVARI
O DOL NVM IVSTI

Marini, *Arv.*, p. 620^b, et *Figl. ms.*, n. 807 : DOMITĪ. Cela est probable, et nous reverrons Numerius Iustus au service de M. Aurèle.

N° 179.

EX. PR. DOMITIÆ LVCILLÆ
LATINI
TI √ I

Marini, *Figl. ms.*, n. 62, près de Velletri; et P. Piacentini, *Comment. gr. Pronunc.*, p. 38 : « extrait des catacombes romaines. » Peut-être convient-il d'adjointre à cette Inscription les deux suivantes :

N° 180.

LATIN

Grande brique à rebord, trouvée hors de la porte Saint-Paul en 1876, par le P. Bruzza.

N° 181.

LATINI

Descripisi : trouvée à Rome et donnée par M. Merolli, 1877. — Au Musée Kircher, un fragment : ///ATINI trouvé sur le Palatin, Descripsi. — Un homonyme (?) est signalé à Narni par le marquis Erolì, dans ses *Miscellan. di stor. Narnese*, p. 321.

(1) J'ai copié ces fragments au Musée Kircher en 1871 :

IANV ¹ ///	et	////////// DOMITLVCI///
DOMITLVCI///		////////// DOMITLV///

Sur d'autres briques, le nom de Januarius figure seul, mais il peut être un homonyme et je l'ai laissé de côté.

N° 182.

PAET ET APRC/// EXFIG ^C ILIBSA///

Gravée en creux.

Supplétez ainsi les lettres incomplètes : *Claudii LIBeralis*. — Consuls de l'an 123. — Donati, *in Mur.*, 161, 4 : FIGCLIBS... — Marini, *Figl. ms.*, n. 404, Musée Zelada. — Musée Vatican, 1871 Descripsi : \dot{y} . 2° : LIBSV/// (?) — Musée Kircher, 1876 Descripsi : CLLIBSVL. \dot{y} . 2°. — Cardinali, *Inscriz. ant.*, n. 176, fragment (?) :

///PRCOS///
///R SVL.

La suivante nous donne en entier les noms de Claudius Liberalis.

N° 183.

(sic)
///DOMIT LVCILLE
///^CLIBERAL

Palme. Pomme de pin. Palme.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — On lit ce cognomen de *Liberalis* sur des poteries rouges et sur une amphore (Aurès, *Marques du Musée de Nîmes*, p. 8); mais je crois ce personnage différent du nôtre, si ce timbre est gallo-romain.

N° 184.

>>> C. LICINI ▲ MONTANI <<<
EX ▲ F ▲ DOM

Sur le Palatin, 1868 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 55 : EX. P. DOM. \dot{y} . 2. Lisez : EX *Figlinis* *DOMitice*. — Musée Kircher, 1877, trouvée au Palatin, Descripsi.

N° 185.

LICINI MONTANI

VAL. QVI. FEC

Marini, *Figl. ms.*, n. 1003, Musée del Bagno. — A Saint-Bernard aux Thermes, 1872 Descripsi plures. — *Bull. Inst. arch.*, 1869, p. 230 : MONTANI, à Rome; l'auteur de l'article commence par LICINI, et ne ponctue pas la deuxième ligne. L'exemplaire de Saint-Bernard semble commencer par CLICINI, etc.; les mots de la première ligne sont plus grands que ceux de la seconde. M. Merolli m'en a aussi donné un bel exemplaire trouvé à Rome.

N° 186. MYRTILVS DOM LVCILL DE LICIN

PAETIN ET APRON

COS

123 ap. J.-C.

Sur l'Esquilin, 1876 Descripsi. — Canina, *Tusculum*, p. 133 : « trouvée dans la maison des Cæcilii. » Il ponctue chaque mot.

N° 187. MYRTILVS. DOM. LVCILL. DE. LIC
PAETIN. ET. APRONIAN. COS 123 ap. J.-C.

Bull. Inst. arch., 1858, p. 99, dans un réservoir des jardins de César à la Porte Portese (Pellegrini). — *Bull. munic.*, 1874, p. 210 : sur l'Esquilin. — Boldetti, p. 530 : DELIO $\dot{\gamma}$. 1°. APRON $\dot{\gamma}$. 2°. COS $\dot{\gamma}$. 3°. — Muratori, 321, 9 : LVCILI et DELIO $\dot{\gamma}$. 1°. — Mamechi, *Hort.*, p. 35, fig., copie Boldetti. — DELIO pour DE LIC*inii Portu*.

N° 188. MYR \ddot{T} LI DOMITIAE LVCILL DE LIC
PÆ \ddot{T} NO $\overline{\text{T}}$ E APRON \ddot{A} N
COS

Consuls de l'an 123. — Marini, *Figl. ms.*, n. 360, dans la bibliothèque de Saint-Grégoire, à Rome. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux fragments qui, réunis, m'ont permis de recomposer en grande partie l'inscription :

////LIDOMITIAELVCILLDE////
/// \ddot{T} NO $\overline{\text{T}}$ EAI///RON \ddot{A} N
COS

A Rome, 1872, dans les fondations du temple de Minerve à Rome, Descripsi un fragment. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — D. Preti, II, P. II, p. 222 :

MYRTILI DOMITIAE//////DE LIC
PÆTINO $\overline{\text{T}}$ E APRONIA
COS

Lisez : DE LIC*inii portu*.

N° 189. M. D. L. S. DOL. DELIC. PAETIN. ET
APRONIANO. COS

Consuls de l'an 123. — Muratori, 322, n. 12, trouvée à Rome ; mais, comme cela lui arrive souvent, il donne une copie défectueuse. La vraie leçon est :

M. D. L. S. DOL. DE LIC. PÆ \ddot{T} N $\overline{\text{T}}$ E
APRONIANO
COS

Marini, *Figl. ms.*, n. 359 ; variante PAET $\dot{\gamma}$. 1°. — A Cività-Vecchia, 1872, empreinte donnée par M. Donati, Descripsi, et au Musée Kircher, 1876. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 265, de Cività-Vecchia : DE FIG et PAET $\dot{\gamma}$. 1°. — Les sigles signifient : *Myrtili Domitiae Lucillae Servi Doliare* (opus) *De Licinii portu*, etc. Ce même Myrtille se

retrouvera chez Lucilla P. f. Voyez nos 291 et 292. — Bimard, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 435, explique DELIC par *Deliciaris*, et y signale un nom spécial donné à une espèce de briques; mais on verra plus loin (n° 208) que cette opinion n'est pas soutenable, comme le prouve Marini, *Figl. ms.*, p. 259.

N° 190. NICOMACHI DOM LVCIL

Palme. Pomme de pin. Palme.

Var. α.

Muratori, 500, 5. — Au Musée Kircher, 1876 Descripsi : LVCILL.
— Les palmes sont raides et feuillues, la pomme de pin est très grosse.

N° 191. NICOMACHI DOMIT LVCIL

Palme. Pomme de pin. Palme.

Var. β.

Fabretti, p. 562, n. 172. — Marini, *Figl. ms.*, n. 78. — Boldetti, p. 216 (fig.) :

NICOMACOMITLVCL

Musée Vatican, 1871 Descripsi plures, et de même en 1863, à Cività-Vecchia. En 1872, M. Donati m'en a envoyé l'estampage. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 264, à Cività-Vecchia. — Nicomachus était déjà chez Domitius Tullus.

(corr. DOML)

N° 192. Q OPP IVST OP//DOL DELIC DOM
PETINO ET APRONIANO

COS

123 ap. J.-C.

Dissert. dell' Accad. Etrusca, p. 186, t. II. Citée par de La Bastie, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 432. — Muratori, 322, 10, l'avait publiée en ponctuant chaque mot. — D. Spreti, II, P. II, p. 222 : APRONIA. — Volpi, *Vet. Lat.*, t. XI, p. 423, trouvée à Tivoli par le P. Lesleo. ŷ. 2. APRONIANO. — Collection de l'Institut archéologique de Rome, 1863 Descripsi : OPP. IVST. et DOML ŷ. 1. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Rome, 1873, dans les fondations du temple de Minerve, Descripsi : DOML. — Q. Oppius Justus a travaillé aussi chez Lucilla P. f. Voir les nos 295, 296. — Marini, *Figl. ms.*, n. 361, a aussi DOML (*Domitiæ Lucillæ*), mais aucune ponctuation. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, III, p. 672 :

Q. OPP. IVST. OP DOL DELIC DOM
PETINO ET APRONIA
COS

O. Panvini, *Fastor.*, p. 335, a cette leçon erronée :

Q. OPPIVS. F. OP. DOL
DELIC DOM
PETINO. ET. APRONIANO
COS

Gruter (1079, 10) la lui emprunte, mais écrit F. O. P. $\tilde{\gamma}$. 1^o, et PAETINO $\tilde{\gamma}$. 3^o. Je crois qu'ils la doivent tous deux au faussaire P. Ligorio.

N^o 193. OPVS DOLIARE OPPI IVSTI
PAETINO ET APRONIA
COS

123 ap. J.-C.

Sur le Quirinal, 1864, lettres peu distinctes, Descripsi. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — *Antol. Rom.*, t. III, p. 257, communiquée l'an 1777 par le docteur Torraca :

OPUS DOLIARE OPPI IUSTI
PETINO ET APRON
COSS (*sic*)

Trouvée dans les *Terme Taurine*, près de Cività-Vecchia. — Cardinali, *Iscrizioni ant.*, n. 155. — Marini, *Figl. ms.*, n. 388. — Clarac, t. II, P. II, p. 919; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 839, fragment :

///^rA REOPPIV F
///OEAPRONIA
////

N^o 194. Q OPPI IVSTI FORTVNĀ SER FEC
VERO III ET AMB
COS

126 ap. J.-C.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Gori, *Inscr. ant. Etr.*, III, p. 391, à Cortona. $\tilde{\gamma}$. 1^o FCT. — Muratori, 323, 3 : FECT; l'inscription réduite à deux lignes. — Bianchini, *H. E. Q.*, P. II, p. 119, le copie. — Donati, 171, I, du Musée Vettori, lui attribue la date de l'an 167. — Marini, *Figl. ms.*, n. 439 et p. 297.

N^o 195. Q ▲ OPPI ▲ IVSTI
Palme. Pomme de pin. Palme.

D'Orville, *Sicula*, p. 123 A, figure. — Castelli, *Sicil.*, p. 242, 80, sans diagramme. — Targioni Toz., *Viaggi*, t. IV, p. 373, n. 8, au Musée Guarnacci. — Marini, *Figl. ms.*, 1094, d'après d'Orville, trouvée près de Terra Nova, au voisinage d'Alicante. — *Giorn. Arcad.*, 1857, p. 70, d'Ostie, et P. Visconti, *Quinq. Lapid.*, trouvée à Tor Bovacciana. — Musée Kircher, 1876 Descripsi; je l'avais copiée à Ostie même, en 1866.

N° 195 a.

Q. OPPIVS. TI

Pomme de pin.

Bull. Inst. arch., 1870, p. 25, trouvée au Xenodochion de Porto (Lanciani). Je crois qu'il faut la lire : Q. OPP. IVSTI, et la rapporter au numéro précédent.

N° 196.

Q ▲ OPPI NATALIS ▲ DL

Musée Vatican, 1876 Descripsi ; je lis DL : *Domitiae Lucillae*.

N. 197.

Q. OPPI NATALIS

Var. α.

Mercure et le caducée.

Fabretti, p. 518, n. 275, ruines du Palatin. — D. Spreti, II, P. II, p. 241. — Marini, *Ms.*, 1095. — Nicolaï, *Basilica di S. Paolo*, p. 270, n. 17 (double). Collection de l'Institut archéologique de Rome, 1862 Descripsi.

///Q OPPINATALI///

////

N° 198.

⇒⇒ Q ▲ OPPI ▲ NATALIS ⇐⇐

Var. β.

Sur le Quirinal, 1872 Descripsi. En fer à cheval. — Rome, Monte della Giustizia, Descripsi, et au Musée Kircher, 1876, venue du Palatin. — Musée Vatican, 1871, et en 1865, à Saint-Bernard. — Vermiglioli, *I. P.*, p. 597 : NATALIS. — Marini, *Figl. ms.*, 1095. — *Bull. Inst. arch.*, 1869, p. 227, à l'Agro Verano (Lanciani).

Bull. munic. { 1872, p. 8 : C ▲ OPPI, etc.

{ 1876, p. 49 : Q. OPPI, etc., sur le Quirinal.

A l'Emporio, *Ms.* du P. Bruzza, 1870 :

///OPPI. NA ...Ā///

et plusieurs exemplaires complets. — Thermes de Constantin, 1878 Descripsi plures.

N° 199.

Q ▲ OPPINATALIS ⇐⇐

Var. γ.

Musée Vatican, 1876 Descripsi. — Il faut sans doute rapporter à l'une de ces variétés celle-ci (*Notizie degli Scavi*, 1877, p. 267), trouvée sur le Viminal :

(?) C. OPPINATALI..

N° 200.

POPPINATALIS.

Muratori, 502, 3, fig., vue à Bologne. — Vermiglioli, *I. P.*, II, p. 462. — Au Palatin, 1868 Descripsi, mais la première lettre est douteuse.

N° 201.

Q. OPPI PRIS CI (*sic*)

Tête couronnée (?).

Fabretti, p. 518, n. 276, sur l'Aventin, à Sa Prisca. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1096 : buste de Mercure avec le pétase et la bourse devant lui. — Musée Kircher, 1876 Descripsi plures, et au Monte della Giustizia, 1876, avec des fragments. — Magasins du Musée de Lateran, venue d'Ostie, Descripsi 1876 : toutes avec Mercure, etc. — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 11 et 42, trouvée sur l'Esquilin :

(sic)

C. APPIO PRISCO.

A Porta Flaminia, 1877, publiée dans le *Bull. munic.*, 1877, p. 222.N° 202. Q. OPPI VERECVNI DOL DOM LVCILL
APRON ET PETINO

COS

123 ap. J.-C.

Bimard de La Bastie, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 432, fig., rapportée d'Italie par de Mazaugues. — Fabretti, 513, n. 179; d'où Muratori, 321, 7 (1) :

ÿ. 1°. VERECVND... OL : APRON, PAETINO ÿ. 2°.

Bianchini, *H. Q. E.*, P. II, p. 117. — Guasco, n. 1176 : VERECVNDI... OL; APRON. — Castelli, *Sicil.*, 214, n. 49, note :

Q. OPPI VERECVNDI DOL DL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
COS

D. Spreti, II, P. II, p. 223 : DOL DE DOM, etc., ÿ. 1°. — Fea, *Fasti*, n. 17 : DOL ÿ. 1°, et il suit la division de Guasco, *l. c.* — Marini, *Figl. ms.*, 363 :

Q. OPPI VERECVNI DOL DL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
COS

Ce qui doit être la vraie leçon; les sigles signifient : DOLiare (*Opus*) De Licinianis DOMitia LVCILLæ.

N° 203. >>> Q OPPI VERECVNDI <<<<

Musée Kircher, 1876 Descripsi plures. — *Cod. Barberini*, n. XXX, 136, f° 86 :

(1) Muratori, dans son Appendice, la donne mieux, p. 1996, 4 :

Q. OPPI VERECVNDI DOL DL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
COS

A Aix en Provence.

OPPI VERECVNDI

« In tegula quam legi in casa olitoris repositam in horto canonici-
 » corum S. Petri ad vincula qui supereminet Thermis vulgo dictis
 » *Sette Sale* » (Torrigio?). — Castelli, *Sicil.*, 238, n. 56, sans pal-
 mettes. — De Romanis, *Le Ant. Camere*, p. 49. — Marini, *Figl. ms.*,
 n. 1097, à Bologne. — C. L. Visconti (*Ms.*), trouvée à la Madonna
 dell' Orto. — A Civita-Vecchia, 1868, dans le bassin de la Darse;
 envoyée par M. Donati, en 1872. — V. M. Amico et Statella, III,
 p. 281, qui ont copié celle de Castelli (*l. c.*).

Q. OPP. IVS. SECVNDI

Borghesi, *Æuv.*, VI, p. 292, 8, trouvée à Tusculum en 1826; mais
 je crois qu'il faut lire : Q. OPPI VERECVNDI.

N° 204.

Q OPPI VERECVND

Mercurc avec le bélier.

C. L. Visconti (*Ms.*, n. 7), trouvée à Ostie et sur le Palatin.

N° 205.

C. OPPI VIIENTI

Mercurc avec la bourse, le caducée et le coq.

Fabretti, p. 518, n. 278; d'où Marini, *Ms.*, n. 1092. — J. B. de
 Rossi, *Roma sotterr.*, II, p. 256, « *d'époque incertaine.* » En 1862 j'ai
 vu au cimetière de Saint-Callixte ce fragment :

///OPPI ▲ VIII.////

Diagramme comme ci-dessus.

N° 206.

C. OPPI. FELICIS

Barque.

Fabretti, 518, n. 274. — Muratori, 2014, 12 : ORPI, à Plaisance,
 et Marini, *Figl. ms.*, n. 1101, l'écrit : CORPIFELICIS, d'après lui;
 mais, p. 384, il doute de l'exactitude de cette leçon avec d'autant
 plus de raison qu'au n° 1091 il a copié celle de Fabretti. — J. B. de
 Rossi, *Roma sotterr.*, II, p. 256 :

C. Obbi. FELICIS

Barque.

Remarquez les lettres retournées la tête en bas. Au Louvre,
 M. de Clarac indique une variété :

N° 207.

C. OPPI FELICIS

Buste de guerrier casqué.

Clarac, *Musée*, t. II, P. II, p. 946; *Inscr.*, pl. LVIII, 831. J'ai cru
 pouvoir réunir cet Oppius aux précédents, comme employé avec eux
 chez Lucilla, quoique rien ne le prouve. Il y a d'ailleurs d'autres

homonymes qui ont travaillé à Rome et en Italie. Les épigraphistes connaissent *C. Oppius Restitutus*, dont les lampes se rencontrent dans tous les musées, et qui pourrait avoir été le contemporain des précités. Au milieu d'une grande variété de figures, j'ai trouvé sur quelques-uns de ses produits le diagramme de Mercure avec la bourse et le caducée, comme sur les briques des Domitius. Il signait parfois C. O. R. Quant à la barque, bien différente des navires à la voile des médailles impériales, je ne l'ai vue sur aucune autre brique latine.

N° 208.

PRIMIGENI DL

[Opus] *Primigenii Servi Domitiae Lucilla.*

Bull. Inst. arch., 1870, p. 25, trouvée au palais impérial de Porto Trajano (Lanciani). — A Cività-Vecchia, 1863, j'ai vu ce fragment :

////PRIMIGENI

Forme de fer à cheval.

Notizie degli Scavi, 1877, p. 264, de Cività-Vecchia. C'est probablement le Primigenius que nous avons vu au service des deux Domitius, et nous le retrouverons chez Domitia P. filia.

N° 209.

OPVS DOLIARE PRIMITIV. DOM

LVCILLAE

Bimard de La Bastie, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 432; rapportée d'Italie par de Mazaugues. — Muratori, 503, 20, fig. — Marini, *Figl. ms.*, n. 86, d'après Muratori; mais à la fin il ajoute un disque. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux exemplaires, mais sans disque.

N° 210.

PRIMITIVI
DOMITIAE LVCILL

* Musée Vatican, 1876 Descripsi plures. — Malvasia, *Ælia Lælia Crispis*, p. 172, fig. — Fabretti, p. 512, n. 170, palais Severoli : DOMITIAE. — Doni, n. 112, cl. II, trouvée sur le Quirinal en 1625 :

PRIMITIVI. DOMITIAE LVCILL

Muratori, 505, 4. — Marini, *Figl. ms.*, 84, copie l'exemplaire du Vatican; dans ses notes à Uggeri, t. III, pl. III, fig. 7, il ajoute : Moretti, *De S. Callisto*, p. 20, l'a éditée ainsi :

PRIMITIVI
DOMITIAE LVCILLAE.

Trouvée en 1744 aux SS. Quaranta, aujourd'hui S. Pasquale. — A Rome, 1878, à Termini Descripsi incomplet. — *Notizie degli Scavi*, 1878, p. 34.

N° 211.



Marini, *Figl. ms.*, n. 87. — Musée Vatican, 1871 Descripsi sans cerele. — Nous avons vu Primitivus chez Domitius Tullus, n° 59.

N° 212.

EX FIGLINIS LVCILLAE
QVARTIONIS

Pomme de pin.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 252^b : trouvée en 1773 dans un aqueduc de Cagliari; il l'écrivit en une ligne, sans diagramme. — Marini, *Ms.* 1013, en deux lignes : FIGLIN ŷ. 1^o. — *Giorn. arcad.*, 1857, t. IX, p. 70, trouvée à Ostie, à la fin, pomme de pin. — P. Visconti, *Quinq. Lapid.*, et C. L. Visconti, *Ms.*, nos 17 et 139. — *Giorn. arcad.*, 1870, *N. S.*, t. LXII, p. 27; à la fin, pomme de pin. — C'est, je crois, la seule brique connue sur laquelle se lise le nom de Quartio, qu'on trouve ailleurs, bien que rarement, dans l'épigraphie latine.

N° 213. EX PR DOM LVC PORT LIC FIGL KANINI
OPVS STAT PRIMVL

Étoile.

Marini, *Iscr. alb.*, p. 11 en note; il écrit CANINI. Id., *Arv.*, p. 667^a. — Id., *Figl. ms.*, n. 55 et p. 228. — Musée Vatican, Descripsi plures, avec PRIMVL ▲ et l'étoile à huit pointes. Supplétez : EX PR*æ*diis DOM*it*iæ LVC*ill*æ PORT*us* LIC*in*i FIGL*in*æ KANIN*ian*æ OPVS STAT*i*æ PRIMVL*æ*.

N° 214. OP. DOL. STATIAE PRIMILLAE
EX. FIG. DOM. LVC

Pomme de pin.

OPus DOL*iar*e STATIAE PRIMILLAE EX FIG*lin*is DOM*it*iæ LVC*ill*æ.

Marini, *Arv.*, p. 667^b, et *Figl. ms.*, n. 56 : « trouvée dans les murs de l'ancienne sacristie de Saint-Pierre au Vatican. » — Musée Vatican, Descripsi plures. Statia Primula et Primilla me semblent être une seule et même personne.

N^o 215. EX F TERENT DOM LVC PORT
LIC OP DOL STAT PRIM



EX *Figlinis* TERENTIANIS DOMITIAE LVCILLAE PORTUS LICINII OPUS DOLIARE STATIAE
PRIMULAE ou Primillae.

Marini, *Figl. ms.*, n. 57, au Musée Capitolin. — Muratori, 500, 17, omet le diagramme et écrit : TERNT. — Statia Primilla dirigeait donc, ou affermait, les briqueteries *Caniniane* et *Terentiane*, appartenant l'une et l'autre à Domitia Lucilla, et exploitées au lieu dit *Portus Licinii*, dont les topographes anciens n'ont pas indiqué l'emplacement. Marini, dans ses notes à l'ouvrage d'Uggeri, 1804, t. III, p. 15, disait déjà qu'aucun des régionnaires de Rome ne mentionnait un *Portus Lucinus* ou *Lucinius*; puis il ajoutait : « Serais-je traité de rêveur si j'admettais que ce *Port. Lic.* fût le » *Portus Licinii* dont Cassiodore parle à Théodoric dans ses *Variae*, » lib. I, ep. 25? » Et vingt ans après, rédigeant son manuscrit des Inscriptions doliaires, Marini revient sur ce sujet (p. 254, 255); il cite des textes et des manuscrits, et développe les motifs qui lui font adopter l'explication tirée de Cassiodore. Il regarde donc ce *Portus Licinii* comme une sorte d'entrepôt, fondé par nos Domitius, où l'on pouvait trouver des matériaux de construction, et qui subsista jusqu'au cinquième siècle après J.-C. M. Preller a consigné cette opinion du savant Italien dans ses *Regionen der Stadt Rom*, p. 103.

Le diagramme qui termine l'inscription est curieux : nous l'avons déjà vu aux nos 125 et 126, et il se retrouvera ailleurs (1). Il représente la conjonction de la lune en quadrature avec l'étoile de Vénus, phénomène céleste remarqué d'abord en Asie, et pris pour emblème du culte de Mên (dieu Lunus des Latins), antique tradition du sabéisme, qu'on a retrouvée dans toute l'Asie Mineure, depuis la Mésopotamie jusqu'aux confins de l'extrême Orient. Ce symbole figure à Ninive sur les vêtements royaux des bas-reliefs, sur des cylindres chaldéens, sur des cônes, des gemmes, des amulettes ou abraxas attribués aux gnostiques et de nos jours encore sur le drapeau des Osmanlis. On le remarque d'ailleurs sur les monnaies de plusieurs familles romaines, telles que la Turpilia, l'Ummidia, la Junia, la Petronia, la Calpurnia, la Rabiria, sur quelques-unes d'Hadrien, dans son troisième consulat, etc., et sur des briques de l'impératrice Plotine. Il est cependant peu probable que le dieu Mên

(1) J'en ai déjà traité dans un mémoire lu à l'Académie des Arcades en 1875 et intitulé : *Di tre Abraxas*. Cf. Maury, *Relig. de la Grèce antique*, III, p. 423; Guignaut, *Religions de l'antiquité*; Waddington, *Interprét. des Inscr. grecques de l'Asie-Mineure*, p. 264, etc.

ait été adoré par ces personnages, et notamment par les gnostiques et par les Turcs. On doit donc chercher ailleurs le motif de la vogue du symbole en question, et je crois l'avoir trouvé dans les rêveries astrologiques dont Firmicus Maternus nous a conservé le secret. Voici en effet comment il s'exprime (*Astronomicum*, lib. IV, c. I) : « Si luna feratur ad Venerem, faciet parentes nobiles et maximæ » potestatis potentia sublevatos... et qui maximis potentia fulgeant » honoribus, plenos venustatis et gratia. » Il y revient encore livre V, c. VI. D'après cela, ceux que protégeait l'influence de cette heureuse étoile pouvaient être assurés de posséder la noblesse, la puissance, la beauté, les honneurs, etc. Et dès lors on comprend la vogue d'un si précieux emblème. Dans le cas présent je serais tenté d'y voir comme une traduction plastique de VALEAT QVI FECIT (V. *Revue archéologique*, 1865, première partie, p. 456, et 1869, première partie, p. 1).

N° 216. EX FIGLINIS ▲ CANINIANIS ←←←
DOMITIAE ▲ LVCILLAE

Étoile à six pointes.

Au cimetière de Saint-Calixte, 1851 : donnée par J.-B. de Rossi. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, et au Musée de Lateran, venue d'Ostie. — Marini, *Arv.*, 667^a : CANIN..... — Marini, *Figl. ms.*, n. 74, et p. 231 : CANINIANIS.

N° 217. Op̄]///VS DOL DE LIC PÆTNET
APRONIANO
COS

Opus Doliare De Licinianis Paetino et Aproniano Consulibus, l'an 123. — Musée Vatican Descripsi.

N° 218. DOM LVCI DO

Ciampini, *De S. Aedific.*, p. 136 : murs de Sainte-Constance. — Marini, *Figl. ms.*, n. 91 ; il ajoute à la fin pour diagramme : lièvre courant ; et p. 252 : « Si l'inscription, dit-il, est complète, il faut suppléer (*ex prædiis*) DOMITIAE LVCILLAE DOLIARE OPUS. »

N° 219. OP DOL]/// LVCIL
APR ET PAET COS 123 ap. J.-C.

Ann. Instit. arch., 1871, p. 57 : trouvée en construisant le casino Spithöver aux thermes de Dioclétien (Lanciani). — A suppléer : OPUS DOLIARE *ex prædiis* Domitiae LVCILLAE, etc.

Plotine et Trajan; mais, faute de preuves, je me borne à énoncer cette conjecture.

Comme Domitia Lucilla Cn. f. avait épousé P. Calvisius Tullus, noble rejeton d'une famille consulaire et consul lui-même en 109, je crois pouvoir grouper ici quelques briques portant la marque de certains Calvisius qui ont, ce semble, avec lui des liens de parenté, bien que le manque de pièces justificatives ne me permette point de l'affirmer.

N° 226.

C. CALVISI DION[†]
C. AMARANI

Couronne formée de deux palmes croisées, à droite et à gauche.

Boldetti, p. 531, fig. : d'où Muratori, 496, 22. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 292, pour suppléer deux fragments trouvés à Frascati en 1826 :

////VISI. AMP.
et ////VISI. AMR

Canina, *Tuscul.*, p. 177. — J.-B. de' Rossi m'a communiqué celle-ci :

Quatre
exemplaires.

C. CALVISI DION[†]
C. AMARANT[†]

Couronne comme ci-dessus.

trouvée à Frascati en 1859, dans la villa de Tibère.

↓ C. CALVISI DI//// Variante : VISIOD
C. AMARAN //// ANTIO

Marini, *Figl. ms.*, n. 685, des catacombes romaines.

N° 227.

C. CALVISI
MARANI

Trouvée à Genzano, 1876 Descripsi. — Porta Maggiore, 1872; donnée par le P. Bruzza. — J. B. de' Rossi, *Roma*, III, p. 674 : MARANI. « Il en a vu un autre exemple dans une tombe du sixième siècle, au camp Prétorien. »

N° 228.

////↓ C CALVISI AMR ↓////

Via Appia, 1876 Descripsi; donnée par M. Stevenson.

N° 229.

C · CALVISI · PRIMI

Bucràne.

DE · FIG · RVBRIÆ

La première ligne, en demi-cercle, pose sur la seconde, qui est droite.

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

N° 230.

Peut-être faut-il aussi joindre au même groupe ce fragment :

C CALV/////
FIDENTIS://

Marini, *Figl. ms.*, n. 683.

C. CALVI/////
FIDENTI///

Musée Vatican, 1871 Descripsi.

Je ferai cependant observer encore que les Calvisius se rencontrent un peu partout dans l'épigraphie latine, et que leur parenté avec le consul P. C. Tullus est hypothétique.

INSCRIPTIONS DOLIAIRES AU NOM DE DOMITIA LUCILLA P. F. VERI.

N° 231. O DOL ▲ EX PR ▲ D PELVC ▲ PA ▲ ALEX
 NIGRO ꝛ CAMER

➤➤➤➤—
 COS
 —◀◀◀◀

Opus doliare ex prædiis Domitiæ Publii filiæ, Publii Aeli Alexandri, Nigro et Camerino Consulibus (l'an 138).

Musée Vatican, Descripsi 1871. — Fabretti, p. 517, n° 176, trouvée dans les thermes de Titus. Il omet la ponctuation de la première ligne, où il lit PALEX, etc., et la liaison de ET à la deuxième ligne. — Bonanni, *Museo Kircher.*, tab. LV, p. 172 et 186. — Montfaucon, *Ant. expl.*, t. III, P. II, pl. 138 : OPDOL ▲ — *Nouv. tr. de diplom.*, t. IV, p. 48 : OP DOL ▲ — Muratori, 2101, 6, figure : OPDOL ▲ ; NIGRO; et le mot COS est omis. Schönwisner, *De ruderibus Laconicis*, etc., p. 126. — Fea, *Var. di Notiz.*, p. 71; ponctuation exacte, mais omission de l'A qui précède ALEX. — Fea, *Fasti*, n. 47, p. cxvii; trouvée en 1819 près de la colonne de Phocas au Forum, parmi les débris. — Marini, *Figl. ms.*, n. 494, écrit et lit correctement : P. A. ALEX.

N° 232. APR ET PAECOS
 EX ꝛ AEL. ALEXS. S.

Consuls de l'an 123. — Borghesi, *Æuv.*, p. 79 : il l'avait d'abord suppléée ainsi : *Aproniano et Paetino Consulibus, ex figulinis Italianis, Alexander Servus*; puis il corrigea le mot *Italianis* en *Atilianis*; mais il faut lire : EX Figlinis AELi ALEXSandri Servi. — Trouvée à Tormarancia en 1817, dans les fouilles exécutées par ordre de M^{me} la duchesse de Chablais. — Dans le jardin de l'hôpital de Saint-Jean-de-Lateran, 1870 Descripsi ce fragment : ///AE COS
 ///ALEXS. S

Bull. Instit. arch., 1870, p. 52, donne ce même fragment suppléé d'après Borghesi, *l. c.*

N° 233. EX FIG DOM LVC OP DOL
AELI ALEXSAD

Ex figlinis Domitia Lucilla Opus Doliare Aeli Alexandri.

Muratori, 498, 12. — Marini, *Figl. ms.*, n. 73 et p. 231, au Musée Capitolin; il ajoute à la fin : Cerf passant. — A Rome, sur l'Aventin, Descripsi en 1858, et à la fin : Cerf passant. — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 75, trouvée à Torre del Fiscale : le diagramme est omis.

N° 234. EX. PR. DOMITIAE. LVCILLAE EX FIG DOMIT
MINORIB. OP. DOL. AELIALE
XANDRI

Palme.

Fabretti, p. 513, n. 178 : au mausolée de sainte Hélène. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 307. — Olivieri, p. V. — *Vita di mons. Galletti*, p. LIX. — Nibby, *Dintorni*, III, p. 726, trouvée en 1828-29 dans la villa de' Quintilj; il lit AELIAE à la deuxième ligne, puis omet la troisième et la palme. — Marini, *Figl. ms.*, n. 72, à Pesaro et ailleurs. — Kandler, *Inscr.*, p. 570, à la deuxième ligne : MINORIS, copié et corrigé dans le *C. I. L.*, V, 2, n. 8110, 171. — J'ai souvent trouvé cette inscription : a) Musée Vatican, 1871, fragment :

////DOMI · AE LVCILLAE////
MINORIB////DOI////
XAND////

Palme.

b) Casa Grandi à Rome, venue de Frascati. — c) A Termini, près de la Certosa, en 1872. — d) Musée Kircher, deux exemplaires intacts et un fragment : ////EL////CILLAE EX////

////OP DOL · A////
////

e) A Saint-Pierre-ès-liens, dans la basilique, sous le maître-autel, 1876, plusieurs beaux exemplaires et des fragments. — f) En 1878, au Musée Kircher, on a porté de l'Esquilin un exemplaire peu lisible et ces fragments :

////OMITIAE LVCILLAE EX FIG DO////
MINORIB OP DOL AELIALE
////

et : ////R DOMITIAE LVCi////
////ORIBOP////
////

Bull. munic., 1877, p. 219 et 233, dans les démolitions de la Porta Flaminia :

EX PR DOMITIAE LVCILLAE EX
FIG DOMIT MINORIB. OP. DOL. AELIALE
XANDRI

Palme.

et deux fragments : ///EX FIG DOMIT/// || ///AELIALE || ////

//////DOMITIAE LVCILI.////

//////NORIB OP DOL.////

////

c'est une des plus belles estampilles connues : elle a 0m11 de diamètre.

N° 235.

ANICETI DOMIT P F
LVCILLAE

Pomme de pin.

Marini, *Arv.*, p. 667^a. — Marini, *Figl. ms.*, n. 83, Musée Borgia. — Guattani, *Monum.*, t. VI, p. 142 : trouvée l'an 1816 à Tormarancia : ANICETI DOMIT P... || LVCILLAE. Le diagramme manque. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, lettres peu lisibles. Supplétez : *DOMITIAE Publici Filiae LVCILLAE (Servi opus)*.

N° 236.

ANICETVS DOMITIAE P. F
LVCILLAE

Double cercle concentrique.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 83, et *Arv.*, p. 667^b, du Musée Zelada. — L. Vittori, *Polimmarzo*, p. 24 :

Anicetus. Domitia. P. f. Lucilla.

Sur le Palatin, 1868 Descripsi et de nouveau en 1878 deux fragments :

ANICI///TV....

LVC

et

ANIC... //TIAE P F

LVCILLAE

Double cercle concentrique.

Collection de l'Institut archéologique, 1862 ce fragment Descripsi.

//////TVS DOMITIAE P F

LVCILLAE

///

N° 237.

ANICETI DOMIT LVCILL

Chien courant à droite.

PAETINET APRON COS DOI

123 ap. J.-C.

Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 349^a :

ANICETI DOMIT/////
Chien courant.
PAETIN ET APRON//

Musée Vatican, 1871 Descripsi :

ANICETI DON/////
Chien courant.
PAETIN ET APP//

et sur l'Esquilin cet autre exemplaire, à demi-effacé :

ANICETI DOMITLVCILL
Chien courant.
PAETINETAPRONCOSDŌ

Lettres en relief, assez mal imposées.

N^o 238. EX ▲ PR ▲ DPF LVCILLAE O DOL FEC M APR
L ▲ AEL ▲ CAES II P COEL BALBÑ

➤➤➤

COS

(137 ap. J.-C.).

➤➤➤

Musée Kircher, 1876 Descripsi : je l'avais copiée en 1871 au Musée Vatican, mais peu lisible. — Sur l'Esquilin, 1874 ce fragment :

///CILLAEOPDOLFEC///
ESIIIPC//OELP//AL///
COS

➤➤➤

Cassio, *Vita di S^a Silvia*, p. 16, $\tilde{\gamma}$. 1^o : PICNDL; $\tilde{\gamma}$. 2^o : TAE LCAES II CBR TPR. Confondue avec celle de 139. — Bianchini, *H. E. Q.*, t. I, sæc. I, n. 21 : COEBALBINO. — Marini, *Arv.*, p. 667^b : FIGMAPR $\tilde{\gamma}$. 1^o; BALBIN $\tilde{\gamma}$. 2^o; mais dans ses *Figl. ms.*, n. 489, il rétablit la vraie leçon. — *Giorn. arc.*, 1830, p. 218 : L omise à la deuxième ligne, et on y explique MAPR par *Macedoniana PRior?* — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 32 : EX. PP. en commençant, il ponctue chaque mot et oublie les palmes. — J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1865, p. 38 : trouvée au cimetière de Domitille; il l'explique ainsi :

EX PRædiis Domitiæ Publii Filia LVCILLAE Opus DOLIare FECit
Marcus APRilis Lucio AELio CAESare II Publio COELio BALBino
CONsulibus.

Orelli, 856^b : $\tilde{\gamma}$. 1^o FIG; $\tilde{\gamma}$. 2^o BALBIN.

N° 239. EX. P. D. P. F. LVCILLAE. F. A. M. APRO
 (sic) CIONIO ET CIVICA
 COS (Consuls de l'an 136).

Fea, *Fasti*, n. 42. La précédente en explique les sigles. A la fin de la première ligne il faut, ce semble, lire : *Fecit Marcus APRILIS Opus*, et corriger à la seconde CIONIO en CEIONIO. — *Bull. Inst. arch.*, 1859, p. 14, à S^{ta} Balbina : F. M. A. PRO (Pellegrini). — C.-L. Visconti, *Ms.*, n. 137, a noté à Ostie :

EX. P. D. P. F. LVCILLAE. F
 CEIONIO. ET. CIVICA
 COS

La première ligne paraît tronquée.

N° 240. EX PR DOM LVCILLAE OP DOL
 TI CL QVINQVAT

Fabretti, p. 513, n. 182, aux thermes de Titus. — Muratori, 500, 2. — Marini, *Figl. ms.*, 53 : LVCILLAE; QVINQVĀ. — *Mus. Dodwell*, p. 35, n. 124 :

EX PR DOM LVCILLAE
 OP DOL TIG QVINQVAT

Hefner, *Röm. Bayern*, t. II, 12, et *Catalog.*, p. 36, Dotibe. — *Giorn. arc.*, 1857, p. 70, n. IV, d'Ostie, et Visconti (P. E.), *Quinquien. Lapid. Ost.* — *Bull. munic.*, 1874, à l'Esquilin : TI. CL. QVINQVA. §. 2^o. — Musée de Lateran, 1876 Descripsi : LVCILLAE, et QVINQVAT. — *Bull. munic.*, 1878, trouvée al Casale di S^{ta} Maria Nuova : QVINQVĀ; OPUS DOLab. — *Notizie degli Scavi*, 1878, p. 163, au Forum. — Parmi les ruines, devant la porte des jardins Farnèse, 1878, sur un fragment de voûte Descripsi :

EX. PR. DOM. LVCIL.....
 TI CL QVI.....

Accompagné de ses employés et serviteurs, Claudius Quinquatralis forme toute une série.

N° 241. EX PR DOMIT LVCILLA//
 CLAVDI QVINQV
 AS

Cimetière de Domitilla, 1873 Descripsi. — Clarac, *Musée*, t. II, P. 2, p. 966; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 835. Il lit QVINQVAS en un seul mot.

N^o 242. OP. D. EX. PR. DOM. LVC. EP. CL. QVIN
SERVIANO III. COS 134 ap. J.-C.

Marini, *Arv.*, p. 349^b et 667^a. Id., *Inscr.*, A, 16, p. 34, incomplète. Id., *Figl. ms.*, n. 480 : il omet la ponctuation. — D. Spreti, II, P. 2, p. 231. — Borghesi, *Euv.*, VI, p. 296, n. 44, fragment venu de Tusculum. — A Saint-Clément, 1865 et 1870 Descripsi deux exemplaires. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures et des fragments. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, Analisi, p. 83, t. I.

OPus Doliare EX PRædiis DOMitiæ LVCillæ EPagathi CLaudii
QVINquatrals (Servi), etc.

Remarquez ici, comme au n^o 159, qu'un seul des deux consuls est nommé. Nos briques offrent d'autres exemples de cette anomalie signalée par Marini et par Borghesi.

N^o 243. EPAGATHI CL QQ.
DOL

Fabretti, p. 513, n. 185, à la chapelle de Domine quo vadis. — Boldetti, 532 : CL ▲ Q ▲ Q
D ▲ OL ▲ figure.

Muratori, 497, 6 : D. O. L. — Marini, *Figl. ms.*, n. 840. — Au Palatin, 1868 Descripsi plusieurs; lisez : CLaudii QuinQuatrals.

N^o 244. EPAGATHVS CLAVDI QVINQVA

Fea, *Fasti*, p. cxvi : trouvée en 1817 sur la pente du jardin, au couvent de S^{ta} Maria della Vittoria. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 37 : CLADI. — Musée Kircher, 1876 Descripsi : au milieu, un diagramme effacé à demi. Id., 1877, fragment trouvé à Saint-Sébastien : ///QVINQV///

N^o 245. OPV. DOL. EPAGATHV CLAVDI
QVINQVA SER

Pomme de pin.

Musée Kircher, Descripsi 1876 et 1878 plusieurs trouvées au Palatin, et ce fragment : ///ATHVCLAVD///

///VASER

Musée Vatican, 1871 Descripsi avec ce fragment :

OPV. DOL. EP/////

QVIN/////

Fabretti, p. 513, n. 184 : EPAGATHI. — Cassio, *Mem. di S^{ta} Silvia*, p. 20. — Marini, *Figl. ms.*, 841, et p. 362. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, II, p. 243 : il m'en a montré un fragment au cimetière de

INSCRIPTIONS DOLIAIRES AU NOM DE DOMITIA LUCILLA P. F. VERI. 81
Saint-Sixte. Le P. Bruzza en a copié une à l'Emporio, mais mutilée.
— Brunati, *Museo Kircher.*, p. 37, l'a donnée ainsi :

(sic)
OP. DOL. EPAGATV. CLAVDI

Notizie degli Scavi, 1877, p. 203, au Palatin :

OPV. DOL. EPAGATHI
cl. quINQVatral...

Lanciani. — Sur le Palatin j'avais lu celle-ci en 1868 :

///PAGATHVCLAVDI
///INQVASER

Pomme de pin.

Remarquez OPV pour OPVS, EPAGATHV pour EPAGATHI, formes grammaticales qu'on retrouve ailleurs.

N° 246. OPVS DOLE..... CLAVD
QVINQ.....

Pomme de pin.

Marini, *Arv.*, p. 349^a, Musée Borgia. Id., *Ms.*, n. 721 et p. 352 : copiée par l'abbé Rusconi. C'est peut-être une variété de la précédente ou une leçon défectueuse.

N° 247. OP DO CL QQ ET L MART
EX PR DOM LVC

Var. α.

Palme à 9 feuilles.

Musée Vatican, 1871 Descripsi ; et sur le Quirinal, 1872, ce fragment :

OP DO CL Q Q E////
EX PR DON///

Palme.

OPus Doliare CLaudii Quinquatralis ET Livii MARTialis.

Var. β.

Fabretti, p. 513, n. 181, au carrefour de la via Latina et de l'Ardeatina : CMAPT ; à la fin pomme de pin. — Marini, *Figl. ms.*, n. 54, ponctuée chaque mot, corrige la leçon de Fabretti en ET L MART qu'il explique, et indique à la fin : une palme et une pomme de pin. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 277 : C MART. — *Ann. Inst. arch.*, 1868, p. 175, trouvée à Porto Trajano, en 1866 :

OP DO CL O CL E TI MART
ex PR DOM LVC

Globe.

Lanciani.—Sur le Quirinal, 1872 Descripsi : pomme de pin à la fin. La leçon correcte est celle-ci :

N^o 247 a. OP DO CL Q Q ET L MART
EX PR DOM LVC Var. β.
Pomme de pin.

Thermes de Constantin, 1878 Descripsi :

OP..... TL MART
EX..... DOM LVC
Pomme de pin.

C'est le diagramme qui établit la différence entre cette brique et la précédente.

N^o 248. OP DOL EX PR LVCILLAE VERI
LIVI MARTIALIS Var. α.
Pomme de pin.

Marini, *Figl. ms.*, n. 97 ; il cite Doni, cl. II, n. 116, qui l'a eue de Torrigio, cod. Barberini, XXXI, 26. — Muratori, 505, n. 7, trouvée au Quirinal en 1625. Il l'écrit en une seule ligne. — Musée Vatican, 1871 Descripsi :

OP DO^ILV^I.....ERI
LIVI. MAF.....IS
Pomme de pin.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. Var. β. Lettres un peu plus grosses, ainsi que la pomme de pin. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Au Vatican :

OP. DOL E.....FI
LIVI. M.....IS
Pomme de pin.

Et à l'Esquilin :

N^o 249. OP. DO^IFVDR LVCILL. VERI
LIVI. MARTIALIS
Pomme de pin.

Descripsi. Complétez *OPus DOLIare EX PRædiis*, etc.

N^o 250. LIVI. MARTIALIS. OP. DOL. EX. PR. LVCILLAE
Cerf.

Cod. Barberini, XXXI, 26 (Torrighio) ; d'après lui, Doni, cl. II, n. 116, trouvée au Quirinal en 1625. — Marini, *Figl. ms.*, n. 98 :

OP. DOL. EX. PR..... LVCILLAE
LIVI. MARTIALIS
Cerf.

Ce qui doit être la vraie leçon. Supplétez : *Opus Doliare ex prædiis Lucillæ, Livi Martialis.*

N° 251. OD EX PR LVCILLAE VERI
FEC MERC CL QVIN

?

Musée Vatican, 1871 Descripsi : diagramme indéchiffrable. — Sur l'Esquilin, 1875 Descripsi : même diagramme. — Fabretti, p. 513, n. 187, fouilles du circus Maximus. — Boldetti, 530, que copie Muratori, 496, 19, et 500, 1, donne FEG, et à la fin un cercle orné de trois rayons. — Mamachi, *Ep. Hort.*, p. 34, fig. d'après eux. — Marini, *Figl. ms.*, 94, au Musée Capitolin; et p. 232, il l'attribue à Mercator, ou Mercurius, ou Mercurialis de l'an 145; mais il faut lire Mercurius suivant le n° 250. Or, d'un côté, Lucilla prend ici le nom de son mari Verus, qu'elle a dû épouser vers l'an 104; de l'autre, Mercurius semble avoir été à son service depuis l'an 123 (v. n° 251); la date de cette brique pourrait donc être entre 123 et 145 (?). — Cf. Borghesi, *Œuv.*, III, p. 36, et VI, p. 69, 79, où il note qu'on l'a trouvée en 1816 à Tormarancia, près de Rome, et adopte la leçon de *MERCurius*.

N° 252. MERCVRI TI CL QVINQVAT
EX. PR. LVCILL. VERI

Palme droite à 9 feuilles.

A Sta Balbina, 1859 Descripsi avec ce fragment :

////INQVAT
////L VERI Palme.

Collection de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi :

...V.....VINQVAT
.....LVCILLVERI
////

C.-L. Visconti, *Ms.*, trouvée à Ostie (n° 132) :

EXPR LVCILL.////
MERCVRITICLAVDQVINQVAT
Palme.

N° 253.

APRO ET PAE COS
☐ MERCVRI ☐

lettres en creux.

Musée Vatican, Descripsi plusieurs. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

APROET///
☐ MER///

En 1872, le P. Bruzza a copié au Palatin ce fragment :

///T PAE COS ///RCVRI □

N° 254. OD EX PR DOM LVC MER CL QV
 ANT IIII ET VER II
 COS

Consuls de l'an 145. — Fabretti, p. 513, n° 183. — Boldetti, 534, 1. — Marini, *Arv.*, p. 349, et *Figl. ms.*, n. 503 : VERO II. — D'après cette leçon, il s'agirait encore ici de Mercurius employé de Tib. Claudius Quinquatralis, et elle serait justifiée par les précédentes; mais, en 1819, on trouva sur l'Esquilin cette variante (?) que Borghesi publia dans le *Giornale Arcadico* de la même année, p. 360 :

N° 254 a. OD EX. PR. DOM. LVC. VER CL. QV
 ANT IIII E VERO II
 COS

(Lisez : *Opus Doliare EX PRædiis DOMitiæ LVCillæ VERi CLaudi QVinquatralis*
 ANTONino IIII ET VERO II CONsulibus.)

et c'est elle qui a servi de base à sa belle dissertation sur Domitia Lucilla, *Æuv.*, III, p. 39 et suiv. Il crut devoir corriger la leçon de Fabretti, et écrivit dans ce sens à Labus (1819, *Æuv.*, t. VI, p. 130). — M. Henzen adopta cette rectification (*Orelli*, n. 5467). — Boldetti, p. 533, 1, l'a mal lue :

(sic)
 ODEXPRDOMLVCVPRCLQV etc.

mais son erreur montre que cet exemplaire portait : LVCVER.

Fea, *Fasti*, p. cxvi, n. 49. — Prince Massimo, *Notizie istor. della villa Massimo*, p. 213. — *Bull. Inst. arch.*, 1871, p. 146, à la basilique Giulia :

ODEXPRDOMLVCVERCLQVANTIIIITEVERCOS

Notizie degli Scavi, 1877, p. 266, à l'Esquilin, fragment. — A Saint-Pierre-ès-liens, 1876 Descripsi ce débris :

///RDOMLVC///
 ///II E///
 II

N° 255. OPVS DOL EX PLIVC..... L QVIN
 COMMOD ET LATERANO COS

Consuls de l'an 154. — Fea, *Fasti*, n. 59. — Fabretti, p. 505, n. 117 : EXPPLIC..... VLVIN ŷ. 1°, et à la fin : Biche dévorant un serpent.

— Muratori, 331, 7. — Bianchini, *H. E. Q. I.*, P. II, p. 149, très mal lue. — Guasco, III, n. 1189 : EXPRLVCILOVIN V . 1°; LATERAN V . 2°. — L. Fortunati, *Scavi*, n. 93, p. 67 :

EX PR LVCIA... ABCLQVIN V . 1°.
Chèvre.

Bull. Inst. arch., 1861, p. 96, vigna Randanini, au cimetière juif :

OPVS DOL EX PR L LVCIL VERI...
COMMOD TE LATERAN///

Ibid., 1863, p. 6, Henzen :

OPVS DOL EX PL LVCIL ^(sic)VEII ^(sic)ABCLQVIN
COMMOD TE LATERANO COS
Cerf ou chevreau.

Marini, *Figl. ms.*, n. 516 :

OPVS DOL EX PR LVC..... LOVIN
COMMOD ET LATERANO COS
Cerf mangeant un serpent.

Marini, *l. c.*, p. 330, ajoute : la brique suivante nous apprend qu'on doit lire ici : EX PR. LVCIL. VERI ABL. OVINIO; mais c'est une étrange distraction de ce savant homme, car cette brique dit :

OPVS DOL EX PR LVCIL VER ABVL PANC
COMMOD TE LATERAN COS

Collection de l'Institut arch., 1864 Descripsi : la deuxième ligne en caractères plus fins. — La meilleure copie est celle du *Bull. de l'Institut*, 1863, p. 6, sauf le mot VEII qui doit être VERI. Supplétez : OPVS DOLiare EX PRædiis LVCILLæ VERI AB VLPio ANiCeto.

N° 256. TI CLAVDI SECVNDI EX PR
LVCILLAE VERI

Cloche.

Fabretti, p. 514, n. 190 : jardins Mattei. — Guasco, n. 1177 :

CLAVDI SECVNDI EP PRT
LVCILLAE VERI

Antol. romana, t. III, p. 410 : l'an 1777 trouvée à Cività-Vecchia. — Mais à cette leçon plusieurs auteurs, et Marini lui-même, ont préféré celle-ci :

EX PR TI CLAVDI SECVNDI
LVCILLAE VERI

Diote ou buste de femme.

On la trouve chez : Bonanni, *Museo Kircher.*, tav. LV; à la fin : canthare. — Montfaucon, *Ant. expl.*, III, P. II, pl. 138. — Muratori,

2100, 5 fig. Musée *Kempiano* au lieu de Kircheriano, erreur qu'il a souvent répétée; à la fin : Diote. — Schönvisner, *De rud. Laconici*, p. 125. — D. Spreti, *De amplit.*, II, P. II, p. 237; à la fin : tête de femme. — Amaduzzi, *Mon. Matteiana*, t. III, p. 170. — Fea, *Fasti*, p. cxiii : trouvée en 1812 au Pincio. — Marini, *Figl. ms.*, n. 99 : Musée Kircher, venue des fouilles de la Chiaruccia, ancien Castro-nuovo, près de Cività-Vecchia, où l'on en exhuma un bon nombre; à la fin : vase à deux anses ou tête casquée. Or, d'après cette disposition, il faudrait lire : *Ex Prædiis Tiberii Claudii Secundini*, tandis que les Prædia n'ont pu appartenir qu'à Lucilla Veri, comme l'indiquent les autres inscriptions. La copie de Fabretti semble donc meilleure que les autres.

N° 257. OP DOL CLAVDI SECVND
 EX PR LVCILLAE
 VERI

Fabretti, p. 514, n. 191 : jardins Mattei. — Amaduzzi, *Mon. Matt.*, III, p. 170. — Fea, *Fasti*, p. cxiii. — Marini, *Figl. ms.*, n. 100. — *Bull. Inst. arch.*, 1858, p. 99 : jardins de César à Porta Portese, dans la voûte d'une citerne. Chaque mot est ponctué (Pellegrini).

N° 258. OPVS CLAVDI Corr. TI. CLAVDI.
 SECVNDINI

Cercle à 3 rayons, ou vase à anses.

Marini, *Figl. ms.*, n. 741. Elle se trouve dans Boldetti, 531, fig., et dans Muratori, 497, 1; mais ainsi : OPVS. TI. CLAVDI, et non OPVS CLAVDI. — Fea, Préface de l'ouvrage intitulé *Dei Cerchi*, par Bianconi, p. 109, qui lit : OP. VSTICLAVD || SECVNDINI. — Vermiglioli, *I. P.*, II, p. 463. Le vase à anses est sur un exemplaire trouvé à Pérouse, casa Cenci. Il écrit TGCLAVDI.

En 1868, le P. Bruzza en a vu un fragment à l'Emporium :

OPVS TI CLAVDI SE...

////

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

(sic)

N° 259. VNIDNVCEB ^ VALCIC
 IOT DOLI

Diote.

Collection de l'Institut arch., 1862 Descripsi avec ce fragment :

////NVCEB////

////IOT////

///

INSCRIPTIONS DOLIAIRES AU NOM DE DOMITIA LUCILLA P. F. VERI. 87
 Canina, *Tusculo*, p. 177. — Borghesi, *Euv.*, VI, p. 294, n. 26 :

VN	////	IV	CV	32	VA	IC	·	IT
I	IO	2	V	90				

Vase à anses.

Marini, *Ms.*, n. 740. — Musée Kircher, 1878 Descripsi un fragment, et celle-ci trouvée à l'Esquilin :

VN	////	IV	CV	32	VA	IC	·	IT
I	IO	2	V	90				

Diote.

L. Fortunati, *Scavi*, p. 40, n. 45 :

N° 260.

Apr	}	ET PAE COS
se		CVNDI

lettres en creux.

Consuls de 123. — *Bull. munic.*, 1873, p. 70 : trouvée au Viminal.

N° 261.

Ap	///	RON ET PAE COS
	///	SEC VNDINI

lettres en creux.

Bull. munic., 1877, p. 214, 226 (C.-L. Visconti) : trouvée en démolissant la Porta Flaminia.

On reverra Tib. Claudius Secundinus chez l'empereur M. Aurèle et chez l'impératrice Faustine.

Les consuls, bien connus, sont ceux de l'an 123.

N° 262.

A	CORNELI	CLODIANI
	DPDPFLVCILLÆ	

Marini, *Figl. ms.*, n. 46, Musée Borgia à Velletri. — *Bull. Inst. arch.*, 1867, p. 198, à Albano. Lisez : *De Prædiis Domitiae Publici Filiae LVCILLÆ*.

DP.	DP.	F	LVCILLÆ
A	CORNELI	CLODIANI	

En 1864, fragment copié chez l'antiquaire Depoletti, à Rome :

////	ELI.	CLODIA	///
////	FLVC	////	

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs ; la ligne extérieure en lettres plus grandes que l'intérieure : au centre cinq petites étoiles ? Il m'a semblé qu'on lisait soit LVCILLÆ, soit LVCILLÆ.

N^o 263.CRESCENTIS
DOMITIÆ PF LVCILLAE

Musée Kircher, 1878 Descripsi.

N^o 264. CRESCENTIS DOMIT PF LVCILA S^{ta} Sabina, 1873 Descripsi, dans une fouille de 10^m de profondeur.N^o 265. CRESCENTIS DOMITIAE
LVCILLAE PF SER

Pomme de pin.

Fabretti, p. 512, n. 164. — Boldetti, 532 :

... DOMITIÆ
LVCILLÆ P. FSERque copie Muratori, 497, 3. — Marini, *Figl. ms.*, n. 68 : des catacombes de Rome. — Musée Vatican, 1871 un fragment Descripsi :CRESCENTIS D///
LVCILLÆ PF///N^o 266. OP DOL EX PR DOM LVC DIONYS LVC
PAETIN ET APRO COS 123 ap. J.-C.Le diagramme est un \times dans un double cercle.Marini, *Arv.*, p. 667^b, et *Figl. ms.*, n. 354 et p. 287 : TE APRO. — Fea, *Fasti*, n. 16 : il omet le diagramme, que Marini ne sait trop comment expliquer. — Au baptistère de Saint-Jean-de-Lateran, 1877 Descripsi plusieurs, communiquées par M. Stevenson; ligne 2^e : TE; COS. — Il faut suppléer : *Dionysii Lucillæ (Servi)*. Cf. le n^o 269.N^o 267. OP D DIONYS DOMIT PF LVCILPAET $\overline{\text{E}}$ APR COSVar. α . \times dans un double cercle.

123 ap. J.-C.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs. *Ibid.*, 1871 : Var. β , qui présente cette variante ŷ . 2 : PAE \blacktriangle TE. Cette estampille est commune à Rome. — Bibliothèque Barberini, *Ms.* XXX, 182, f^o 32 :OP DDIONYS. DOMIT PF LVCIL
PAETEA PRCOS \times Borghini, *Discorsi*, p. 320 (et non 220) :OPP DIONYS DOMIT PF LVCIL
P. $\overline{\text{E}}$. E. APR. COS

Trouvée à Fiesole près du palais Médicis sous S. Girolamo. Il attribue les consuls à l'année 124.

Gruter, 184, 12, trouvée à Fiesole. — Muratori, 322, 3 : OPP. DIONYS, etc.; PAE ET. — Gori, *Inscr. Etr.*, t. II, p. 86, à Fiesole. — Castelli, *Sicil.*, p. 214, 69. — Marini, *Figl. ms.*, n. 353 : PAE ▲ TE et n. 1444 : PAET. TE

Je l'ai encore copiée, 1859 : OPDIONN////DO////PFLVCILL

PAET TE APR COS

A Saint-Clément, 1865. — Sur le Palatin, 1865 et 1868, mais auparavant, dans la collection de l'Institut archéologique, 1862, fragmentée. — A l'Esquilin, 1874, et au Musée Kircher, 1876 plusieurs. — Clarac, *Musée*, t. II, P. 2, p. 966; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 837^A, donne ce débris : ////IONIS DOMIT PF LVCIL

PAE TE APR COS

×

Notizie degli Scavi, 1878, p. 28 : elle est suppléée en commençant : *dio*NYS, en omettant OPD; trouvée à Bocchignano. — Gruter, *l. c.*, l'a prise des *Discorsi* de Borghini.

N° 268.

OP D PAONVS DO

MIT PF LVCIL

PAE ET APR COS

Fea, *Fasti*, n. 15. C'est évidemment une leçon peu correcte de la précédente, et je crois pouvoir en dire autant de celles-ci :

PAET ET APR COS

OP. D. DIONYS. DOMITI

FLVCTI

Muratori, 322, 1; il l'a empruntée à Doni, cl. II, n. 145, qui l'avait donnée en deux lignes :

PAE ET APR COS

OP. D. DIONYS. FLVCTI.

M. J.-B. de' Rossi m'a donné ce fragment trouvé près de la basilique de Saint-Laurent hors les murs :

OP DOL..... DOMIT PF LVCIL

PAET. APR COS

×

Il semble se rapporter au n° 266, avec quelque rectification.

N° 269. EX FIC DOM LVC O D DION DOM LV SE

SERVIANO III ET VARO CoS

×

134 ap. J.-C.

Collection de l'Institut archéologique, 1865 Descripsi. — Musée

Vatican, 1871; à l'Esquilin, 1874; au Quirinal et au Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs intactes ou fragmentées. — Boldetti, 532 : EFFICDOMIVC; ... DOMIVSE. — Muratori, 324, 5, veut le corriger :

Ex Fig. Dom. Luccodiondo....

et il omet le signe final. — Marini, *Figl. ms.*, n. 471 et p. 313. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 32 :

///DOM LVC. O. D. DION. DOM. LVC
///RVIANO. III. ET VARO

le reste manque. — C.-L. Visconti, *Ms.*, n. 150, un exemplaire incomplet, à Ostie. — *Bull. munic.*, 1875, p. 219, à l'Esquilin; 1876, p. 116, au Quirinal; le mot CoS est oublié.

Lisez : EX FIG^{linis} DOM^{itiae} LVC^{illae} Opus Doliare DION^{ysii} DOM^{itiae} LVC^{illae} SER^{vi}, et notez qu'ici le X final n'est pas inscrit dans un double cercle, et qu'il dépasse en grandeur celui des nos 266 et 267.

N° 270. *Ex pr. Domilia* LVCILLAE OPVS DOL DIO
nysi VS SER SILVAN ET Aug. Cos. 156 ap. J.-C.

En demi-lune.

Bull. Inst. arch., 1833, p. 119, copiée à Viterbe par Kellermann, qui la publia avec cette note de Borghesi, reproduite par Cavedoni (*Éuv.*, III, p. 42) : « Ce sera jusqu'ici la seule (brique) portant les » noms des consuls de 156, Silvanus et Augurinus, et grâce à elle » il faudra prolonger d'un an la vie de Domitia Lucilla, mère de » l'empereur M. Aurèle. » V. aussi *Éuv.*, VI, p. 509. — J'ai rappelé cette note dans mon mémoire intitulé : *Di aucune sigle*, etc. *Bull. Inst. arch.*, 1876 : les consuls se nommaient M. Ceionius Silvanus et C. Serius C. f. Augurinus.

N° 271. CN DOMITI ASIATICI OPVS DOL
EX PRÆ DOMI. P. F. LVC



Marini, *Figl. ms.*, n. 47 : « trouvée à Osimo par l'abbé Bellini qui me l'a communiquée. » lb., p. 227. — Pour le signe final, voyez ci-dessus le n° 208.

N° 272. >>> CN DOMITI ANIGNO <<<<
EXPDPL

Marini, *Arv.*, p. 667^b : « je lis, » dit-il, « Cn. Domiti Arignoti, ex prædiis Domitiae Publii Lucillae. » Marini, *Figl. ms.*, n. 48 et p. 227.

— Musée Vatican, 1871 Descripsi. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 78, trouvée dans la vigna Vassalli : ŷ. 2. EX. P. D. P. L., sans les palmettes de la première ligne. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, III, p. 365.

N° 273. OP D DORYPHOR DOMIT PF LVCILL
PAET ET APRO COS 123 ap. J.-C.

Sur le Palatin, 1865 et 1868 Descripsi avec un fragment. — Marini, *Figl. ms.*, n. 358, du Musée Kircher : DORYPHOR. — Perret, *Catacombes*, t. IV, pl. XX. fig. 3 : DORYP-IOR. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 31, ponctue chaque mot, écrit LVCILLAE et DORYPHOR ; DOMITI. — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Musée Vatican, 1871, double estampille incomplète, et mêlée l'une dans l'autre. — J.-B. de' Rossi, *Ms.*, trouvée à Rignano deux exemplaires dont un brisé, et au cimetière de Saint-Sixte :

O/// DORYPIOR DOMITI PF/////

PAET ET APRON/////

« Ce Doryphorus ne figure plus ailleurs » (Marini, *Ms.* p. 287).

N° 274. ACTEARINI ▲ LVCILLAE ▲ VERI
DOL

Sur l'Esquilin, 1877 Descripsi, et en 1876 au Musée Kircher :

///CTE^AR^INILVCILL^A^{TR}

DOL

grande et belle paléographie. — *Gior. Arcad.*, 1837, t. IX, p. 70, n. VIII, à Ostie et à Tor Bovacciana (Visconti, *Quinq. Lapid.*, n. 97). — C.-L. Visconti, *Ann. Inst. arch.*, 1857, p. 320. — *Ann. Inst. arch.*, 1868, 175 : à Porto Trajano (Lanciani). — Marini, *Figl. ms.*, 102 :

DOL

VERIACTEARINILVCILLAE.

« A Ravenne, au Musée de Classe ; à Rome, au Musée del Bagno ; » à Cagliari, dans les ruines d'un vieil aqueduc. » Et p. 233, il dit : « Je crois qu'on doit lire : *Doliare Earini Actoris Lucillae Veri*, » parce qu'une riche propriétaire a fort bien pu confier la direction » de sa briqueterie à un intendant ou *actor*. Doni, cl. VIII, n. 203, » et après lui Muratori, p. 23, n. 12, donnent cette inscription :

APOLLINI || SANCTO || SACRYM || DOMITIAE || LVCILLAE || ACTOR
D. D.

» Fabretti, p. 98, n. 220, emprunte aussi à Doni (ib., n. 38) l'épithète » taphe d'un monument élevé par *Ianuarius Lucillae Aug. n. actor* ; »

mais il ne décide point s'il s'agit de Lucilla l'impératrice fille de M. Aurèle ou de Lucilla P. f. — M. Visconti, *Giorn. Arcad.*, 1857, p. 70, attribue cette brique à Lucilla fille de Nigrinus, femme de L. Ceionius Commodus Verus, et mère de L. Verus, empereur avec M. Aurèle : supposition ingénieuse qu'il faudra adopter si l'on peut préciser à quelle Lucilla appartenait Earinus. — Spreti, II, 2, 236 :

L. RIACTEARINILVCILLAE
DOL.

N° 275. EARINI DOMITIAE LVCILLAE

—<<<
DOL
>>>—

A Saint-Clément, 1865 Descripsi ; grande et belle paléographie qui rappelle les meilleures estampilles des Cn. Domitius. — Moretto, *De S. Callisto*, p. 20 : trouvée à Rome en 1744, aux Santi Quaranta, au Transtévère, à la Fontana Secca :

>> DOL <<<
EARINI DOMITIAE LVCILLAE

Marini, *Figl. ms.*, n. 64, Musée Lopez, aujourd'hui disparu.

N° 276. Ear]///INI DOMITIAE LVCILL/////

OPVS DOLIARE

Musée Kircher, 1876 Descripsi deux exemplaires, dont un intact : EARINI DOMITIAE LVCILLAE, etc. — C.-L. Visconti, *Ms.*, à Ostie :

/////INI DOMITIAE. LVCILLA//
///// OPVS DOLIARE

N° 277. EARINI LVCILLAE VERI
OPVS DOLIARE

D. Spreti, II, P. 2, p. 236. — Borghesi, *Euv.*, VI, p. 292, 3. — Canina, *Tusculum*, p. 177 :

/////INI. LVCILLAE. VE////
OPVS DOLIARE

Vittori, *Polimarzo*, p. 241, la donne ainsi :

Opus doliare Lucillae Veri Earini.

A Termini, en 1872, et sur l'Esquilin en 1874 Descripsi.

N° 278. OFIC. DEX. DOMIT. LVCILLAE

//////////ARINI

Marini, *Figl. ms.*, n. 63, Musée de Cortone. — *Symbolæ litt.*, vol. VIII, p. 46 (Gori); mais, en 1871, je l'ai copiée au Vatican ainsi :

OFICDEX. PR. DOMITLVCILL

VE (ou Æ?) EARINI

Notée à Ostie, en 1862, par C.-L. Visconti : il écrit au γ . 1^o LVCILLÆ, sans ponctuer. C'est la première fois que le mot *officina* paraît sur nos briques, car au n° 176^o il figure sur une amphore, et il nous apprend qu'Earinus était le commis du magasin où se vendaient les produits des briqueteries de Lucilla : cela fixe le sens de son titre d'*actor*.

N° 279. FAV^o////////IÆ P F LVCILL

PAET'////////RONIA COS

Pomme de pin feuillue.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Consuls de l'an 123.

Suppléez : *Faustus Domitiae Publici filiae Lucillae (Servus) Paetino et Aproniano Cos.* — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 75, l'a donnée sans lacunes. Le même (?) Faustus qui servait Cn. Domitius Tullus puis sa fille Lucilla Cn. f., est passé chez leur héritière.

N° 280. FAVSTI DOMITIAE LVCILLAE SER

A l'Esquilin, 1874 Descripsi, avec des fragments dont deux réunis ont recomposé l'inscription, avec la forme d'un cercle parfait.

////AVSTI DOM///

///ITIAELVCLL////

et :

///AVSTI DOM////

N° 281. FAVSTVS ▲ D ▲ P ▲ ////

A l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Lisez : *Faustus Domitiae Publici filiae Lucillae Servus.*

N° 282. OP DOL EX · PR LVCIL · FEL · CAE FE

PONT ET ATILIA COS

Couronne avec lemnisques.

Consuls de l'an 135. — Sur l'Esquilin, 1876 Descripsi ; je n'en ai vu qu'un fragment au Vatican, 1871 :

OPDOLEXPRD////

PONT ET A////

Couronne.

Fabretti, p. 512, n. 175, a ce débris tiré des ruines du temple de Jupiter Latial.

... O. D. LVCIL. FEL....

... ET ATILIA....

Couronne de chêne.

Doni, copiant le *Ms.* de Torrigio, XXXI, 26, à la bibliothèque Barberini, p. 605, 610, l'écrit ainsi, cl. II, n. 118 :

OP. DOL. EX PR. LVCILL. FEL. CAR. FE
PONT ET ATILIA COS.

trouvée en 1625 sur le Quirinal. — Muratori, 325, 2, et Donati, *ibid.*, 165, 5 : CALVET, trouvée en 1736 dans la villa Hadriana. — Baronius, *Ann.*, II, p. 134, édition de Lucques. — Marini, *Figl. ms.*, n. 488 : CAE. VET, et p. 318 il l'explique : FELix CALvii ou CAL-Petani VETeris; mais on doit plutôt lire, ce semble : FELix CAL-Petani (*Servus*) FEcit. — Calpetanus et Felix sont des noms connus sur les briques.

N° 283. O. D. D. F. DLF. Q. F. APRILIS

Grosse palme couchée.

Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs. — D. Spreti, II, 2, 242 :

O. D. DFDLFCLF. APRILIS : palme omise.

Marini, *Figl. ms.*, n. 71, à Ravenne, Musée de Classe, et à Ferrare, Musée Scalabrini. Palme omise. — En 1875, M. Homolle, membre des écoles françaises de Rome et d'Athènes, l'a trouvée à Ostie, et me l'a communiquée. Je l'ai copiée au Musée de Lateran en 1876 : elle est à rebord. Lisez : *Opus Doliare De Figlinis Domitia Lucilla Figlinae Quinti Flavii* APRILIS.

N° 284. OP DOL EX PRAED LVCILL
VERI Q F A

Fabretti, p. 514, n. 188, villa Corsini. Palme omise. — Muratori, 501, 4. Palme omise. — Gori, *Inscr. Etr.*, t. II, p. 391, n. 49 :

OP DOL EX PRAED
LVCILL VERI O F A

Marini, *Figl. ms.*, n. 95, Musée de Cortone; à la fin, palme. — C.-L. Visconti, 1861, à Casal Rotondo, via Appia; 1862, à Ostie. — Au Palatin, 1865 Descripsi, et Musée Vatican, 1871. — A Rocca di Papa, 1866 Descripsi ce fragment :

///OP DOL EX PRAED LV////
///VERI ▲ Q ▲ F ▲ A

Palme à 13 feuilles.

En 1871, maison Castellani; en 1876, au Musée Kircher, au monte Cavo et à Termini, Descripsi. — M. Stevenson en a trouvé une pres- que illisible, via Latina, en 1877.

N° 285. OP. DOL. EX. PR. DOMITIAE LVCILLI ^{sic}

Q. F. APRI

Palme à 7 feuilles.

Muratori, 501, 4, fig., de Bologne. — Marini, *Figl. ms.*, n. 52 : LVCILL, et Musée Vatican, 1871 Descripsi un fragment :

//////OMITIAE LVCILL

//////APRI

Palme.

N° 286. O. D. EX. PR. D. L. EX OF. Q. F. A

L ST QVADR ET CRVF

☉☉☉

Lisez : *Opus Doliare EX PRædiis Domitiæ Lucillæ EX Officina Quinti Flavii Aprilis*, etc.

Consuls de l'an 142. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, et en 1865 à Saint-Clément. — A l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 239^b. — Bibliothèque de Saint-Grégoire. — Marini, *Figl. ms.*, n. 960 et p. 501. — Au n° 960, Marini l'écrit :

O. D. EX. PR. L. EX. OF. Q///

L. S. T. QVA//////CE//////

et il l'attribue à l'*Officina Quintiana* de L. Staius Quadratus (ib., p. 373). — Fabretti, p. 510, n. 150 :

ODEX..... XPFQFA

L. STO..... CRVT

COS

A l'Isola Sacra. — D. Spreti, II, P. 2, p. 232 :

O. D. EX. PR. DLEXOF. QV...

LSTQVADRÉTCC...

COS

C.-L. Visconti, *Ms.*, à Rome :

OD. EX. PR. D. L. EX. OF. Q. FA

LSTQVADRATOCRVF

COS

et à Ostie un fragment. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, III, p. 370, §. 1° : PRD. N. EX. OF. Q. F. O. — Les consuls se nomment : L. Staius Quadratus, C. Cuspius Rufinus; mais dans le Métron, p. 373, Staius a le prénom de *Titus* et Cuspius celui de *Lucius*.

N° 287. OP DOL EX PRAED LVCILL
VERI Q L V

Fabretti, p. 514, n. 189, aux thermes de Caracalla. — Marini, *Figl. ms.*, n. 96, explique les sigles ainsi : *Quinti Laelii Victoris*. Peut-être fallait-il lire Q L V, c'est-à-dire *Quinti Flavii Aprilis* ?

N° 288. HELENI D P F LVCILLÆ
F ^{Buste} I
à droite.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39, ponctue chaque mot et passe la seconde ligne ; ŷ. 1° HELLENI.

N° 289. EX PR LVCILL VERI OPVS DOL MAI SER
COMMODO ET LATERANO COS

Consuls de l'an 154. — Fea, *Fasti*, n. 58 : omet le diagramme. — Marini, *Figl. ms.*, n. 518° : LATE? COS, et à la fin : *couronne* (fig. dans le manuscrit). — Musée Vatican, 1876 Descripsi plusieurs avec ces fragments :

a) EXPRL... ILV̄I..... MAISER
COMMODO..... ECOS

Couronne.

b)LVERI.....
.....AMODOETL//.....

Couronne.

c) ///LLVERIOI///DOL///AI///
///MODO ET LATERA///

|||||||

La couronne est formée de deux rameaux tressés, et au milieu il y a ce signe X ou †. Musée Kircher, 1876, j'en ai trouvé un débris. — A l'Esquilin, 1874, bel exemplaire Descripsi ; et en 1877, près du baptistère de Saint-Jean de Lateran, une autre donnée par M. Stevenson. Nous reverrons Maius employé chez M. Aurèle et chez Faustine.

N° 290. EX PR DOM LVCILL. OD SER MODES
IMP. ANTONIN ET VERO
COS

Fabretti, p. 513, n. 177, sous l'Aventin, dans le circus Maximus. — Muratori, 327, 2. — Giorgi, *Ad Baronium*, an 140. — Bianchini, *H. E. Q.*, P. II, p. 135, fig., tab. I, sœc. II, n. 48 ; id., *Chr. Pont.*, ad an. 140. — Guaseo, n. 492 : IMP. — Fea, *Fasti*, n. 48. — Marini, *Figl. ms.*, n. 496 : IMP ; VERO ; et p. 322 il supplée : *SERVilius MO-*

DESTUS. — Marini, *Arv.*, p. 349 : il semble hésiter entre l'année 140 et l'année 145, pour fixer la date de cette brique, où l'on a omis la note distinctive des consulats.

N° 291. MYRTILI DOMITIAE PF LV Corr. LVC.
DOLIAR VERV

Pomme de pin.

Marini, *Arv.*, p. 667, et *Figl. ms.*, n. 80 : « je ne sais, dit-il, ce que signifie ce VERV, à moins qu'il ne soit là pour VERI » (p. 231). Cf. n° 245. — *Giorn. arcad.*, 1819, p. 364. — Borghesi, *Œuv.*, III, p. 39. — Au camp Prétorien, en 1873, Descripsi : LVC. — *Ann. Inst. arch.*, 1871, p. 57 : dans les fondations de la villa Spithöver :

MVRTILI DOMIT... [*ix p. f. lu*]
DOLIAR V... [*eru*]

Dans la vallée de Fara, en Sabine, 1874 Descripsi, communiquée par le P. Bruzza :

MYRTILI DOM.... VC
DOLIAR ▲ V...V

Pomme de pin.

M. Morelli m'en a communiqué deux bons exemplaires trouvés au Quirinal en 1877. Myrtilus figure aux nos 183, 184, 185, 186.

Lisez : *Lucillae Veri (Opus) doliare Myrtili.*

N° 292. M. D. P. FL. SER Var. α.

D. Spreti, II, P. 2, p. 242. — Marini, *Figl. ms.*, n. 81. — C.-L. Visconti, *Ms.*, 1862 et 1867, à Ostie. — A Prima Porta, 1864 Descripsi :

» M D.... SER «

et

//// D P FL SER «

lettres médiocres.

Sur le Palatin, 1868, intacte; à Ostie, 1866 et 1873; au Musée Vatican, 1871 plusieurs; au Musée Kircher, 1876, quatorze exemplaires, dont quelques-uns ont au centre un signe qui rappelle celui de la planète Saturne, mais couché ainsi : ♄. Je crois qu'il faut les réunir à la Var. β, ci-après :

N° 293. » M ^{point}_{en triangle.} D ^{point}_{en flèche.} P ^{point}_{en flèche.} F L ^{point}_{en flèche.} SER «
♄ Var. β.

Musée Vatican, 1871, belle paléographie, et Musée Kircher, 1876, Descripsi. Supplétez : *Myrtili Domitiae Publii Filiae Lucillae SERVI* (*opus*) : il nous est déjà connu.

N° 294. EX ▲ PR DP ▲ F LVCILLÆ ///DOL FECLND
 TAEL C///ES ▲ II CBRT ▲ PR

➤➤➤
 COS
 ←←←

Consuls de l'an 139.

Lisez : EX PRædiis Domitiæ Publici Filiæ LVCILLÆ Opus DOLIare FECit LND (Lucilla Nostræ Dionysius ?) Tito ÆLIO CÆSare iterum Caio BRUTtio PRæsente ConSulibus.

Fouilles du monte della Giustizia, 1878 Descripsi. — *Giorn. arcad.*, 1857, t. IX, p. 69, n° II, à Ostie, trouvée en quantité : EX PR DM, etc. §. 1. ODOL; TAEL CAES, etc. §. 2. — Visconti, *Quinq. Lapid.*, et *Ann. Inst. arch.*, 1857, p. 319. — Au Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs fragments :

a) EX PR I///.....///DOLFECLND
 TA.....BRTPR

➤➤➤
 COS
 ←←←

b)LLÆODOLFECLND
 ///II CBRTPR

➤➤➤
 COS
 ←←←

c)ÆODOLFECLND
 ///I CBRTPR

➤➤➤
 I///OS
 ←←←

Les consuls sont l'empereur Antonin le Pieux II et C. Bruttius Præsens II.

N° 295. P ▲ IVVÆ II EXF DOM PF LVCIL OPV
 DOL Q ▲ OP ▲ IVSTI

Consul de l'an 129. — Place de Termini, 1872 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871, un fragment :

PIVVÆIIEXPDI///I
 DOLQOP///I

Sous le Palatin, près de l'arc de Titus, 1872 Descripsi, grande brique, quelques mots effacés. — Marini, *Arv.*, p. 486^b, lettres non liées, du Musée del Bagno. Marini, *Figl. ms.*, n. 458. — Le consul se nomme P. Iuventius Celsus T. Aufilius Hœnius Severianus II. Son collègue, L. Neratius Marcellus II, a été omis ici, omission constatée déjà sur d'autres briques. — Q. Oppius Iustus paraît avoir servi Lucilla l'aînée de 123 à 126 (v. ci-dessus, nos 189, 190, 191), et le voici en 129 chez Domitia P. f. Faut-il en conclure que la pre-

mière était morte vers cette époque? je serais tenté de le croire, d'autant plus qu'on ne peut lui attribuer aucune brique *datée* passé l'année 127. La grand'mère de M. Aurèle serait donc morte entre les années 128-129? Cette observation, qui n'a pas encore été faite, peut être fort utile pour le classement chronologique de ces inscriptions.

N° 296.

Q. OPPI. IVSTI
AVG.

Targioni Toz., *Viagg.*, t. IV, p. 373, n. 9 : Musée Guarnacci à Volterra. Je place ici cette inscription pour ne rien négliger, mais elle semble une copie tronquée ou défectueuse de quelqu'un des numéros précédents (190, 191, etc.).

N° 297.

EX PR DOM. LVC. OPVS. DOL
OFF. PEDV. LVP.

Giorn. arcad., 1857, t. IX, p. 70, n. VI, trouvée à Ostie. Visconti, *Quinquen. Lapid.*, n. 98. — *Ann. Inst. arch.*, 1857, p. 320. — Canina, *Tusculo*, p. 178 : « je la rétablis, dit-il, d'après un exemplaire » que j'ai vu chez Fea. — Mais Borghesi, *Iscr. di Burbuleio*, p. 55, *Œuv.*, t. VI, p. 55 et p. 294, 27, corrige Canina et donne la vraie leçon suppléée. — Marini, *Ms.*, n. 59, Musée del Bagno :

OPPEDVLR....

Lisez : EX PRædiis DOMitiæ LVCillæ OPVS DOLiare, OFFicina PEDVcæi LVPuli.

Musée Kircher, 1876, et sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — C.-L. Visconti, *Ms.*, à Ostia. — Gruter, 1069, 8. — *Notizie degli Scavi*, 1877, p. 766, trouvée à l'Esquilin. Peducæus Lupulus réparaitra ailleurs, sans oublier les Prædia Peducæanea.

N° 298.

DE PR DOM PF LVC Q POM FVPR
SQVILLA ET TITIAN
COS

Consuls de l'an 127. — A Sta Sabina, 1856 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 331^b, et *Figl. ms.*, n. 452, trouvée à Saint-Alexis. Quintus Pompeius Euprepes exploitait une briqueterie de Domitia Lucilla P. f. sous le consulat de M. Squilla Galicanus et T. Atilius Titianus, d'après cette inscription qu'il faut lire ainsi : *De Prædiis Domitiæ Publîi Filie Lucillæ, Quinti Pompeii Euprepetis*, etc.

N° 299.

EX PR DOMITIAE PF LVCILL OF POMPEI
LAELIO CAESARE II ET LAB
COS

Consuls de l'an 137. — Fabreitti, p. 513, n. 180, sous les jardins

Mattei. LAB = BALBino écrit à rebours. C'est le nom du consul P. Coelius P. f. Ser. Balbinus Vibullius Pius. — Amaduzzi, *Mon. Matth.*, III, p. 102. — Fea, *Fasti*, n. 45 : \ddot{y} . 1^o LVCILLAE. — Marini, *Figl. ms.*, n. 490 : il note deux variantes BALB et BAL. — Malvasia, *Ælia Lælia Crispis*, p. 172, fig., Horti Matthæii. — Musée Vatican, 1871 Descripsi : BALB \ddot{y} . 2, et en 1872 sur la place de Termini. — Marini, *l. c.*, p. 320, croit qu'il s'agit du Pompeius Euprepes du numéro précédent.

N^o 300. COMODO (sic) ET POMPEIANO COS EXP
DOM LVC OF POMPEI

L. Ceionius Commodus Verus et Sex. Vetulenus Civica Pompeianus consuls de 136. — A S^{ta} Balbina, 1859 Descripsi, et en 1876 au Musée Kircher. — *Bull. Inst. arch.*, 1859, p. 13 : POMPEIANO (Pellegrini). — Musée de Lateran, venue d'Ostie, fragment Descripsi 1876.

N^o 301. EX PR DOMITIA (sic) LVCIL OD POMPEIANVM
NIGRO ET CAMERINO
COS

Consuls de l'an 138. — Sur l'Esquilin, 1874, trouvée à S^{ta} Bibiana, Descripsi; *ibid.*, 1876, et en 1878, au Musée Kircher, plusieurs : grande et belle marque. Suppléiez : *Ex prædiis Domitiæ Lucillæ opus Doliare Pompeianum*, etc.

N^o 302. EX PR DD P FL A PONT CLODA
PAETINO ET APRONIANO COS

Ex Prædiis Domitiæ Publii filix Auli Pontii Clodiani, etc.

Guattani, *Mon.*, 1807 : « Scavi della Ruffinella; » mais après avoir dit que l'inscription forme deux lignes circulaires, il l'imprime ainsi :

EXPRDDP
FLA PONT CLODA PAETINO
ET APRONIANO COS

et il en donne une explication fautive. Les suivantes nous aideront à rectifier sa leçon. Quant aux consuls, ce sont ceux de l'an 123, comme on l'a déjà vu plusieurs fois.

N^o 303. PAET ET APR C APONT CLODIAN
D PR DOMIT LVCIL

Consuls de l'an 123. — Borghesi, *Æuv.*, VI, p. 288, trouvée à Cività-Lavinia, et placée par lui au Musée Vatican. — Musée Vati-

INSCRIPTIONS DOLIAIRES AU NOM DE DOMITIA LUCILLA P. F. VERI. 101
can, 1871 Descripsi; avec deux fragments j'en ai recomposé une
entière; plus ce débris :

////R CAPONT////
////DOM////

Lisez : *Paetino et Aproniano Consulibus Auli Pontii Clodiani, de Prædis Domitiz
Lucillæ.*

N° 304. EX PRÆDI ▲ D.....AT CLODA
PAETINE... PRONIA
COS

Consuls de l'an 123. — Trouvée à Genzano, 1876 Descripsi; com-
muniquée par le P. Bruzza. Plusieurs Pontius figurent sur nos bri-
ques.

N° 305.

PRIMIGENI
DPFLYCILL E

Musée d'Aix : communiquée par M. Lafaye. La seconde ligne est
brisée et perdue, mais recomposée d'après les souvenirs de
M. Rouard qui l'a vue.

N° 305 a.

SUCCESSI DOM
P. F. LVCILL SER

Marini, *Arv.*, p. 667^b, et *Figl. ms.*, n. 76. — Musée Vatican, 1871
Descripsi sans points. Successus était déjà employé chez Domitius
Lucanus et Tullus, V. n° 42. On le verra ailleurs.

N° 306. EX PR LVCILLAE VERI FIGVLINIS
TERENTIAN OPV L S F

Palme à droite.
Palme à gauche.

Marini, *Figl. ms.*, n. 101, et p. 232, où il explique les sigles par
Lucii Servilii Fortunati. — Castelli, *Sicil.*, cl. XVI, l'a donnée tron-
quée :

EX PR. LVCILLAE... GVLINIS
TERENTIAE PVLSF

D. Spreti, II, P. 2, p. 237 :

EX PR LVCILLAEV... LLINIS
TERENTIANO PVLSF

Deux palmes.

Musée Vatican, 1871 Descripsi, lettres peu lisibles. — Musée Kircher, 1876, un fragment :

EX ▲ PR LVCHLAE ▲ VERI/////

////IANC/////

////

Il a déjà été question des briqueteries Téréntiennes (V. n° 211) : elles reparaitront comme propriété de M. Aurèle et de Faustine.

N° 307. OP D TERTI DOMIT PF LVCIL
PAET ET APR COS

Consuls de l'an 123. — Fabretti, p. 512, n. 167 : dans les thermes d'Agrippa. — Marini, *Figl. ms.*, n. 364.

N° 308. TERT. DL. EX. F. CAN. OP. DOLI. I
TIT. ET. GALL. COS 127 ap. J.-C.

Giorn. dei letter., année 1668, p. 120, 121, trouvée près de la Rotonde (le Panthéon). Avant lui, Falconieri, dans l'ouvrage de Nardini (*Roma*, t. IV, p. 45, fig.), l'avait indiquée comme trouvée en 1661, en restaurant le portique du Panthéon, et il avait donné des sigles une explication fautive. — Ciampini, *De S. Ædific. tav.*, VI, 2. — Spon, *Misc.*, p. 302. — Muratori, 323, 5 : DOLII. §. 1°. — Fabretti, p. 512, n. 168, rectifie l'interprétation de Falconieri, et fixe le sens des sigles D. L. et CAN., comme je l'ai dit dans ma note *Di alcune sigle* (*Bull. Inst. arch.*, 1876, p. 155 et suiv.). — Marini, *Figl. ms.*, n. 453 et p. 300, 301 : il y relève les erreurs commises ici par Falconieri, Spon, *l. c.*, Schönvisner et Cuper ; mais lui-même explique les sigles DOLI. I. par DOLIare *Iusti* ou DOLIare *Figlinum*, ce qui semble contestable. Déjà l'on a vu, au n° 179, les mots LATINI || TI ¶ I dont le sens est douteux, et que j'ai laissés inexplicés. Peut-être cependant signifient-ils *Titulus primus* (et ici DOLIare *primum*), et faut-il y voir une marque de fabrique ou d'atelier (?). — Au Palatin, 1863 Descripsi ; à la fin : palme. — A Sainte-Croix de Jérusalem, fragment porté au Musée Kircher, où je l'ai copié 1876 :

////EX F CAN OP DOLI. I.

//// (illisible).

Suppléez : TERTi Domitiæ Lucillæ (servi) EX Figlinis CANinianis, etc.

N° 309. OP. D. DE. KDL.

Marini, *Note à Uggeri*, t. III, p. 15. Lisez : OPus Doliare DE (figlinis) Kaninianis Domitiæ Lucillæ.

de sainte Hélène. — Marini, *Figl. ms.*, n. 479, trouvée au même endroit. — Zaccaria, *Institut.*, p. 220. — Musée Vatican, 1871 Descripsi ce fragment :

///R DOM LVCEP/////

///VIANO III. CC/////

N^o 315. DOL DE PR DOM LVC VLPIVS
ANICETIAN FEC

Trident.

Canina, *Tusculo*, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 293, n. 14. — Musée Kircher, 1876 Descripsi :

///DOLDEPRDC/////

ANICETI/////

Trident.

Les quatre suivantes appartiennent également à la fabrique d'Ulpius Anicetianus.

N^o 316. OPVS D... RAED LVCILL VERI
VLPIVS ANICETIA

Trident.

Bull. Inst. arch., 1870, p. 35 : jardin de l'hôpital de Saint-Jean de Lateran. — Sur l'Esquilin, 1877 Descripsi.

N^o 317. OPVS DOL EX PR LVCILL VERABVL PAN...
COMMODO ET LATERAN COS

Consuls de l'an 154. — Marini, *Arv.*, p. 318^b, et *Figl. ms.*, n. 517 : VERABVLPANC, E, du Musée Rusconi, aujourd'hui disparu. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 267, n. 1. — Nibby, *Dint. di Roma*, t. III, p. 726 :

LVCILLAERABVLPANC

On en a trouvé d'innombrables exemplaires dans la villa des Quintili en 1828-29. — Kandler, *Inscr.*, n. 571 :

ÿ. 1. LVCILE RABVPANC

ÿ. 2. COMMODO ET LATERANO

d'où *C. I. L.*, V, 2, n. 8110, 172. — Musée Vatican, 1871 Descripsi fragmentée :

///EX PR LVCIL VERABV/////

///D TE LATERAN COS

Musée Kircher, 1876, et monte Cavo, Descripsi; mais à la ligne première : LVCIL VERABV PAN[†]C.

Et ce fragment :

OPVS D C////
 COMM////
 Trident.

Je crois qu'il faut rapporter ici ce débris publié en 1868 par M. Lanciani dans le *Bull. Inst. arch.*, p. 175 :

OPVS D..... CI.....NC
 COMMOD TE LATERANO COS
 Trident.

Notizie degli Scavi, 1877, p. 271, près de Saint-Grégoire.

N° 318. OPVS DOL EX PRAVCIL VER^{sic}AVL PAN[̄]C
 COMMOD TE LATERANO
 Trident large et court.

Consuls de l'an 154. — Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs ; elle diffère de la précédente par ces mots : \bar{y} . 1° PRA et VCIL. \bar{y} . 2° LATERANO, et par la forme grossière du trident.

N° 319. O β]///VS ° DOL ° EX PR ° LVCILL ° PAN///
 ///COMMODO ° TE LATERAN///
 COS

Consuls de l'an 154. — Fabretti, p. 505, n. XI, fig. — Marini, *Figl. ms.*, p. 330, croit que Fabretti a mal copié celle du n° 313. — Il est cependant possible que ce soit une variété où l'on doit lire : LVCIL V \bar{P} AN[̄]C, etc., et où les mots VER et AV, ainsi que le trident, aient disparu.

N° 320. OPVS DOL EX PR LVCILL
 VER... SEVERO ET SAB. COS

Les consuls sont ceux de l'an 155 : C. Julius C. f. Severus, M. Junius Rufinus Sabinianus. — Marini, *Arv.*, p. 667^b, et *Figl. ms.*, 519 : VER, TE, du cimetière de Thrason, et p. 330 il dit : Torrigio l'a copiée l'an 1629 et notée dans le *Ms.* 3023, p. 56, de la bibliothèque Barbérini. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 49, n. 63 :

OPVS. DOL. EX. PR. LVCIL. VER
 SEVERO. ET. SAB. COS

et p. 67, n. 92 :

OPVS. DOL. EX. PR. LVCIL. VER. SEVERO. TE. SAB. COS.

Tonini, *Figl. Rimin.*, p. 43, n. 135, fragment trouvé l'an 1829 dans les ruines du château de Passano. « L'argile de la brique et » les lettres de l'inscription me font croire que ce monument est

» romain, mais différent de celui qu'a publié Marini, *Arv.*, l. c. »
(Tonini, l. c.).

N° 321. OP. DOL. EX PR DOM PF LVCILL
PAETINO ET APRON
COS

Consuls de l'an 123. — Marini, *Arv.*, p. 667^b, et *Figl. ms.*, n. 349.

N° 322.

<p>///▷PVS DOL ///IGL KAN LVCIL VERI</p>
--

Musée Vatican, 1871 Descripti : OPVS DOLIare (ex) *Figlinis Kaninianis* LVCILæ VERI.

N° 323. DOMIT APPF LVCILIN

Notizie degli Scavi, 1876, p. 11, trouvée à Termini dans des murs et des voûtes du beau temps impérial. — La leçon ne paraît pas exacte; peut-être faut-il lire : DOMITIAE PF LVCILLN, et ne voir là qu'un fragment ?

N° 324. OP. DOL. EX. PR. LVCIL. VER
GN DOMIT. TROPHIM. D. D. L. DOM. LVC.
APRONI. ET. PAETINO COS

Brunati, *Museo Kircher.*, p. 31. — L'auteur a confondu et mêlé deux inscriptions diverses en une seule.

N° 325. EX F TERENT DOL EX PR. DOMIT
LVCILLAEN SATVRNI

Pomme de pin.

Lisez : EX *Figlinis* TERENTianis DOLIare EX PR.ædiis DOMITix LVCILLAE Nostræ SATVRNI (*servi opus*).

Bull. munic., 1874, p. 122, à l'Esquilin. — Marini, *Figl. ms.*, n. 60, à Ravenne, Musée Chiassi :

EX F TERENTI..... PR DOMITĪ, etc.

D. Spreti, II, P. 2, p. 237 :

/////EX. F. TERENT. DOM/////

/////LVCILCAENSATVR/////

Le n° 302 nous a déjà montré que les *figulinae Terentianae* appartenant à Domitia Lucilla P. f.

N° 326. OP DO ▲ EX ▲ FIG ▲ FVLVIANIS
LVCILLAE ▲ N̄ ▲

Victoire ailée debout, tient une palme à gauche et une couronne à droite.

Musée Vatican, 1871 Descripsi l'incomplète de Marini. — Marini, *Figl. ms.*, n. 92 et p. 232 : OP/////IG, etc. Supplétez : *Opus doliare ex fIglinis FVLVIANIS Lucilla Nostrae*. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi complète.

N° 327. OP DO EX FIG FVLVIAN LVCILL

Victoire ailée, qui court tenant une palme à gauche et une couronne à droite.

Musée Vatican, 1871 Descripsi, au Musée Kircher, 1876, et chez M. Merolli, 1877. — Belle paléographie, timbre circulaire. Le diagramme se retrouve sur d'autres briques et sur beaucoup de médailles impériales.

N° 327 a. OPVS DOL EX FIG FVLVIAE LVCILLAE

Fabretti, p. 516, n. 233. — Volpi, *Vet. Lat.*, V, p. 93, trouvée à Cività-Lavinia : OPVS DOLIARE. — Marini, *Figl. ms.*, n. 93 : OPVS DOL. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 52 :

OPVS DOL.... FVLVIAE LVCILL. N̄

Victoria, etc.

Ce sont probablement deux variétés d'un même timbre ; mais la leçon de Fabretti semble défectueuse, FVLVIAE pour FVLVIAN.

N° 328. OPVS DOLIARE EX FIG FVL
VIAN POR LICINI

Pomme de pin entre deux palmes.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, et sur l'Esquilin, 1874. — Muratori, 499, 21; 500, 17 : FVLVIANI. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1146a. — C.-L. Visconti, 1861, à Casal Rotondo, via Appia. — Collection de l'inst. arch., 1862 Descripsi un fragment :

///IARE EX FIG F/////

/////AN POR LICINI

Palme, pomme de pin, palme.

A Rome, via Belsiana, n. 7, trois exemplaires. — *Notizie degli Scavi*, 1876, Torre del Fiscale. — Rome, à l'Emporio, 1868, et au monte Cavo, 1876 Descripsi.

N° 329. OPVS DOLIARE EX FIG FVL
VIANIS POR LIC

Palme, couronne, palme.

Fabretti, p. 519, 298. — Boldetti, 533 : DOLIARE TIC. — Marini, *Figl. ms.*, 1147, Musée Capitolin, etc.

La formule LVCILLAE N̄[*ostræ*] qui paraît ici (n° 323) pour la première fois, mérite que l'on s'y arrête, car elle s'appliquait aux personnages de la famille impériale (*Cæsar N̄.*, *Augustus N̄.*, *Augusti NNostri* (*duo*), etc.); or Lucilla ne pouvait recevoir cette marque d'honneur qu'autant que son fils M. Aurèle serait devenu empereur, et il ne monta sur le trône que cinq ans environ après la mort de Lucilla P. f. Mais il faut se rappeler que Marc-Aurèle avait été d'abord nommé César. Cavedoni a publié une médaille grecque fort rare (1) qu'il a expliquée et que voici (2) :

Α). ΔΟΜΙΤΙΑ. ΛΟΥΚΙΛΛΑΝ ΝΕΙΚΑΙΕΙC

Ῥ). Μ. ΑΥΡΗΛΙΟC. ΟΥΗΡΟC. ΚΑΙCΑΡ [Æ. 8.]

Guerrier à cheval passant lentement une lance dans la main droite.

Cette pièce fut frappée à Nicée de Bithynie en reconnaissance de quelque bienfait accordé par Domitia Lucilla aux habitants. Or, Cavedoni a démontré qu'il s'agit au revers de M. Aurelius Antoninus Verus, fils d'Annius Verus et de Lucilla P. f., adopté par Antonin le Pieux, d'après l'ordre d'Hadrien, et nommé César en 139. Sa mère Lucilla entrant dès lors dans la famille impériale recevait naturellement les honneurs attachés à sa nouvelle dignité, et pouvait joindre à son surnom le titre de *Nostra* réservé aux princesses. Le prénom *Marcus* et la date de la médaille excluent L. Ceionius Commodus Verus (*Ælius Verus*) adopté par Hadrien en 135, marié à Avidia Plautia, fille de Nigrinus (3), et mort en 138.

Je crois donc qu'il restera bien établi que Domitia Lucilla Publii Filia, Domitia Lucilla Veri, Domitia Lucilla Nostra, est une seule et même personne, fille du consul P. Calvisius Tullus, épouse du préteur Annius Verus, mère de l'empereur Marc-Aurèle et d'Annia Cornificia.

Une question longtemps obscure et embrouillée se trouve ainsi éclaircie et résolue, et l'on pourra dorénavant presque toujours distinguer les briques appartenant à Domitia P. f. Lucilla de celles de sa mère nommée simplement Domitia Cn. f. Lucilla, morte, ce semble, vers 129 (v. n° 295).

On a vu qu'à partir du n° 141 le mot LVCILLAE était abrégé de différentes façons, telles que LVC., LVCIL., LVCILL. J'avais pensé que ces variantes pourraient fournir un moyen de discerner les fabriques de Lucilla mère de celles de sa fille; mais jusqu'ici rien n'a confirmé cette supposition.

(1) M. Borrell l'avait déjà publiée dans sa *Notice sur quelques médailles grecques des rois de Chypre*. Paris, 1836.

(2) *Annali dell' Instil. di arch.*, 1861, p. 141, 142. Cavedoni croit que M. Annius Verus mourut en 139, date de cette médaille.

(3) De Vit, *Onomasticon*, 1, 589.

Quant aux Figulinæ Fulvianæ, M. Aurèle en hérita, et nous les retrouverons parmi les nombreuses propriétés que sa mère lui légua. Il est probable que les briqueteries en question appartinrent d'abord à T. Aurelius Fulvius Boionius, devenu plus tard T. Antoninus Pius, et qu'elles lui durent leur dénomination.

Je termine ici cette première partie de mon travail. Si je publie la seconde, elle commencera par les briques de M. Annus Verus, mari de Lucilla P. f., et père de M. Aurèle.

NOTES

I. — DE QUELQUES PARTICULARITÉS ÉPIGRAPHIQUES.

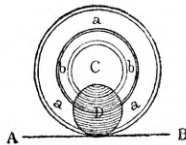
Il importe de remarquer dans le premier groupe de nos inscriptions : 1^o la concision tout antique des légendes ; 2^o le manque presque absolu de dates consulaires ; 3^o l'absence complète des formules EX PRAEDIIS, EX OFFICINA, OPVS DOLIARE, OPVS FIGLINVM, qui deviennent si fréquentes depuis le règne d'Hadrien. La syllabe DOL (*Doliare*, sous-entendu *Opus*) n'y figure qu'une fois (n^o 80) ; le mot se cache pour ainsi dire sous de discrètes initiales OD, D, DO (n^{os} 22, 23, 24, 119). De même la forme EX FIGLINIS se rencontre une seule fois entière (n^o 4) ; mais T. Greius Ianuarius, qui l'emploie de préférence (n^{os} 25, 26, 27, 28, 30), et Cn. Domitius Aprilis (n^o 78), la laissent deviner sous les lettres EXF. Ces observations de détail peuvent être utilisées comme indications chronologiques.

La formule V. Q. F. ou VALEAT QVI FECIT est particulière aux produits des fabriques de la gens Domitia ou de ses employés ; on ne la retrouve nulle part ailleurs, ni sur les inscriptions doliaires, ni, si je ne me trompe, sur des monuments antiques. Un certain nombre, il est vrai, nous offrent quelque chose d'analogue par ces mots : *Ave*, (*Have*), *Bibe*, *Bibas* ou *Vivas*, *Salve*, *Utere felix*, *Vale*, *Valeas* ; et des *Graffiti* de Pompéi donnent même : *Omnia vota valeatis* (*C. I. L.*, n^o 1324) ; *Cuscus* (quisquis) *amat valeat* (n^o 3199) et *Valeat qui legerit* (n^o 1679) ; mais ce souhait joyeux, en l'honneur des ouvriers potiers, est unique dans l'épigraphie latine ancienne.

Enfin signalons la grande quantité d'employés grecs ou d'origine grecque au service des frères Cn. Domitius ; nous les retrouverons pour la plupart dans les établissements des Domitia Lucilla. On les préférerait donc aux indigènes, soit comme directeurs, soit comme fermiers, soit comme ouvriers habiles ; ou bien ils étaient réellement, ainsi que l'a dit Ciampini (*Vet. mon.*, I, VIII), les maîtres des Romains dans l'art de travailler la terre. Il est fort probable que plusieurs d'entre eux étaient chrétiens dès le commencement du second siècle de notre ère, ainsi que l'a dit M. J.-B. de Rossi (*Bull.*, 1866, p. 3^b).

II. — SUR LA LECTURE DES INSCRIPTIONS DOLIAIRES.

On est parfois bien embarrassé pour savoir où doit commencer la lecture des inscriptions d'estampilles circulaires, et plus d'un auteur y a été trompé. J'avoue que certains artistes *sigillarii* se sont permis de telles fantaisies, y compris les lettres liées, que l'œil le plus exercé peut y être abusé. Voici cependant des indications pratiques à l'aide desquelles on évitera, ce semble, beaucoup d'erreurs.



Étant donnée la forme ci-dessus, qui est la plus ordinaire pour les timbres *ronds*, posez la brique sur la tangente AB qui affleure le petit cercle D, et lisez les lignes concentriques en débutant par votre droite en *a*, puis à droite en *b*. Quand le centre C est occupé par une figure humaine, par un buste ou par un diagramme de ce genre, placez-les debout, et lisez de même en commençant aux points *a*, puis *b*, c'est-à-dire, d'abord et toujours, par la ligne *extérieure*.

Quelquefois le petit cercle D n'existe pas ; l'estampille est formée de lignes concentriques ininterrompues, et au milieu C il y a un quadrupède, ou un oiseau, ou un insecte, etc. Dans ce cas, l'inscription commence directement au-dessus de l'animal posé sur ses pattes. Enfin un grand nombre de briques latines, dites du temps de Dioclétien, sont marquées de timbres en caractères barbares qui n'offrent aucun point de repère assuré ; mais alors le mot OF ou OFF (*Officina*), souvent écrit à rebours, peut presque toujours être pris pour le début de la légende.

Voici entre autres un exemple qui peut servir à justifier la méthode de lecture proposée. L'abbé Riccy publia en 1787 (*Mem. stor. dell' ant. città di Alba Longa*, p. 70) ce timbre assez rare, extrait des ruines du temple de Jupiter Latial sur le monte Cavo :

OPVS. D. EX. FI.... PONTI

PRED. CAESCLIANIS

Tête de taureau.

Une soixantaine d'années plus tard le chanoine Giorni le reproduisit dans son histoire d'Albano (p. 26) ; seulement il voulut y rectifier les mots PRED*ia* CAESCLIAN*a*, et le dénatura ainsi :

OPVS. D. EX. FIG. PONTI. CASCELLIANIS

Et pour justifier cette leçon de fantaisie, il cita les monuments antiques où figure la gens Cascellia. Or, longtemps avant ces auteurs, Boldetti (p. 532) avait édité cette brique d'une manière plus voisine de la vérité, bien qu'encore incorrecte :

OPVS. DO. EX. FIGL. PONTI
(sic) TILIANIS. D CAES.

Forma.

et Muratori, qui d'habitude lit si mal ces estampilles, l'avait reproduite un peu mieux :

OPVS. DO. EX. FIGL. PONTI
LIANIS. D. CAES. (1)

Aucun d'eux cependant n'était rigoureusement exact, comme je m'en suis assuré en recomposant l'inscription à l'aide de deux fragments trouvés dans les ruines du Palatin à des places séparées : elle offre en effet la disposition suivante :



qui se lit et se supplée facilement ainsi : OPVS ▲ *Doliare* [EX FIGL*inis*] PONTI : CLIANIS P[*redia*] CAESaris. On voit d'un coup d'œil qu'il faut réunir les syllabes *Ponti* et *Clianis* pour en former un seul mot qui est le nom des *Figuline Ponticianæ*, *Ponticianæ* ou *Ponticulancæ*, propriété du César (depuis empereur) Marc-Aurèle et de sa femme Faustine, entre les années 145 et 180. C'est par erreur que Boldetti les a attribuées à Plotine (p. 531) en lisant PLOTIN au lieu de FIG || LIN sur ce timbre :

OP DOL EX ▲ PRÆD ▲ AVGNPLO
TIN. PONTICIANAS (sic).



V. plus loin le n° XXXIX.

Au reste, pour épargner aux savants des recherches souvent fastidieuses, je vais réunir ici un certain nombre d'estampilles mal lues ou inintelligibles, et j'y joindrai la véritable leçon, mais en abrégeant les notices bibliographiques :

(1) Dans ses inscriptions doliaires manuscrites, Marini se borne à corriger la leçon du mot *Pontilianis* (n° 267).

I. —————

(Eroli, *Miscell. stor. Narnese*, p. 381).

Semble un fragment de celle-ci que j'ai trouvée en 1862 à Rome, et que Ciampini (*De S. Ædif.*, p. 30, tab. VI, 3) a publiée un peu différemment :

EX. FIG. TWSEIISAW ODABL FAD PAS
SERVIANO III ET VARO

COS

(134 ap. J.-C.).

Oiseau.

II. ————— L. ANTON. M. RION

(Riccy, *Mem. stor.*, etc., p. 109).(Giorni, *Stor. di Albano*, p. 71).

☉ L. ANTONIARION

(D. Spreti, *De ampl. Ravennæ*, t. II, p. II, p. 241).

L. NTONI.....

et

L. ANTONI. MRION

(Borghesi, *Æuv.*, VI, p. 70 et 79. « ... avrà da leggersi : *L. Antonii Mirionis.* »)

Lisez :

L. ANTONI
MARIONIS

Musée Kircher, Descripsi.

et

L. ANTONI\///
MARIO/////////

Ruines du Palatin, Descripsi.

III. ————— ANTO
ASERVIAN
COS

(Cardinali, *Iscriz. ant. ined.*, n. 178, qui la présente comme complète).

.... ARRIANTON....

.... ANASERVIAN

.... ROCOS

(Vermiglioli, *I. P.*, 597).

EX FIG ARRIANTONINI
C///D DIANNAV SERVIAN
III ET VARO COS

(Muratori, p. 324, 12).

Lisez :

EX FIG ARRI ANTONINI
CAEPIONIANA SERVIAN(o)
III ET VARO COS

134 ap. J.-C.

(Borghesi, *Bull. Inst. arch.*, 1853, p. 188).

IV. ————— APBO ET PAE COS
P DECIM ERITYN

(Cardinali, *l. c.*, n. 179).

Lisez :

APRO ET PAE COS [*Aproniano et Paclino*]

P DECIMi EPITYN[*chani*]

123 ap. J.-C.

Thermes, à Saint-Bernard, à Rome, Descripsi.

V ————— APRIVIS DOMITIA GATTOBVI

(Boldetti, p. 533).

Lisez :

APRILIS CN DOMITI AGATHOBVLI

Cf. n. 79.

(Fabretti, *Inscr. ant.*, p. 500, n. 44).

VI ————— Q. ARTICVLEI. PAETI
SA...TIASI

(Fabretti, *l. c.*, p. 501, 50).

Lisez :

‡ Q. ARTICVLEI PAET †

SAGITTAS F

(*Sagitta Servus Fecit*).

Muratori, 2014, 3. — Marini, *Arvali*, p. 196, 242a.

VII ————— ATOESOƆ DOMMER

(Boldetti, p. 529).

DOMMERCAT OF SO...

(Guasco, *M. Capitol.*, n. 1211).

Lisez :

OF SOF DOM MERCAT

[*Officina Sofforia Domitii Mercatoris*].

Sur le Quirinal, Descripsi. — *Bull. munic.*, 1875, p. 81 : trouvée à l'Esquilin.

VIII — AVG. N. CALV... ESOEN. O... DOLIARE
RAED. FAVS.

(L. Fortunati, *Scavi della via Latina*, p. 55, n. 70).

Il l'avait donnée correctement, *ibid.*, p. 7, n. 9.

La vraie leçon est :

OPVS DOLIARE EX PRAED FAV(*stinæ*)
AVG N CALVI CRESCEN(*tis*)

(Fabretti, *l. c.*, p. 515, n. 216).

IX — EX PRIAVIOMMAVGEXFIGOCMIA
ATONTIO BAREAR DOP DOL

(Boldetti, p. 531. — Muratori, 497, 11).

EX PRLAV.... COMMAVG EX FIG OC MIN
ATONT...O BARBA... DOL

(De Minicis, *Insc. Fermanæ*, n. 817).

Lisez :

////AVR COMM AVG EX FIG OC MIN
ANTONIO BARBARO OP DOL

Marini, *Arv.*, p. 665^b.

(177 (?) ap. J.-C.).

(*Ex prædiis L. Aurelii Commodi Augusti, ex figlinis Oceanis Minoribus Antonio Barbaro.*

Cf. n. 176, p. 57.

X — BARBAR ET REGVLO COS EX OFIC FAVI
FLAPRIO..... D FAD EVHEE

157 ap. J.-C. (Guasco, *l. c.*, n. 1190).

M. Aurès reporte ces consuls à l'an 157 avant J.-C. (ce sera, je pense, une faute d'impression), et indique l'Officina Faviana qui n'existe point (*Marques de fabr. du Musée de Nîmes*, pl. 20 et p. 50).

Fabretti, *l. c.*, 504, 112 : EVHEB.

Lisez :

BARBAR ET REGVLO COS EX OFIC FAVI
FL APRI OP DOL FAD EVHELP

Sanglier.

Marini, *Arval.*, p. 665^b.

(157 ap. J.-C.).

Lisez :... *Ex officina Fauriana Flavii Aprii, Opus doliare Fadii Euhelpisti.*

XI — BENIGNI + OAICI

*

(Guasco, n. 1196).

DAICI BENIGNI

(Muratori, 499, 11).

La brique est d'une officine chrétienne du quatrième siècle. Lisez :

+ OFICI. BENIGNI
✱

et OFICI. BENICNI +

Marini, *Figl. ms.*, n. 638. — A Saint-Clément, Descriptsi. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, III, p. 569.

XII ————— L BRVTTIDI AVGVSTALIS FEC
OPVS DOLIAFIGCARIS
PPOPEAMBI

Tres clavae.

Muratori, 496, 6, qui copie Boldetti, 530 : BRVTTID.
Ce sont les consuls de l'an 126 : *Propinquus* et *Ambibulus*.

Lisez :

L. BRVTTIDI. AVGVSTALIS. FEC
OPVS. DOL. EX. FIG. CAES. N
PROP. ET. AMBI

COS

126 ap. J.-C.

Musée Vatican, Descriptsi. — Muratori, 323, 1, d'après Boldetti, 530, 531. — D. Spreti, *l. c.*, t. II, p. II, p. 226 : TEAMBI. Cf. n. 155.

XIII ————— BVC. PROCVLIO FF

(D. Spreti, *l. c.*, p. 240).

OFFBVCPCVLI

(Boldetti, 528).

Lisez :

OFF. BVC. PROCVLI

Officina Bucconiana Proculi.

Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 273, n. 40. — Musée Vatican, Descriptsi.

XIV ————— CANVCRISE

(Boldetti, p. 529).

et VICCIANA. CANVCRISE

(Id., ib.).

La première ligne est circulaire, les deux autres sont droites et parallèles.

La vraie leçon est :

VICCIANA DE FIGVLIN
CANVEIÆ
CRISPINÆ

Musée Kircher, Descripsi. — *Bull. Inst. arch.*, 1833, p. 119 (Borghesi) et Borghesi, *Æuv.*, VI, 508.

XV ————— CEN.... OF FSRFO.... ♡

(Guasco, n. 1208).

En général, les timbres des briques dites du temps de Dioclétien sont mal frappés et d'une lecture très difficile. Leur interprétation, souvent conjecturale, laisse beaucoup à désirer.

La vraie leçon est :

OFF SR FOCEN ♡

♡

Peut-être : *Officina Summarum Rationis figulinæ Oceana?*

Boldetti, 529, et, d'après lui, Muratori, 500, 10 : EOCEN. — Musée Vatican, Descripsi. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, III, p. 685. — Plusieurs auteurs ont essayé de l'expliquer (Lupi, *Ep. Sever.*, p. 59, et *Ap. Post.*, p. 657; Brunati, *Mus. Kircher.*, p. 36), mais sans y réussir; Marini lui-même, *Figl. ms.*, n. 1196, semble y renoncer.

XVI ————— CHVSDOM ▲ TVL////

○////—□

E////

○

(Boldetti, p. 528).

....CHVS DOM TVL

DLB

(Marini, *Arvali*, 769^a).

Lisez :

NICOMCHVS DOM TVL

D Caput Africa (?) LD

Marini, *Figl. ms.*, n. 79. — Nous trouvons ce Nicomachus sur plusieurs briques de la gens Domitia. V. nos 56, 57, 58, 130-132.

XVII ————— CL SOSSVL

(Guasco, n. 1221).

CL. SOSSVLTl

(Muratori, 500, 12).

TI. CL. COSSVL

(Riccy, *l. c.*, p. 138).

Sur ce Tiberius Claudius Zosimus, directeur (?) de la fabrique Sulpiciana, v. Gruter, 663, 3.

La vraie leçon est :

TI CL ZOS SVL

Canina, *Desc. dell' ant. Tusc.*, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 293, 18. — J.-B. de Rossi, *Roma sotterr.*, III, p. 342 : 50S. — Sur le Viminal, Descripsi et ailleurs.

XVIII ————— CNIDMBRCOND

Marini, *Figl. ms.*, n. 1429 : trouvée à Pérouse, Musée Oddi.

Lisez :

CNID VMBR CORD

Descripsi sur l'original que m'a communiqué M^r Taggiasco.

Cnidus Umbricius Cordus.

XIX ————— CSARIN COMMNS...

IN IGLINIS MARCLNS

(Castelli, *I. S.*, 238, 53. — Amico et Statella, III, p. 281).

Lisez :

<p>C. SATRIÑ COMVVÑS EX FIGLINIS MRCIANÑS</p>

Descripsi, Musée Kircher. — Les Figlinæ Marcianæ appartinrent à Trajan et à sa sœur, au début du deuxième siècle.

XX ————— DOL CIS CIICINI

(Guasco, n. 1218).

CLAINI DONACTS

(Boldetti, 533).

Lisez :

<p>C. LICINI DONACIS</p>

Fabretti, *l. c.*, p. 517, n. 253, et ailleurs.

XXI ————— DOL EIPPÆ D CAESA N

LADI...IAPMLIS

(Castelli, *l. c.*, 238, 52. — Amico et Statella, III, p. 281).

Lisez :

DOL EX PRÆD CAESÑ

C AQVILI APRILIS

(Castelli, *l. c.*, 236, 41; 240, 64. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 155 et d'autres).

XXII — DOO... VTIAQVI... COS. P... IVENT. CELS

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 77).

M. POMPEIO MACRI P IVENT CEL
COS EX PR LAVTIAQVI
OD

(Guaseo, 1182. — Muratori, 336, 1 : AQVIL).

MPOMPEIO MAGRIPIV VENT CELS
COS EX P PLAVTI AQVIL. (*in un Diota.*)

(Guattani, *Mem. encicl.*, t. VI, p. 102).

Lisez :

M ^(sic) PONPEIO MACRIP IVENT CELS
COS EX PPLAVTI AQVI

D *vas* O

164 ap. J.-C.

Fabretti, *l. c.*, p. 508, n. 131, fig. — Musée Vatican, Descripsi.

Marco Pompeio Macrino, *Publio Iuventio Celso Consulibus, ex prædiis Plautii Aquilini
Doliare opus.*

XXIII. EN. T. LAELIO. FIDELE. OP. DOL. EX. PR. AVG
C. NN. FIG. TER

(L. Fortunati, *l. c.*, p. 18, 34).

Lisez :

OP. DOL. EX PR AVGG NN FIG TER
ENT LAELIO FIDELE

Aigle.

(Marini, *Figl. ms.*, 241).

Pour les Figulinæ Terentianæ, voyez Borghesi, *Æuv.*, II, p. 376.

XXIV ————— EX PRAVG E FIGIL
NOV CORSVO

(Gori, *Inscr. Etr.*, II, p. 391, 48).

Lisez :

EX PRAVGNFIGLNOVCORSVC

Palme.

Ex prædiis Augusti nostri figlinæ novæ Cornelii Successi.

Descripsi à Rome 1874.

XXV ————— EX PRA VLPPIA
PTAEAFFTA

(Cod. Barberini, XXX, 148, reproduite *ibid.*, XXX, 136, fo 102).

Lisez :

EX PRA VLPPIAE ACCE PTAePAE ET APR COS

123 ap. J.-C.

Musée Vatican, Descripti. — Donati in Mur., p. 161, 4, ex. Maffei, M. Veron., p. cix, qui l'aurait pu lire dans Volpi, *Vet. Lat.*, t. X, p. 423, puisque son ouvrage est de quatre années postérieur à celui de Volpi.

XXVI ——— EXPRC. C. CC. ABEVRIPO
PETIN. EAPRON///A
COS

(Ianssen, *Inscr. gr. lat.*, p. 121, tab. XXVII, n. 1).

EX///PR C. C. CC. AB. EVRIPO
P///ETINEAPRON///A
COS

De Boissieu, *Inscr. de Lyon*, p. 434, fig. 50, qui l'explique : *Ex prædiis Coloniae Copiae Claudiae curatum ab Euripo*, etc.) ; mais M. Mommsen l'a justement rectifié dans les *Ann. de l'Inst. arch.*, 1853, p. 81, en démontrant, d'après Marini, *Arv.*, p. 307, 318, que ces sigles signifiaient : *Caii Curiatii Cosani Cæpionianis* (ex prædiis).

La vraie leçon est :

EX. PR. C. C. C. [C.] AB EVRIP[o]
PÆTIN. T. APRONIAN
COS

123 ap. J.-C.

Marini, *l. c.*, mais il écrit EVRIP et supplée EVRIP*ide*, tandis que le vrai nom EVRIPVS est confirmé par plusieurs autres inscriptions doliaires ; il a aussi omis le dernier C. — Les figulinæ Cæpionianæ appartinrent d'abord à l'impératrice Plotine, furent en grande activité sous Hadrien, et passèrent à Arria Fadilla en 123?

XXVII ——— EX PR CASS OP DOLOPP
CO E VL COS

(Muratori, 499, 10).

Lisez :

EX PR CAES OP DOL Q PP ¶
TORQ ET IVL COS

148 ap. J.-C.

Ex prædiis Cæsaris opus doliare Quinti Perusi Pudentis, Torquato et Juliano Consulibus.

Fabretti, p. 510, 141. — Musée Vatican, Descripti : ¶. 2 : T. (et ailleurs). — Castelli, *I. Sic.*, p. 215, 70, etc.

XXVIII ——— EX PRAEDIS MAMILII
.....RO I. C ¶ O

(Gori, *Inscr. Etr.*, II, p. 392, n. 56).

Lisez :

EX PRAEDIS M AEMILI
 PROCVLI
 O √ D

Marini, *Figl. ms.*, n. 553. — *Bull. Inst. arch.*, 1863, p. 6.

XXIX ——— ///GREI///ANSARIVA. FANT
 QVINFEICIT
 OD

Lisez :

(Boldetti, 531).

T. GREI IANVARI VALEANT (*sic*)
 QVI FECIT O D

Descripisi, Musée Vatican, plusieurs. Cf. n. 25.

XXX ——— LI. EX PR DOMINI. MAVG
 EX ICIIN FAVPIANIS

(Boldetti, 531).

EX PR. DOMINI M AVGLI
 EX FIGLINIS FAVRIANIS

Lisez :

(Muratori, 496, 23).

OP DOLI EX PR DOMINI N AVG
 EX FIGLINIS FAVRIANIS

Minerve armée d'une lance.

Fabretti, p. 515, n. 214. — Ciampini, *De S. Aedif.*, p. 136.

XXXI — OPVS DOL EX PL LIC.... VLVIN
 COMMOD ET LATERANO COS

(Fabretti, p. 505, n. 217).

PLVCILICVLVIN
 OPVS DOL EX PILVCI.... LOVIN
 COMMOD ET LATERANO COS

(Muratori, 331, 7).

OPVS DOL EX PR LVCI LOVIN
 COMMOD ET LATERAN
 COS

(Guasco, n. 1189).

OPVS DOL EX PR LVCIA.... ABCL QVIN
 COMMOD. ET. LATERANO. COS

etc.

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 67, n. 93).

V. encore Fea, *Fasti*, n. 59; Bianchini, *H. Eccl. Q.*, t. I, P. II, p. 149, et pl. I du deuxième siècle; Marini, *Figl. ms.*, n. 517, qui ne l'ont pas bien lue.

Lisez :

OPVS DOL EX PR LVCIL VERI ABCLQVIN
COMMOD TE LATERANO

COS

154 ap. J.-C.

Chèvre.

Collection du Musée de l'Institut archéologique, Descripsi en 1864.
— *Bull. Inst. arch.*, 1861, p. 96 :

OPVS DOL EX PR LLVCIL VERI....
COMMOD TE LATERA.....

Ibid., 1863, p. 6.

OPVS DOL EX PL LVCIL VEII ABCL QVIN
COMMOD ET LATERANO COS

Cerf ou chevreuil.

Opus doliare ex prædis Lucille Veri ab Claudio Quinquatrati. Cf. n. 255.

XXXII — MRI////AOI////NOROMREBVO
APRONIANO COS
BRVT

Du *Ms.* de Pighius, bibliothèque royale à Berlin, *Bull. Inst. arch.*, 1862, p. 38. — Cf. Muratori, 319, 4. — « ... è riferibile alle figuline » Brutiane, in quell' epoca appartenenti à M. Rutilius Lupus... possessore di esse negli anni 110 à 122. Il sigr Kiessling mostrò che » le lettere NORO non sono altro senonchè NIGRO, e che quelle che » precedono ben possono credersi aver indicato il nome di A QVinctius voluto dal Panvinio, o pure quello di A QVilius Niger, anche » esso per altro sconosciuto, » etc. (*Bull.*, l. c.).

La vraie leçon est :

MRLTAVIIIONIGROMREBVO
PRONIANOCOS
BRV

117 ap. J.-C.

Descripsi, venue des fouilles d'Ostie, 1866.

Marci Rutilii Lupi, Tito Aquilio Nigro, Marco Rebulo Aproniano Consulibus, Brutiana (figlina).

Cette inscription permet de fixer les noms et prénoms des consuls qui n'étaient jusqu'ici connus dans les *Fastes* que par leurs surnoms : elle a donc une valeur exceptionnelle, et il y en a d'autres semblables, que j'ai réunies dans un mémoire intitulé : *Notes de fastographie tirées des Inscriptions doliaires*. Voyez aussi le n° 154.

XXXIII — O D ARISTEA EX PR L OCIO COM C F
NIGRO ET CAMERIN
COS

(Muratori, 326, 1).

.....ODARISTRA. EX. P. L. CEIO. COMCF
NIGRO ET CAMERIN
COS

(Guasco, 1186).

PARISTHA EX PR LICEIO
COM CF NIGRO ET CAME
RINO COS

(Muratori, 323, 7).

La vraie leçon est :

ODARISTHA. EX PR L. CEIO. COM CF
NIGRO ET CAMERIN
COS

138 ap. J.-C.

Fabretti, *l. c.*, p. 508, n. 132. — Fea, *Fasti*, n. 46. — *Giorn. arcad.*, 1857, t. IX, p. 69 : CAMERINO.

Opus doliare Aristii Thalli ex prædiis Lucii Ceionii Commodi, Cæii filii, etc.

XXXIV — AVCC' ET. SAESVNM' OFTP' en creux.

SR en relief.

(Schuermans, *J. R.*, p. 74, n. 202).

D'autres encore ont mal lu cette inscription :

OFFI. AVGG. ET
CAESS. N. N. SR

(Doni, *cl. II*, n. 134, que copie Muratori, 505, 8).

OFF. M. ACC. ET. CAESS. N. N

..... S

(Castelli, *J. Sic.*, 240, 66).

Lisez :

OFF PAVGG ET CAESS NN
SR

Fabretti, *l. c.*, p. 501, n. 59, mais il oublie les lettres SR placées au centre du timbre, et il explique OFFP par *Officina Prima*. Pour SR, cf. plus haut le n. XV. Les deux Augustes et les deux Césars dont il est ici question sont probablement Dioclétien et Maximien d'une part, Constance Chlore et Galère Maximien de l'autre (Marini, *Figl. ms.*, n. 280).

XXXV — OPD. EXPRAVGNER. ONI
ANAS MAIORES

(Boldetti, 528, qui copie Muratori, 495, 9).

OP. D. EX PR. AVG. NERONI

(Bellermann, *Ueber die ält.*, etc., p. 62).

Lisez :

Corr. FI.

OP. D. EX. PR. AVG. N. FL. DOMITI

ANAS. MAIORES

Pomme de pin.

Fabretti, *l. c.*, p. 514, n. 198. — Muratori, 496, 12 et 15 : PL. — Musée Vatican et ailleurs, Descripsi. Je n'ai vu nulle part les figlinæ Neronianæ.

XXXVI — OP DOL EX PRAVGGNN̄ FIG DOMIT
AN..... OMLANIPISENTIIVI

(D. Spreti, *l. c.*, t. II, P. II, p. 233).

OP DO EX PRAVGGNN FIG DOMIT

.....NTINLA.... ORLAT....

(Passionei, *Is. ant.*, p. 127).

OP. DOL. EX. PR. AVGG. NN. FIG. DOMIT

P. L. SENTINIAN. MAIORLANI

(Brunati, *M. Kirch.*, p. 28).

OP DOL EX PR AVGG NN FIG DOMIT

IAN MAIOR LA.... SANTIN

(*Bull. Inst. arch.*, 1876, p. 198).

La vraie leçon est :

OP DOL EX PR AVGGNN FIG DOMIT

IAN MAIOR LANI PISENTIN̄

Pomme de pin.

Sur le Palatin, Descripsi plusieurs et ailleurs en 1863 et 1878. — Les Augustes sont Marc-Aurèle et sa femme Faustine, propriétaires alors des figlinæ Domitianæ Majores, dirigées par Lanius Pisentinus.

XXXVII — OP DOL EX PR GRAVS AVGN SER
VIMATI RESTITVTI

(Fabretti, *l. c.*, p. 517, 263. — Ciampini, *De S. Ædif.*, p. 128. — Cf. Gruter, 647, 5).

OP DOL EX FIG FA..... AVGN

SEX VINITI RESTITVTI

(Muratori, 500, 28).

Lisez :

OP DOL EX FIG FAVS. AVG N SER
VIMATI RESTITVTI

Palme.

Trouvée à la Marmorata, 1866 Descripsi, et au Musée Kircher,
1876.

XXXVIII — OP. DOL. EX. PR. M. AVRELI. ANTO
PORT. LICNINI
AVG. N

Mercure.

(L. Fortunati, *l. c.*, p. 55, n. 65).

Cf. pour cette estampille : Boldetti, 560; Muratori, 500, 9;
D. Spreti, *l. c.*, t. II, P. II, p. 233; *Mém. des Inscr. et Belles-Lettres*,
t. X, p. 46; Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, p. 270, n. 23, et probable-
ment Schöpslin, *Alsat. Illust.*, I, p. 512, qui la donne tronquée :

OP. DOL. EX. PR. M. AVRELI
ANTONINI. AVG. N

Je l'ai trouvée fort souvent à Rome.

La vraie leçon est :

OP DOL EX PR M AVRELI ANTO
NINI AVGN PORT LIC

Mars avec la lance et le bouclier.

Fabretti, *l. c.*, 519, n. 297. — Ce timbre et ses variétés pourraient
faire l'objet d'une longue note. Marini, dans une savante note au
t. III d'Uggeri, se sert d'un passage de Cassiodore (Ep. 25) pour
expliquer les mots PORT LIC par *Portus Licinii*, qui était sans
doute un entrepôt situé le long du Tibre (?), mais dont aucun topo-
graphe de Rome n'indique la position. Il semble avoir appartenu
d'abord à Domitia Lucilla (V. n. 215).

XXXIX — OP. DOLIARE. DAV G. N̄. FIG. N̄
PONT. OCEANAS. I....

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 55, n. 71).

Le même, *ibid.*, p. 52, n. 64, l'a donnée ainsi :

OP. DOL. EX. PRAED. AVG. N̄. FIG
LINAS PONTICLARAS

Lisez :

OP DOL EX PRAED AVG N FIG
LIN PONTICLANAS



Musée Vatican, Descriptsi plusieurs et ailleurs. — Fabretti, p. 519, n. 295 : PONTICLANASI, leçon que Marini, *Figl. ms.*, n. 188, n'a point adoptée, et que je n'ai pas encore rencontrée.

XL ————— Q. OPP. IVS. SECVNDI

(Borghesi, *Œuv.*, VI, 292, 8).

Q. OPPIVERECVNDI

(Castelli, *I. Sic.*, p. 238, 56. — Amico et Statella, III, p. 281).

Lisez :

Q OPPI VERECVNDI

Musée Kircher, Descriptsi. — Dans le cod. Barberini, XXX, 136, fo 86, elle figure ainsi : OPPI VERECVNDI, trouvée à S. Pietro in Vincoli. — Elle est de l'an 123.

XL I — OPVS DOLIARE EX PRAE AEMILIAES SEV
EX F PV LNEGZ. TETANTERCI

(Boldetti, 354).

OPVS. DOLIARE. EX. PR. AEMILIAE. S. SEV.
EX. F. PVMNEGZOT ET. ANT. ERC. F

Victoire.

(L. Fortunati, *l. c.*, p. 46, n. 62).

Lisez :

OPVS DOLIARE EX PR AEMILIAES SEV.
C. F. EX F PVBL NEG. ZOT. ET ANTER

Victoire.

Descriptsi.

Opus doliare ex prœdiis Æmiliæ Severæ Clarissimæ Feminae ex figlinis Publilianis, Negotiatorum Zotici et Anterotis.

XLII ——— OPVS DOLIARE EX PRATA...S
AVSN. FI PONTICVVS
SEX DOANIS

(Targioni Tozzetti, *Viaggio*, vol. IV, p. 374, n. 19).

OPVS DOLLARE EX PRAE AVS
AVS Ñ FI PONTICVL
ANIS SEX PO (Delfino.)

(Marini, *Ms.*, n. 122^a).

La vraie leçon est :

OPVS DOLIARE EX PRÆ FAVS
AVG N̄ FI PONTICVL
ANIS SEX PO

Poisson.

Sur le Palatin et ailleurs, Descripsi. — D. Spreti, *l. c.*, t. II, P. II, p. 236 : PRA; AV. SNFIDONTICVL. Zoëga l'a trouvée dans les ruines du temple de Jupiter Latial.

XLIII ————— NG

L SOTOSCI SCI TI CLAVDI

(Acta Pompeiana, 19 mai 1759, 9 mai 1772. — Guarini, *Comment.*, IX, éd. 2, p. 41).

Lisez :

POTISCI. TI. CLAVDI. AVG. L

Mommsen, *I. N.*, 6306, n. 124. — Fiorelli, *I^a Pomp.*, p. 264, an. 1772. — *Id.*, *ib.*, II^a, p. 126, an. 1777, en cercle :

POTISCI CLAV : OYAVGL; au centre?

Lettres peu lisibles : var. de la première? Cf. n. 56.

XLIV ————— THOBVL DOMITTV ID
APRI

(Muratori, 500, 18).

Lisez :

La vraie leçon est :

AGATHOBVLI DOMIT TVLL
APRILIS

(Muratori, 498, 11).

XLV ————— ... TIMETITCANEDENIA....

(Guasco, 1203).

T CANIDENI ATIMETI

Trois palmes.

(Fabretti, 502, n. 90).

CANEDINI ATIMETI L

(Muratori, 498, 13).

Lisez :

T CANEDENI ATIMETI



Musée Vatican, Descripsi 1871. — *Bull. comm. munic.*, 1873, p. 66: sur le Viminal, 2 ex.

XLVI ...T. PVBL. NEGZOTA... LAPE. EX. PR. AEMILIAE
(L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 79).

Lisez :

OPVS DOLIARE EX PR AEMILIAES SEV
etc.

V. plus haut le n° XLI, dont celle-ci paraît être un fragment.

XLVII ——— TVRNINI OF S DOMISA

(Guasco, n. 1219).

La vraie leçon est :

OF S DOMI SATVRNINI

Officina Sofforia Domitii, etc.

(Muratori, 499, 14).

XLVIII — VALER. NICE. EX. PPP. LAVG. OPD.

PA.... INITA. APRON

COS

(Muratori, 321, 2 fig.).

Lisez :

VALER. NICE. EX PR PL. AVG. OP. D.
PÆTIN ET APRON

SOO

123 ap. J.-C.

Ruines du temple de Minerve à Rome, Descripsi. — Musée Vati-
can et Musée Kircher, Descripsi.

Valeria Nices ex pr. Plotina Augustæ Opus Doliare, etc.

Cf. Fabretti, 519, n. 289.

XLIX ———

C. VIBI DONA...
FELIX SER P...

(Fabretti, 521, n. 349).

Lisez :

C VIBI DONAT
FELIX SER F

(*Servus Fecit*).




Musée Kircher, Descripsi 2 ex.

L ——— V. O. D. F. CN  DOMITI FVRIS

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 75).

Lisez :

CN  DOMITI EARISTI

V  Q  F 

Valeat Qui Fecit.

Descripsi. Cf. n. 115.

LI ————— C. VL. VALERIAE. POLL
 T. TRAVI. FELIX. FIGVL. FVRI. DEE
 (Bull. Inst. arch., 1859, p. 29).

T TRAVI FELIX FIGVL FVRI REST
 GVL VALERIAE POL L
 (Muratori, 500, 23).

Cf. Targioni Tozzetti, *l. c.*, vol. IV, p. 373, tronquée.

La vraie leçon est :

T. TRAVI. FELIX FIGVL. FVRI. DE FI
 GVL. VALERIAE POLL



Ianssen, *Inscr. gr. lat.*, tabl. XXVII, 4. — Musée de Lateran et Musée Kircher, Descripti. M. Ianssen l'explique : *Titus Travius Felix figulus Furi de Figulina Valeriae Pollae*. Je crois qu'on doit lire : *Titus Travius Felix figulus, Furianis de Figulinis Valeriae Pollae*.

Je pourrais facilement multiplier ces citations, mais il faut se borner.

III. — GÉNÉALOGIE DES DEUX DOMITIA LUCILLA ET DES VERUS.

Le sujet particulier que nous abordons maintenant est plein d'obscurités, d'incertitudes et d'erreurs accumulées pendant deux siècles, et il présente encore à bien des savants une confusion inextricable. La raison en est simple. Plusieurs personnages homonymes et contemporains occupent la scène, possèdent les mêmes établissements, marquent de leurs noms des monuments semblables, et toutes ces circonstances réunies créent pour l'étude et pour la distinction de leurs inscriptions respectives d'étranges difficultés.

Que trouvons-nous en effet? D'une part : 1° Domitia Lucilla fille de Cn. Domitius Lucanus, adoptée ensuite par Cn. Domitius Tullus, mariée à P. Calvisius Tullus; mais on ne connaît positivement ni la date de sa naissance, ni celle de son mariage, ni celle de sa mort. — 2° Domitia Lucilla, fille de la précédente; elle épouse Annus Verus, à qui elle donne deux enfants, Marc-Aurèle et sa sœur; mais on ne sait bien sûrement ni quand elle est née ni quand elle a cessé de vivre. — 3° La prétendue Domitia Lucilla, que l'on a dite fille de Nigrinus et épouse de L. Ceionius Commodus Verus, nommé plus tard *Aelius Verus*, est en réalité Avidia Plautia, de qui Ceionius eut un fils, l'empereur L. Verus. — 4° Enfin Annia Lucilla, fille de M. Aurèle, femme du Lucius Verus qu'il associa à l'Empire, et sœur de Commode qui la fit tuer en 183; elle était née en 147 et s'était mariée en 164.

D'autre part : 1^o M. Annii Verus, mari de Rupilia Faustina, et consul pour la seconde fois en 121, pour la troisième fois en 126. 2^o L. Ceionius Commodus Verus, ou Ælius Verus, adopté par Hadrien en 136 et mort en 138 : il avait épousé Avidia Plautia, et en avait eu : 3^o L. Verus que M. Aurèle adopta et qui régna avec lui. 4^o M. Aurelius Antoninus Verus, fils d'Annii Verus et de la seconde Lucilla; empereur de 161 à 180, il eut de sa femme Faustine la jeune, entre autres enfants, un fils nommé Annii Verus, qui mourut âgé de sept ans, et L. Aurelius Commodus.

On le voit donc, pendant plus de quatre-vingts années du second siècle de notre ère, il y a dans la famille impériale toute une série de princes surnommés Verus, et de princesses surnommées Lucilla, qui sont tous plus ou moins unis par des liens de parenté, et que l'on peut aisément confondre; pour surcroît d'embarras, on ne possède sur plusieurs de ces personnages que de rares détails biographiques, auxquels manquent souvent des dates précises. Cette confusion s'accroît par l'apparition d'une Domitia Domitiani, qu'on a prise d'abord pour l'impératrice Domitia Longina, et qui fut seulement une riche Romaine, contemporaine d'Hadrien et des deux Lucilla. Enfin, plusieurs estampilles n'offrent pour renseignements que ces mots assez vagues : DOM LVC ou DOMIT. LVCILL., et elles augmentent nos incertitudes.

Comme on peut maintenant apprécier les difficultés que rencontre un classement méthodique de nos inscriptions, les archéologues nous sauront peut-être quelque gré d'avoir tenté l'entreprise. Voici d'ailleurs les principaux documents sur lesquels est basé ce travail, et qui pourront servir, ce semble, à des recherches ultérieures.

A

Cn. Domitius Lucanus, adopté par Cn. Domitius Afer, épousa la fille de T. Curtilius Mancina, suffectus de l'an 54, frère arvale en 55 (*De Petra, Tavol. Cer. di Pomp.*, p. 86; Henzen, *Arv.*, tab. LXI), et légat impérial à l'armée de la Germanie supérieure en 59 (*Tac.*, *H.*, XIII, 56). Il en eut une fille qu'il nomma Domitia Lucilla, et qu'il fit adopter ensuite par son frère, Cn. Domitius Tullus. Elle aurait donc eu doublement le droit d'ajouter à ses noms le titre distinctif de Cnei Filia; et cependant on ne trouve ce titre qu'une seule fois sur les briques qui lui appartiennent (n. 169); mais les dames romaines n'avaient point l'usage d'indiquer leur descendance paternelle sur les inscriptions, et l'on remarque comme une singularité que Lucilla la jeune se fit toujours appeler Publii filia, évidemment pour n'être pas confondue avec sa mère.

Lucanus mourut vers 95; sa fille, Domitia Cnei filia Lucilla, avait épousé P. Calvisius Tullus, consul suffectus de l'an 109 (*Waddington, Fastes des provinces asiatiques*, p. 200), et outre une dot opulente,

elle lui apporta l'héritage colossal que gérait son oncle et père adoptif Domitius Tullus, décédé lui-même vers 110. Si l'on suppose qu'elle était née entre 66 et 67, son mariage peut avoir eu lieu en 85, et dans ce cas, sa fille, Domitia Publii filia Lucilla, peut être née à son tour sur la fin de cette même année. Le calcul de ces dates est nécessaire pour établir leur concordance avec celles que l'on connaît de la biographie de Faustine l'aînée. Enfin, selon des conjectures assez plausibles, Domitia Cn. f. Lucilla cessa de vivre en 129 (V. n. 195).

Nous avons cru devoir réunir à ses estampilles un petit groupe de marques au nom de la gens Calvisia, qui eut avec elle, par son mari, des liens de parenté.

B

Domitia Publii filia Lucilla, née, croyons-nous, l'an 85, et pourvue d'abord d'une dot princière, recueillit ensuite les biens immenses possédés par sa mère. Elle épousa (1) au commencement de l'année 104 Annius Verus, qui mourut préteur (2). De cette union naquirent deux enfants : Marc-Aurèle, et une fille, nommée Anna Cornificia. Domitia Publii filia Lucilla paraît avoir vécu jusqu'en 156 : elle est nommée en effet sur une brique portant les noms de M. Ceionius Silvanus et C. Serius C. f. Augurinus (Cf. notre n° 270 et Borghesi, *Œuvres*, III, 42). Elle mourut certainement avant l'élévation de son fils à la dignité impériale (Borghesi, *ibid.*).

Quant à la prétendue femme d'Ælius Verus, Domitia Lucilla, fille d'un Avidius Nigrinus, qu'ont admise plusieurs historiens, son nom n'est rappelé sur aucune brique, et il faut y substituer, comme nous l'avons dit plus haut, Avidia Plautia, qui donna à Ælius Verus pour fils l'empereur L. Verus.

On ne trouve pas non plus sur les briques Annia Lucilla, fille de Marc-Aurèle et de Faustine la jeune. Mariée d'abord, en 164, à L. Verus, fils d'Ælius Verus et d'Avidia Plautia, et bientôt veuve (en 169), elle épousa en 171 Claudius Pompeianus, arrière-petit-fils d'un chevalier romain d'Antioche. Suivant les uns, elle l'excita à conspirer contre son frère Commode; selon les autres, ce fut un homonyme; quoi qu'il en soit, Commode fit périr et sa sœur et son complice (183).

On ne peut donc admettre comme propriétaires de nos briqueteries que les deux premières Domitia Lucilla, la mère, Cnei filia, et la fille, Publii filia.

(1) Spartien, *Didius Julianus*, I.

(2) Capitolin, *Marc-Aurèle*, I.

C

Passons maintenant aux personnages surnommés Verus que nous trouvons mentionnés dans nos inscriptions :

1^o M. Annii Verus, qui avait pour père un Espagnol devenu sénateur. Lui-même fut préfet de Rome (Mommsen, *I. N.*, 1459); les empereurs Vespasien et Titus l'admirent au rang des patriciens pendant leur censure. Consul en 121 et en 126, il épousa Rupilia Faustina, fille de Rupilius Bonus, consulaire, et posséda des briqueteries fort actives au commencement du second siècle. Il maria sa fille Faustine l'aînée à celui qui fut depuis Antonin le Pieux, fils du Nimois T. Aurelius Fulvus et d'Arria Fadilla, possesseurs l'un et l'autre d'établissements importants, comme on le verra plus tard. M. Annii Verus mourut vers 139.

2^o Le fils d'Annii Verus mort préteur et de Domitia Publii filia Lucilla, appelé d'abord Catilius Severus, puis M. Annii Verus ou Verissimus. Adopté par Antonin, qui était de la gens Aurelia, il prit les noms de M. Ælius Aurelius Verus Cæsar. C'est Marc-Aurèle. Marié à Faustine la jeune, sa cousine germaine, devenue sa sœur par adoption, il posséda d'abord séparément, puis conjointement avec elle, un grand nombre de fabriques, soit anciennes, soit nouvelles, dont voici la liste : *Bucconianæ* ou *Vocconianæ*, *Cæpionianæ*, *Domitianæ*, *Domitianæ majores, minores, novæ, veteres, ab Euripo*, *Faorianæ* ou *Faurianæ*, *Fulvianæ*, *Marcianæ*, *Portus Licini*, *Oceanæ majores, minores*, *Ponticulianæ* ou *Ponticianæ*, *Publianæ*, *Superiores*, *Terentianæ*. — Faustine la jeune mourut en 175.

3^o Marc-Aurèle eut, entre autres enfants, un Annii Verus, mort âgé de sept ans, puis Commode, qui hérita de toutes les richesses immobilières de ses ancêtres; mais elles semblent avoir cessé avec lui; car, après la fin du second siècle, les inscriptions doliaires n'offrent plus trace des grandes briqueteries exploitées près de Rome par les empereurs, depuis Trajan jusqu'à Commode.

4^o L. Ceionius Commodus Verus, ou Ælius Verus, adopté en 136 par Hadrien, qui le nomma César et le voulait pour successeur. Consul en 136 et 137, il avait épousé Avidia Plautia, fille de C. Avidius Nigrinus (1), de laquelle il eut L. Verus, que Marc-Aurèle adopta et associa à l'empire : il mourut en 138.

5^o L. Ceionius Ælius Commodus Verus, fils du précédent, né en 130, mort en 169, qui partagea l'empire avec Marc-Aurèle. Il eut de sa femme Annia Lucilla une fille dont le nom est inconnu, mais dont le mari fut Claudius Pompeianus Quintianus (2).

Dans l'étude qui précède, on s'est surtout occupé de fixer autant

(1) De Vit, *Onomasticon*, I, 589.

(2) Dion Cassius, LXXII, 4.

que possible les dates essentielles de la biographie des propriétaires homonymes, seul vrai moyen de les distinguer entre eux. Peut-être y a-t-on réussi en particulier pour ce qui concerne Domitia Lucilla Cn. f., pour sa fille Lucilla P. f., et pour les enfants de celle-ci. En outre, l'énumération des *figulinae, officinae, Prædia, fundi*, etc., permet d'apprécier un élément jusqu'à présent peu remarqué de la fortune personnelle des membres de la famille impériale. Auguste, Claude, Néron, Vespasien, possédèrent de grandes briqueteries le long des deux côtes parallèles de l'Adriatique (Vénétie, Istrie, Dalmatie), mais ils n'en établirent ni à Rome ni aux environs. Trajan et Plotine semblent être les premiers princes qui y pensèrent, et leur exemple fut largement suivi par les Antonins. Peut-être ceux-ci avaient-ils cru pouvoir enraciner leur dynastie dans le sol mouvant de l'*Ager romanus*; nous voyons que l'administration du patrimoine impérial était considérable, et qu'elle occupait une foule d'employés, soit pour la conduite des eaux, soit pour l'exploitation des terres et des fabriques (1).

Quand les princes syriens inaugurèrent le régime de leur empire militaire, ils eurent rarement des domaines privés, et toute cette organisation dut se disloquer. Ce fut bien pis sous les trente tyrans, qui ne firent que paraître et disparaître. Septime Sévère, Caracalla et Alexandre Sévère (2) avaient cependant repris les anciennes traditions, et fait exploiter des briqueteries non seulement romaines, mais encore dalmates. Après la mort d'Alexandre Sévère, une anarchie sans exemple engendra un chaos qui dura cinquante ans, et qui nous conduit jusqu'à la réorganisation politique tentée, d'abord par Dioclétien, puis par Constantin le Grand. S'il ne leur fut pas possible de rétablir le gouvernement du vieux monde sur ses antiques bases, ils eurent du moins le temps de construire à

(1) Des briques sont marquées en toutes lettres : RATIONIS PATRIMONII; d'autres portent des sigles qu'on a expliqués par : *Ratio Summarum Patrimonii*, etc. Les épigraphistes nous font aussi connaître des régies et des fonctionnaires appartenant à cette administration; ainsi : AD RATIONEM PATRIMONII, Fabretti, p. 111, n. 482; ARATIONIBVS PATRIMONII, Olivieri, *Marm. Pisaur.*, n. 152; CVSTOS RATIONIS PATRIMONII, Muratori, 890, 17; A COMMENTARIIS RATIONIS PATRIMONII, Maffei, *M. Ver.*, p. 357, 1; TABVLARIVS RATIONIS PATRIMONII CAESARVM, Muratori, 2042, 7; PROXIMVS TABVLARIVS RATIONIS PATRIMONII, Gruter, 589, 9, etc. J'ai recueilli dans ma collection des Conduites d'eau antiques un certain nombre d'exemples analogues.

(2) Ces trois empereurs firent exécuter à Rome même de vastes thermes, constructions immenses qui ont, pour la plupart, gardé leur nom, et Septime-Sévère a mérité le titre de RESTITVTOR VRBIS. — Sur la fortune privée des empereurs, voyez Marquardt, *Römische Privatalterthümer*, II, p. 257-261, et *Römische Staatsverwaltung*, II, p. 248; mais il n'a fait qu'effleurer la matière, pour ce qui concerne les revenus produits par leurs établissements céramiques.

Rome leurs thermes gigantesques, pour lesquels on dut créer de vastes ateliers céramiques, et nous y trouvons en effet des briques sans dates, sans noms d'empereur ou de consuls, mais marquées de sigles dont la paléographie accuse la décadence. Lorsque ensuite Constantin transféra le siège de l'empire à Byzance, il remplit sa nouvelle capitale de grands édifices, et inaugura l'ère des briques byzantines. Enfin, dans les dernières années du cinquième siècle et durant le sixième, Théodoric, Athalaric et Narsès rétablirent encore l'usage des légendes nominales sur les briques latines à Rome; mais ce ne fut qu'un souvenir éphémère du vieil empire, et qui s'éteignit avec eux; car, d'un côté, les premiers papes ne les ont point imités, et, de l'autre, les rares essais modernes que l'on a tentés n'ont pas d'importance scientifique.

IV. — LES BRIQUES DE L'ANNÉE 123 AP. J.-C.

En rédigeant un catalogue séparé des briques à dates consulaires, j'ai été frappé de voir que celles de l'an 123 formaient presque la moitié d'un total compris entre les années 76 av. J.-C. et 554 ap. J.-C. Quelle est la cause d'une pareille disproportion, et comment résoudre ce problème historique? Sauf erreur, la biographie d'Hadrien nous en fournit une explication plausible et vraisemblable. Cet empereur joignait à la passion de voyager celle de bâtir et de se croire un grand architecte; après ses premières excursions en Orient, il conçut le dessein de réunir dans sa villa près de Tibur, comme dans un musée, une copie des plus beaux édifices remarquables par lui pendant ses pérégrinations. Selon toute apparence, l'exécution de cette fantaisie colossale fut inaugurée au premier retour d'Hadrien à Rome, entre 124 et 125. Les intendants chargés de réaliser les plans impériaux durent réunir à l'avance les matériaux nécessaires, et par suite le choix de l'année 123 s'explique, les architectes préférant dans leurs constructions des matériaux préparés depuis deux ans. Pline dit en effet (*H. N.*, XXXV, 14) : « Lateres... finguntur optime vere, nam solstitio rimosi fiunt. *Ædificiis nonnisi bimos probant.* » Suivant S. Isidore de Séville, cette même pratique était appliquée de son temps à une pierre calcaire qu'il nomme *fluviatilis silix*. Il ajoute : « Hunc æstate exhiberi oportet, nec ante biennium inserere in structuris domorum » (*Etymolog.*, lib. XIX, p. 432, éd. Migne).

Il est probable que l'usage de dater les briques latines reposait, non sur un article de loi, comme quelques-uns l'ont écrit, mais sur cette coutume des architectes. Pour les immenses approvisionnements de l'an 123, outre l'emploi du tuf lithoïde des environs, non seulement les briqueteries anciennes redoublèrent d'activité, mais encore un grand nombre de nouvelles furent établies : les

timbres de nos briques en sont une preuve éloquente. Cette activité se ralentit ensuite, jusqu'à l'an 134, qui précéda d'une année la rentrée définitive de l'empereur à Rome, et qui, si l'on en juge par la quantité des inscriptions doliaires, marqua la dernière période des vastes constructions exécutées dans la villa d'Hadrien. Après cette époque et jusqu'à sa mort (138), le nombre des briques datées est presque insignifiant. — L'usage de tracer sur des ouvrages de terre ou de pierre des signes, des noms et des dates est d'ailleurs aussi ancien que le monde, et ne finira qu'avec l'homme, toujours et partout avide de s'emparer de la postérité (1).

V. — BRIQUES AU NOM DE C. IVLIVS STEPHANVS.

J'ai cru devoir attirer l'attention sur C. Julius Stephanus et sur les estampilles de ses briques, qui seules le font connaître. Il ne figure pas dans les grands recueils épigraphiques. Le Julius Stephanus que M. Mommsen a mentionné (*I. N.*, 6556) ne porte pas le prénom de Caius.

N^o 147 a. ///F. IVL. STEP. GOD
 ///D √ LVP. SEVERO
 ///ET ARRIAN COS

Supplétez : EX *Figlinis* IVLii STEPhani Genianis Opus Doliare PAEDucei LVPuli SEVERO ET ARRIANo CONsulibus.

Fabretti, p. 510, n. 148, la donne ainsi tronquée à chaque ligne, et ajoute : *Consules istos reintroducendos, et inter suffectos, incerto quidem tempore, enumerandos puto.* — Muratori, 318, 1. — Marini, *Figl. ms.*, n. 305, la donne complète :

EX. F. IVL. STEP. GOD PÆD √ LVP. SEVERO ET ARRIAN COS

Corrigez CoS. — Je l'ai trouvée ainsi en 1861 au Castro Pretorio, et en 1871 au Musée Vatican. — Borghesi, *Œuv.*, t. IV, p. 157. — Dans le *Ms.* de la biblioth. Barberini, XXX, 182, f^o 32, on la dit trouvée aux Saints Apôtres. — Marini (*l. c.*) croit reconnaître ici le célèbre Arrien de Bithynie, et placerait son consulat en 120 ou 141.

(1) Exemples : les fondations du temple de Salomon à Jérusalem, les murs d'Afka, de Balbek... (Warren, *Underground of Jerusalem*, p. 420), les blocs de l'enceinte Serienne à Rome (Bruzza, *I segni incisi nei massi delle mura*), etc.

N° 147 b. SEVERO ET ARRIANO COS EX
FIG DOM DOMIT

Fabretti, p. 510, n. 147. — Zaccaria, *Institut.*, p. 219. — Marini, *Figl. ms.*, n. 304 et p. 215. — Borghesi, *Æuv.*, IV, p. 157. — Or, je l'ai copiée sur l'Esquilin en 1877, et j'y ai lu ARRIAN CoS et non ARRIANO. C'est peut-être une variante.

N° 147 c. DOL EX PR IVI STEP-IAI ALEXAD
PAET ET APRONIAN
COS

Consuls de l'an 123. — D. Spreti, II, P. 2, p. 221. — Marini, *Figl. ms.*, n. 382 : « nella bibliot. di S. Gregorio. » — Musée Kircher, 1876 Descripti. — En 1872, j'en ai trouvé ce fragment dans une cour près de l'église de la Minerve :

////EX PR IVI STEP-IA////
PAET ET APRON
SOO (sic)

On l'y avait exhumée du jardin, situé derrière la chapelle de Saint Thomas d'Aquin, en 1860.

N° 147 d. OPVS DOL EX P CIVLI S'EPHAN
ASIAI II ET AQVIL COS

Consuls de l'an 125. — D'Agincourt, *Fragm. ant.*, 87, tab. 32, fig. 10. — Marini, *Notes à Uggeri*, t. III, tab. III, fig. 1. « Dans mes *Arvales*, » p. 345, j'ai, à l'aide de ces monuments doliaires, prouvé que le » nom d'Asiaticus était *Valerius*, et celui d'Aquilinus *Titius*, con- » trairement aux affirmations de Panvini qui les avait nommés *Cor- » nelius* et *Vetius* » (Marini, *l. c.*). — Marini, *Figl. ms.*, n. 434. — Musée Vatican, 1871 Descripti. — Fea, *Fasti*, n. 21, l'a en fragment : OPVS DOL. EXPCL... HAN, etc. — Fabretti, p. 504, 109, donne la première ligne encore plus mutilée :I STEPHANI, etc. La collection de l'Institut archéologique possédait ce débris en 1862 :

.....LI STEPHAN
.....VIL COS

N° 147 e. OP DOL EX PR CIVLI STEPHANI
APRO ET CATVL COS

Couronne formée de deux palmes enlacées.

Consuls de l'an 130. — Fabretti, p. 503, n. 102. — Zaccaria, *Institut.*, p. 220. — Marini, *Figl. ms.*, n. 460 : STEP-IAN et CATVL. — *Ann. Instit. arch.*, 1871, p. 62 : STEP-IAN et CATVL; trouvée en 1869 à l'Agger de Servius. — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 75 : à

Torre del Fiscale. — Muratori, 1996, 5, intervertit les lignes et omet la couronne ainsi que les liaisons. J'ai vu cette variante en 1876 au Quirinal :

N^o 147 f. OP DOL EX FIG IVLI STEPHAN
APRO ET CATVL COS

Couronne.

N^o 147 g. OP ▲ DOL ▲ EX ▲ PR ▲ IV ▲ S^{lettres}TEP ▲ FEC ▲ DO ▲ CLE ▲
AVGVRINO ▲ T^{liés.} ▲ SER ▲
COS

Consuls de l'an 132. — Rome, via Belsiana, n. 7, Descripti 1876. — J'en ai parlé à propos de Domitius Clemens, à qui je crois pouvoir l'attribuer. V. ci-dessus n. 102. Les consuls sont C. Serius Augurinus et C. Trebius Sergianus.

VI. — LES ANCIENS ONT-ILS CONNU L'USAGE DES CARACTÈRES MOBILES ?

Cette question a déjà été l'objet de savantes dissertations; mais on croit devoir la remettre à l'étude, car ceux qui l'ont résolue en un sens affirmatif invoquent des textes ou des exemples dont la critique ne saurait, croyons-nous, se contenter.

Pomponius Laetus, célèbre érudit du quinzième siècle, paraît être le premier qui ait attribué aux Romains la connaissance des caractères mobiles (voyez sa préface au *Salluste* d'Aug. Maffei). Il s'appuyait sur un passage de saint Cyprien, qui, dans son livre *De Idolis*, avait écrit : « Saturnus literas imprimere et signare numos primus in Italia instituit », assertion empruntée au chapitre XXII de l'*Octavius* de Minucius Felix. Pomponius Laetus fut victorieusement réfuté (1); mais d'autres savants ont repris sa thèse en la développant et en lui donnant une forme plus scientifique (2), et leur opinion semble aujourd'hui prévaloir. Nous examinerons donc d'abord les textes sur lesquels elle est basée, puis nous présenterons les documents qui nous permettent de la combattre.

(1) Conrad Peutinger, *Sermones convivales* (Argentorat., 1506), p. 47. — Paul. Iovius, *Histor.*, lib. XIV, p. 226, Florent., 1550. — Gilb. Cognatus, *Typographia*, p. 278, Basil., 1567. — Gabriel Naudé, *Additions à l'hist. de Louis XI*, chapitre VII, Paris, 1630. — Bagford, *Transact. Philos.*, 1707, n. 310, trad. par Chr. Wolf, *Monumenta typographica*, t. II, p. 995, Norimb., 1740. — Cf. aussi Meerman, *Origines typographiæ*, I, p. 220.

(2) Entre autres Deville, *Précis des travaux de l'Académie royale des sciences de Rouen*, 1845. — Amb.-Firmin Didot, *Essai sur la typographie*, Paris, 1855. — A. Dumont, *Arch. des missions scientif.*, 1871, p. 46 et 395. — Marini, *Figl. ms.*, n. 216, soupçonne, mais n'affirme pas l'usage des lettres mobiles dans l'antiquité. Passeri au contraire en est, dit-il, assuré (*Lucerne*, I, XII; III, 137); mais il ne prouve rien.

On a cité comme ayant parlé de l'usage des lettres mobiles chez les Romains Varron, Cicéron, Quintilien, Pline l'ancien et saint Jérôme; or, aucun de ces écrivains n'affirme l'existence et l'emploi de ce qu'on nomme des caractères typographiques. Varron ne parle en effet que de poncifs destinés à multiplier les copies des portraits d'hommes illustres. Cicéron dit dans son traité *De natura deorum*, II, XXXVII, que l'on pourrait combiner au hasard de mille et mille façons toutes les lettres de l'alphabet sans pouvoir reproduire les Annales d'Ennius, et Wolf (*Prolegom. Homer.*, p. 81) a bien remarqué que l'on avait tiré de ce passage des inductions erronées. — Quintilien (*De Institut. Orat.*, I, 1, 27) nous fait connaître qu'on se servait de lettres en ivoire pour apprendre à lire aux enfants, et c'est également ce que saint Jérôme indique à Laeta dans son épître VIII; mais ni l'un ni l'autre ne dit qu'on emploie ces caractères détachés pour reproduire par l'impression les manuscrits. Enfin Pline (*Hist. nat.*, I, XXXV, I, II) blâme le luxe d'ornements en marqueterie appliqués à la décoration des appartements, ce qui est fort étranger à l'art moderne de l'imprimerie.

Quant aux inscriptions, nous verrons bientôt que l'examen attentif du procédé à l'aide duquel on les composait exclut jusqu'à l'idée des lettres mobiles. Sans doute, on a constaté que des légendes tracées sur des objets antiques offraient des lettres retournées, placées la tête en bas, ou déplacées, et l'on pourra constater encore beaucoup d'anomalies semblables: seulement, il ne faut pas les attribuer à ce qu'on nomme des erreurs typographiques: la cause en est toute différente.

La solution du problème dépend d'une recherche à laquelle on ne s'est pas attaché, et qui est néanmoins essentielle: je veux dire l'étude du matériel que les anciens employaient pour buriner leurs inscriptions céramiques et du procédé technique d'exécution. Voyons si ce matériel et ce procédé peuvent rendre raison des bizarreries et des anomalies observées, sans qu'il faille recourir aux caractères mobiles (1).

J'ai recueilli beaucoup d'inscriptions dolières en ayant soin non seulement de les copier, mais aussi de les estamper, et une étude attentive m'a prouvé que ni les Grecs qui avaient, selon Ciampini (*Vet. monum.*, I, cap. VIII), enseigné aux Romains le grand art de la terre, ni les Romains, leurs dignes élèves, n'avaient employé pour leur épigraphie céramique d'autres instruments que des moules, ou coins, ou formes, ou matrices gravées soit en creux, soit plus rarement en relief. Ces moules, d'une seule pièce, étaient peut-

(1) On nomme habituellement *seaux de potiers* les timbres, poinçons ou cachets en métal que possèdent presque tous les musées d'antiquités; mais cette dénomination est erronée. Sur environ deux mille pièces de ce genre que j'ai réunies, il n'y en a pas une que répètent les inscriptions dolières de ma collection, qui en compte plusieurs milliers.

être en bois, mais plus probablement en pierre, ou en terre durcie au feu, et par conséquent la chute ou la transposition accidentelle des lettres y devenait impossible. On a trouvé ces moules dans diverses contrées, et plusieurs musées d'Europe en offrent de précieux spécimens (1), qui s'appliquent aux légendes des vases rouges et des médailles ou monnaies. Or tandis que les innombrables fouilles exécutées dans le vieux monde romain nous ont rendu quantité de très menus objets antiques, on n'y a jamais retrouvé ni formes à caractères mobiles, ni même lettres détachées pouvant s'y adapter. Il semble positif que l'unique prototype pris pour modèle par l'artiste graveur d'estampilles doliaires, *figulus sigillator*, a toujours été la matrice, ou forme, dans laquelle les légendes et figures étaient creusées, afin d'être reproduites en relief. Contents de ce procédé simple, expéditif et économique, les anciens n'ont pas cherché mieux, et cela aurait dû éclairer Antonini (2), Gori (3), le P. du Molinet (4), Caylus (5), Schöpfung (6) et d'autres, qui sont restés surpris de voir les Romains s'arrêter « devant une porte dont les Allemands seuls ont trouvé la clé plusieurs siècles après eux (7). » On comprend dès lors comment l'identité du procédé graphique explique l'identité des anomalies observées sur les monuments les plus divers, sans qu'il y ait aucun rapport avec les procédés de l'imprimerie moderne.

Les légendes ou les figures des poteries archaïques primitives y furent tracées directement à la pointe (8), pendant que leur pâte était fraîche et molle. L'usage des estampilles constitue un progrès et un perfectionnement. Or ce tracé direct et en creux se retrouve également sur les pierres isolées, ainsi que sur des murailles antiques; et, comme par un merveilleux accord, ces poteries, ces pierres, ces murailles nous offrent des lettres retournées (9). Il y a plus : à Pompéi, des vases grecs et latins présentent des lettres

(1) Comarmond, *Descr. des objets d'art... du musée de Lyon*, p. 106 et suiv.; — De Ruggiero, *Catalogo del Museo Kircheriano*, p. 217; — Hefner, *Das römische Bayern*, p. 487, etc.

(2) *Antichità di Sarsina*, nouv. édit., p. 63.

(3) *Inscr. ant. Etr.*, t. III, p. 119.

(4) *Cabinet de Sainte-Geneviève*, p. 25.

(5) *Recueil d'antiquités*, I, p. 254.

(6) *Vindiciæ typographicæ*, p. 5.

(7) « Veteres substituerunt ad portam quam post tot sæcula denique aperuere Germani » (Schöpfung, l. c.).

(8) En italien : *graffiti*.

(9) Cf. P. Bruzza, *Sopra i segni incisi nei massi*, ecc., passim; et encore, *Sopra alcuni graffiti di vasi arcaici*; — voyez en outre : *Ann. dell' Institt.*, 1876, tav. d'Aggiunta L. — Ariod. Fabretti, *Lexicon*, p. 76, et son *C. I. Italiarum*, passim. — Garrucci, *Sylloge*, passim; et une épitaphe archaïque tracée sur la terre crue dans le *Bull. arch. municip.*, 1876, p. 227.

peintes à rebours ou renversées. Cf. *C. I. L.*, IV, nos 2637, 2716, 2756, 2730, 2781, 2784, 3045, 3067^a, 3223. Dira-t-on qu'on y a employé des lettres mobiles, ou bien qu'on l'a fait par ignorance, par incurie ou par distraction, etc.? Ces défauts peuvent sans doute expliquer un petit nombre d'exemples; mais, pour la plupart des cas observés, il y a une intention déterminée, évidente, soit de l'artiste, soit du fabricant. Aujourd'hui même on voit à Rome des enseignes peintes et modernes offrant des lettres retournées.

Ordinairement on va du simple au composé; par conséquent les *graffiti* seront antérieurs aux estampilles, et les estampilles à légendes gravées en creux auront dû précéder celles à lettres en relief, d'une exécution plus difficile. De même encore les marques droites ou rectilignes seront plus anciennes que les timbres circulaires. Or précisément le plus grand nombre des sceaux amphoriques et les célèbres figulines consulaires de Velleia, si magistralement illustrées par Borghesi (*Ann. dell' Instit.*, 1840; et *Œuvres*, t. IV, p. 360), présentent des légendes en relief et inscrites dans un rectangle (1). Ajoutons que, parmi les briques datées et publiées, celles de Velleia, réunies aujourd'hui au musée de Parme, sont les plus anciennes, car elles commencent à l'an de Rome 678. Or sur la plupart d'entre elles on voit des lettres tracées à rebours (*C. I. L.*, *l. c.*, nos 779, 780, 781, 784, 787, 791, 795). Quant aux inscriptions dolières gravées en creux à l'aide de moules, je n'en connais point de datées qui soient antérieures au règne de Trajan, et le nombre en est presque insignifiant, comparé à celui des marques en relief. En outre, si l'on y remarque çà et là quelque lettre tracée à rebours, on n'en trouve aucune qui soit renversée ou qui paraisse tombée. Cela semble donc prouver que l'artiste, obligé d'employer un moule d'une seule pièce (2), y sculptait ses lettres en relief pour les reproduire en creux, ainsi que je l'ai déjà dit.

Si l'on n'admet pas les moules d'une seule pièce pour marquer les poteries, comment expliquer le mécanisme à l'aide duquel les anciens ont fabriqué certaines estampilles formées de plusieurs lignes concentriques, toutes de grandeur différente, et parfois ayant au centre un diagramme figuré? Même de nos jours, avec tous les progrès de l'imprimerie moderne, cette disposition compliquée serait très difficile à réaliser au moyen de signes mobiles, et on devrait recourir à de tout autres procédés, à la gravure sur bois, aux

(1) Cf. aussi Ritschl, 1^{er} vol. du *C. I. L.*, et le *Corpus* lui-même, tome I du texte, p. 202, 203. Les lettres le plus souvent retournées dans les inscriptions dolières ou autres sont :

C, N, S, Z; plus rarement : B, E, F, P; et celles qu'on voit renversées sont :
A, V, M, T, G, L, P.

(2) *Forma*, *Formella*, *Ectypus*, tels sont les noms anciens; cf. Rich, *Dictionnaire des antiquités*.



Lisez : *Tiberii Claudii Secundini, opus doliare.*

Marini, *Figl. ms.*, 740. — Canina, *Descr. di Tusculo*, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, 294, 26. — Je l'ai copiée dans la collection de l'Institut archéologique en 1862, et au Musée Kircher en 1871.



Fundus Crispiniani bipeda(lis tegula).

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Fabretti, *Inscr.*, p. 511, n. 159. — Boldetti, n. 582, l'a rendue inintelligible :

ANDΛ2CBI2
NVIVNIBSFDV

Il n'a pas vu que la légende était écrite à rebours, sans lettres renversées, à la manière de l'écriture sémitique.



Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. Cette marque est circulaire et formée de trois lignes concentriques dont les caractères sont respectivement plus petits que ceux de la précédente. Si on l'avait composée à l'aide de caractères mobiles, cela supposerait une rare perfection d'ajustage, et qui ferait honneur à nos plus habiles typographes. — Marini l'a publiée, *Arvales*, p. 506^a, un peu différemment, ainsi que Borghesi, *Œuv.*, I, p. 301. — Dans ses *Figl. ms.*, n. 1139, Marini avoue qu'elle lui a coûté beaucoup de peine à déchiffrer, et qu'il ne peut pas expliquer les sigles de la fin : je suis forcé d'en dire autant. On pourrait toutefois lire : *Ex Prædiis Quinti Ponponii Musses Julices Meniles figlinis fecit Mo(destus?)*. Cf. Borghesi, *l. c.*



Musée Kircher, 1876 Descripsi. C'est-à-dire, *Opus doliare S...es et Faustinae Augustae Mai Servi*. La première ligne est écrite à rebours, et la seconde est droite. Evidemment cette disposition n'a rien de fortuit.

OF FVRI . IAVI . 70
CE2
P.

Lisez : *Officina Furiana Iulii (?) Senecae P(atrimonii?)*.

Musée Kircher, 1867, et Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Marini, *Figl. ms.*, 1212^a. — J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1867, p. 5, et *Roma sotterr.*, III, p. 305.

OFFICINVSSEVERIANI

Marini, *Figl. ms.*, 1291 : trouvée dans les murs de l'antique sacristie de Saint-Pierre au Vatican : *Officina Severiani*.

LAVRE	nTIOE
SIRIS	ANICI

Copiée à Rome en 1860 : venue de Palestrina. — Marini, *Figl. ms.*, 972 : trouvée à Saint-Paul. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 267, 7. — J.-B. de' Rossi, *Roma*, III, p. 569. — Lisez : *Laurentii officinatoris (opus)*.

N D E C E T I U T E G L A
F I G L I N I S A S I N I P O L L I O N I S

Borghesi, *Ouv.*, VI, p. 290. — Musée Vatican, 1871 Descripsi ; lisez : *Numerii Deceiti tegla (ex) figlinis Asinii Pollionis*. — Trouvée sur le Pincio en 1812 et 1816. Guattani, *Mém.*, t. VI, p. 105. — Je l'ai revue au Musée Kircher en 1876. — Remarquez le mot TEGLA et son insertion entre les deux lignes principales de l'inscription : la gravure seule peut l'expliquer.



Lisez : *Doliarem* ; *L. M. I.*, *Glabrione et Torquato Consulibus*, l'an 424.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. Peut-on supposer que ces lettres enchevêtrées aient été imprimées avec des caractères mobiles?

+ ΟΦΙΝΙΝΑΓΕΛΩΡΙ

+

Officina L. (?) Flori, que Marini, *Figl. ms.*, n. 882, a lu : *Tobi*. Les lettres OFF, VLF, RI, sont liées. — Il est clair ici que le bouleversement des lettres est intentionnel. Je pourrais ajouter un grand nombre d'autres exemples extraits de mon recueil, mais il faut se borner, et laisser au lecteur le soin de conclure (1).

2° Poteries rouges.

En 1868, j'ai vu au Musée de Zurich un petit moule d'une seule pièce en terre cuite où se lisait gravé en creux le nom de

COBNEPΛAΞE

qui signifie *Cobnertus fecit*. — Cette marque, publiée par M. Mommsen, *Inscr. Helvet.*, p. 87, se retrouve dans Birch, *Hist. of ancient Pottery*, Roach Smith, *Illustrat. of Rom.*, p. 103, Hefner, *Die kl. Inscr.*, p. 14, 16, et *Röm. Bayern*, p. 47, Comarmond, *Musée lapidaire de Lyon*, p. 459, et dans d'autres recueils épigraphiques; seulement son orthographe varie, comme varie aussi le désordre des lettres qui le composent, car on l'écrit : COBNERIVS, COBNERIDAΞ, COBENERDVVS, COBNERTVSF, COBNERTIM, c'est-à-dire *Cobnerti manu*, etc. On en signale des contrefaçons.

CINNAWI

Au Musée de Pesth, 1865 Descripsi. — On a signalé cette même marque à Londres : CINNAMI et CINNVMI (Birch et Roach Smith, *l. c.*); en Picardie près d'Amiens IMANNIO et CINNAMI (Cochet, *la Seine-Inférieure*, p. 361, 324, 400); CINNAMIM à Lyon (Boissieu, *Inscr.*, p. 434, 32), et à Nîmes, *Catal. de Pelet*, p. 171, 13; CINNAMVVS (Smet, *Inscr. ant.*, p. 164, à Nimègue).

(1) Pour abrégé, je me contenterai de renvoyer pour quelques briques byzantines écrites *βουστροπεδών* à la *Revue archéologique*, 1874, 2^e partie, p. 129, et 1876, p. 82 et 349.

COWILIVIS

Hefner, *Das Röm. Bayern*, p. 48, et dans ses *Römische Inscr. Denkmäler*, p. 71, il en reproduit ainsi une variante : COWILIALISA. Au Musée de Nassau, on trouve : COMIT[†]ALISFI, puis tout simplement COMITALISF, que Birch et Roach Smith signalent en Angleterre. C'est donc à bon escient que le graveur a bouleversé les lettres de cette estampille.

CERIVIVIS

Hefner, *Die kleine Inscr., Dyk'sche Samml.* Le même nom se lit correctement sur d'autres vases rouges et sur des lampes. Voyez Comarmond, *Descr. du Musée de Lyon*, p. 106, tiré d'un moule découvert à Rheinzaubern en 1842; Vermiglioli, *I. P.*, p. 599, n. 54; Muratori, 503, 8; Birch et Roach Smith, *l. c.*; Janssen, *Inscriptiones gr. lat.*, p. 28, etc.

SALVIV
INNVC

Gamurrini, *Le scriz. degli ant. vasi fittilj*, n. 119.

AB/CI. OF

Officina Albucii. — Mommsen, *Inscr. Helvet.*, p. 88, qui indique deux autres marques du même potier tracées régulièrement, comme on les a d'ailleurs trouvées plusieurs fois en France et en Angleterre.

ABBOFE

Abbo fecit. — Hefner, *Die kl. Inscr.*, p. 14, et *Röm. Bayern*, p. 47.

SVILLIV

Smet, *Inscr. antiq.*, l'écrit directement : SVILLIV; mais Fröhner, *Inscr. terræ coctæ*, etc., n. 2135, donne la leçon exacte avec lettres retournées; lisez : *Villius*. Ce nom est au génitif dans Gamurrini, *l. c.*, n. 406; Mommsen, *I. R. N.*, p. 356; Cavedoni, *Nova Sylloge*, p. 56; *C. I. L.*, II, n. 4970, 554^b.

PRIVILIAS et S[^]ILLIVRQ

Hefner, *Das Röm. Bayern*, p. 48, et *Die kl. Inscr., Dyk'sche Sammlung*, p. 14, où il le cite encore avec les lettres régulièrement disposées : PRIMITIVS.

SINEMI

Hefner, *Das Röm. Bayern*, p. 14. Lisez : *Iuvenis*, et p. 47, *l. c.*, il a un exemplaire marqué : IUVENISF. En supposant même une homonymie d'ailleurs fréquente sur ces estampilles, on n'en devrait pas moins admettre ici que le graveur a bouleversé les lettres pour distinguer cette marque des autres semblables, ce qui me semble vrai dans beaucoup de cas.

Il nous serait aisé de grossir cette liste, mais je l'arrêterai ici, et j'inviterai ceux qui désireront un plus grand nombre de pièces à les chercher dans les volumes II, III, V et VII du *Corpus Inscr. Latinarum*, à l'article *Instrumentum* ou *Supellex cretacea*.

Passons maintenant à l'examen des monuments qui excluent absolument l'usage des caractères mobiles, parce que leurs inscriptions sont gravées ou coulées dans des moules. S'ils nous offrent des erreurs graphiques analogues ou semblables à celles des poteries, il faudra bien reconnaître que les mêmes causes ont engendré les mêmes effets; en d'autres termes, que des anomalies identiques sont dues à des procédés et à des instruments identiques.

3° *Marbres.*

Par leur matière et par le genre de gravure qu'ils exigent, les marbres ne sont point, comme les poteries, sujets aux incorrections typographiques qui, en effet, s'y découvrent rarement; mais ils n'en sont pas exempts, témoin cette inscription funéraire que j'extraits de la célèbre *Épithaphe de Severa*, illustrée par le P. Lupi, p. 151.

Lisez : *Elia Vincentia que vixit annus XVI et mensis II cum Virgini suum que vixit annum diem minus.*

On ne sera point surpris qu'en gravant à rebours ce latin barbare, probablement pour obéir à un ordre ou à un caprice, l'artiste ait retourné plusieurs N. Disons d'ailleurs que c'est un travail de pleine décadence.

L'épigraphie des catacombes romaines et des bas temps fournirait beaucoup d'autres exemples.

4° *Gemmes.*

∨ΣΓΕΒΙ∨ΔΕΣ

Cornaline.

Musée Capello à Venise, n° 214. Lisez *Asclepiades*.

IṚVIDIIPAC

Chalcéd.

C. Apidii Veri. Catalogue raisonné... de Tassie et Raspe, n. 8987, pl. L.

IṚCRA

Onyx.



LHIF

Musée Vatican, collection du cardinal Zurla, 1876 Descripsi.

ZAL

Diaspre.

IVIC

Civitas. Musée Capello, n. 218, dans une couronne de laurier.

NIMOD

Onyx.

CVCA

Musée Vatican, 1875 Descripsi. Collection du cardinal Zurla. — Ficoroni, *Gemme littéraire* (revu par Galeotti), IV, 7, l'avait donnée ainsi : DOMIN || VCAC.

SIRIC

Prime d'émeraude.

Catalogue raisonné de Tassie et Raspe, n. 1859; ils lisent : *Cérès*. — Mariette, II, 31, n'a pas vu l'inscription dans son *Traité des pierres gravées*.

ZVIRON

Prase.

Capello, *l. c.*, n. 41 : *Noricus*.

LISLL

Capello, *l. c.*, n. 120. Peut-être *Silius Titi Libertus* (?).

MIRP

Soufre de Stosch.

ROS

FOF

Catalogue de Tassie et Raspe, n. 2961.

IIIGVACORP

Jaspe.

P. V

Capello, *l. c.*, n. 9.

VIBVSF

Cornaline.

Caylus, *Recueil d'antiquités*, III, pl. XXI, n. V.

5° Bronzes et médailles.

Au Musée Borgia, une petite plaque de bronze offre cette inscription tracée à l'aide de points et à rebours, si elle se lit à l'envers :

Pudicissimæ Conjugi Alectoriæ Sirciæ Aurelius Leontius fecit.

Il est évident qu'ici le retournement des lettres n'a d'autre raison d'être que la fantaisie. Cf. *Documenti inediti per servire alla storia dei Musei d'Italia*, I, p. 297, n. 458.

Voici plusieurs sceaux ou timbres en métal gravés en creux ou en relief, mais d'une seule pièce, et sur lesquels on remarque des lettres intentionnellement retournées ou renversées :

AFAN
CEFRS

Guarini, *Append.*, p. 19; Mommsen, *I. R. N.*, 6310 : — *Afranii Celeris*.

C ▲ V ▲ S ▲ en forme de semelle.

Gori, *I. A. E.*, vol. III, p. 276, n. 402. Je l'ai retrouvé en 1875 à Florence dans la collection de M. le marquis Strozzi.

ATVV
VAJC

Brambach, *C. I. R.*, n. 1376, 10. — Steiner, *Codex Inscr. Rhen.*, n. 3790.

ITXI
IIVI
FRONTONI

Fernique, *Inscr. inéd. du pays des Marse*, p. 2.

XACINOE

Brambach, *l. c.*, 1376 et 1736, n. 9. — Steiner, *l. c.*, 3782. — Jac. Becker, *Römische Inscr. am Mainx*, l'a modifiée en citant les deux auteurs précédents : XACINVCX.

>> ISEI
PASTIAI

Mommsen, *I. H.*, p. 102, venu d'Italie au Musée de Zurich.

AINOCI

J.-B. de' Rossi, *Roma sott.*, III, p. 316 : *Iconia*.

IORΔΑΜΜFS

Musée de Pesth, 1865 Descripti; lettres barbares en relief : IOR-DANNES.

ΣVIIVIC
AELIANVS

Marini, *Ms.* du Vatican, n. 124^a, faisant suite aux inscriptions doliaires.

IVLEVLT
NSGESCI

Marini, *l. c.*, n. 121^a, à Bologne.

IVEHEHI
LINVJJI

Gori, *l. c.*, III, p. 265, n. 383. — Marini, *l. c.*, n. 28 : trouvé à Volterra.

NVI .R en forme de semelle.

Montfaucon, *Ant. expliquée*, III, P. II, pl. 136. — Marini, *l. c.*, à Paris au Musée de Saint-Germain.

AAOOR en forme de semelle.

Poggi, *Sigilli ant. Romani*, 109, aujourd'hui au Musée de Florence.

CRAC .JA/ .M
LAN. NVNC

en forme de pied.

Guarini, *Suggelli*, p. 29; mais Marini, *l. c.*, nos 115, 271, l'a donné ainsi : M. VAL. LARC.

IVN. NANC

en corrigeant IAL par VAL au n. 271. — M. Mommsen, *I. R. N.*, 6310, adopte la leçon de Guarini.

ICINIVM
INAILVBA

Guarini, *Collectan.*, p. 30 : *M. Vinici Babutiani*.

Q FABI
HERMETIS

Muratoro, *Annal. Ital. med. ævi*, III, p. 119. — *Nouv. traité de diplom.*, t. II, pl. XXX, n. 10, VIII. — Marini, *l. c.*, n. 95, à Ferrare,

Musée Scalabrini. — Muratori l'a reproduit dans ses *Dissertationi*, t. II, p. 333. C'est un moule gravé en creux.

Dans le *Nouveau traité de diplomatique*, t. II, pl. XXIX, p. 628 et suiv., on indique ces légendes de médailles à lettres bouleversées :

VICTORIA AVGVSTI
PIVSTINIANVSC

Cf. Banduri, 2, p. 632.

VICTOBIV PRINCIPVM

Cf. Banduri, 2, p. 621, 27, etc.

Enfin, des mesures en forme d'entonnoir pour les liquides présentent sur leurs rebords des inscriptions ainsi gravées au trait :

W. VABVNTONINIBILEEGICIS. VAC. CEX

Musée de Brandebourg, p. 455. — Montfaucon, *Antiq. expliquée*, III, pl. CXXVIII.

B. HEΓΛIPEBTLINVCIZAVCB. W.

Musée de Brandebourg, *l. c.*; Montfaucon, *l. c.*., à la fin, lisez : P. III, c'est-à-dire *Pondo III*. On a trouvé des mesures analogues en 1875, au quartier du Maccao, à Rome, avec des inscriptions. Voy. *Bullett. della commissione municipale*, 1876, p. 206 et suiv. Elles sont conservées au Musée Kircher et sont toutes en bronze. Marini, dans son *Ms.* du Vatican, n. 191, donne celle-ci, qui existait à Paris au Musée Foucault d'après Montfaucon, *l. c.*, part. I, tab. 86 :

IMP. CAES. PHELVI PERTINACIS AVG PII

qui explique PII par *Pondo librarum duarum*, interprétation que suit M. Lanciani dans le *Bulletin*, *l. c.*

6° *Plombs.*

a) Conduites d'eau.

Leurs inscriptions sont en relief, et elles semblent coulées plutôt que frappées, ce qui indique l'emploi d'un moule et non d'un poinçon.

AMISSAB

Guarini, *Fasti Iivir.*, p. 220 : trouvée à Capoue. Lisez : BASSI *MANU factum.*

CHARI ▲ M ▲ DE ▲ FAC

Boissieu, *Inscr. antiques de Lyon*, p. 449, fig. 3. — Artaud, *Notes du cabinet des antiques*, p. 57, l'a vue dans la bibliothèque publique

de Nîmes. — M. Pelet, *Catal. du Musée de Nîmes*, p. 175, l'a éditée ainsi :

CHVHI. ED. M. JAC

Comarmond, *Descr. du Musée lapidaire*, p. 474, 3. On l'a interprétée : *Charis de manu faciebat* (?).

.....ET PISONIS
CNSSEVAFEC

C.-L. Visconti, Metroon à Ostie. — *Annali dell' Instit.*, 1868, p. 376. La seconde ligne signifie : *Caius Nasennius Musceus fecit*.

EX OFFICINA CARI

et en prolongation du tuyau :

§ . V . C INAINAMREO . T . RA . C

Trouvée sur le Quirinal en 1876. Communiquée par le P. Bruzza.

EX OFFICINA CELZI

Muratori, 498, 1. — Dans le *C. I. L.*, II, n° 4966, 9, elle est reproduite sans que les lettres soient renversées.

II. CVVVDI. CVEZ. VVC

A Turre, *Monum. Veteris Antii*, p. 121. — Mommsen, *I. R. N.*, n. 2641 : trouvée à Pouzzoles.

IVCAP. M
INMVMENI

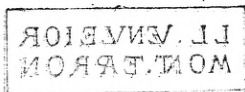
Giorn. degli Scavi di Pompei, 1873, p. 428.

MJKSITODREDSITY.....

et au revers :

LMARIVSVALENSEFECIT

Trouvée à Palestrina en 1866 : communiquée par M. Henzen.



Lisez : *Duorum Luciorum Venuleiorum Montani et Aproniani*.

Musée des Uffizi, à Florence, 1874 Descripsi. — *Bull. dell' Instit.*, 1861, p. 152, 153 : trouvée aux bains de Lucques ; on n'y indique point que la légende est écrite à rebours.

† ΣΑΛΒΟΡΑΡΑΙΟΑΝΝΕ
ΣΤΦΑΝΥΣΡΡΕΡΑΡΑΥΙΤ

Musée Kircher, Descripti. — Ficoroni, *Piombi*, p. 51. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 100, etc.

b) Tessères et autres objets.

Les tessères, les balles de fronde et les plaques, coulées dans des moules d'une seule pièce, excluent toute idée de l'emploi de caractères mobiles pour tracer leurs inscriptions en relief. Le Musée Kircher possède plusieurs de ces moules : ils sont en pierre, et les légendes s'y voient gravées en creux. Voici d'abord quelques tessères, extraites du catalogue du Musée Kircher, Rome, 1878.

N° 41 : C9....; — n° 116 : ΠΠ; — p. 162 : ΝC; — n° 177 : ΡΡ; — p. 194 : DR; — p. 196 : ΕΞQ; — p. 201 : ΖΖΑ; — et n° 1581 : ΤΡΞ; — p. 202 : ΞΥ; — p. 207 : ΦΞ; — n° 1804 : ΓC; — p. 210 : ΣΕΞ; — n° 1972 : Γ. V. CV

Ensuite des balles de frondes :

SER) (///IT2I2E3q
VI

C. I. L., I, n. 646, et Garrucci, *Sylloge*, n. 943. — *Catal. du Musée Kircher*, p. 85.

ESVREIS | ET. ME. | CF///AΞ

C. I. L., I, 692; Garrucci, *l. c.*, 1101; *Catal.*, *l. c.*, p. 88.

LEGXI) (Δ/Ι .VID

Vermiglioli, *I. P.*, p. 612; *C. I. L.*, I, n. 698.

FIR vel ΡΙΡ

Brunati, *Museo Kirch.*, 45; *C. I. L.*, I, n. 652.

Enfin sur un saumon de plomb :

LVΣIMACVΞ

Ficoroni, *Piombi*, P. II, tab. I, n. 18; *C. I. L.*, I, Ritschl, tab. I, 3g. H. — Et cette plaque publiée par Bonamici, *Metrop. di Ravenna*, Part. II, p. VI, et par D. Spreti, *De orig. et amplit.*, etc., I, p. 210, et II, p. I, p. 26 :

† DOM. IOH. ARH. ΞΞ
ΡΟΝΝΙΣ ΙΥΝΙΟΡ

qu'il explique : *Dominus Iohannes Archiepiscopus Septimus Iunior*, et qu'il rapporte au huitième siècle après J.-C.

Mais arrêtons-nous, bien qu'il soit aisé d'augmenter cette collection : le lecteur connaît maintenant assez de monuments pour se former une opinion. Quant à nous, nous pensons être autorisé à conclure que, malgré les textes anciens sur lesquels on a fondé une ingénieuse hypothèse, les artistes grecs et latins chargés de composer les estampilles céramiques n'y ont employé que des *formæ*, c'est-à-dire des moules d'une seule pièce, et jamais des *typi fusibiles* ou des caractères mobiles. Il faut voir dans ces anomalies épigraphiques quelquefois des erreurs, mais le plus souvent des marques distinctives de fabriques ou d'ateliers, soit différents, soit rivaux.

VII. — INSCRIPTIONS DOLIAIRES TIRÉES DES MANUSCRITS DU P. GIUS. BIANCHINI ET DU CARDINAL DOMENICO GIORGI.

A

J'ai plusieurs fois cité l'ouvrage que le P. Giuseppe Bianchini, savant oratorien (1), a publié en 1752-54, sous le titre de *Demonstratio Historiæ Ecclesiasticæ quadripartitæ*, etc. La bibliothèque Vallicelliana à Rome possède la collection de ses très nombreux manuscrits, et, grâce à la parfaite obligeance du P. Laïs, bibliothécaire actuel, j'ai pu extraire de celui qui est marqué A13 des inscriptions doliaires doublement intéressantes. D'un côté, en effet, quelques-unes se rapportent à la gens Domitia, et, de l'autre, elles fournissent des documents topographiques dignes d'attention. Elles furent découvertes en 1750, lorsque le P. Bianchini dirigea par ordre du pape Benoît XIV la démolition d'une très ancienne petite basilique consacrée aux SS. Pierre et Marcellin, à Tor Pignattara, à deux milles hors de la Porta Maggiore (2); et comme le P. Bianchini ne les a point toutes publiées, je crois rendre service aux érudits éloignés de Rome en leur donnant la copie exacte de son manuscrit, et en y ajoutant quelques notes strictement nécessaires.

1^o *Timbres rectilignes.*

LII

PRIMIT/////
DOMIT AA

Suppléez : PRIMITIVI, et v. mon n^o 59.

(1) Gius. Bianchini, neveu de M^{re} Francesco Bianchini, vécut de 1704 à 1757. Son manuscrit ne contient que des croquis à la plume, qui souvent ne représentent qu'imparfaitement les estampilles des briques.

(2) Sur Tor Pignattara, cf. Nibby, *Dintorni*, III, p. 243.

LIII —————

APR ET////
////CORV////

123 ap. J.-C.

Recomposez ce fragment à l'aide de Fabretti, p. 503, n. 106, et lisez : APRoniano ET PAETino Consulibus EX Figlinis CORnelii MALLeoli SALara PPB. — Les sigles PPB attendent encore une interprétation.

LIV —————

APP DE////COS
EVCIN////

Supplétez : *Aproniano et Paetino Consulibus Eutychi?* Musée Kircher Descripsi.

LV —————

APRO ET PAEC///
////PHILETI

Supplétez : *Aproniano*, etc.
M. PHILETI (*opus*). Musée Kircher Descripsi.

LVI —————

//////////COS
////////X PR
////////QVINT

Supplétez : *Aproniano et Paetino Consulibus Pomponii Vitalis ex praediis Anni Veri Quintiana*. — Musée Vatican, 1871 Descripsi.

LVII —————

////////RON ET////////
////////VCCE////////

Supplétez : *Aproniano et Paetino Consulibus Successi De Quintiana*. — Descripsi à Rome, près de l'arc de Titus.

LVIII —————

///: ET PAE COS
////////CONIHN

Deux fragments semblables.

Supplétez :

Apro et Pae Cos
□ Terconi □

A Rome, Descripsi sur l'Esquilin 1876.

LIX ————— A ETEA///COS
 i HERCVLI///

Supplétez : Apro ET PAe COS
VINICHERCVL

A Rome, sur l'Esquilin 1874-75 Descripsi.

LX — AGAB. SVC. S. et ///AGAB SVC SN

Lisez : *Auli Gabinii Successi (opus) Salara.* — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 294, n. 24.

LXI ————— :ERSVL grandes lettres.

Lisez : *Claudii HERes* } SVLP*iciani*?
 } SVLP*icius*?

Fabretti, 502, n. 97.

LXII — i TATIL COS
i SVLIERP Avec ces fragments :
///ILCOS ///RP
///R///

///i-IL COS
iSVL HERP

///TATIL COS
///i///i///

Supplétez : PONT ET ATIL COS
EX P IVNI SVL HERP

Marini, *Arv.*, p. 173; et dans son *Ms.*, il l'interprète : *Pontiano et Atiliano Consulibus* (an 135) *ex prædiis Iunii Sulpicii Heres Phila.*

LXIII — ///NOIICOS
///S SVLPIC et ///III///
///NG. SV///

Supplétez : SERVIANO III COS
EX FIG VIL AVG SVLPIC 134 ap. J.-C.

Nibby, *Dintorni*, I, p. 95, et III, p. 735; et Marini, *Figl. ms.*, 482, l'interprète : *Ex Aglinis Villici Augustalis Sulpigiensibus* (ou *Sulpicianis*?).

Je néglige une dizaine de fragments indéchiffrables.

2° *Timbres circulaires.*

LXIV ——— CN DOMITI TROPHIMI ▲
PÆTIN TÆ APRON
COS

Cf. ci-dessus, n. 129.

LXV ——— APRO ▲ ET ▲ PAET ▲ COS
RESTITVTI

Cf. n. 122.

LXVI ——— ///PPINAT ▲ AL ▲ IS

Lisez : *Q. Oppi Natalis*, et cf. n. 199.

LXVII ——— //PR TI CLAVDI SEC///
////I LVCILLAE V////
/////

Cf. n. 256.

LXVIII ——— OPVS TI CLAVDI
SECVNDINI

Cf. n. 258.

LXIX — OΓ/// DOL EX PRAED LVCILL
VERI. Q. F. A....

E

Deux exemplaires, qu'il explique : *Opus doliare ex praediis Lucii Veri Imperat.* — Mais cf. n. 284.

LXX ——— EX HRLVCILLV///
COMMODO/////

Cf. n. 289.

LXXI ——— M ANN H///MET EX P ANN
VER APR PAI <<<
COS

et ceci :

////RDONEXPAN
////RETPÆT
Sod

Suppléez : *M. Annii Hermetis ex praediis Annii || Veri Aproniano et Paetino || Consulibus* (123 ap. J.-C.).

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 319.

LXXII ——— EX PR IMP ▲ ANTONI/////

La légende complète est :

EX PR IMPANTONIN AVG EX FIG▲BEVRIP
OPVS SATRINI FORTVNATI

Deux palmes droites.

et la première ligne signifie : *Ex prædiis Imperatoris Antonini Augusti ex figulina ab Euripo*, etc. — Musée de Lateran , 1876 Descripsi, venue d'Ostie.

LXXIII ——— OP DOL EX PRAE/////

//////S MAIORES

Rota octo radiata.

Lisez : *Opus doliare ex prædiis Augusti nostri, figlinas Oceanas maiores*. — Roue à huit raies. — Fabretti, p. 518, p. 272, etc.

et ceci :

OP Γ/////VDAGN/// FIG

OC//////S MAIORES

Rota 8 radiata.

LXXIV — OP DOL EX PR M AVRELI ANTO

NINI AVG N PORT LIC

Miles d. hastam tenens.

Avec ce fragment :

//////IC NINIAVGNP/////

Cf. n° XXXVIII, p. 126.

LXXV — M. AVRELANTONIN EX PRAED/////

CES COMM EX OF SV/////

Palma.

Je l'ai copiée ainsi au Musée Vatican et dans les ruines du Palatin (1868-1871) :

EX PRAED M AVREL ANTONN̄N̄

EX OF SVCES COMM Palme droite.

Marini, *Figl. ms.*, n. 111, explique la deuxième ligne : *Ex officina Successi Commodiana*.

LXXVI ——— ///F. PRED CÆS N AP///

//////QVILIAE SOZO ▲/////

Supplétez : *DOLiare EX PREDiis CÆSaris Nostris ab Aprile AQVILIAE SOZOMeni (servo)*. — (Aigle prêt à voler). — Fabretti, p. 500, n. 46.

Le *Cæsar noster* est Hadrien, comme au numéro suivant.

LXXVII ————— OP DOLI////////
C. CAIP////////NEST

Suppléez : *Opus doliare ex figlina Cæsaris Nostrî, Caii Calpetani Mnesteris*. — Fabretti, p. 502, 85, et p. 29, n° LVIII.

LXXVIII — OPVS DOLIARE EX PREDIS DOM ▲
EX FIG : N : EIANI////////VIS

Lisez :

OPVS DOLIARE EX PREDIS DOMI || NICIS EX FIGL[*inis*] CAELIANIS.

Musée Vatican, 1871 Descripsi; diagramme indéchiffrable.

LXXIX — EX FIGLIN DOMIT VETERI
OPVS DOL AVXIMI

Palma.

Fabretti, p. 501, n. 62, 63 : corrigez FIGIL au $\tilde{\nu}$. 1. C'est la vraie leçon donnée aussi par Muratori, 499, 20, et que j'ai retrouvée au Musée Kircher. — Il s'agit des *Figlinæ Domitianæ Veteres*.

LXXX ————— //////////ΓΑΥGNC//EX////////
////////STIT////////

Cf. n. XXXVII, p. 125.

Suppléez : *Opus doliare ex figlinis Faustinae Augustæ nostræ Sex. Vimati Restituti*.

LXXXI ————— //////////CAESTRO AVG////////
////////CIOLI////////
/////////S

(Fabretti, 502, 78).

La légende complète :

IMP. CAE. TR. O. AVG. | EX FIGLI. MARC. DOLI | C. CAL. FAVORIS
se trouve assez souvent à Rome, et signifie : *Imperatoris Cæsaris Traiani Optimi Augusti, ex figlinis Marcianis. Doliare (opus) Caii Calpetani Favoris*.

LXXXII — FVNDI FVRIANI PRICILIORVM
DOLIARIS Corr. PRECILIORVM
FIGL

Spreti, II, P. 2, p. 240. — Musée Vatican, 1871 Descripsi.

LXXXIII — a) EX FIG. SI : PT. AVGVST////////N
OP////////S AELE..... IE

S

b) EX ▲ FIG ▲ SEPT ▲ AVGVST ▲ N
OPVS SAEL EVPHE

?

c) EX. FIG. SEPT. AVGVST. N
OPVS AEL EVPHE

?

d) ^{CV}FIG^CEPTAVGVST. N
OP//S AELE///PHE

(Bianchini a lu : *Opus Eleuphe*).

Lisez en suppléant : *Ex figlinis Septimii Augusti Nostris, opus Aeli Euphemi*, et pour diagramme : Serpent cornu dressé sur sa queue. — Je l'ai copiée à Rome venue de Tivoli, et il y en a un fragment au Vatican.

LXXXIV — EX PEREDIS (*sic*) ///VLI #POLLINRIS
FACET ▲ MAGNO

Palma.

Fabretti, 517, 248, donne :

EX. PEREDIS. C. IVLI. APOLLINARIS || FAC. ET. MAGNIO

Je l'ai trouvée assez souvent à Rome :

#POLLINRIS ; FACET MAGNO.

LXXXV — EX FIGO. IVLI DIOSCORI
(*Corr.* EX. FIG. C. IVLI) ANTO. III. E. VERO II
CO///

et : EX ▲ FIGL ▲ IVLI ▲ DIOSCORI
ANTO III ▲ E ▲ VERO II
COZ

Quatre exemplaires. — Les consuls sont de l'an 161 ap. J.-C. — Maffei, *M. V.*, p. cxi, fig., etc. Il aurait dû noter qu'elle est de Rome et non de Vérone (*C. I. L.*, V, 1, p. 40*).

LXXXVI — C ▲ NINIDI ▲ FELICIS ▲ OP ▲ FIG ▲ DOLIA
L ▲ AVRELIO ▲ COMMODO

Gallus.

Deux exemplaires. — Fea, *Fasti*, n. 64.

LXXXVII — QVINTILLO ET PRISCO COS F EX
PR PLAVTI AQVILIN
OD

Et ce fragment ?

////CO COS OF////N
 ///QVILIN///

Quatre exemplaires. — Fabretti, 509, 143. — Ap. J.-C. 159.

LXXXVIII — OP. SERVILI FORVNĀI. MACDON. EX. PR
 T. STATILI MAXIMI SEVERI

Palma.

Trois exempl., tous avec FORVNĀI, qu'on doit lire FORTVNĀI.
 Fabretti, 520, 325 : MACEDONIA. ŷ. 1^o : c'est la vraie leçon.

LXXXIX ——— //ISARISTIANIS////
 //ISAVRICÆ

Suppléez :

EX FIGLINIS CAELIANIS || SEIÆ ISAVRICÆ

Muratori, 2014, 3. — A la fin : Palme dans une couronne.

XC ————— //PIAVTPRPROP¹DD¹
 //CBVCCONIASVCOS¹¹¹¹ 203 ap. J.-C.
 Roma (?) galeata nicephora sedet hastæ s. nixa.

Marini, *Arv.*, p. 544, l'a donnée complète :

OP DOP EX PR CFVLV PLAVT PR PR
 CV COS II FIG BVCCONIA

L. NVMER ←←←←← IVSTVS FEC

et il l'a expliquée : *Opus dotiare ex prædiis Caii Fulvii Plautiani Præfecti Prætorio Clarissimi Viri Consulis iterum figlina Bucconia.* — *L. Numerius Iustus fecit.* — Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Cf. aussi Orelli, n. 935, etc.

XCi ————— >> L ▲ SEXTILI RVFI <<

Fabretti, p. 521, 326.

Je n'ai rien pu tirer des fragments suivants :

a) :: VP. — b) ///EXPRAED¹/// — c) EX...EIEI...O...AN...EIM
 ///DOL TE/// FMEMIA...

d) ///AVGNFGLNC/// — e) OPVSDOLD... — f) ///VIFO...
 ... ETCA... ///RDOM A...

Quinti Asinii Marcelli, opus Doliare Caii Nunnidi Fortunati, etc.
— Fabretti, p. 510, 145, etc.

CXVII ——— OP DOL EX PRAVG N̄ S///
FIGLAFILLIANAS

Poisson.

« A Borghetto, à trois milles de Frascati, près de la via Latina, 1728. »

Lisez : *Opus doliare ex prædiis Augusti Nostri, figlinas Publilianas*; massue. — Musée Vatican, Descripsi plures. — J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1865, p. 40, etc.

CXVIII — OP DOL EX PRAVG N FIGLIN
OCCONIA
AVGVSTPVB/////

RESCAPELE

« Près de Frascati, 1733, vigna Amadei : difficile à déchiffrer. » — Maffei, *M. V.*, p. CCLXXXIX, et Cardinali, *Iscr. Velit.*, n. 161, ne l'ont pas mieux lue. — Marini, *Figl., ms.*, n. 201, la donne ainsi :

OP DOL EX PRAVG N̄ FIG VOCCONIA
APEL FAVGVST PVBL CRESC

Hercule domptant la biche.

et il l'explique en hésitant : *Opus doliare ex prædiis Augusti nostri, figlina Vocconia, Apelles ou Apella fecit...?* Je l'ai trouvée au Vatican.

CXIX — OP DOL EX PRAED AVG N FIGL
DOMITIANAS MINOR

« A Frascati, au collège de la Compagnie de Jésus (Mondragone), 1733. » — Doni, p. 100, n. 137; il commence : DOL EX, etc.

CXX ————— OP DOLI
EX PR DOMINI N̄ AVG
EX FIGLINA AVITIANIS

« Frascati, 1733, vigna Amadei. » — Corr. d'après le n° CLIX ci-après :

OP DOLI EX PR DOMINI N̄ AVG
EX FIGLINIS AVITIANIS

CXXI ——— OPVS DOLIARE EX PRAEDIS
AVGGNN FIG TERTIT

« Sur la via Appia, 1735. — Fabretti, 520, 333. »

Lisez : *Augustorum Nostrorum duorum* (M. Aurèle et Faustine)
figlina Terentii Titiani; diagramme : une roue à six raies. — Elle
est commune à Rome.

CXXII — OP DOL EX PR DOM AVGGNN...OR
CALVENTIA MAXIMIAN

« Palais Capponi, à Rome, 1736. » — Muratori, 2014, 1, à Plaisance.
Suppléez : OP DOL EX PR DOM AVGGNN FAORIAN CALVENTIA
MAXIMIN; ajoutez le diagramme : Hercule debout avec la peau de
lion et la massue.

CXXIII — DOL EX FIG ANTO///// CAESNSER
PAETINO ET AP//ONIANO COS

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. »
Suppléez : *Doliare ex figlinis Anlerotis Caesaris Nostris Servi*, etc.
— Spreti, II, P. 2, p. 221, etc. Consuls de l'an 123 ap. J.-C.

CXXIV — EX PRÆD CC COS ANT/////

PÆTIN ET APRO/////COS

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — Lisez :

EX PRÆD CC COSAN CÆPIONIAN SEXALFI
AMAND PÆTIN TE APRONÆO
COS

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, 343.
Suppléez : *Ex prædiis Caii Curiati Cosani Capionianis, Sexati
Alfii Amandi*, etc.

CXXV —

EX PRAED AR/////
FAD CAEP CAS DOR
GLAB TE TORQ COS

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — Ap. J.-C. 124.
Fea, *Fasti*, p. 54, etc. — Giorgi, in Baronio, à l'an 124.
Lisez : *Ex prædiis Arriae Fadillae Capionianis, Cassiae Doridis,
Glabrione et Torquato Consulibus*. — Musée Kircher, Descripsi.
Marini, *Figl. ms.*, n. 426, avoue que le sens des mots CAS DOR
lui échappe; je les ai complétés à l'aide d'une inscription que j'ai
vue au Musée Kircher, et qui commence : >>>— CASSIAE DORIDIS.

CXXVI—EX PRAED ARRIAE FADILLAE CAEPIONIAN
GLABRION ET TORQVAT
COS

124 ap. J.-C.

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — Fabretti, 506, 124.

CXXVII ——— APRON ET PAET COS
PPB SALAR
FIGLANNI VERI

« Villa Hadriana, 1736. » — Doni, 213, etc. — Donati, 162, 6, plus correct que Doni.

CXXVIII — PÆTINO ET APRONIANO COS
DOL EX PRAED CAES N̄ CAQVILIAPR̄LS

Et ce débris : DOL..... CAQVILIAPRIS
PÆTINO ET APRONANO
COS

« Villa Hadriana, 1735 et 1736. » — Musée Vatican, 1871 Descripsi : APRONANO; APR̄LS. C. Aquilius Aprilis était le directeur ou le fermier d'une briqueterie établie à Tibur sur les domaines d'Hadrien, en 123, 124 et 125.

CXXIX ——— IMP. CAE. TROAVG
EX FIGLI. MARC. DOLI
C. CALP. FAVORIS

« Frascati, 1730, dans les ruines de bains antiques; — sur la via Appia, *prope Cynthianum*, 1736. » — Cf. plus haut, nos LXXXI et CXIV, p. 159 et 165.

CXXX — EX PRAED. FAVSTINÆ AVG OPV
DOL EX FIG DOMIT MAIOR

(*Figlinæ Domitianæ maiores.*)

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. » — Spreti, II, P. 2, p. 236.

CXXXI — EX PRE FAVSTINAE AVG FIGLIN PONTI///
OPVS DOLAELIAS CLEPI § §

« Cava della comunità a Tivoli, 1736. » — Supplétez : ... *figlina Ponticulanae, opus doliare Aeli Asclepi.* — Serpent dressé sur sa queue. — D'Agincourt, *Fragm. ant.*, tab. XX, 19, l'a donnée moins incorrectement que Castelli, *Sicil.*, 238, n. 51.

CXXXII — OPVS DOLIAR EX PRAED FAVSTINAE AVG
N̄ EX FIGL FAVNI A IVL PRIS

« Palais Capponi à Rome, 1736. » — Fabretti, 515, 217. — Supplétez la deuxième ligne : *Nostri ex figlina Fauniana Julii Prisci.*

CXXXIII — OPVS DOL... EX PREDIS DN

« Près de Frascati, vigna Amadei, 1733. » — Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, 272, 36 ; ajoutez diagramme : Lion bondissant.

CXXXIV ——— EX PR DOMININ...
LINFVREL...

et ——— EX PR DOMINI.....
GLINFAV.....

« Vigna Amadei, à un mille de Frascati, 1732 et 1733. » Cf. n. XXX, p. 122.

CXXXV — OPVS FIGL EX PREDIS DN/////

Un uomo nel primo contorno sopra una barchetta.

« Vigna Amadei, près de Frascati, 1732. Dans cette vigna on voit les ruines de grandes constructions antiques. » — Je n'ai encore vu cette brique nulle part.

CXXXVI — L BRVTTIDIAVGVSTALISFEC
OPVS DOL FIG CAEIA
POPEAIII

« Frascati, 1833; villa de la Compagnie de Jésus. » Cf. n° 155, p. 49, et XII, p. 117.

CXXXVII — L BRVT†DI AVGVSTALIS FECOPDO
a) EXFGOGMCÆNOPÆTCOS

Et ce fragment : b) /////VTTIDI AVGVSTALIS OM
DOL EX FIG OCIEAN
CAE N̄

a) « Ruines de la villa Hadriana, 1731; et b) vigna Ciampini, à trois milles de Frascati, sur la via Latina, 1733. » — a) Marini, *Arv.*, 240^b; b) id., ib., 241^b. L'une et l'autre de ces copies sont inexactes.

Lisez en corrigeant : *L. Bruttidi Augustalis fecit opus doliare, ex figlinis Oceanis minoribus Cæsaris nostri. (Cæsar est Hadrien), Paetino consule.* Il y en a un fragment au musée d'Arles.

CXXXVIII ——— EX FIGL//////
CAECIL//////
SVLPIC//////

« Palais Capponi, Rome, 1736. » Supplétez :

EX FIGLINIS CAECIL. QVINTAE SVLPICIANI
--

Fabretti, 502, 72.

CXXXIX ————— EX F CLAVIVLI

« Grande brique carrée : villa Spada, dite Serpentara, au delà du pont Salaro, 1741. » — Je l'ai vue à Rome en 1878, place de Termini.

CXL et CXLI — a) ////INO ET APRONIANO COS
 EX PIVI EVTAC SAL

et b) PAET ET APR COS
 ...IVL EVT SAL

« Ruines de la villa Hadriana, 1735 et 1736. » Deux inscriptions diverses appartenant à la même fabrique de Julius Eutactus, sur la via Salara. — Donati, *in Murat.*, 161, 7, et 163, 3, donne celle marquée *b*; l'autre marquée *a* est inédite.

CXLII — C. CALP FAVORIS SER FACVNDI

« Rome, ruines du Circus Maximus, 1733. » — Je la crois inédite.

CXLIII ————— ////A. PETANIHI////
 ////E. MARCIANIS CAE////

« Frascati, villa de la Compagnie de Jésus, 1733. » Rectifiez ainsi cette leçon en la complétant : EX FIGLINIS MARCIANIS || DOLIARE || C. CALPETANI FAVORIS. — Marini, *Figl. ms.*, n. 678. — Fea, *Pantheon*, p. 28, etc.

CXLIV ————— C. CALP. MA////
 OP DOL EX FIGLI///

« Vigna Amadei, sous Frascati, 1733. » Complétez d'après Fea, *Fasti*, p. cxiii : C CALPetani MNESTeris OPus DOLIare EX FIGLINis CAESaris Nostris.

CXLV ————— TI CLAVDI
 SABINI

« Frascati, palais Borghese, 1734. » Fabretti, 503, 98. — Elle est chrétienne, et M. J.-B. de' Rossi en a publié cette variante remarquable (*Bull.*, 1870, p. 11) :

TI. CLAVDI
SABINI <<< *

CXLVI — DOMITIAE DOMITIANI SVLPIC/////

PAETINO ET APRONIANO COS

« Sur la via Appia, 1736, *prope Cynthianum*. » Fabretti, 512, 163 : SVLPICXIIIC; et APRONI || COS; corrigez SVLPICIANI au $\dot{\gamma}$. 1 de Fabretti.

CXLVII ————— EX FIG DOMI/////

DOMITIANI SVLPICIANI

« Sur l'Appia, 1736, *prope Cynthianum*. » Muratori, 497, 23, et 1617, 20 : il a DOMITIAE; SVLPICIANV.

CXLVIII ————— EWENE. MRC

« Campagne de Lanuvium, 1736. » Musée Vatican, 1871 Descripti grandes et belles lettres :

EWENE. MRCI. C. S

Eumene Marci Conductoris (?) Servus.

CXLIX ————— HERMETIS

C CAL : FAVORIS

« A Frascati, chez les Récollets, 1733. » De Romanis, *Le ant. cam. esq.*, tav. V, fig. 2.

CL ————— a) APR ET PAE COS

A. G. S. S. D. F. I. D

et ————— b) AGABSV/////

« Vigna Sorbini, près de Lanuvium, 1736. » Brunati, *Mus. Kircher.*, p. 30; il lit : APR ET PAEC || G. G. S. S. D. F. D. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 293, 17, la donne d'après Canina, *Tuscul.*, p. 177, fragmentée. — Suppléez : *Aproniano et Paetino Consulibus, Auli Gabini Successi, Salara, De figlina Prima Domitii?* — Pour b, cf. n. LX, p. 156.

CLI ————— L LVPIVS PROCVL

FECIT

« Rome, au Circus Maximus, 1733. » Fabretti, 517, n. 258, etc. Corr. LVRIVS.

CLII — EX PR ▲ M ▲ MACRI ▲ OF ▲ L ▲ M ▲ ASTRAG
SERVIANO III COS

« A Torre d'Anzo, 1728. » Marini, *Iscriz. Alb.*, p. 34 : MARCI ▲ F ▲ L ▲ Mais suppléiez ainsi : *Ex Prædiis Memmiæ MACRINÆ OFficina Lucii Memmi ASTRAGali*, etc. Je la complète à l'aide de celle-ci :

EX PRÆ MEM. MACRINÆ OF PON FELIC
SERVIANO III ET VARO

COS

134 ap. J.-C.

Musée Vatican, 1871 Descripti. Lisez : ...*Officina Pontii Felicis*, etc.; mais un exemplaire du Musée Kircher a : POMP FELI.

CLIII — EX FIG : PINERODÆ ARISTIOSHALO
SERVIANO III ET VARO

←←←

COS

→→→

« Frascati, 1734, casa Borghese. » — Cf. Fabretti, 510, 145 : EX FIG PL NEPODABA ARISTIO THALO, etc. Il s'agit de Platorius Nepos, grand favori d'Hadrien et consul avec lui en 129. V. Henzen, *Scavi nel Bosco degli Arvali*, p. 68. Suppléiez : *Ex figlinis Platorii Nepotis Opus doliare ab Aulo Aristio Thalo*, etc.

CLIV ————— MELICIRISI

« A Torre d'Anzo, 1728. » — Je ne l'ai jamais rencontrée, et je doute qu'elle soit bien lue. Peut-être faut-il chercher ici MELIORIS, MELLITINI, etc.

CLV ——— OP DOL EX FIGL. PVBLILIANI
AEMILIANVS////

« Frascati, villa de la Compagnie de Jésus, 1733. Il a été impossible de lire la deuxième ligne... » J'ai souvent trouvé à Rome cette estampille complète :

OP DOL EX FIGL. PVBLILIANIS
PR ÆMILIAE SEVERAE. CF

Eros ou Mars debout.

Æmia Severa, Clarissima Femina, possédait donc le domaine où étaient exploitées les figulinæ Publilianæ.

Dans la vigna Amadei, sous Frascati, en 1733, l'auteur a vu un fragment marqué ////PVBLILIA//// qui doit avoir appartenu à une brique semblable.

CLVI ——— GLABRIONE ET TORQVATO
EX////////

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — C'est un fragment du n° CXXVI ci-dessus, p. 167.

CLVII ——— GLABRETTORQVATCOS
PROCILIAA EXPRMAMM 124 ap. J.-C.

« Vigna Sorbini, près de Lanuvium, 1736. » Donati, *in Murat.*, 165, 5. Marini, *Arv.*, p. 174 : PROCILIAE PHILAE EX PR MAMM || GLABR ET TORQVAT || COS.

Les Prædia Mammeiana doivent peut-être leur nom à un Pompeius Mammeus qui figure sur une autre estampille (Marini, *Figl. ms.*, n. 430).

CLVIII ——— //PRQSERVS//
GLABETTORQ////

« Villa Hadriana, 1735. » — C'est peut-être un fragment de celle-ci :

OP D EX PR SEIÆ ISAVRIC MYRINVSF
GLABR ET TORQVA
COS

Musée Vatican, 1871 Descripsi : je la crois inédite.

CLIX ———

PONT ET RVFINO COS EX FIG AVITIAN T////////P
--

131 ap. J.-C.

« A S. Pietro in Vincoli, villa Mattei, 1735. » — Fabretti, p. 509, 140, mais plus exactement, Marini, *Arv.*, n. XVI et p. 662^a. Au n. 463 de ses *Figl. ms.*, il explique les sigles T. F. P. ou PRI par Titus Fulvius Primitivus.

CLX ———

APRO// POM://// ANNIVERI//

« Ruines de bains antiques près de Frascati, 1730. » Cf. ci-dessus, n° LVI, p. 155. La légende s'y trouve suppléée.

CLXI ——— CN VNNFORT PRIM
PP

« Sur la via Appia, 1736, *prope Cynthianum*, au couvent des Ca-

pucons. » Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, p. 273, n. 42. — Suppléé : *Caii Nunnidi Fortunati Prædia Imperatoris* (?) *Proculicæ Philæ* (?) .

CLXII ——— EX FIGLINA ////TONNIANA
BELLICIINFELI

« Au Circus Maximus, 1733. » Marini, *Arv.*, p. 318^a :

EX FIGLIN
TONNEIANAB. L. LICIN. FEL <<<

CLXIII ————— M. PVB////
SED. TEG////

« Frascati, 1733, villa de la Compagnie de Jésus. » Je l'ai trouvée à S^a Sabina en 1858, et publiée dans ma Note sur les fouilles qui y furent exécutées. Lisez : *M. Publici Sedigiti* (?) *Tegula Tonneiana*.

CLXIV ——— SALEX PR MAV////

« Frascati, villa de la Compagnie de Jésus, 1733. » Si la légende est bien copiée, elle me semble inédite.

CLXV ————— EX////////
SEVERO E STLOGA
COS

141 ap. J.-C.

« Hors de la porta Pinciana, 1736, dans la vigna Perruchi. » — Peut-être est-ce un fragment de celle-ci :

EX pr Q A M O D C NVN FORT
SEVERO et stLOGA
COS

Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, p. 271, n. 29. — Lisez au §. 1 : *Ex prædiis Quinti Asinii Marcelli opus Doliare Caii Nunnidi Fortunati*, etc.

CLXVI ————— ///OCATTILC////////
///PAVLINCV. FIGEGNA////

« Campagnes de Lanuvium, 1736. » Elle m'est inconnue.

CLXVII ————— CALD

« Palais Capponi, à Rome, 1736. » Je l'ai vue au Vatican, 1871, toutes les lettres liées : CALD, et j'y déchiffre *Calidi* (?) , — d'après cette autre du même Musée :

>>>>>>
CALIDI OP/// Descripti.
Dans un fer à cheval.

CLXVIII — OPVS DOLIARE EX PR////
EX FIGLINIS////

« Vigna Amadei, à un mille de Frascati, 1732 et 1733. » Lisez :

OPVS DOLIAR EX PRED DOM N AVG
EX FIGVLINIS DOMITIA

Deux palmes droites.

Musée Kircher, 1876 Descripti.

Je laisse de côté cinq à six fragments insignifiants. Quant aux commentaires et aux détails bibliographiques, omis ici pour abrégé, ils feront partie d'une publication plus complète sur ces estampilles.

VIII. — INSCRIPTIONS DOLIAIRES SUSPECTES OU FAUSSES.

Les faussaires, qui font le tourment des érudits en fabriquant des antiquités modernes, n'ont pas épargné les briques : ils en ont contrefait les légendes comme s'il s'était agi de marbres, de bronzes ou de médailles. Au seizième siècle, le Napolitain Pirro Ligorio, architecte et dessinateur habile, cultivant l'érudition à sa manière, s'est surtout rendu célèbre par ses impostures. Il en a rempli des volumes (entre autres le Cod. Vat., 3439), léguant ainsi un détestable patrimoine de mensonges et d'erreurs à ses contemporains d'abord, et puis à la postérité ; pour surcroît, son pernicieux exemple a eu des imitateurs. La science moderne les a, il est vrai, démasqués pour la plupart (1) ; mais il y a un certain nombre d'inscriptions doliaires falsifiées (dont quelques-unes intéressant la gens Domitia) que l'on n'a pas encore signalées au public. Or, comme à la fin de son recueil manuscrit, G. Marini en a réuni une soixantaine, et comme j'ai un peu grossi cette collection, j'ai cru bien faire d'en ajouter ici le catalogue ; il sera, pour ainsi dire, le complément des lectures erronées que j'ai relevées dans la note II, p. 114 et suivantes. On les trouvera rangées selon l'ordre alphabétique des noms propres. Le manuscrit précité de G. Marini sert d'ailleurs de base à cette étude, bien qu'il ait adopté un autre classement.

CLXIX — L. AEL. CAES. ET. BALBINO. COS. OPVS.
DOLEAR. AVG. N. Q. APPI. VERISSIMI ET OPPI
MIMITA. LOC

Doni, cl. II, n. 138. — Muratori, 325, 6. — Fea, *Fasti*, n. 43. —

(1) Cf. Henzen, *Zu den Fälschungen des Pirro Ligorio*, 4^o, dans les *Philologische Abhandlungen* en l'honneur de Th. Mommsen. Cf. aussi les œuvres de Marini, Borghesi, J.-B. de' Rossi, Th. Mommsen, etc., qui ont découvert et signalé ses fraudes.

A. Penna, III, t. III : C. OPPI; MIMITIA; et LOC manque. — Nibby, *Dintorni*, t. III, p. 701 : AVG. N̄; APPĪ; OPPĪ, et il omet LOC. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 11.

CLXX — L. AEL. SERVIANO III ET VARO COS
EX FIG. DOMITI PARATI ET VERI DELIC. THE. D. N

Doni, cl. II, n. 142. — Donati, 165, 2. — Fea, *Fasti*, n. 39, la donne en trois lignes. — A. Penna, III, t. III. — Nibby, *Dintorni*, III, p. 701, « villa Hadriana, nella scena, rinvenuto nel 1825. » Il la divise aussi en trois lignes, et écrit : DOMITĪ. — Marini, *Figl. m.*, *Appendice*, n. 10.

CLXXI ————— L. AELI. PTYNCHANI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, n. 5, d'après Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 23.

CLXXII — SERVIANO III ET VARO COS
OPVS DOLEAR T. AELIVS DIONYSIVS DELIC. CANOPI

A. Penna, III, t. III. — Nibby, *Dintorni*, 692, III, villa Hadriana, ad Canopum.

CLXXIII ——— AETHLIANA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII, 6. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 27, « trovato nel Trastevere. »

CLXXIV — T. AVRELI. T. L. AETHLI. FIGVLINA

Gudio, p. LXXVII, 6. — Marini, *Figls. ms.*, *Appendice*, n. 27, « trovato nel Trastevere. »

CLXXXV — L. AVR. T. L. AETHLIVS
AVRELIANVS. FIGL

Gudio, p. LXXVII, 6. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 27, « trovato nel Trastevere. »

CLXXXVI. ALEXANDRO. AVG. IIĪ || ET. DIONYSIO. COS ||
INSVL. L. SATRI. FELIC

Corona lemniscata.

Cod. Vatic., 3439, mais les lignes coupées ainsi ||. — Panvini, *Fastor.*, à l'année 229. — Gruter, 1079, 11. — Doni, cl. II, 125 :

INSVL. L. SATRI FELIC
ALEXANDRO AVG III
ET DIONYSIO COS

Muratori, 357, 1. — Reland, *Fasti*, où il l'attribue à l'an 229. — Morcelli, *De stilo*, p. 151. — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 18.

CLXXVII — FIGLINA. AMAZONIANA

Gudio, p. LXXVII, n. 9, reçue de Ligorio. — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 14; il cite Cupér et sa lettre insérée dans la préface des *Fastes* d'Almeloveen.

CLXXVIII — P. ASSI. AMAZONI. FIGL. MARVLLO
ET AELIANO. COS 184 ap. J.-C.

Gudio, p. LXXVII, n. 9, reçue de Ligorio : E, §. 2. — Fea, *Fasti*, n. 65. — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 14 : E, §. 2.

CLXXIX — ANCARIDIA FIGLINA

Marini, *Ms., Appendice*, n. 23 : Rome. Tirée de la collection ms. Vaticane Ottoboni.

CLXXX — M. ANCARIDI OLYMPI FIGLINA

Marini, *Ms., Appendice*, n. 23^a. Tirée de la collection ms. Vaticane Ottoboni.

CLXXXI — L. ANDANI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 25.

CLXXXII — L. ANDANI. MITRODORI. FIGL

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 25.

CLXXXIII — M. ANTI. LASI
FIGL. TERTIA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 24.

CLXXXIV — MARCI. ANTI. LASI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 24.

CLXXXV — AOTHENIANA. FIGLINA
L. AOTHENI. AVRELI

Gudio, p. LXVII, reçue de Ligorio. « Sur la via Ostiensis, près du monte Testaccio. »

CLXXXVI — FIGLINA. TIBERIANA
L. ATILI. PRISCI. CVR. CAST. PRAET

Gudio, p. LXXVII, n. 3. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 26.

CLXXXVII — EX AED. AVGVSTOR. OPVS. DOL
EX. FIG. O. PANISEI. HERMETIANI
ET. VRBICI

Buste de femme vue de profil : devant elle un vase à parfums.

« Cod. Vatic., 3439. » Pour apprécier ce manuscrit, voyez ma liste des ouvrages cités. — Doni, cl. II, 120, — et Muratori, 498, 9; — mais Panvini, *Urbs Roma*, p. 40, a lu : EX AEDICVLA AVGVSTORVM; C. PANISEI HERMETIANI, en réduisant la légende à deux lignes. Il a été copié par Smet, 146, 13; Gruter, 183, 12; Falconieri; *Lettre à C. Dati*, et Gretser, *De Vet. Jure Pontif.*, lib. III, c. 7. » — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 21. Les trois premiers mots se trouvent cités dans les *Antichità di Roma*, fo 22 b, que P. Ligorio publia à Venise en 1553, et où il les donna comme une estampille complète : c'est un double faux; car, d'un côté, l'inscription n'est pas complète, et de l'autre il change PRAED en AED, que Panvini traduit par AEDICVLA, ce qui est une interprétation erronée.

CLXXXVIII — M. AVREL. ANTON. PIVS. AVG. BRIT.
P. M. TRI. POT. XVI. COS. III. P. P.

Testa.

Voyage pittoresque de Naples et de Sicile, XVII^e livraison. — Fea, *Fasti*, p. cxviii. — Uggeri, t. VIII, p. 84, fig. 5 : « trouvée au temple du Dio ridicolo. » — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 17 : « trouvée au cirque de Caracalla. » C'est le cirque attribué maintenant à Maxence.

CLXXXIX — OPVS. DOLEAR. FIGLIN
C. AVRELI. LVAEIONI

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 28.

CXC ——— LVAEIONIA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 28.

CXCI ——— CALPVRNIA. AQVISITA

Gudio, p. LXXVI. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 30.

CXCII ——— M. CALPVRNI. FRVGI
AEDIL. CVRVL. PRIVATA

Gudio, p. LXXVI, reçue de Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 31.

CXCIII ——— L. CALPVRNI. PISONI

Gudio, p. LXXVI, reque de Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 29.

CXCIV ——— QVINTI. ET PVBLI
CALPVRNI
TER. PRIVATA

Gudio, p. LXXVI : BVBLI; prise à Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 32.

CXCVC ——— CASTR. PRAET
L. SILVINI
HELPIDIANI

« Cod. Vatic., 3439, d'où l'a tirée Panvini pour l'insérer dans son *Urbs Roma*, p. 39. — Smet, p. 146. — Gruter, 183, 10. — Doni, Cod. Barberini, p. 106, la place en Toscane, mais il l'a peut-être empruntée au ms. Vatican précité. — Gori, *I. A.*, II, p. 326, n. 125. — Muratori, 417, 17, prise à Ligorio. » — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 19.

CXCXVI ——— CASTRVM. PRAETORIVM
EX. PR. VMI. QVAD. ET. ANT. OP
EX. FI. SEX. AI. SILV. F. AI

Buste de femme vue de profil : devant elle un vase à parfums.

« Cod. Vatic., 3439. — Panvini, *Urbs Roma*, p. 39: PR. VINI QVAD; FIG; AT; F. VI. — Smet, 146, 9, et Gruter, 183, 11, le copient. — Doni, cl. II, n. 119: VMI; ENT; FIG; AP SILVANO. — Muratori, 497, 16, copie le ms. Vatican. » — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n. 20. — Orelli, 4883, 4884, 4885, copie Panvini, *l. c.* J'en dis autant du Cod. Vatic., 6035, f^o 143^b, qui est la *Sylloge* d'O. Panvini. — Au n^o 4887 d'Orelli, Hagenbuch a donné la vraie leçon de l'inscription authentique.

CXCXVII ——— L. CATII PORIN/////

Gruter, 1079, 9, ex Cod. Barberini, 1947, f^o 49. — Marini, *Figl. ms.*, 698^b : Amelia, à S. Secondo.

CXCXVII a. — L. CAZSVS. ROMVS. IVS

Gruter, 1079, 9, ex Cod. Barberini, 1947, f^o 49. — Marini, *Figl. ms.*, 698 : Amelia, à S. Secondo.

CXCVII *b.* — L. CATIVS. FIDELIS. FEC

Cod. Barberini, 1947, f^o 49. — Gruter, 1079, 9 : FEC. « *E. Borromæi Schedis.* » — Marini, *Figl. ms.*, 698^a : Amelia, à S. Secondo.

CXCVII *c.* — CATVLLINO ET APRO COS

OPVS. DOLEAR. AELI APOLLOPHANI DILIC. CYNOSARG. AVG. N. F.

Doni, n. 140. — D'après Doni, Muratori, 323, 9, mais il coupe les lignes ainsi :

CATVLLINO ET. APRO. COS. OPVS. DOLEAR. AELI
APOLLOPHANI. DILIC. CYNOSARG. AVG. N. F.

A. Penna, III, tab. 3 : DELIC; AVG. N. — Nibby, *Dintorni*, p. 702, t. III, villa Hadriana, dans les ruines de l'aqueduc, au dire de Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 7.

CXCVIII — TIBERI. CLAVDI. LOTOPHI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, 7. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 33.

CXCIX — LOTOPHIANA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, reçue de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 33.

CC — COLONIA SARMIS

C. I. L., III, 1, p. 12*, n. 104 : « tegula hæc... aut fraudis aut erroris suspicionem ita movet... etc. » (Mommsen.)

CC *a.* — P. CORNASIATIC. II COS
T. VETTIO. AQVIL

Gruter, 1082, 17, qui dit l'emprunter aux *Fastes* de Panvini, p. 336. — Fabretti ne l'a point. — Fea, *Fasti*, p. 20. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 6.

CCI — SERVIANO III ET VARO COS
EX FIGVL. P. DIONYSI ET FESTI SER. D. N

Doni, cl. II, n. 141 : P. manque. — D'après Doni, Muratori, 324, 6. — Fea, *Fasti*, n. 36. — A. Penna, III, t. III. — Nibby, *Dintorni*, 700, t. III : « all'Odeo, villa Hadriana, rinvenuto nel 1825. » — Marini, *Figl. ms.*, n. 8.

CCII — SERVIANO. III. ET. VARO COS. EX. FIGVL
P. DIONYSI. ET. PLANCI. DOM. AVG SER

Doni, cl. II, n. 143. — Muratori, 324, 7. — Fea, *Fasti*, n. 40. — Nibby, *Dintorni*, 701, t. III : « nell'orchestra, villa Hadriana il Ligorio, trovò questo bollo : »

SERVIANO III ET VARO COS. EX FIGVL
P. DIONYSI. ET PLANCI. DOM. AVG. SER

Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 9.

CCIII — OPVS. DOLEAR. FIGL. M. DONETI

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 35, « presso alla piramide di Cestio. »

CCIV ————— FIGLINA. DONETIANA

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 34 : « presso alla piramide di Cestio. »

CCV ————— OPV. FIGLIN. DONETIANI

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 34 : « presso alla piramide di Cestio. »

CCVI ————— L. DVLASI

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 38.

CCVII ——— L. DVLASI. OP. DOLEAR

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 39.

CCVIII — FIGVLINA. DVLASIANA. PRIMA

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 36 : « nel colle Vaticano. »

CCIX — OPVS. DOLEARE. FIGVL. DVLASIANA. PR

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 37.

CCX ————— DYNASIA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 40 : « nel Vaticano. »

CCXI ———— TI. DYNIASI. FIGLINA
 III. NERONIANA

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 42 : « nel Vaticano. »

CCXII ————— OPVS DOLEAR
 DYNIASI. LIB. NERON.

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 40 : « nel Vaticano. »

CCXIII — TIBERI. DYNIASI. NERONIANI

Gudio, p. LXXVI, prise à Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 41 : « nel Vaticano. »

CCXIV — FIGLINA. M. HIRRI. DELBASI

Gudio, p. LXXVII : HIRRI; prise de Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 46 : « prato di monte Testaccio. »

CCXV ————— OPVS. DOLEAR. M. HIRTI
 DELBASI

Gudio, p. LXXVII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 45.

CCXVI — FIGLINA. DELBASIANA. III

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 47.

CCXVII — OP. LAPSONI. CRITOP
 FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio : « tegula sesquipedalis. » — Marini, *Ms., Appendice*, n. 13.

CCXVIII — LAPSONIANIAN. FIGLINA
 Q. NONIO. PRISCO. ET
 SERG. SIPIONE ORFITO COS

Gudio, p. LXXVIII, 1, prise à Ligorio : « tegula bipedalis. » — Fea, *Fasti*, n. 56. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 12.

CCXIX ————— LEGIO
 AVRELIAN

C. I. L., III, 1, p. 28*, n. 261 : au Musée de Vienne (Autriche) : « Semble plutôt mal lue que falsifiée. »

CCXIX a. ————— LEG. VIII

C. I. L., VII, p. 2*, n. 18*. « *Leicester*; plusieurs exemplaires qui doivent être restitués à la VI^e Légion. »

CCXIX b. ————— LEG. X

C. I. L., VII, p. 2*, n. 19*, *Conwy*; corrigez : LEG. II.

CCXIX c. ————— *Leg.* XVII

Brambach, *C. I. R.*, p. 367. *Haupt-Pan.*, 137. — A propos des timbres des Légions, je dirai seulement ici que l'épigraphie de celles du Rhin doit être soigneusement révisée, et qu'il faut consulter avec beaucoup de réserve la publication de Brambach, de Chevalier, de Steiner, etc.

CCXIX d. — L. LICINIOSVR. III. C. SOSIO. IIII. COS

Fea, *Fasti*, 1. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 3.

CCXX — T. FLAVI. LIMVRI. CALLVSTI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 43.

CCXXI ————— FIGLINA
DE. VIA. OST
LIMVRIANA

Gudio, p. LXXVII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 43

CCXXII ————— OPVS. DOLEAR
FIGL
LIMVRIANA

Gudio, p. LXXVII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 44 : « via Ostiense. »

CCXXIII ————— FIGLINA
L. LISAN]. NERONIAN. LIB

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 48.

CCXXIV ——— L. LISANI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 48.

CCXXV ——— OPVS. LISANIANA
FIGLINA. III

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 49.

CCXXVI — ///OPVS DOLIARE EX PRA///
///CMARCCASINIO COS

Piranesi, *Acq. Iulia*, p. 7, tab. IV; id., Frontispice des *Fastes consulaires*. — Marini, *Figl. ms., Appendice*, n° 1.

CCXXVII — L. MARMASI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, 8. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 53.

CCXXVIII — MARMASIA. FIGLINA
MARMATIA. PRAEDIA

Gudio, p. LXXVIII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 54.

CCXXIX ——— FIG. MARMATIA
MARMASIA

Gudio, p. LXXVIII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 53.

CCXXX ——— L. MASELI. AELATI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVI, 6. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 55.

CCXXXI ———— MASAELIANA
FIGLINA

Gudio, p. LXXVI. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 55.

CCXXXII ——— OPVS. DOLEAR
M. MATI. OLYMPIODORI

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Appendice*, n. 51.

CCXXXIII — M. MATI. OLYMPIODORI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms., Appendice*, n. 50 : « nel Vaticano. »

CCXXXIV — OPVS. FIGL. OLYMPIODORI
MATIANA. II

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms. Appendice*, n. 52.

CCXXXV — OPVS. DOL. Q. NONI. PRISCIANI
M. COMMODO. AVG. VII. HEL. PERTIN. II. COS
ANTONI ET FLAVI INS

Buste de femme.

« Cod. Vatic., n. 3439. — Doni, cl. II, n. 127. — Muratori, 345, 1; il omet : INS. — Avant eux, Panvini l'avait mise dans ses *Fastor.*, année 192, en supprimant la dernière ligne, et indiquant le deuxième consulat de Pertinax, exemple suivi par Smet, 146, 14, Gruter, 184, 1, et Bianchini, *H. E. Q. I.*, sæc. II, n. 51. — Débarassée de la troisième ligne qui lui a été sans doute accolée par Ligorio, l'inscription pourrait être authentique. » — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 15. — Fea, *Fasti*, n. 66, l'a copiée dans Doni, *l. c.*

CCXXXVI — OPVS DOLEAR. FIGLINA. L. ALLI
ONYTESI

Holstenius, dans ses *Additions au Theatrum orbis terrarum* d'Oertel, p. 137. — Doni, Cod. Barberini, p. 607. — Fabretti, p. 499, n. 35. — Gudio, p. LXXVIII, prise de Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, n. 570, où il la déclare non seulement suspecte, mais très fausse.

CCXXXVII — FIGLINA. ONYTESIA

Gudio, p. LXXVIII, reque de Ligorio.

CCXXXVIII — L. OPOTES. FIGLINA

Gudio, p. LXXVI. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 56.

CCXXXIX — Q. OPPIVS. F. OP. DOL
DELIC. DOM
PETINO. ET. APRONIANO
COS

O. Panvini, *Fastor.*, p. 335. Copié par Gruter, 1079, 10 :

Q. OPPIVS. F. O. P. DOL ;
PAETINO, etc.

V. p. 64.

CCXL — PAET. ET. APRONIANO. COS
Q. OPPI. VERI. IVSTI. OP. DOL. DELIC. D. $\overline{\text{N}}$

Nibby, *Dintorni*, t. III, p. 698, villa Hadriana. Il l'emprunte à Ligorio et à Piranesi.

CCXL a. — PALMA VRIANORVM

C. I. L., II, p. 46*, n. 470*, Niebla.

CCXLI — PETO. ET. APRONIANO. COS. Q. OPPI. VERI
IVSTI. OP. DOL. DELIC. D. N. ACAD

Ms. de Ligorio, à la bibliothèque Barberini. — Marini, *Figl. ms.*,
Appendice, n. 4.

CCXLII — EX. FIG. Q. PANIS ET. ERMETIANI
ET. VRBICI. EX. PRÆD. Q. VA

Deux poissons.

Cod. Vatic., 3439. — Doni, cl. II, n. 119 et 121. — Muratori, 498, 8 :
PRÆD; et O. PANISEI. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 22.

CCXLIII — SEX. POMPEI LVZANI FIGLINA

Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 58 : « forgée par Ligorio. »

CCXLIV ——— FIGL. LVZANIANA

Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 58, nel Vaticano : « forgée par Ligorio. »

CCLXV — PETO. ET. APRONIANO. COS. Q. RVSTI. Q. L. EVTYC
OPVS. DOLEAR. PRAEDIA. HELI

Ms. de Ligorio, à la bibliothèque Barberini. — Doni, n. 139. —
Muratori, 322, 2. — Nibby, *Dintorni*, III, p. 700, l'a dit trouvée à
la villa Hadriana en 1825, dans le théâtre de l'Académie, et il écrit:
PAET; RVSTI; PRAED. AELI. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 5.

CCXLVI — EX. PRIVATA. L. SERVILI. FORTVNATI. MACEDON. >>>—
T. STATILI. MVNERI >>>—
NERO. CLAVDIVS. CAES. L. ANTISTI
VS. VETVS. COS

Panvini, *Fastor.*, p. 317, extraite du Cod. Vatic., 3439. — Doni,
cl. II, n. 128 : PRIVAT; STATI; CLAV; L. ANN; — VETVSTOS. —
Gruter, 184, 2, copie Panvini. — Muratori, 305, 1. — Marini, *Figl.*
ms., *Appendice*, n. 2.

CCXLVII ——— L. TORANI FIGLINA
SATVRNINO. ET. GALLO. COSS

Gudio, p. LXXVIII, 6. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 16.

CCXLVIII ——— VAMIA. LEG. PIA

C. I. L., III, 1, p. 21*, n. 207. — Marini, *Figl. ms.*, n. 997, « al
castello Vamos, presso Verzpremi. »

CCXLIX — OPVS. L. VARRI. OPITI

Gudio, p. LXXVI, n. 8. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 57.

CCL —————

VESPCÆSPNSIR
TICLAVDPVSI

Donati, *Supplém. de Muratori*, p. 137, à Ferrare. — Il y a là deux inscriptions confondues et mal lues, plutôt qu'une imposture. L'une serait : VESP. CÆS. PAVSI[†]V; l'autre : TI. CLAV[†] PAVSI, toutes deux impériales et sorties de la célèbre fabrique PANSIANA. Voyez au reste G.-B. Minzoni, *Riflessioni sulla Memoria del sac. Passeri*, etc.; dans la *Raccolta Ferrarese di opuscoli*, ecc. Vinegia, 1780, tome IV, p. 209 et suiv. — Quant aux inscriptions apocryphes des autres poteries, grossières ou fines, elles seront données en leur lieu et place.

TABLE

DES MOTS ET DES NOMS LATINS CONTENUS DANS LES INSCRIPTIONS
DOLIAIRES.

	Numéros.		Numéros.
AB.	310, 317	AMANDI.	62, 63, 64, 66, 69,
AB.	318		71, 74, 75
ABASCANT.	132	AMANDI.	72, 73
ABASCANT.	133	AMANDI.	65, 67, 72
ACT.	274	AMANDI.	70
ACTOR.	274	AMND.	68
ADIEC.	141, 142	AMR.	228
ADLS.	140	MARAI.	227
PA. ALEX.	231	C. AMARANI, AMA-	
{ AELI ALE		RANTI, etc.	226, 227
{ XANDRI.	234	AMB.	154, 174, 194
AELI ALEXSAD.	233	AMBI.	155
L. AEL. CAES II.	238	AMBIB.	156
L. AELIO CAESARE II.	299	AMOENI.	76
TAE LCAES. II.	294	AMOEN.	4
AFRI.	1	AN.	317, 318
AGATABOLVS.	46	ANICETI.	235, 237
AGATHOB.	84	An[ICET.	5
AGATHOBOLI.	86	ANICETIA.	316
AGATHOBV.	45	ANICETIAN.	315
AGATHOBVLI. 44, 47, 79, 80,		ANICETVS.	236
83, 85, 143, 145.		ANIGNO.	272
AGATHOBVI.	46, 82	ANT. III.	254, 254 a
AGATOBVLA.	81	ANTONIN.	290
ALEXS.	232	M. APR.	238
M▲ALLI▲CLEMENTIS 2, 3		APRI.	4, 46

	Numéros.		Numéros.
APR.	219, 232, 267, 268, 303,	CANINianis.	30
	307	CANINIANIS.	216
APRILIS.	45, 46, 77, 78, 79,	CAR.	166
	80, 81, 143, 283	CARIC.	148
APRO.	253, 266, 273	CARPI.	82, 97, 164, 165
APRON.	122, 123, 129, 132,	CHARITONIS.	98
	186, 237, 321.	CHRESIMI.	157, 158
Ap̄IRON.	261	CHRYSERO.	99
ÆPRON.	202	CIONIO.	239
APRONI et ÆPRONI.	131, 141,	CIVICA.	239
	142, 167, 221, 324	C ▲ L ▲ M ▲ C.	151, 152
APRONIA.	193, 304	CL. 242, 243, 247, 251, 254, 254a	
APRONIAN.	152, 164, 187	TI. CL.	240, 252
APRONĀ.	188	TI. CLAV et VAJOIT.	259
APRONIANO.	140	CLAVD.	246
APRONIANVS.	166	CLAVDI et CLADI. 241, 244,	
ARICNOT, ARICNOTI. 88, 89		245, 257, 258	
ARIGNOT, 91, ARIGNOTI. 87		TI CLAVDI.	256
ARIGNOTVS.	94, 95, 96	CLEMENTIS.	100, 101, 102
ÆPINGNO.	90	CLLIB, CLLIBERAL.	182,
AS.	241	183	
ASIAT. II.	130	CLODA, CLODIAN,	
ASIATICI.	271	CLODĀ.	302, 303, 304
ATILIA COS.	282	CNL.	81
Aug.	270	P. COEL. BALBĀ.	238
AVGVST.	160, 161, 162	C COMIN.	147, 148
AVGVSTALIS.	155	C COMINI.	146
L AVR COMM AVG.	176 e	COMMODO. 255, 317, 318, 319	
BAL, BALB.	299	COMMODO.	289
L. BRVTTIDI.	155	COMODO	300
BRTPR.	294	A. CORNELI CLODIANI 262	
CAESN.	155	COS passim.	
CALLISTI.	6, 7, 9, 10	COSS.	193
CALLISTVS.	48	CRES.	149, 150
CAP.	282	CRESC.	150, 154
C. CALVISI et C. CALVISI.		CRESCENT.	157
	226, 227, 228, 229	CRESCENTI.	163
CAMER.	231	CRESCENTIS. 160, 161, 162,	
CAMERINO.	301	263, 264, 265	
CAN.	308	CRESIMI.	159
CAN INIAN.	4	CRHYSERO.	99

	Numéros.	Numéros.
CNDA.	62	266, 269, 290, 297, 298, 300,
DAEDALVS.	11	305 a, 310, 311, 312, 313, 314,
DAM///.	1	315, 321, 324.
DAPHNI.	12, 103, 104	C. DOMATI. 176 c
D ▲ D ▲.	16	CN. CN. DOMI. 43
DD.	11, 14, 25, 302	DOMI P. F. 271
DDL.	59, 324	DOMĪ. 65, 67, 72, 295
DE.	309	DOMIT. 17, 49, 84, 88, 124,
DECEMBRI.	134	165, 173, 176 a, 177, 183, 191,
DEF.	149	234, 235, 237, 241, 264, 267,
DEFIG.	229	268, 273, 278, 303, 307, 323,
DEK.	152	324, 325.
DE LIC. 140, 165, 187, 188,		DOMT. 46, 173
189, 192, 217		CNDOMĪT. 133
DE LICIN.	186	DOMĪT. 48, 59, 92, 93, 110
DE LICINI.	85	DOMITĪ. 1, 56, 68, 90, 104,
DE PR.	298, 315	136, 167
DF.	150, 160, 283	DOMITI. 17, 44, 45, 47, 50, 51,
DIOMEDIS.	105	52, 53, 54, 55, 60, 62, 63, 64, 66,
DL. 46, 144, 149, 150, 152, 160,		69, 71, 74, 75, 76, 77, 78, 79,
164, 196, 208, 286, 308, 309		80, 82, 83, 85, 86, 87, 89, 91, 97,
DION, DIONVS, DIO-		98, 99, 100, 101, 102, 103, 104,
NYSIVS. 266, 267, 269, 270		105, 106, 107, 108, 109, 114,
DION [†]	226	115, 117, 118, 125, 126, 127,
DLB.	58	128, 129, 130, 132, 134, 164,
DLD.	57	165, 166, 178, 271, 272.
DLF.	283	DOMITIA. 81, 301
DO.	119, 131, 218	DOMITIAE. 169, 172, 216,
DOL. 46, 80, 140, 144, 147, 149,		234, 236, 265, 275, 276, 280,
164, 165, 167, 189, 202, 243,		285, 291, 299.
274, 275, 310, 315, 325.		DOMITIAE. 143, 144, 145, 179,
DOLI. I.	308	188, 210, 263.
DOLIAR.	291	DOMITĪ, 115, DOMITII. 111
DOLIARE.	85	DOMITIO. 8 bis, 10, 18
CN. CN. DOM.	2	DOMĪO. 5
DOM. 42, 57, 58, 70, 73, 137,		DOMITIOR. 6, 13, 19, 31, 32,
139, 141, 142, 146, 153, 154,		33, 34, 35, 40.
164, 167, 170, 171, 176 b, 184,		DOMĪOR. 36, 37, 38, 41
186, 187, 190, 202, 209, 213,		DOMITIORVM. 12
214, 215, 218, 220, 221, 233,		DOMITIORVM. 7, 8, 9
240, 241, 242, 247, 254, 254 a,		DOMITIORum. 30

	Numéros.		Numéros.
DOMITIVS.	61, 94	EX PRAEDI.	304
DOML.	192	EX PRE.	146
DORYP-IOR.	273	F.	94
D ▲ P ▲ F et DPF. 231, 238,		FALERNI.	13
239, 262, 288, 292, 293, 294,		FAVOR.	117, 168
302, 305.		FAVSTI.	163, 169, 174, 280
DP et D ▲ P ▲ ///.	262, 281	FAVSTVS.	49, 50, 281
DPL.	272	FEC. 91, 92, 93, 121, 148, 155,	
DPR.	303	194, 238, 251, 311, 315	
DV.	7, 9	FECIT.	49
DVO.	13	FEL.	282
DVOR.	8 bis, 10	FELICIS.	171, 206
DVORV.	30	FELIX.	148, 170
DVORVM.	8	FIDENTIS.	230
EARINI. 274, 275, 276, 277, 278		FIGLINIS.	161
ELEVThERI.	106	FIG.	173, 269
EP.	242	FIGL.	162, 213
EPAGATHI.	243	FIGVLINIS.	306
EPAGATHV.	245	FIGVLVS SIGILLATOR. 46	
EPAGATHVS.	244	F Ψ I.	288
EROS.	52	CFLAVI ABASCANTI. 118,	
EVARIST, EVRIST,		120, 121	
EMRIST, etc. 111, 112, 113,		FLORI.	14
115.		FQRT.	176 a
EVARISTI, EVRISTI,		FORTV.	16, 17
EMRISTI, etc. 107, 108, 109,		FORTVNAT, FORTVNĀ 174,	
114, 115, 116.		194	
EVRSTI.	110	FORTVNATI. 18, 19, 51, 172,	
EX ▲ F ▲, EX. F., EX F. 78,		173, 176, 194	
184, 215, 295, 308, 325		FORTVNATVS.	175
EX FIG., ou EX FIGL. 30,		FVLVIAE.	327 a
155, 182, 214, 233, 234, 313,		FVLVIAN.	327, 328
326, 327, 327 a, 328, 329.		FVLVIANIS.	326, 329
EX FIGLINIS.	212, 216	GADIA.	52
EX OF.	286	GALL.	308
EX P. 141, 142, 239, 272, 300		GAM.	53
EX PR, passim entre les n ^{os} 147		T. GREI. 20, 21, 22, 23, 24, 25,	
et 325		26, 27, 28, 29, 30	
EX PRA.	318	HELENI.	288
EX PRAE, EX PRÆ. 146, 271		HER.	156
EX PRAED.	178, 284, 287	HERMET.	119

	Numéros.		Numéros.
HERMETIS.	118		268, 282, 295, 301, 303, 307,
HIB.	311		311, 324.
HYLAE.	124	LVCILL. 186, 187, 188, 202,	
IANVARI. 21, 22, 23, 24, 25,		210, 237, 273, 279, 290, 299,	
26, 27, 28, 29, 30, 178	178	305 a, 310, 319, 321, 327.	
IANVARIV.	20	LVCILLAE. 168, 169, 172, 209,	
IANVARIVS.	177	211, 216, 234, 235, 236, 238,	
ISMARI.	126	239, 240, 250, 263, 265, 270,	
IVI.	147	275, 280, 288, 305.	
IVN.	156	LVCILLÆ. 143, 144, 177, 179,	
IVST.	192	262, 288, 294	
IVSTI. 178, 193, 194, 195, 195 a,		LVCILLAES.	212
		LVCILLE.	183
		LVCILIN, 323, LVCILIS. 176 d	
P. IVÆ. II.	295	LVCILLI.	285
K.	152, 309	LVC. VER.	254 a
KAN.	322	VCIL VER.	318
KANINI.	213	LVCIL VER.	324
LAB.	299	LVCIL VERI.	322
LATERAN.	317, 319	LVCILL. VERI. 249, 252, 284,	
LATERANO.	255, 289, 318	287, 289, 316, 317, 320	
LATINI.	179, 181	LVCILLAE VERI. 248, 251,	
LIB.	182	256, 257, 274, 277, 306	
LIBERAL.	183	LVCILLAE N.	325, 326
C. LICINI MONTANI. 184,		MAI.	289
		MARCIVS, MRCIVS. 223,	
LIC. Cf. POR, PORT.		224, 225	
LIVI MARTIALIS. 248, 249,		MART.	247
		MARTIALIS. Cf. LIVI.	
		L. M. C.	159
L. M. C.	158, 159	M. D. L. S.	189
LND.	294	M. D. P. FL.	292, 293
LSF.	306	MER.	254
LV.	269	MERC.	251
LVC. 2, 11, 42, 141, 142, 167,		MERCVRI.	252, 253
170, 172, 176 a, 176 b, 213, 214,		MINORIB.	234
215, 221, 231, 233, 242, 247,		MODES.	290
254, 266, 269, 271, 291, 297,		MONTANI.	184, 185
298, 300, 312, 313, 315, 324.		L. MVN.	149, 150, 154
LVCANI.	4, 13	L. MVNATI. 153 a, 160, 161,	
LVCIL.	171, 218	162, 163	
LVCIL. 145, 146, 153, 164, 165,			
173, 190, 191, 219, 264, 267,			

	Numéros.		Numéros.
MYRTILI.	176 <i>e</i> , 188, 291	ИЮЮ ЭV90..	259
MYRTILVS.	186, 187	OPVS DOLIARE.	193, 209, 276, 277, 328, 328, 329
NATALIS.	196, 197, 198, 199, 200	OPVS FIG.	173
NEPOTIS.	135	PAE.	123, 232, 253, 260, 261, 268
NICOMACHI.	54, 55, 56, 190, 191	PAE.	303
NICOMCHVS.	57	PAET.	122, 152, 182, 219, 267, 273, 279, 307
<i>Nicoma</i> CHVS.	58	PAETI.	132, 279
NIGRO.	231, 301	PAETIN et PÆTIN.	140, 152, 186, 187, 189, 220, 237, 266, 304
NVM.	178	PÆTIN.	129, 217
O. D et OD.	4, 22. 23. 24, 152, 153, 160, 269, 283, 286, 290, 301, 313.	PAETINO et PÆTINO.	131, 141, 142, 193, 302, 321, 324.
O DOL.	174, 178, 231, 238	PÆTNO.	188
OF.	299, 300	PAONVS.	268
OFF.	297	PEDV. LVP.	297
OFIC.	176 <i>a</i> , 278	PETINO.	164, 167, 192, 202
OPD.	150, 154, 161, 162. 242, 267, 268, 273, 307, 309	PF. et P. F.	235, 236, 263, 264, 265, 267, 268, 273, 291, 295, 298, 299, 302, 305 <i>b</i> , 307, 321
OPDO.	247, 326, 327	PHLA.	156
OPDOL.	172, 214, 215, 219, 233, 234, 240, 248, 249, 250, 257, 266, 282, 285, 287, 321, 324.	Q. POM EVPR.	298
OP DOLI. I.	308	POMPEI.	299, 300
Q OPP.	192	POMPEANO.	300
Q. OP., Q. OPPI, OPPI.	193, 194, 195, 195 <i>a</i> , 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 295, 296.	POMPEIANVM.	303
C. OBYI.	206	A. PONT.	302, 303
OPTAT., OPTATVS.	224, 225	PONT ET ATILIA COS.	282
OPV.	245, 295, 306	POR LIC, 329, et POR LICINI	328
OPVS.	213	PORT LIC.	213, 215
OPVS D.	316	POTISCI.	56
OPVS D EXF.	221	PRE.	146
OPVS DEX P.	141, 142	PRIM.	215
OPVS DOL.	155, 192, 217, 255, 270, 271, 289, 297, 317, 318, 320, 322, 327 <i>a</i> .	PRIMI.	229
		PRIMIGEN.	35, 36, 40, 41
		PRIMIGENI.	31, 32, 33, 208,
			305

	Numéros.		Numéros.
PRIMGENI.	39	SE.. . . .	269
PRIMIGENI.. . . .	37	SECVN.. . . .	119
PRIMGEN [†]	34, 35, 36	SECVND, 257, et SECVNDI.	
PRIMIGENI.. . . .	38		256
PRIMILLAE.. . . .	214	SECVNDINI.. . . .	258, 261
PRIMITIV.. . . .	209	SECVNDINE.. . . .	259
PRIMITIVI.. . . .	59, 210, 211	SER. 34, 42, 174, 194, 245, 265,	
PRIMVL.. . . .	213	270, 280, 289, 290, 292, 293,	
PRISCI.. . . .	201	305 a, 310.	
PROC.. . . .	147, 148	SERF.. . . .	36
PROCVLI.. . . .	146	SERVIANO III. 242, 269, 313,	
PROP.. . . .	155, 156		314
PROPINQVO.. . . .	154	SEVERO.. . . .	320
Q. F. V.. . . .	98	SILVAN.. . . .	270
Q. F. A.. . . .	284, 286	SISE////.. . . .	311
Q. F. APRI.. . . .	285	SQVIL.. . . .	147
Q. F. APRILIS.. . . .	283	SQVILLA.. . . .	298
Q. FEC.. . . .	124	SRF.. . . .	40
QV.. . . .	254, 254 a	ST. MARCIUS. 223, 224, 225	
QVARTIONIS.. . . .	212	STAT.. . . .	213, 215
QQ.. . . .	243, 247	L. STAT. QVADR.. . . .	286
QVI. F.. . . .	21	STATIAE.. . . .	214
QVI FEC. 29, 65, 66, 67, 69,		STATOR.. . . .	223
70, 72, 73, 74, 75, 185, 225		SVCESSI.. . . .	42, 176 d, 305 a
QVI FECIT. 22, 23, 24, 68, 76,		TERENT.. . . .	215, 325
103, 223, 224		TERENTIAN.. . . .	306
QVIN.. . . .	242, 251, 255	TERT.. . . .	308, 310, 311
QVINQV.. . . .	241	TERTI.. . . .	307, 313
QVINQVA.. . . .	244, 245	TERTIVS.. . . .	176, 312
QVINQVAT.. . . .	240, 252	THALAMVS.. . . .	137
RESTITVT.. . . .	123	TIC.. . . .	329
RESTITVTI.. . . .	122	TIT.. . . .	308
RESTITVTVS.. . . .	121	TI Ψ I.. . . .	179
ROSCIANI et ROSCIAM. 83,		TITIAN.. . . .	147, 298
84, 85		TRO.. . . .	137
RVBRIÆ.. . . .	229	TRODHIMI.. . . .	134
RVF.. . . .	286	TROPI.. . . .	135
S.. . . .	37, 38, 175	TROPHIM.. . . .	133, 144, 324
SAB.. . . .	320	TROPHIMI. 47, 86, 128, 129,	
SALVARIS.. . . .	127	130, 131, 138, 145	
SATVRNI.. . . .	325	TROPHIMI.. . . .	176 c

	Numéros.		Numéros.
TROPHIM.	167	VERECVNDI, VERECVNDI.	
TV.	57		202, 203
TVL.	11, 42, 58	VERI.	274, 277, 284, 287, 289,
TVL.	2, 46, 49, 54, 55		306, 316, 322
TVLL.	44, 50	VERO.	289, 290
TVLI.	4, 15, 45, 59	VERO II.	254 a
TVLLI.	4, 47, 49, 51, 52, 53, 56	VERO III.	165, 174, 194
VAL.	65, 67, 72, 75, 185	VERV.	291
VALEAT.	21, 29, 68, 69, 70, 73	VIIENTI.	205
	74, 76, 103, 223, 224, 225	VITALIO.	138
VALEA.	66, 124	VLP.	317, 318
VALEANT.	22, 23	VLPAN////.	317
VALER.	130	VPAÑC.	317, 318
VARO.	269, 313	VLPANC.	255
VER.	317, 318, 320, 324	VLPIVS.	315, 316
VER. II.	254	V. Q. F.	25, 26, 27, 28, 30, 71
VERECVND.	204	X.	266, 267, 269

TABLE

DES MOTS ET NOMS PROPRES LATINS DES INSCRIPTIONS CONTENUES
DANS LES NOTES II, VII ET VIII.

	Numéros.		Numéros.
AB.	LXXII, CLIII	AMAZONIA.	CLXXXVII
AB..	CLXII	AMAZONI. Cf. PASSI.	
ACAD.	CCXLI	ANCARIDIA.	CLXXIX
ADLS.	XCVIII	MANCARIDI OLYMPI	CLXXX
AED.	CLXXXVII	L. ANDANI.	CLXXXI, CLXXXII
AEDIL CVRVL.	CXCII	<i>Aniceti.</i>	CVII
AELEVPHÉ.	LXXXIII	ANNVER et MANNH///MET.	
L. AEL.	CLXIX, CLXX		LXXI
L. AELI..	CLXXI	ANNI VERI.	CXXVII, CLX
AELI APOLLOPHANI	CXCVII d	ANT..	CXCVI
AELI ASCLEPI.	CXXXI	ANT. ERC. F et ANTER. xli	
T. AELIVS DIONYSIVS	CLXXII	M. ANTI LASI.	CLXXXIII
M. AEMILI PROCVLI	XXVIII	MARCI ANTI LASI.	CLXXXIV
AEMILIAES SEV. C. F.	XLI, XLVI	L ANTISTIVS VETVS COS..	
ÆMILIAE SEVERAE CF.	CLV		CCXLVI
T. L. AETHL..	CLXXIV	ANTO III. E VERO. II.	LXXXV
AETHLIANA.	CLXXIII	ANTONI.	CCXXXV
T. L. AETHLIVS.	CLXXV	L ANTONI MARIONIS..	} II
AGATHOBV.	XCIV	L ANTONI ARION et MRION	
AGATHOBVLI.	XLIV	L. AOTHENI AVRELI	} CLXXXV
ALEXANDROAVG. III	CLXXVI	AOTHENIANA.	
SEX ALFI.	CXXIV	APEL.	CXVIII
L. ALLI ONYTESI.	CCXXXVI	Q. APPI. VERISSIMI.	CLXIX
Q AM.	CXVI	APR.	LXXI, CXII, CXLI, CL
AMAND.	CXXIV	FL. APRI.	X
		APRILIS.	v, XLIV, XCV

Numéros.	Numéros.
APRO, <i>Apro</i> . IV, LV, LVIII, LXV, CLX	AVRELIANVS.. . . . CLXXV L. AVRELIO. COMMOD. LXXXVI
APRON, <i>APRON</i> . CIII, CXXVII	AVITIAN.. . . . CLIX
APRONIANO, <i>APRONIANO</i> . xxxii, xcviII, c, cxxiii, cxxviii, cxxxix, cxl, cxlvi, cctl, cxxli, cxxlvi.	AVITIANIS. CXX
APRONIANO. CXXIV	AVXIMI. LXXIX
CAQVILI APRILS. XXI, CXXVIII	BALBINO COS.. . . . CLXIX
T AQVILIO NIGRO. XXXII	BARBAR ET REGVLO COS. x L BRVTTIDI AVGVSTALIS. xii, cxxxvi, cxxvii
ARISTHA, ARISTRA, ARIS- TEA, PARISTHA. XXXIII	BVCCONIA. XC
A ARISTIO THALO. CLIII	C. C. C. C. XXVI
ARRI ANTONINI. III	CAE. CXIV
ARRIAE FADILLAE. CXXVI	CAECIL///. CXXXVIII
Q. ARTICVLEI PAET. VI	CAELIANIS.. . . . LXXXIX
C ASINIO COS. CCXXVI	CAEP. CXXV
P. ASSI AMAZONI. CLXXVIII	CAEPIONIA. III
L. ATILI PRISCI. CLXXXVI	CAES.. . . . XXVII, CLXIX
ATIMETI. XLV, CXV	CAESN. XII, XXI, LXXVI, CXIII, cxxxiii, cxxviii
ATONTIO BARBARO.. . . . IX	C CAIP/////NEST. LXXVII
AVG. LXIII	CAL ^D et CALIDI. CLXVII
AVG. L. XLIII	CALLISTI. XCII
AVG. N. XXIV, XXXV, XXXVII, xxxviii, xxxix, lxxiv, cxvii, cxviii, cxix, clxix, ccii.	C. CALP FAVORIS. cxlii, cxlix
AVGGNN. xxiii, xxxvi, cxxi, cxxxii	C CALP FAVORIS. cxiv, cxxix
AVGG ET CAESSNN. XXXIV	C. CALP. cxliv
AVGVST. cxviii	C CALPMNEST. cxiii
AVGVSTOR. clxxxvii	CALPET. cix
L. AVR. clxxv	M CALPVRNI FRVGI. cxcii
L AVR COMM AVG. IX	L CALPVRNI PISONI. cxciii
M AVREL ANTON PIVS AVG BRIT. clxxxviii	CALPVRNIA AQVISITA. cxci
M AVREL ANTONIN. LXXV	CALVENTIA. cxxii
M AVRELI ANTONINI. xxxviii, lxxiv	C. CALVI CRESCENTIS. viii
C AVRELI LVAEIONI CLXXXIX	C. CALVISI. cv
T. AVRELI. clxxiii	T CANEDENIA, T CANI- DENI, T CANEBENI. xlv, cxv.
AVRELIAN. ccxix	CANOPI. clxxii
	CANVEIÆ CRISPINÆ. xiv
	CAS. cxxv

	Numéros.		Numéros.
CASS.	xxvii	P. DIONYSI.	CCI, CCII
CASTR. PRAET.	cxcv	DIONYSIO COS.	CLXXVI
CASTRVM PRAETORIVM.	cxcvi	DLD.	xvi
L. CATHI PORIN////.	cxcvii	DN et D. N.	cxxxiii, cxxxiv, clxx, cci, ccxli
L. CATIVS FIDELIS.	cxcvii b	¹ DN.	ccxl
LCA7SVSROMVSIVS.	cxcvii a	DO.	xxii
CATVLLINO ET APRO.	cxcvii c	DOL passim.	
C C COS.	cxxiv	DOLEAR.	clxix, clxxii, clxxxix, cxcvii c, cciii, ccvii, ccxii, ccxv, ccxxi, ccxxxii, ccxxxvi, ccxlv.
L CEIOCOMCF.	xxxiii	DOLI.	cxiv, cxxxix
CL.	cvi	DOLIAR, DOLIARE.	cxxxii, clxviii, ccxxvi
TI. CL.	xvii	DOM.	lxxviii, ci, ciii, civ, cxxii, ccii, ccxxxix
CLAINI DONACTS.	xx	DOM MERCAT.	vii
CLAV.	cxxxix	DOM TVL et TVLL.	xvi, xliv
TI. CLAD.	ccl	DOMI.	xlvii, cxl
TI CLAVDI SEC//// et SE- CVNDINI.	lxvii, lxviii	DOMININ.	xxx, cxx, cxxxiv
TI CLAVDI.	xlili, cxlv	DOMISA.	xlvii
CL QVIN.	xxxi	DOMIT.	lxxix
CNID.	xviii	DOMIT MAIOR.	cxxx
COLONIA SARMIS.	cc	DOMIT////.	lii
COMM.	lxxv	CN DOMITI.	v, l, lxiv, xcvi, xcvi
COMMDET LA TERAN.	xxxi	CN DOMITII.	xcv
COMMODO////.	lxx	DOMITI PARATI.	clxx
M. COMMODO AVG. VII.	ccxxxv	DOMITI TVLLI.	xciv
COR MALL.	cxii	DOMITIAE.	cxlvi
COR SVC.	xxiv	DOMITIAN MAIOR, DOMI- TIANA MAIORFS.	xxxv, xxxvi.
P CORNASIATIC II.	cc a	DOMITIANAS MINOR.	cxix
COS passim.		DOMITIANI.	cxlvi, cxlvii
COS. III.	clxxxviii	DOMITIO, DOMITIOR.	xcii, xciii
CRESC.	cxviii	M. DONETI.	cciii
C. S.	cxlviii	DONETIANA et DONETIANI	cciv, ccv
CVR. CAST. PRAET.	clxxxvi		
CYNOSARG.	cxcvii c		
DELBASIANA III.	ccxvi		
DE LIC.	xcviii, c, ci, clxx, clxxii, ccxxxix, ccxl, ccxli.		
DE VIA. OST.	ccxxi		
DILIC.	cxcvii c		

	Numéros.		Numéros.
DOR.	CXXV	FIGLIN. CXIII, CXVIII, CXXXI,	
L. DVLASI.	CCVI, CCVII	CLXII, CLXXXIX, CCV.	
DVLASIANA.	CCVIII, CCIX	FIGLINA passim depuis le n ^o CXX.	
TI. DYNASI et DYNASI. CCXI,		FIGLINIS. LXXXIX, CXX, CLXVIII	
CCXII, CCXIII		FIGVL. . . . LI, CCI, CCII, CCIX	
DYNASIA.	CCX	FIGVLINA.	CCVIII
EGNA////.	CLXVI	FIGVLINIS.	CLXVIII
EIPPÆ.	XXI	FLAVI.	CXX, CXXXV
EPAGATHI.	CVI	FOCEN.	XV
ERMETIANI.	CCXLII	FORVNĀI (FORVNĀI),	
EWENE.	CXLVIII		LXXXVIII
EVRIP.	LXXII	C. FVLV PLAVT.	XC
EVRIPO.	XXVI	FVNDI.	LXXXII
EX PR, passim.		FVRI.	LI
FACET.	LXXXIV	FVRIANI.	LXXXII
FACVNDI.	CXLII	A. G. S. S. D. F. I. D.	CL
FAD.	I, X, CXXV	A GAB. SVC. S.	LIX
F. AI.	CXCVI	A GABSV////.	CL
FAVNI.	CXXXII	GLAB ᵀ TORQ.	CXXV
FAVPIANIS.	XXX	GLABR ᵀ TORQVAT. CLVII	
FAVRIANIS.	CXX	GLABR ET TORQVA. CLVIII	
FAVS AVGN.	XLII	GLABRION ET TORQVAT.	
FAVStinæ AVG.	VIII		CXXVI
FAVSTINÆS AVG et FAVS-		GLABRIONE ET TORQVATO	
TINAE AVG. CXXX, CXXXI,			CLVI
CXXXII		GRAVS.	XXXVII
FEC. . . . XII, CXXXVI, CXCVII b		T. GREI IANVARI.	XXIX
FECIt.	CLI	HEL. PERTIN. II.	CCXXXV
FEL.	CIX	HELI.	CCXLV
FELIX.	XLVIII, LI	HERCVLI////.	LIX
FESTI.	CCI	HERP.	LXII
FI.	CXCVI	HERMETIS.	CXLIX
FIG. LXXXVIII, CVIII, CXVI, CXVIII,		M. HIRRI et M. HIRTI. CCXIV,	
CXXIII, CXXX, CXXXVI, CLXVI, CLXX,			CCXV
CLXXXVII, CCXXIX, CCXLII.		ICIIN.	XXX
FIGL. LXXXII, CXIX, CXXVIII,		IMP. ANTONI//// et IMP AN-	
CXXXV, CLIV, CLXXV, CLXXVIII,		TONIN AVG.	LXXII
CLXXXII, CLXXXIII, CCIII, CCXXII,		IMP ANTONIN ET VERO. CX	
CCXLIV.		INS.	CCXXXV
FIGLA FILLIANAS.	CXVII	INSVL.	CLXXXVI
FIGLI.	CXIV, CXXIX, CXLIV	ISAVRIC.	CLVIII

	Numéros.		Numéros.
ISAVRICÆ.	LXXXIX	MAIORES.	LXXIII
IVL.	CXXXII, CXLI	MAIORLANI.	XXXVI
IVLI.	LXXXIV, LXXXV, CXXXIX	MAMILII.	XXVIII
IVI.	CXL	MAMM.	CLVII
P. IVNI.	LXII	MARC.	CXIV, CXXIX, CCXXVI
P. IVVENT CELS.	XXII	MRCI.	CXLVIII
IVS.	CXCVII a	MARCIANIS.	CXLIII
LAELIO FIDELE.	XXIII	MARCLNS (MRCIAN [†] S).	XIX
LANI PISENTIN [†]	XXXVI	L. MARMASI et MARMASIA.	CCXXVII, CCXXVIII, CCXXIX
LAPSONI CRITOPĪ.	CCXVII	MARMATIA.	CCXXVIII, CCXXIX
LAPSONIANIAN.	CCXVIII	MARVLLIO ET AELIANO.	CLXXVIII
LAVTIAQVI.	XXII	MASAEIANA.	CCXXXI
LEG et Leg.	CCXIX a, b, c, CCXLVIII	L MASELI AELATI.	CCXXX
LEGIO.	CCXIX	L ▲ M ▲ ASTRAG.	CLII
LIB.	CCXXIII	M. MATI OLYMPIODORI.	CCXXXII, CCXXXIII
LIC.	CIV	MATIANA.	CCXXXIV
LICIN.	CLXII	MAXIMIAN.	CXXII
LICINI.	XX, XCIX	MDLS.	C
L. LICINIO SVR. III.	CCXIX d	MELI CIRISI.	CLIV
LICNINI.	XXXVIII	MODES.	CX
LIMVRIANA.	CCXXI, CCXXII	MRL.	XXXII
L. LISANI.	CCXXIII, CCXXIV	MYRINVS.	CLVIII
LISANIANA.	CCXXV	NAT ▲ AL ▲ IS.	LXVI
LOC.	CLXIX	NEG.	XLI, XLVI
LOTOPHIANA.	CXCIX	NERO CLAVDIVS CAES.	CCXLVI
LVAEIONIA.	CXC	NERON.	CCXII
LVC.	CVIII	NERONI et NERONIANAS.	XXXV
LVCIL.	CIX	NERONIAN.	CCXXII, CCXXIII
LVCIL VERI.	XXXI	NICOMCHVS.	XVI
LVCILL.	CIII, CX, CXI	NIGRO ET CAMERINO.	XXXIII
LVCILL VERI.	LXIX	C. NINIDI FELICIS.	LXXXVI
LVCILLAE.	LXVII	Q. NONI PRISCIANI.	CCXXXV
LVCIOR.	CIV	Q. NONIO PRISCO.	CCXVIII
L LVRIVS (L LVPIVS).	CLI	NOV.	XXIV
LVZANIANA.	CCXLIV	L. NVMER IVSTVS.	XC
MACDON et MACEDONIA.	LXXXVIII		
MACEDON.	CCXLVI		
M ▲ MACRI ▲.	CLII		
MACRINÆ.	CLII		
MAGNO.	LXXXIV		

	Numéros.		Numéros.
C. NVN FORTVNĀ.	CXVI	PLAVTI AQVILIN.	LXXXVII
C. NVNN FORT.	CLXI	P. M.	CLXXXVIII
OC MIN.	IX	PNSIR.	CCL
OD. xxix, xxxiii, lxxxvii, cxvi		SEX. POMPEI.	CCLIII
O ♀ D.	xxviii	M. PONPEIO.	xxii
O. D.	cx	PONT. xxxix, lxii, cix, clix	
OF.	vii, xv, clii	PONTICLANAS, PONTI-	
OFF BVC.	xiii	CLARAS.	xxxix
OFIC, OFICI.	x, xi	PONTICVLANIS.	xlvi
OLYMPIODORI.	ccxxxiv	PORT.	xxxviii, lxxiv
ONYTESI et ONYTESIA.		PP.	clxi
	ccxxxvi, ccxxxvii	P. P.	clxxxviii
OP passim.		PPB.	cxii, cxxvii
OP DOL passim depuis le n° lxxiii		PPP.	xlvi
OP DOLI.	cix	PRAED. cxix, cxxv, cxxvi,	
L. OPOTES.	ccxxxviii	cxxviii, cxxxii, ccxlii	
Q. OPPI. xl, ci, cii, ciii, clxix,		PRÆD.	cxxiv, cxxx
	ccxl, ccxli	PRAEDIA.	ccxxviii, ccxlv
Q. OPPIVS.	xl, ccxxxix	PRAEDIS.	cxxi
OPV.	cxxx, ccv	PRE.	cxxx
OPVS passim depuis le n° lxxviii		PREDIS. lxxviii, cxxxiii, cxxxv	
PAE.	iv, xxv, lv, lviii, cl	PRICILIORVM.	lxxxii
PÆT.	lxxi, xcvi	PRIM.	clxi
PAET. lxxv, cxii, cxxvii, cxci,		PRIMA.	ccviii
	ccxl	PRIMICEN.	xcii
PÆTIN. xxvi, xlvi, lxviii, lxix, ciii,		PRIMIT/////	li
	cxxxiv	PRIVATA. cxcii, cxci, ccxli	
PÆTINO.	ci, ciii, cxxviii	PROCILIAA.	clvii
PAETINO.	cxxxiii, cxlvi	PROCVLI, xiii. PROCVL, cli	
PALMA.	ccxl a	PROP ET AMBI.	xii
Q. PANIS.	ccxlii	PR PR CV COS II.	xc
O. PANISEI.	clxxxvii	PVLNEGZ et PVMNEGZOT.	
PAVLIN CV.	clxvi		xli
PANSI.	ccl	PVB/////	clxiii
PEREDIS.	lxxxiv	PVBL. xli, xlvi, cxviii	
PETINO.	ci, ccxxxix	PVBLILIANI et PVBLILIA-	
PETO.	ccxlv	NIS.	clv
PHILETI.	lv	PTYNCHANI.	clxxi
PL. AVG.	xlvi	Q. F. A.	lxix
PLANCI.	ccii	Q PP.	xxvii
PLAVTI AQVI.	xxii	Q. Q.	cvi

Numéros.	Numéros.
QVINT. LVI	T. STATILI. LXXXVIII, CCXLVI
QVINTAE. CXXXVIII	SVCES. LXXV
QVINTI ET PVBLI. CXCIV	SVL. LXII
QVINTILLO ET PRISCO. LXXXVII	SVLPIC.. LXIII, CXXXVIII, CXLVI
M REBVO PRONIANO. xxxii	SVLPICIANI. CXXXVIII, CXLVII
RESTITVTI. LXV	TEG////. CLXIII
Q. RVSTI Q. L. EVTYC. CCXLV	TER. CXCIV
SABINI et SABINI ← * CXLV	<i>Terconi.</i> LVIII
SAGITTASF. VI	TERENT. XXIII
SAL et SALAR. CXII, CXXVII, CXL, CXLI, CLXIV	TERNT. CIV
L. SATRI. CLXXVI	TERT. CXI
SATRIÑ. XIX, LXXII	TERTIA, CLXXXIII. TERTIT, CXXI
SATVRNINI. XLVII	TETANTERCI. XLI
SATVRNINO ET GALLO. CCXLVII	THE. CLXX
SCI. XLIII	TIBERI. CXCVIII, CCXIII
SED. CLXIII	TIBERIANA. CLXXXVI
SEIAE. LXXXIX, CLVIII	TONNEIAN. CLXII
P. L. SENTINIAN. XXXVI	L. TORANI. CCXLVII
SEPT. AVG. N. LXXXIII	TORQ ET IVL. XXVII
SERVIANO III. I, III, LXIII, CVIII, CXVI, CLII, CLIII, CLXX, CLXXII, CCI.	(cf. GLAB, etc.).
SER. cx, CXI, CXXIII, CXLII, CCI, CCIII	T. TRAVI. LI
SERG SIPIONE ORFITO. CCXVIII	TRI. POT. XVI. CLXXXVIII
SERVILI. LXXXVIII, CCXLVI	TROAVG. CXIV, CXXIX
SEVERO E STLOGA. CLXV	TVRNINI. XLVII
SEX. AI. XCVI	TVRSEIISAR. I
SEX DOANIS. XLII	VLPIAE ACCEPTAE. XXV
SEX PO. XLV	VMIQVAD. CXCVI
L. SILVINI HELPIDIANI. CXCV	VRBICI. CLXXXVII, CCXLII
C. SOSIO. IIII. CCXIX d	VRIANORVM. CCXL a
L. SOTOSCI. XLIII	Q. VA. CCXLII
SOZOM. LXXVI	VAL. QVI. FEC. XCIX
SR. xv, XXXIV	VALEANT QVI FECIT. XXIX
SRF. XCIII	VALEAT QVI FEC. XCV
	V ϑ Q Ψ F ϑ. L
	VALER NICE. XLVIII
	VALERIAE POLL. LI
	VAMIA. CCXLVIII
	L. VARRI OPITI. CCXLIX
	VERI. CLXX
	VESP. CÆS. CCL
	VETERI. LXXIX

	Numéros.		Numéros.
T. VETTIO AQVIL..	CC <i>a</i>	VINICI.	LIX
C. VIBI DONAT̄..	XLIX	VOCCONIA.. . . .	CXVIII
VICCIANA.	XIV	V. O. D. F. CN <i>ϕ</i>	L
VIL.	LXIII	ZOS. SVL.	XVII
VIMATI (VINITI) RESTI-		ZOT.	XLI
TVTI.	XXXVII	ZOTA////	XLVI

A Monsieur le Directeur de l'École française de Rome.

Paris, le 1^{er} novembre 1879.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Vous m'avez demandé quelques renseignements sur la collection de briques romaines du Louvre, afin de compléter, s'il y a lieu, le recueil d'inscriptions doliaires latines dressé par le savant M. Charles Descemet, recueil qui doit paraître dans la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*. Je vous remercie de l'occasion que vous m'offrez de fournir des documents à une publication aussi utile, et de prouver tout l'intérêt que je prends aux travaux de notre École française de Rome. Comme le mémoire de M. Descemet, dont vous avez bien voulu me mettre les épreuves sous les yeux, ne comprend qu'un fragment de son grand ouvrage, et que ce fragment, formant à lui seul tout un volume, ne renferme que la description des briques antiques se rapportant à une partie de la *gens Domitia*, ma communication portera seulement sur les monuments relatifs aux membres de cette famille dont s'occupe l'auteur. Mais je suis heureux de pouvoir vous annoncer que l'administration des Musées nationaux fera paraître bientôt le catalogue de notre petite collection. La rédaction de cette notice m'a été confiée par M. le conservateur des Antiques; j'espère que, l'an prochain, je pourrai mettre entre les mains du public une description raisonnée des briques du Louvre.

Permettez-moi d'abord de vous dire comment sont arrivés au Musée les monuments de cette série. Notre collection se compose de 440 briques ou fragments de briques dont la plupart proviennent du musée Campana. Avant l'année 1861, date de l'acquisition de ce musée, le Louvre ne possédait que 27 briques estampées, entrées avec la première collection du chevalier Durand dont elles faisaient partie, collection qui fut achetée en 1825 par

le gouvernement de la Restauration. Ces 27 briques ont été publiées, d'une façon plus ou moins définitive, par le comte de Clarac, dans son grand ouvrage, *le Musée de sculpture antique et moderne* (1); elles ont toutes été gravées dans l'album des *Inscriptions grecques et romaines du Louvre* (2), du même auteur. Sur ces 27 monuments, 11 avaient été achetés par le chevalier Durand, en 1819, à la vente de l'architecte Dufourny; on en retrouve, en effet, la description détaillée dans le catalogue du cabinet de cet amateur (3), qui les avait sans doute réunis pendant le cours de ses voyages en Italie. Quant aux briques de la collection Campana, elles n'ont pas encore été l'objet d'une publication d'ensemble; quelques-unes cependant ont été signalées isolément. D'après une communication de M. Henzen, insérée, en 1863, dans le *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique* (4), je suppose qu'au moins une partie de ces briques avaient été recueillies par l'antiquaire Fossati.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que, si j'ai pu établir une classification raisonnée de ces intéressants monuments, c'est grâce au mémoire de Borghesi (5), sur Domitia Lucilla, mère de Marc-Aurèle, et aux travaux de M. Descemet (6), qui a éclairé d'une lumière nouvelle toute l'épigraphie doliaire.

Plusieurs de nos empreintes sont mutilées ou effacées. J'ai indiqué en caractères épigraphiques tout ce qui, dans les légendes, était resté intact, et en caractères italiques les portions que

(1) Au t. II, p. 924, il en donne une liste avec des renvois aux numéros de son ouvrage : il a oublié dans ce relevé le n° 572ⁿ. Pour deux monuments, les n°s 553^c et 553ⁿ, il n'a pas indiqué de provenance; mais cette omission a été réparée dans le *Catalogue du Musée royal des Antiques du Louvre*, édition de 1847, n°s 823 et 825. C'est aussi par suite d'une erreur que l'inscription n° 590^a est indiquée comme se trouvant sur un fragment de marbre; c'est une brique que Clarac a citée plus haut dans l'énumération de la p. 924.

(2) Pl. LVII à LX. Les numéros placés au-dessus des inscriptions renvoient au *Musée de Sculpture*; ceux qui sont placés au-dessous renvoient au *Catalogue du Musée*.

(3) J.-J. Dubois, *Catalogue des antiquités de feu M. Léon Dufourny*, 1819, n°s 228 à 238. Le n° 237 a dû entrer dans le cabinet Durand, quoiqu'il n'ait pas été décrit par Clarac, car il est aujourd'hui au Louvre. Il ne porte aucune indication de provenance; c'est certainement l'exemplaire du catalogue Dufourny.

(4) P. 6, « nella raccolta Fossati, ora in Parigi. » Il s'agit du n° 54 ci-après.

(5) *Figulina di Domizia Lucilla madre dell' imperatore Marc Aurelio* (dans les *Œuvres*, t. III, p. 35 à 47).

(6) *Di alcune sigle sui mattoni antichi. Osservazioni (Estratto dal Bulletino dell' Istituto di corrispondenza archeologica, 1876, p. 155-160).* — *Sur un recueil d'inscriptions dolières latines* (Communication de M. Gelfroy sur les travaux de M. Descemet, insérée dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1878, p. 158 et suiv.).

j'ai pu restituer à l'aide d'autres exemplaires connus. Quand je me trouve en présence de deux ou de plusieurs empreintes identiques, je signale d'abord celle qui me paraît le mieux conservée; j'en donne la transcription et la bibliographie; mais je ne répète pas ces renseignements après les copies des autres.

I

ASSOCIATION des deux frères CN. DOMITIVS LVCANVS et CN. DOMITIVS TVLLVS.

(De 60 à 95 de l'ère chrétienne).

N° 1. Empreinte rectangulaire de deux lignes; fragment de gauche; lettres en relief.

Callist

CALLISTI. du <i>(rinseau de terre)</i> DOMITIORUM

Coll. Campana. Larg. de l'empr. 0,045.

(Opus Callist[i, du(orum)] Domitio[rum (servi)].

Boldetti (1), p. 528; Muratori (2), p. 495, n° 11.

N° 2. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. CALLISTI. du. domitIORVM
2. Traces d'une figure humaine (?)

Coll. Campana.

(Opus Calli[sti, du(orum) Domitio]rum (servi).

Boldetti, p. 528, empreinte ronde de Callistus gravée. — Cf. *Bull. munic.* (3), 1876, p. 117, où se trouve une autre empreinte ronde de Callistus ainsi conçue : CALLISTI || DVOR DOMITIO.

N° 3. Empreinte rectangulaire de deux lignes; lettres en relief.

Daedalus

DAEDALVS D D LVC ET · TVL S · F ·

Coll. Campana. Long. de l'empr. 0,111; larg. 0,039.

(1) *Osservazioni sopra i cimiteri di santi martiri ed antichi cristiani di Roma*, 1720.

(2) *Novus thesaurus veterum inscriptionum*, 1739.

(3) *Bullettino della commissione archeologica municipale di Roma*.

Daedalus, d(uorum) D(omitiorum) Luc(ani) et Tul(li) s(ervus), f(ecit).

Fabretti (1), p. 511, n° 162; *Bull. munic.*, 1876, p. 118.

Florus. N° 4. Empreinte rectangulaire d'une seule ligne; fragment de droite; lettres en relief.

flORI · D D

Coll. Campana. Larg. de l'empr. 0,033.

[(Opus) Fl]ori, d(uorum) D(omitiorum) (servi).

L'exemplaire du Louvre n'a pas de palmes comme la variante que publie Borghesi, *Œuvres*, t. IV, p. 384.

Fortunatus. N° 5. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. FORTunati doMITIOR

2. Buste de Mercure : la tête tournée à gauche, de profil, est ailée; le caducée est placé derrière l'épaule droite; devant la figure se trouve une bourse que le mauvais état de l'exemplaire ne permet pas de distinguer.

Coll. Campana.

(Opus) Fort[unati, Do]mitior(um servi).

Cf. de' Rossi, *Roma sotterranea*, t. III, p. 176.

N° 6. Semblable au précédent; fragment.

1. FORTVnati domiTIOR

2. Buste de Mercure : la tête tournée à gauche, de profil; le caducée derrière l'épaule droite; la bourse est très reconnaissable sur cet exemplaire.

Coll. Campana.

La boucle de R, dans DOMITIOR(um), n'est pas bien venue, tandis qu'elle est très visible sur l'exemplaire précédent.

Primigenius. N° 7. Empreinte rectangulaire de deux lignes; fragment de gauche; lettres en relief.

PRIMIGEN · Duo
DOMTIOR · Ser f

Coll. Campana. Larg. de l'empr. 0,045; haut. des lettres 0,014.

Primigen(ius, d[uo(rum)] Domitior(um) s[er(vus)], f(ecit)].

Fabretti, p. 519, n° 299; Muratori, p. 1731, n° 10.

(1) *Inscriptionum antiq. quæ in ædibus paternis asservantur descriptio*, 1712.

N° 8. Empreinte rectangulaire de deux lignes ; lettres en relief.

P R I W I G E N I D O M I T I O R · S E
--

Coll. Campana. Long. de l'empr. 0,126; larg. 0,047.

Il y a deux lettres placées le haut en bas : à la 1^{re} ligne M, et à la 2^e ligne F.

Primigeni(us), Domitior(um) s(ervus), f(ecit).

Fabretti, p. 519, n° 301.

N° 9. Empreinte rectangulaire.

Copie du comte de Clarac ; je n'ai pas retrouvé l'original.

P R I M I G E N
D O M I T I O R

Coll. Durand.

(Opus) Primigen(ii), Domitior(um servi).

Clarac, *Musée*, t. II, p. 946, n° 553^a ; *Inscriptions*, pl. LX ; *Catal. de 1847*, n° 825. — Cf. Fabretti, p. 519, n° 300 ; *Bull. munic.*, 1876, p. 108 et 117.

N° 10. Empreinte en forme de croissant ; deux lignes ; lettres en relief.

1. >>> T GREI · IANVARI · EX · F · C · D D <<<

2. (épi) V · Q · F (épi)
(Feuillage en guirlande).

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,105.

(Opus doliare) T(iti) Grei(i) Januari(i), ex f(iglinis) C(aninianis) d(uorum) D(omitiorum). V(aleat) q(ui) f(ecit)!

On sait que les *figlince Caniniane* étaient situées dans les domaines de la gens Domitia, qui portaient le nom de *prædia portus Licini* (1).

Fabretti, p. 516, n° 236.

N° 11. Semblable au précédent ; fragment.

1. [>>>] T GREI · IANVARI · ex. f. C · D D [<<<]

2. (épi) V · Q · F (épi)
(Feuillage en guirlande).

Coll. Campana.

(1) Borghesi, *Œuvres*, t. VIII, p. 551. Cf. t. VI, p. 509, note 3.

N° 12. Semblable au précédent; fragment.

1. [» t.] GREI · IANVA[ri. ex. f. c. d d «]
2. [(épi)] V · Q · [f (épi)]
[Feuillage en guirlande].

Coll. Campana.

N° 13. Empreinte en forme de croissant; trois lignes; fragment; lettres en relief.

1. » T GREI IANuari.....
2. QVII.....
3. O D

Coll. Campana.

Boldetti, p. 531, a publié une empreinte du même timbre. D'après sa transcription, qui peut être incorrecte, il semble qu'il y avait à la fin de la 1^{re} ligne : VALEANT; à la 2^e ligne : QVIN FECIT; la 3^e ligne doit être lue : o(pus) d(oliare).

II

CN. DOMITIVS TVLLVS.

(De 95 à 110 de l'ère chrétienne).

Agathobulus.

N° 14. Empreinte ronde, à trois registres; lettres en relief.

1. « AGATHOBVLI »
2. DOMITI TVLL
3. Palme.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,085.

(Opus) Agathobuli, Domiti(i) Tull(i) servi).

Marini (1), p. 769; *Bull. munic.*, 1876, p. 118.

N° 15. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. AGATHObul. dOMITI · TVLI
2. APRILIS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

Il y a ici deux noms d'esclaves : Agathobulus était le régisseur de la fabrique, et Aprilis l'ouvrier. Nous retrouverons plus tard cet Agathobulus affranchi, ayant encore avec lui l'esclave Aprilis.

(1) *Gli Atti e Monumenti de' fratelli Arvali*, 1795.

(Opus doliare) Agatho[buli, D]omiti(i) Tulli (servi).
 Aprilis (servus fecit).

Fabretti, p. 500, n° 45; Muratori, p. 498, n° 11.

N° 16. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. AGAϠOBVI · DOMili. tulli
2. APRI (Buste casqué tourné à gauche.) LIS

Coll. Campana.

(Opus doliare) Agathobuli, Dom[iti(i) Tulli (servi)].
 Aprilis (servus fecit).

Muratori, p. 500, n° 18.

N° 17. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief. Nicom

1. nicomACHI DOMIT̄ TVLLI
2. Caducée entre deux palmes.

Coll. Campana.

[(Opus) Nicom]achi, Domiti(i) Tulli (servi).

Cf. *Annali*, 1868, p. 369.

N° 18. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. niComachus DOM TVL ←←
2. D · D · L (Buste de Mercure coiffé du pétales et portant le caducée.) D

Coll. Campana. — Les lettres de la 2^e ligne sont placées le haut en bas.

[Ni]c[omachus], Dom[iti(i) Tul]li servus. D(e)? L(icinianis)? d(oliare)?

Boldetti, p. 528; Marini, p. 769.

II

DOMITIA · CN · F · LVCILLA.

(De 111 à 123 de l'ère chrétienne).

N° 19. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief. Fortunatu

1. OPVS FIG FORTVNATI
2. DOMT LVCIL

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,088.

Opus fig(linum) Fortunati, Domit(i)x Lucil(læ servi).

Fabretti, p. 512, n° 171.

Je pense qu'il s'agit ici de Domitia Lucilla major, parce que cet esclave Fortunatus appartenait quelques années auparavant à Domitius Tullus (cf. Borghesi, *Œuvres*, t. VII, p. 79, n° 21; *Annali*, 1868, p. 369), et qu'on le trouve même du vivant de Lucanus (cf. nos 5 et 6, plus haut).

IV

AFFRANCHIS des deux DOMITII ou de DOMITIA · CN · F · LVCILLA.

Tout le monde sait qu'un esclave affranchi prenait généralement le prénom et le gentilicium de son maître. Quand l'esclave était affranchi par une femme, il prenait le gentilicium de sa patronne; mais comme les femmes ne portaient pas de prénom, il empruntait son prénom au père de sa patronne. Il est donc difficile de distinguer les affranchis des deux Domitii de ceux de Domitia, Cn. f., Lucilla, à moins d'avoir la preuve, comme nous l'avons pour Agathobulus, que tel affranchi a été auparavant l'esclave de Domitia Lucilla. Il devient alors certain que Lucilla major lui a donné la liberté, s'il porte le prénom *Cneus* et le gentilicium *Domitius*.

Cn. Domitius
Agathobulus.

N° 20. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief.

1. APRILIS · CN · DOMITI · AGathOBVLi
2. Bucrâne entre deux palmes dressées.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,093.

(Opus) Aprilis, Cn(ei) Domiti(i) Ag[ath]obuli (servi).

Fabretti, p. 500, n° 44; Boldetti, p. 533; Muratori, p. 504, n° 13.

Nous avons déjà rencontré Agathobulus parmi les esclaves de Domitius Tullus (nos 14, 15, 16); il avait alors pour compagnon le même Aprilis qui, après l'affranchissement d'Agathobulus, est devenu son esclave et travaille toujours avec lui. L'inscription d'une brique publiée par Fabretti (p. 512, n° 169) prouve qu'Agathobulus ne peut avoir été affranchi que par Domitia Cn. f., Lucilla, puisque cette brique a été fabriquée, Agathobulus étant esclave de cette dame.

Cn. Domitius
Amandus.

N° 21. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. CN · DOMITI · AMANDI ·
2. VALEÅ QVI FEC
3. (néant).

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,082.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Amandi. Valeat qui fec(it)!

Fabretti, p. 515, n° 202; *Bull. dell' Istituto*, 1870, p. 49.

N° 22. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.
Copie du comte de Clarac; je n'ai pas retrouvé l'original.

1. CN DOMITI AMANDI
2. VALEAT QVI FEC
3. (néant).

Coll. Durand.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Amandi. Valeat qui fec(it)!

Clarac, *Musée*, t. II, p. 945, n° 553^a; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de 1847*, n° 836.

N° 23. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; lettres en relief.

1. CN DOMIT̄ AMND̄ ⇐
2. VALEAT QVI FECIT

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,082.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Amandi. Valeat qui fec(it)!

Dans AMANDI, le second A est probablement lié avec M ou N; il n'est pas possible de le constater sur notre exemplaire.

N° 24. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; fragment; lettres en relief; très usée.

1. CN DOMITI • AMandi
2. CN D A (Très frusto.)

Coll. Campana.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Am[andi]. (Opus doliare) Cn(ei) D(omitii) A(mandi).

Fabretti, p. 515, n° 201; Muratori, p. 499, n° 19.

N° 25. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; fragment; lettres en relief.

1. VALEAT • QVI • FEC
2. ⇨⇨ CN DOMIT̄ (Sistec) AMANDI

Coll. Campana.

Valeat qui fec(it)! (Opus doliare) Cn(et) Domit(ii) Amandi.

Fabretti, p. 489, n° 24.

Dans DOMIT, les lettres MIT sont conjuguées.

N° 26. Semblable au précédent; fragment.

1. *valeat* (Sis) QVI • FEC
2. [->>>] *cn. domit* (Sis) MandI

Coll. Campana.

Cn. Domitius Amoenus. N° 27. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; fragment; lettres en relief.

1. *cn. domiti amoENI* <<<
2. *valeat qui fecIT*

Coll. Campana.

[(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Am]oeni. [Valeat qui fec]it!

Fabretti, p. 515, n° 203. — C'est probablement l'ancien esclave de Lucanus et Tullus (Marini, p. 769).

Cn. Domitius Arignotus. N° 28. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; lettres en relief; très usée.

1. CN DOMIT ARIGNOT
2. AFEV

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

Les lettres de la 2^e ligne sont placées le haut en bas.

(Opus doliare) Cn(ei) Domit(ii) Arignot(i). A(rignotus)? fecit.

Cf. Fabretti, p. 515, n° 204; Muratori, p. 499, n° 12; *Bull. dell' Instituto*, 1870, p. 87; *Bull. munic.*, 1877, p. 222.

Cn. Domitius Carpus. Les deux briques qui suivent portent le nom de Domitia Lucilla, mais comme elles sont datées de l'an 123 et peuvent se rapporter aussi bien à l'une qu'à l'autre des deux Lucille, j'ai préféré les classer sous le nom de Cn. Domitius Carpus.

N° 29. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. CN DOMITI CARPI DOL D L DOm *lucil*
2. PRONIAN ET PETIno
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

Cn(ei) Domiti(i) Carpi dol(iare), d(e) L(icinianis) (1) Do[m(itiæ) Lucil(læ)], Apronian(o) et Peti[no] co(n)s(ulibus).

Année 123. — Marini, p. 667.

(1) Wilmanns, *Exempla inscr. lat.*, n° 2782^m, interprète les mots DOL DELIC, inscrits sur une brique du même Domitius Carpus, par *dol(iaris) delic(iaris)*, en se fondant sur un passage du grammairien Festus (v° *delicia*). Je ne crois pas cette transcription à l'abri de toute critique.

N° 30. Semblable au précédent; fragment.

1. *cn. dOMITI CARPI dol d l dom lucil*
2. *APRONIAN ET petino*
3. *COs*

Coll. Campana. — Année 123.

N° 31. Empreinte ronde d'une seule ligne; lettres en relief.

Cn. Di
Glen

»»» CN DOMITI CLEMENTIS «««

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

(*Opus doliare*) *Cn(ei) Domiti(i) Clementis.*

N° 32. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief.

1. »»» CLEMENTIS »»»
2. CN • DOMITI

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,078.

Je crois qu'il faut intervertir l'ordre des lignes et lire :

(*Opus doliare*) *Cn(ei) Domiti(i) Clementis.*

N° 33. Empreinte ronde; lettres en relief; la légende est inscrite autour d'une *palme*.

Cn. Dom
Chryser

CN DOMITI CRHYSERO

Cette brique ne porte aucune indication de provenance. Je crois que c'est l'exemplaire de la collection Dufourny (*Catal. Dufourny*, n° 237) qui a dû passer, avec les autres briques de cet amateur, dans la collection Durand; elle n'a pas été cataloguée par Clarac.

Diam. de l'empr. 0,08.

(*Opus doliare*) *Cn(ei) Domiti(i) Crhysero(tis).*

Fabretti, p. 515, n° 205; Boldetti, p. 528; Muratori, p. 495, n° 12; *Bull. munic.*, 1876, p. 118; 1878, p. 102.

N° 34. Semblable au précédent; fragment.

CN DOMITI CrhysERO

Coll. Campana.

N° 35. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

Cn. Dom
Trophim

1. CN DOMITĪ TROPHIMĪ D D L DOM LVC
2. APRONI ET PETINO
3. COZ

A la 3^e ligne, le S est à l'envers.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,09.

*Cn(ei) Domiti(i) Trophimi d(oliare), d(e) L(icinianis) Dom(itiæ) Lucil(læ),
Aproni(ano) et Petino co(n)s(ulibus).*

Année 123.

Au sujet du nom de Domitia Lucilla, même observation que pour les nos 29 et 30; cependant l'abréviation DOM LVC se rencontre plus ordinairement sur les briques de Lucilla minor.

N° 36. Empreinte ronde à trois registres; deux fragments recollés; lettres en relief.

1. ABASCANTI CN DO *tr*OPHIMI <<<<
2. PAETINO ET APRON
3. Une palme.

Coll. Campana.

*(Opus doliare) Abascanti, Cn(ei) Do(mitii) [Tr]ophimi (servi), Paetino et
Apron(iano consulibus).*

Année 123. — Cf. Fabretti, p. 509, n° 136.

N° 37. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. *abasca*NTVS • CN • DO • *Tr*o
2. PÆT • ET • APR
3. COS

Coll. Campana.

*Abasca]ntus, Cn(ei) Do(mitii) T[ro(phimi servus, fecit), Paet(ino) et Apr(oniano)
co(n)s(ulibus).*

Bulletin de la Société des Antiquaires de France, 1872, p. 73; pl. I, n° 11. — Le dessin donné par la Société des Antiquaires n'est pas scrupuleusement exact. J'ai vu et copié à Marseille, chez mon ami M. Blancard, la brique trouvée à Arles; je puis affirmer qu'à la 2^e ligne, dans PAET, les lettres AE sont conjuguées, comme sur l'exemplaire du Louvre.

N° 38. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. CN DOMITI *TR*ophimi
2. Buste casqué (très fruste).

Coll. Campana.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Tr[ophimi].

V

DOMITIA · P · F · LVCILLA

(De 123 à 156 de l'ère chrétienne.)

N^o 39. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief; très fruste. Anicetus.

1. ANICETI DOMIT p F
2. LVCILLAE
3. Pomme de pin.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

(*Opus doliare*) Aniceti, Domi[it(i)æ], P(ublīi) f(iliæ), Lucillæ (servi).

Marini, p. 667.

N^o 40. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. aniceTVS DOMITIAE P f
2. luCILLAE
3. (néant).

Coll. Campana.

[Anice]tus, Domitia, P(ublīi) [f(iliæ), Lu]cillæ (servus, fecit).

Marini, p. 667.

N^o 41. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief. Dionysius.

1. OP D DIONYS DOMIT p f lucil
2. PAE T E APR COS
3. Deux bâtons croisés en X

Coll. Campana.

Op(us) d(oliare) Dionys(ii), Dom[it(i)æ], P(ublīi) f(iliæ), Lucil(l)æ] (servi), Pae(tino) et Apr(onian) co(n)s(ulibus).

Année 123. — Muratori, p. 322, n^o 3; Borghesi, *Œuvres*, t. VII, p. 76, n^o 8.

N^o 42. Semblable au précédent.

Copie du comte de Clarac; je n'ai pas retrouvé l'original.

1. op d DIONYS DOMIT P F LVCIL
2. PAE T E APR COS
3. Deux bâtons croisés en X

Coll. Durand. — Année 123.

Clarac, *Musée*, t. II, p. 966, n° 572ⁿ; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de 1847*, n° 837^A.

N° 43. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. *ex fig* DOM LVC O D DION DOM LV SE
2. SERVIANO III ET VARO CoS
3. Deux bâtons croisés en X

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,106.

[Ex fig(linis)] *Dom(itia) Luc(illæ), o(pus) d(oliare) Dion(ysii), Dom(itia) Lu(cillæ) se(rvi), Serviano tertium et Varo co(n)s(ulibus)*.

Année 134. — Boldetti, p. 532; Muratori, p. 324, n° 5; *Bull. munic.*, 1874, p. 219; 1876, p. 116.

Doryphorus. N° 44. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. *op d* DORYPHOR · DOMil p f lucill
2. PAET ET APro cos
3. (néant).

Coll. Campana.

[Op(us) d(oliare) D]oryphor(i), *Dom[it(iæ), P(ublii) f(iliae), Lucill(æ) (servi)], Paet(ino) et Ap[ro(niano) co(n)s(ulibus)]*.

Année 123. — Perret, *Catacombes de Rome*, t. IV, pl. XX; t. VI, p. 119.

Trophimas. N° 45. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. TROPHIMAtis ex pr dOMIT
2. IÆ LVCILL O DOL
3. D L

Coll. Campana.

Trophima[tis? (servi), ex pr(aediis)? D]omitiae Lucill(ae), o(pus) dol(iare), d(e) L(icianis).

Cf. Fabretti, p. 518, n° XIX, brique fabriquée probablement par le même Trophimas.

P. Aelius
Alexander.

N° 46. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. O DOL · EX · PR · D P · F LVC · P · A · ALEX
2. NIGRO · TE · CAMER
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,099.

O(pus) dol(iare), ex pr(xdiis) D(omitia), P(ublii) f(ilia), Luc(illa), P(ublii) A(elii)
Alex(andri), Nigro et Camer(ino) co(n)s(ulibus).

Année 138. — Fabretti, p. 512, n° 176.

N° 47. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. EX · PR · DOMITIAE LVCILLAE EX · FIG · DOMIT
2. MINORIB OP DOL AELI ALE
3. XANDRI (autour d'une palme.)

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,14.

Ex pr(xdiis) Domitia Lucilla, ex fig(linis) Domit(ianis) minorib(us), op(us)
dol(iare) Aeli(i) Alexandri.

Fabretti, p. 513, n° 178; *Bull. dell' Istituto*, 1870, p. 52, n° 1;
Bull. munic., 1877, p. 219, n° 31.

N° 48. Semblable au précédent; deux fragments recollés.

1. EX · PR · DOMITIAE LVCiLLAE EX · FIG · DOMIT
2. MINORIB OP DOL AELI ALE
3. XANDRI (autour d'une palme.)

Coll. Campana.

N° 49. Semblable au précédent; deux fragments recollés.

1. EX · PR · DOMITIAE LVCILLAE ex. fig. domiT
2. MINORIB OP DOL aeli ale
3. XANDRI (autour d'une palme.)

Coll. Campana.

N° 50. Semblable au précédent; deux fragments recollés.

1. ex. pr. domITIAE LVCiLLAE EX · FIg. domit
2. minorib op dOL aeli ale
3. xandri [autour d'une palme.]

Coll. Campana.

N° 51. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. O D EX · PR · DOM LVC · VER CL · QV
2. ANT IIII E VERO II
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,089.

O(pus) d(oliare), ex pr(xdiis) Dom(itia) Luc(illa) Ver(i), Cl(audii) Qu(inquadratis),
Ant(onino) quartum et Vero iterum co(n)s(ulibus).

Année 145. — Boldetti, p. 533.

C'est une empreinte du même timbre qui a servi de base à la

belle dissertation de Borghesi sur Domitia Lucilla, (*Œuvres*, t. III, p. 35; cf. t. VI, p. 130.

N° 52. Empreinte à trois registres; lettres en relief; mal venue.

1. O D EX PR DOM LVC VER CL QV
2. ANT · IIII $\overline{\text{E}}$ VER II
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,087.

O(pus) d(oliare), ex pr(ædiis) Dom(itia) Luc(illa) Ver(i), Cl(audii) Qu(inquatratis), Ant(onia) quartum et Ver(o) iterum co(n)s(ulibus).

Année 145.

Presque identique au n° 51 et datée du même consulat, cette empreinte en diffère cependant par le diamètre, par la hauteur des lettres et l'absence de O dans le mot VERO.

N° 53. Semblable au précédent, mais mieux venu; fragment.

1. O D EX · PR · Dom. luc. ver cl qu
2. ANT · IIII · $\overline{\text{E}}$ · ver ii
3. COS

Coll. Campana. — Année 145.

Les points de la 1^{re} ligne qui ne sont pas visibles sur l'empreinte n° 52 sont très nets sur ce fragment.

N° 54. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. OPVS DOL EX P D LVCIL VER AB CL QVIN
2. COMMOD ET LATERANO COS
3. Chèvre marchant à droite.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,10.

Opus dol(iare), ex p(ædiis) D(omitia) Lucil(læ) Ver(i), ab Cl(audio) Quin(quatrati) Commod(o) et Laterano co(n)s(ulibus).

Année 154.

Publié dans le *Bullettino dell' Istituto* (1863, p. 6), mais c'est à tort qu'on a lu EX PL. La lettre qui suit P est un D dont l'empreinte est mauvaise; la partie inférieure seule est marquée. Il en est de même pour le groupe de lettres VEII; c'est un R, dont la boucle supérieure n'est pas venue, qui suit E. Les lettres AB, précédant le nom du potier, se retrouvent sur une autre brique du Louvre (cf. n° 63) également datée de l'année 154; j'avais d'abord songé à y voir l'abréviation du nom servile Ab(ascantus), mais les autres exemples que j'ai rencontrés (dans Fabretti, p. 505; Marini, p. 319) m'ont fait renoncer à cette interprétation.

Muratori, p. 331, n° 7; *Bull. dell' Istituto*, 1861, p. 96, n° 2.

N° 55. Empreinte ronde à trois registres ; lettres en relief.

1. EX PR · DOM LVCILLÆ OP DOL
2. TI · CL · QVINQVĀ
3. (fruste.)

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,087.

Ex pr(xdiis) Dom(itia) Lucilla, op(us) dol(iare) Ti(berii) Cl(audii) Quinquat(ralis).

Muratori, p. 500, n° 2; *Bull. munic.*, 1874, p. 57; 1878, p. 42.

N° 56. Empreinte ronde à trois registres ; lettres en relief.

Copie du comte de Clarac ; je n'ai pas retrouvé l'original.

1. EX PR DOMIT LVCILLAe
2. CLADI QVINQV
3. AS

Coll. Durand. Diam. de l'empr. 0,087.

Catal. Dufourny, n° 238 ; Clarac, *Musée*, t. II, p. 966, n° 572* ; *Inscriptions*, pl. LVIII ; *Catal. de 1847*, n° 835.

Quoique le dessin de Clarac ne permette pas de le conjecturer, cette brique devait être brisée ; il manque un nom servile qui est appelé par le S final. Peut-être *Epag(athus) Claudi(i) Quinquat(tra-lis) s(ervus)* ?

N° 57. Empreinte ronde à trois registres ; lettres en relief.

1. OPV DOL · EPAGATHV CLAVDI
2. QVINQVA SER
3. Une pomme de pin.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,088.

Opu(s) dol(iare) Epagathi (pour Epagathi), Claudi(i) Quinquat(ralis) ser(vi).

Fabretti, p. 513, n° 184 ; de Rossi, *Roma sotterranea*, t. II, p. 243.

N° 58. Empreinte circulaire à trois registres ; lettres en relief.

1. TI CLAVDI SECVNDI EX PR
2. LVCILLAE VERI
3. Une cloche (?)

Ti. Claudius
Secundinus.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

(Opus doliare) Ti(berii) Claudi(i) Secundi(ni), ex pr(xdiis) Lucilla Veri.

Fabretti, p. 514, n° 190.

Le surnom de ce potier est *Secundinus*. On en a la preuve par d'autres empreintes sur lesquelles on le lit en toutes lettres ; cf. Bol-detti, p. 531 ; Muratori, p. 497, n° 1 ; Borghesi, t. VI, p. 294, n° 6 ;

t. VIII, p. 80, n° 25. On le trouve aussi sur une autre brique du Louvre provenant de Dufourny et de Durand :

1. OP · DOL · EX · PR · CAES · N̄
2. CL · SECVNDINI
3. Vase à deux anses.

Coll. Durand. Diam. de l'empr. 0,097.

Op(us) dol(iare), ex pr(x)diis Cæs(aris) n(o)stri, Cl(audii) Secvndini.

Catal. Dufourny, n° 233; Clarac, *Musée*, t. II, p. 932, n° 542^a; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de 1847*, n° 824.

N° 59. Semblable au précédent; fragment.

1. ti clAVDI SECVNDI ex pr
2. luciLLAE VERI
3. Une cloche (?)

Coll. Campana.

N° 60. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. CN DOM ADIEC OPVS D EX P DOM LV
2. PÆTINO ET APRONI
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,095.

Cn(ei) Dom(itii) Adjec(ti) opus d(oliare), ex p(x)diis Dom(itix) Lu(cillæ), Pætino et Aproni(ano) co(n)s(ulibus).

Année 123. — Fabretti, p. 512, n° 165.

N° 61. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief.

1. O D D F D L F AVGVST L MVNA
2. TI CRESCENTIS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,097.

O(pus) d(oliare) d(e) f(iglinis) D(omitix) L(ucillæ), f(iglinæ) August(ianæ) L(ucii) Munati(i) Crescentis.

Bull. munic., 1876, p. 117. — Borghesi (*Œuvres*, t. VII, p. 502, n° 3) a publié une empreinte semblable; cependant sur l'exemplaire du Louvre, la 4^e lettre est certainement un F et non un P.

N° 62. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. EX PR DOMITIAE P F LVCIII o d POMPEI
2. LÆLIO CÆSARE II ET BAL
3. COS

Cn. Domitius
Adjectus.

L. Munatius
Crescens.

Q. Pompeius
Euprepes.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,10.

*Ex pr(xdiis) Domitiæ, P(ublii) f(iliæ), Luci[ll(æ)], o(pus) d(oliare) P]ompei(i),
L(ucio) Aelio Csare iterum et Bal(bino) co(n)s(ulibus).*

Année 187. — Fabretti, p. 513, n° 180.

Une brique, publiée par M. Descemet (*Mémoire sur les fouilles exécutées à Santa Sabina* (1), n° 13), fournit le nom complet de ce potier, qui s'appelait : *Q(uintus) Pompeius Euprepes*.

N° 63. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

Ulpius
Anicetianus

1. *opus dol* EX PR LVCIL VER AB VPAÑC
2. COMMOD TE LATERAN CoS
3. Un trident.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,097.

[Opus dol(iare)], *ex pr(xdiis) Lucil(læ) Ver(i), ab Ulp(io) Anic(etiano), Commod(o)
et Lateran(o) co(n)s(ulibus).*

Année 154. — *Annali*, 1868, p. 175, ligne 24 : la restitution proposée doit être rectifiée d'après l'empreinte du Louvre.

Le nom d'*Ulpius Anicetianus* se retrouve sur plusieurs autres briques (Borghesi, *Œuvres*, t. VI, p. 293, n° 14; *Bull. dell' Istituto*, 1870, p. 53, n° 12). — Au sujet de AB, cf. le n° 54.

DIVERS FRAGMENTS.

N° 64. Fragment d'une empreinte circulaire à deux registres; lettres en relief.

1. OP · DO · EX *pr domiliae p f.* LVCILL
2. Symbole indéterminé (?)

Coll. Campana? — Ma restitution est incertaine.

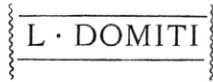
N° 65. Fragment d'une empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. OP..... D LVCILL
2. V..... A
3. Une palme.

Coll. Campana.

N° 66. Empreinte rectangulaire d'une seule ligne; fragment du milieu; lettres en relief.

(1) Dans les *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, 1^{re} série, t. VI, 2^e partie (1864), p. 193.



Coll. Campana. Haut. des lettres, 0,016.

Une empreinte semblable a été publiée par Fabretti (p. 514, n° 200), ce qui ferait supposer que celle-ci est complète.

N° 67. Empreinte d'une seule ligne; fragment du milieu; lettres en relief.



Coll. Campana. Haut. des lettres, 0,017.

Sous les quatre derniers numéros (64 à 67) sont classés des fragments très mutilés, dont les premiers appartiennent à une des deux Lucille; les deux derniers ressemblent aux empreintes rectangulaires des deux Domitii.

J'espère, Monsieur le Directeur, que ces quelques notes pourront être utiles à M. Descemet. Il voudra bien se montrer indulgent pour un travail rapidement fait, et qui n'est pas à l'abri de ses savantes critiques.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

ANT. HÉRON DE VILLESASSE.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	I
Liste des principaux ouvrages cités.	XXI
Additions et corrections.	XXVI
INSCRIPTIONS PROVENANT DES FABRIQUES DE LA GENS DOMITIA.	1
I. — Inscriptions aux noms de Domitius Afer et de ses fils adoptifs, n ^{os} 1 à 43.	7
II. — Inscriptions au nom de Domitius Tullus, n ^{os} 44 à 59.	17
III. — Inscriptions aux noms des affranchis des Domitius, n ^{os} 60 à 139.	23
IV. — Inscriptions au nom de Domitia Lucilla Cnei filia, n ^{os} 140 à 230.	43
V. — Inscriptions au nom de Domitia Lucilla Publii filia Veri, n ^{os} 231 à 329.	75
NOTES. I. — De quelques particularités épigraphiques.	111
— II. — Sur la lecture des inscriptions doliaires, n ^{os} I à LI.	112
— III. — Généalogie des deux Domitia Lucilla et des Verus.	130
— IV. — Les briques de l'année 123 ap. J.-C.	135
— V. — Briques au nom de C. Julius Stephanus.	136
— VI. — Les anciens ont-ils connu l'usage des caractères mobiles?	138
— VII. — Inscriptions doliaires tirées des manuscrits du P. Gius. Bianchini et du cardinal Domenico Giorgi, n ^{os} LI à CLXVII.	154
— VIII. — Inscriptions doliaires suspectes ou fausses, n ^{os} CLXIX à CCL. à 329.	175
TABLE des noms et des mots latins contenus dans les inscriptions, n ^{os} 1 à 329.	189
Table des noms et des mots latins contenus dans les inscriptions des notes II, VII, VIII, n ^{os} 1 à CCL.	197
Lettre de M. Héron de Villefosse sur les briques romaines du Louvre.	205
